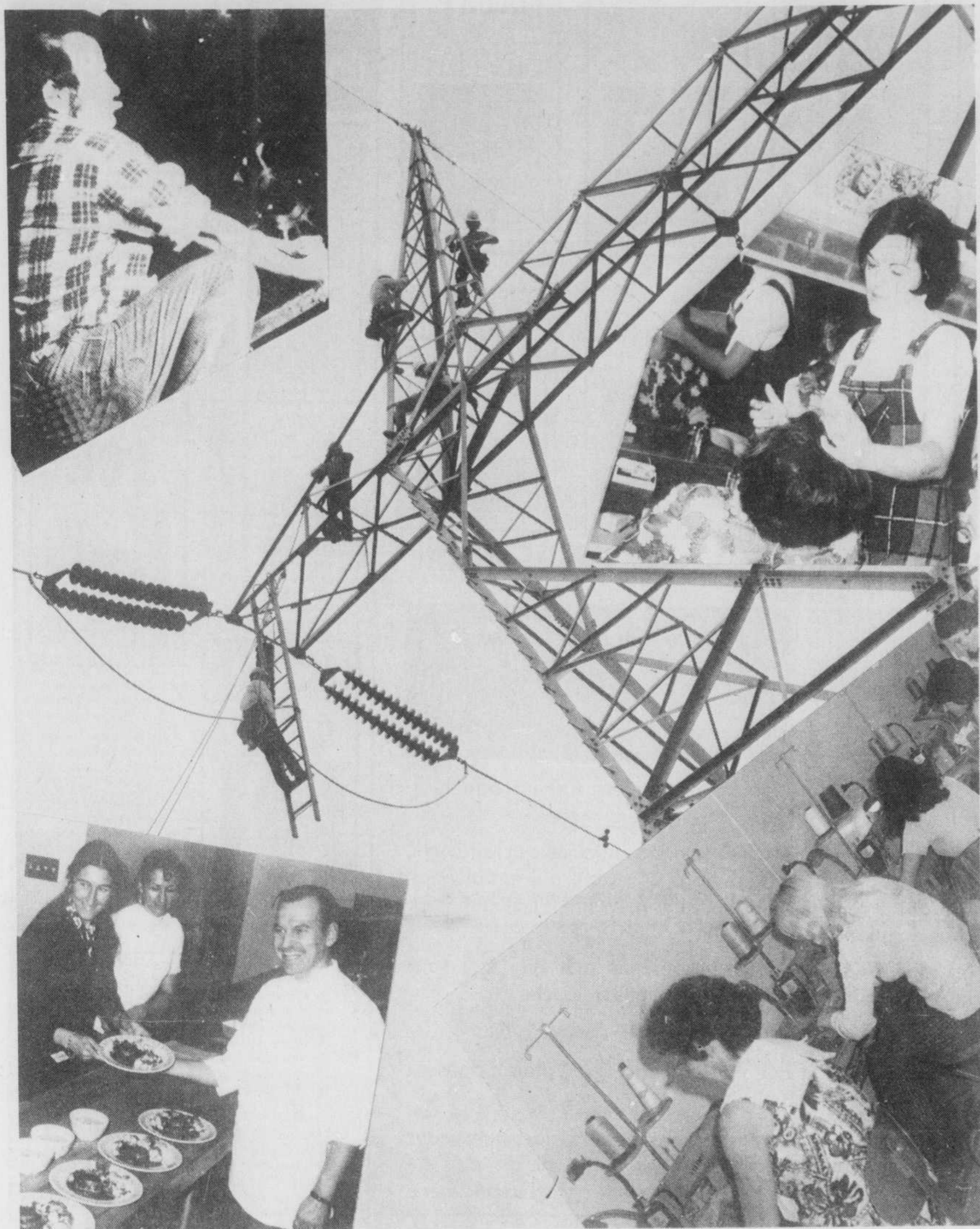


# LE DEVOIR



L'éducation  
des adultes,  
  
une mode,  
  
une nécessité  
  
ou un luxe?

- *la dgea explique* ..... 3
- *la voix de l'expérience* ..... 4
- *une politique en virage* ..... 5
- *un livre utile* ..... 6
- *le rôle de la bibliothèque* ..... 7
- *des visions de l'intérieur* ..... 8
- *le train en marche* ..... 9
- *l'enseignement programmé* ..... 10
- *trois qui sont passés par là* ..... 11
- *Multi-Média* ..... 12-13
- *les organismes bénévoles* ..... 14
- *réflexion sur l'éducation* ..... 15
- *les COFI* ..... 17
- *la formation professionnelle* ..... 18
- *Radio-Québec* ..... 19
- *à l'université* ..... 20
- *au cégep* ..... 21
- *les SEAPAC* ..... 22
- *les groupes populaires* ..... 23
- *quelques statistiques* ..... 24
- *En prison* ..... 25
- *Langue seconde* ..... 27
- *L'université "ouverte"* ..... 28
- *Orientation* ..... 30
- *Le secteur professionnel* ..... 31



# GF

## GARNIER-FLAMMARION

Anthologie poétique française

- 153 - Moyen Âge T.1.
- 154 - Moyen Âge T.2.
- 45 - XVI Siècle T.1.
- 62 - XVI Siècle T.2.
- 74 - XVII Siècle T.1.
- 84 - XVII Siècle T.2.
- 101 - XVIII Siècle



- 7 - Les Fleurs du mal et autres poèmes
- 89 - Les Paradis artificiels
- 136 - Petits poèmes en prose
- 172 - L'Art romantique



- 22 - Salammbô
- 42 - Trois contes
- 86 - Madame Bovary
- 103 - Bouvard et Pécuchet
- 131 - La Tentation de Saint-Antoine
- 219 - L'Éducation sentimentale



- 33 - Oeuvres complètes T.1.
- 41 - Oeuvres complètes T.2.
- 54 - Oeuvres complètes T.3.
- 70 - Oeuvres complètes T.4.



- 3 - Eugénie Grandet
- 40 - Le Médecin de campagne
- 48 - Une fille d'Eve
- 69 - La Femme de trente ans
- 98 - Le Contrat de mariage
- 107 - Illusions perdues
- 112 - Le Père Goriot
- 135 - Le Curé de village
- 145 - Pierrette
- 165 - Le Curé de Tours
- 175 - Splendeurs et Misères des courtisanes
- 187 - Physiologie du mariage
- 224 - Les Paysans
- 242 - La Peau de Chagrin



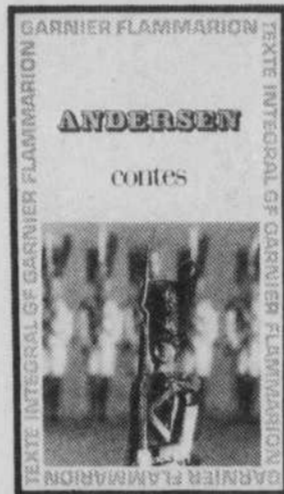
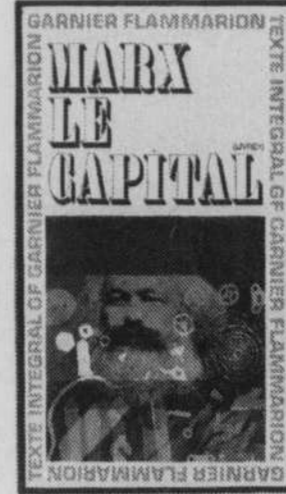
- 53 - Entretien entre d'Alembert et Diderot
- 143 - Le Neveu de Rameau
- 164 - Entretiens sur le fils naturel
- 177 - La Religieuse
- 192 - Les Bijoux indiscrets
- 234 - Jacques le Fataliste
- 252 - Lettre sur les aveugles



- 59 - Quatre vingt-treize
- 113 - Les Chansons des rues et des bois
- 125 - Les Misérables T.1.
- 126 - Les Misérables T.2.
- 127 - Les Misérables T.3.
- 134 - Notre-Dame de Paris
- 157 - La Légende des siècles T.1.
- 158 - La Légende des siècles T.2.
- 176 - Odes et Ballades - Les Orientales
- 185 - Cromwell
- 235 - Les Feuilles d'automne



## La collection de poche la mieux adaptée aux besoins des professeurs et des étudiants



POURQUOI GF EST-ELLE LA MEILLEURE COLLECTION DE POCHE SUR LE MARCHÉ ?

Aucune collection de poche n'a atteint la perfection de GF pour les introductions, la présentation, la typographie et la qualité du papier. GF est une collection luxueuse qui se vend moins cher que la plupart des collections de poche.

GF vous offre une chronologie détaillée, une introduction faite par un spécialiste et des notes.

GF vous présente des oeuvres célèbres, imprimées clairement sur un papier très blanc, donc agréable à lire, car nous pensons à votre bien-être et nous ne voulons pas que vous vous abîmiez les yeux.

GF En plus de tous ces avantages, les prix de GF sont inférieurs à la plupart des collections de poche.

Simple: 1.20 - Double: 1.70 - Triple: 2.10

GF est une collection que l'on conserve avec plaisir dans sa bibliothèque.

GF Lorsque vous choisissez un ou plusieurs classiques pour vos classes soyez sûrs de choisir GF car en plus de toutes ces qualités GF vous offre le service de spécimens.



- 129 - Premiers Dialogues
- 146 - Protagoras, Euthydème
- 163 - Théétète, Parménide
- 203 - Sophiste, Politique, Philèbe, Timée, Critias



- 1 - Dictionnaire Anglois-Français et V.V.
- 2 - Dictionnaire Espagnol-Français et V.V.
- 9 - Dictionnaire Italien-Français et V.V.
- 10 - Dictionnaire Allemand-Français et V.V.
- 123 - Dictionnaire Latin-Français
- 124 - Dictionnaire Français-Latin

### SERVICE DE SPÉCIMENS

SI VOUS ÊTES PROFESSEUR - SI VOUS DÉSIREZ COMPARER GF À TOUTE AUTRE COLLECTION DE POCHE - SI VOUS VOULEZ ADOPTER UN OU PLUSIEURS GF POUR VOS COURS: IL VOUS SUFFIT DE NOUS APPELER AU (514) 336-0606 OU D'UTILISER LE COUPON RÉPONSE CI-DESSOUS.



### BULLETIN RÉPONSE

À ENVOYER À: UDEL LTÉE, 350 BOULEVARD LEBEAU, MONTRÉAL 379

NOM DU PROFESSEUR: ..... NOM DE L'ÉCOLE: .....

ADRESSE: .....

No DE TÉLÉPHONE DE L'ÉCOLE: .....

*Veillez m'expédier un catalogue.*

*Veillez m'envoyer gratuitement le (ou les) volume(s) suivants(s): .....*

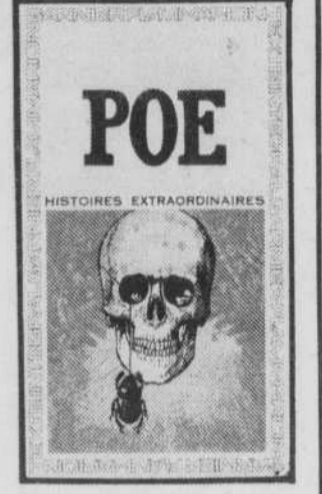
# GF

## GARNIER-FLAMMARION



- Théâtre**
- Aristophane: G.F. 115 et 116.
  - Béaumarchois: G.F. 76
  - Corneille: G.F. 179
  - Courtilin: G.F. 65, 106 et 247
  - Euripide: G.F. 46, 93, 99 et 122
  - Marivaux: G.F. 73
  - Molière: G.F. 33, 41, 54 et 70
  - Musset: G.F. 5 et 14
  - Racine: G.F. 27 et 37
  - Shakespeare: G.F. 6, 17, 29, 47, 61 et 96
  - Sophocle: G.F. 18

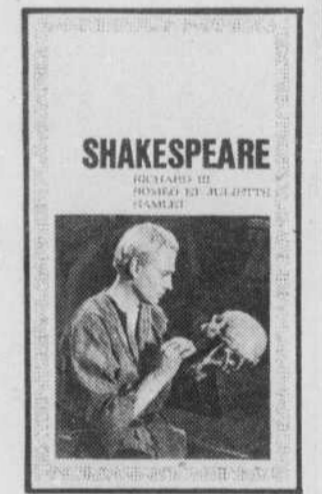
- 39 - Histoires extraordinaires
- 55 - Nouvelles Histoires extraordinaires
- 114 - Histoires grotesques et sérieuses



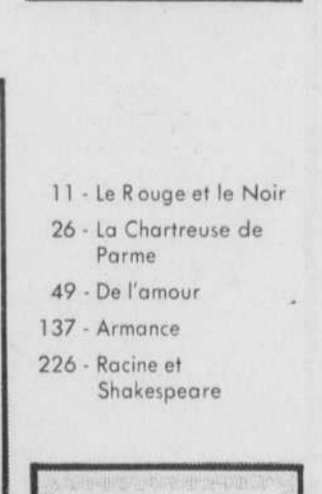
- 23 - Les rêveries du promeneur solitaire
- 94 - Du contrat social
- 117 - Émile ou de l'éducation
- 148 - Julie ou la Nouvelle Héloïse
- 160 - Lettre à M. d'Alembert sur les spectacles
- 181 - Les Confessions T.1.
- 182 - Les Confessions T.2.
- 243 - Discours sur les sciences et les arts



- 6 - Richard III - Roméo et Juliette - Hamlet
- 17 - Othello - Le Roi Lear - Macbeth
- 29 - Le Marchand de Venise - Beaucoup de bruit pour rien - Comme il vous plaira
- 47 - Les Deux Gentils-hommes de Verone - La Mégère apprivoisée - Peines d'amour perdues
- 61 - Titus Andronicus - Jules César - Antoine et Cléopâtre - Coriolan
- 96 - Le Songe d'une nuit d'été - Le Soir des Rois - Les Joyeuses comères de Windsor



- 15 - Lettres philosophiques
- 28 - Dictionnaire philosophique
- 111 - Romans et Contes
- 119 - Le Siècle de Louis XIV T.1.
- 120 - Le Siècle de Louis XIV T.2.
- 170 - Histoire de Charles XII



- 191 - Germinal
- 194 - Nana
- 198 - L'Assomoir
- 207 - Pot-Bouille
- 216 - La Fortune des Rougon
- 227 - La Curée
- 229 - Thérèse Raquin
- 244 - Contes à Ninon
- 248 - Le Roman expérimental
- 249 - La Faute de l'Abbé Mouret.
- 258 - La Bête humaine.
- 262 - Une Page d'amour.

# Du rapport Ryan à aujourd'hui

Quelle place tient l'éducation des adultes au Québec et quelle évolution le ministère de l'Éducation entend-il lui imprimer dans l'avenir?

Pour le savoir, le Devoir a rencontré le directeur général de l'Éducation des adultes au ministère de l'Éducation, monsieur Louis Pelletier.

Voici le résultat de l'entretien.

## QUESTION 1

En 1964, le ministère de l'Éducation publiait le rapport du Comité d'étude sur l'éducation des adultes, appelé plus souvent le Comité Ryan, présenté quelques mois auparavant à monsieur Paul Gérin-Lajoie.

Ce comité recommandait, entre autres, la création d'un Service général de l'éducation des adultes à l'intérieur du ministère de l'Éducation. Qu'est-il survenu depuis?

## REPONSE

Il serait peut-être inopportun de donner ici un historique détaillé de l'éducation des adultes au Québec.

Je me permettrai cependant de signaler que dès 1886, le Secrétariat de la Province et le ministère de l'Agriculture offraient des cours aux adultes. Rappelez-vous les cours de la belle Angélique suivis par séraphin en 1897. Plus tard, le Département de l'Instruction publique et le ministère de l'Aide à la Jeunesse dispensaient aussi des cours aux adultes. Même avant 1959 le Service de l'enseignement spécialisé recevait annuellement dans ses écoles de métiers, ses instituts de technologie et ses écoles spécialisées un peu plus de 20.000 adultes, inscrits à des cours de formation professionnelle donnés à temps partiel.

Au début de 1960, le Québec tentait de regrouper sous l'égide des Services d'aide à la jeunesse les différents services d'éducation des adultes. En 1961, s'ajoute le Service de formation pro-

fessionnelle aux travailleurs sans emplois, chargé de l'application des programmes 4 et 5 de l'Accord fédéral-provincial sur la formation technique et professionnelle; en outre, la même année, le Bureau de l'éducation populaire crée le Service des cours de gestion aux petites entreprises.

Lors de la création du ministère de l'Éducation, les Services d'aide à la jeunesse disparaissaient et l'on regroupait différemment ces services avec ceux de l'enseignement spécialisé.

Devant l'ampleur que prenait déjà à ce temps l'éducation des adultes, différents comités d'études furent créés pour enquêter sur la situation et formuler des recommandations au ministère. Ainsi en 1962 était créé le Comité Ryan. En 1966, le Comité Parent reprenait dans son rapport la plupart des recommandations du Comité Ryan en indiquant toutefois que l'éducation des adultes devrait être intégrée aux structures pédagogiques du système scolaire régulier.

En 1965 on demandait au Comité Barbin d'inventorier les activités du ministère de l'Éducation en éducation des adultes et de soumettre des recommandations sur les budgets devant être attribués à cette activité et sur l'organisation d'un service général de l'éducation des adultes.

En avril 1966, était créée la Direction générale de l'Éducation des adultes ainsi que le recommandait le Comité Barbin.

## QUESTION 2

Dans quelle mesure le rapport Ryan a-t-il contribué au développement et à l'orientation de l'éducation des adultes?

## REPONSE

Sans aucun doute, le rapport Ryan a été un atout important; au commencement, dans le développement de l'éducation des adultes, on avait même commencé à donner suite à plusieurs de ses recommandations avant sa publication officielle en 1964. Cependant, l'éducation des adultes a évolué si rapidement au Québec au cours des dernières années que les auteurs auraient peine à s'y reconnaître aujourd'hui.

Si nous analysons les actions de la Direction générale, à ses débuts on distingue deux grands axes parallèles de développement.

Il s'agissait d'abord de continuer à dispenser, tout en les améliorant, les services déjà offerts aux adultes en formation générale et professionnelle et en éducation populaire.

Il fallait en même temps organiser et mettre en place des structures et des ressources humaines, physiques et financières permettant d'assumer efficacement l'éducation des adultes.

En deuxième lieu, il nous a semblé à ce moment, que tout était encore à faire dans le domaine de l'éducation des adultes au Québec.

La courte expérience acquise nous avait fait entrevoir, dans le temps, la spécificité de l'éducation des adultes et la très grande diversité des besoins de ces derniers, besoins précédant, accompagnant et suivant la formation proprement dite. C'est pourquoi, dès sa création la Direction générale s'est engagée dans la recherche afin de cerner concrètement les caractéristiques de la clientèle, les besoins spécifiques de cette dernière et aussi dans le but de découvrir l'approche appropriée dans l'organisation des enseignements.

## QUESTION 3

Pourriez-vous en dire davantage sur ce qui se fait présentement en éducation des adultes au Québec?

## REPONSE

Lors de sa création en avril 1966, les différents programmes regroupés sous la Direction générale représentaient un peu moins de 200.000 inscriptions annuelles, dans des cours à temps plein et à temps partiel.

A ce moment les institutions d'enseignement agissaient pour et au nom du ministère. C'est en juillet 1971 seulement que l'Éducation des adultes obtenait un statut légal et que la Loi, enfin confierait aux commissions scolaires, comme on l'avait fait au niveau collégial, des responsabilités concernant l'enseignement à des personnes autres que celles d'âge scolaire.

Après s'être dotée de structures administratives en 1966 et 67, la Direction générale s'est empressée de créer dans chacune des commissions scolaires régionales un Service d'éducation des adultes. Ainsi, actuellement l'éducation des adultes n'est plus l'apanage exclusif des grands centres. Présentement, dans chacune des 64 commissions scolaires régionales tant francophones qu'anglophones et dans 15 autres commissions scolaires locales, il existe un Service d'éducation des adultes comprenant un personnel, variant selon le volume d'activités, de 6 à 80 personnes et comprenant entre autres, un directeur, un ou des adjoints, des professionnels responsables de secteurs, des conseillers en information, en orientation, des animateurs pédagogiques, des spécialistes en audiovisuel etc. etc.

Point important à signaler, la Direc-

par Louis Pelletier

tion générale a toujours favorisé la décentralisation, tant au niveau des institutions que des régions administratives, tant par son mode de financement particulier que par des procédures administratives et des modes d'opération simples, flexibles et facilement adaptables à différentes situations.

La Direction générale a aussi toujours favorisé et supporté financièrement ou autrement nombre d'initiatives locales. Elle a ainsi permis aux institutions beaucoup plus près de la clientèle de mettre au profit des adultes leur imagination, leur créativité et leur esprit d'innovation. C'est là la cause principale du dynamisme existant au niveau des institutions en éducation des adultes.

Présentement dans chacune des commissions scolaires on retrouve les services suivants:

Cours de formation générale à temps plein (26.000 inscrits) et à temps partiel (65.000 inscrits).

Cours de formation professionnelle à temps plein (28.000 inscrits) et à temps partiel (25.000 inscrits) dans plus de 400 métiers ou occupations.

Des cours d'éducation populaire (environ 100.000 inscrits).

Une variété de cours autofinancés (environ 75.000 inscrits).

Des cours de langue parlée, anglais et français (35.000 inscrits).

Des services d'aide personnelle et d'animation communautaire comprenant une liste de plus de 40 activités incluant, entre autres, l'information scolaire, l'orientation et le counselling, la référence aux services locaux d'aide sociale, juridique et de santé, les équivalences, les examens officiels, le dossier cumulatif, les bibliothèques, etc.

L'assistance à des projets éducatifs communautaires de tout genre.

## QUESTION 4

Vous avez parlé tout à l'heure de recherches. Quelles ont été vos principales activités en ce domaine?

## REPONSE

Sans aller dans le détail, j'énumérerai les principaux projets suscités ou conduits par la Direction générale.

Dès 1967, nous avons eu l'opération "Départ-Province": une enquête à l'échelle de la province sur les besoins et les ressources en éducation des adultes. C'est de cette opération qu'est né le système actuel d'évaluation des besoins de formation, maintenant pris en charge conjointement par le ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre et le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration. Il nous était apparu évident que nos activités éducatives devaient de toute nécessité correspondre aussi aux besoins économiques du pays, aspect qu'on ne pouvait se permettre d'ignorer surtout si l'on tient compte du fait que le gouvernement fédéral finance la formation professionnelle des adultes, en autant que cette dernière correspond à des besoins du marché du travail.

C'est cette évaluation des besoins qui a déterminé la priorité donnée d'abord à l'enseignement général et professionnel de niveau secondaire et nous a amenés peu à peu au niveau collégial ou nous finançons maintenant des cours de formation professionnelle à temps plein (2.000 inscrits) et à temps partiel (20.000 inscrits).

Nos efforts ont ensuite porté sur le développement des contenus de cours afin de les adapter davantage aux besoins des adultes et du monde du travail. Ainsi nous expérimentons pour une deuxième année des programmes définis par objectifs. Ceci nous oblige à établir, à créer un système d'équivalences, des tests de classement et d'évaluation de la performance, un dossier cumulatif mécanographié, un nouveau mode de certification qui s'exprime en terme de: "Être capable de", à tel ou tel niveau de performance, un système modulaire à options facultatives selon l'orientation professionnelle des individus, un nouveau mode d'évaluation des acquis qui nous permettra peu à peu de faire disparaître le système actuel des examens traditionnels.

Ensuite nous avons eu "Sesame", chargé de développer une méthodologie d'enseignement propre aux adultes et une définition du nouveau rôle des éducateurs d'adultes. Grâce à l'effet multiplicateur donné à cette recherche, nous croyons que présentement les commissions scolaires et les collèges peuvent eux-mêmes prendre en main la formation des éducateurs d'adultes.

Puis l'opération "Départ Montréal" et "l'Opération Éducation Permanente". Ces deux projets nous ont permis de dégager des objectifs et des politiques et de les agencer en un modèle cohérent et systématique aboutissant à un régime de formation propre aux adultes, qui est présentement le sujet d'une consultation interne au ministère.

Nous avons aussi expérimenté sur l'utilisation des moyens audiovisuels: Tevec au Saguenay - Lac Saint-Jean et aussi en enseignement agricole. Depuis 3 ans, environ 8.000 agriculteurs reçoivent un enseignement de groupe à partir de bobines magnétoscopiques préparées conjointement par les experts du ministère de l'Agriculture, la faculté d'agriculture de l'Université Laval et



Jean-Paul, c'est un peu la petite histoire de l'éducation permanente au Québec, telle que vue par Marianne. Suivez ses aventures dans les pages qui suivent.

ceux du ministère de l'Éducation. Les moniteurs-animateurs ont été choisis parmi des agriculteurs qui furent formés par l'Université Laval.

Nous avons établi des mécanismes d'opérations avec nombre de ministères. Entre autres: avec le ministère des Affaires sociales, en vue de la formation des assistés sociaux et du personnel hospitalier; avec le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, pour répondre aux besoins de formation dans l'hôtellerie et la restauration; avec le ministère des Terres et Forêts, en vue de l'exploitation pour les adultes de l'École forestière de Duchesnay et la formation de sylviculteurs (Opération 2.000); avec le ministère des Transports en vue de la formation qui sera offerte aux usagers de la motoneige et pour la formation de moniteurs de conduite-automobile et de conduite préventive.

Nous avons, enfin, collaboré avec le ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre et le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration en raison de leurs rôles dans la qualification et la formation de la main-d'oeuvre.

Tout ceci, je crois vous donne une idée de l'envergure et de la complexité de nos opérations. Le travail conjoint entre ministères n'est pas une tradition au Québec. Il n'a pas toujours été facile de concilier au niveau d'opérations concrètes les intérêts d'un aussi grand nombre d'organismes.

## QUESTION 5

Et maintenant comment entrevoit-on le futur? Tout récemment, le ministre a autorisé la modification de notre nom de Direction générale de l'Éducation permanente en Direction générale de l'Éducation des adultes. Ce nouveau nom s'inscrit de façon très matérielle à l'intérieur de l'évolution des dernières années. Nous croyons que notre champ d'intervention doit se restreindre

Suite à la page XXIX

# À VOTRE SERVICE POUR TOUS VOS BESOINS DE MATÉRIELS PÉDAGOGIQUES

## POUR L'ENSEIGNEMENT

DES LANGUES  
DES MATHÉMATIQUES  
DES SCIENCES  
DE L'HISTOIRE  
DES TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

## L'ÉDITEUR

# Centre Educatif et Culturel Inc.

8101, BOUL. MÉTROPOLITAIN, ANJOU, MONTRÉAL 437, QUÉ., TÉL. 351-6010

# Pourquoi des cours de mathématiques à Sainte-Scholastique?

Aurons-nous jamais une politique globale d'éducation des adultes? Je n'en sais rien et je suis porté à en douter. D'une certaine façon et légitimement on pourrait dire que le ministère de l'Éducation en possède une dans ses dossiers et qu'il est en voie de l'implanter. On en connaît d'ailleurs beaucoup d'éléments: le programme des cours de formation générale et professionnelle des régionales et des cégeps pour la clientèle régulière et l'aventure intéressante de Multi-Média pour rejoindre ceux qui se tiennent loin du régime en place et pour éventuellement inventer une nouvelle formule de participation des adultes aux projets éducatifs qu'ils veulent bien formuler eux-mêmes. Aussi, la Direction générale de l'éducation des adultes a adopté dernièrement un nouveau régime de formation.

Mais, en cours d'implantation, on fait toujours face à des difficultés imprévues, on découvre des carences que le régime proposé ne peut couvrir, on rencontre des oppositions qui paralysent l'action planifiée. Et l'on doit modifier, adapter, changer constamment la politique qu'on voulait développer.

Qu'est-ce qu'on peut bien entendre par "politique globale d'éducation des adultes"? Il n'est pas facile de répondre à cette question mais on peut dire, d'autre part, de l'éducation en général qu'elle est essentiellement l'activité d'un sujet qui se manifeste par un double processus d'approfondissement de l'expérience personnelle et de la vie sociale globale et qui se traduit par la participation consciente et libre de chaque individu, quelle que soit l'étape de l'existence qui soit vécue. On ne peut donc séparer l'activité d'éducation des adultes d'une participation politique véritable. Pour employer la terminologie de Herman Kahn, (\*), l'éducation des adultes a toujours été ainsi coincée entre les préoccupations du "Centre Responsable" et les



aspirations de la "Gauche Humaniste". Il y a là un véritable dilemme dont on ne peut sortir que lentement, par des rapprochements occasionnels et souvent fortuits entre les intellectuels des deux groupes qui se rapprochent par une même recherche de la justice sociale. Je ne parle pas des extrémistes des deux camps qui se sont donné pour mission de bloquer toute initiative ou de tout détruire. Les uns et les autres ont été et resteront, dans le domaine politique, les hommes les plus frustrés de tous les temps et, périodiquement, les plus dangereux.

Dans un texte descriptif de Multi-Média, les responsables du projet expliquent que "l'animation sociale organisera... l'expression des priorités de la collectivité régionale". Cette préoccupation rejoint la philosophie qui est sous-jacente à la définition donnée plus haut de l'éducation "qui se traduit par la participation consciente et libre de chaque individu..." Mais comment "orga-

niser" cette expression? Si on y réussissait, on parviendrait, à mon avis, à un stade assez avancé d'une éventuelle politique globale d'éducation des adultes. Car, selon moi, une politique d'éducation des adultes est une politique de développement des ressources humaines et celle-ci ne peut être élaborée sensément sans être coordonnée avec une politique de développement des ressources économiques, dans le but d'augmenter les possibilités de convergence entre les aspirations grandissantes des populations et les possibilités réelles de les satisfaire.

Il faut cependant être conscient qu'un tel cheminement conduit à une révolution culturelle, donc beaucoup plus loin qu'une simple évolution sociale. Mais je ne crois pas qu'on puisse inverser le processus pour parvenir à un nouveau style de participation dont, de toute façon, on est loin de deviner toutes les dimensions. Je ne partage pas l'opinion de ceux qui se félicitent qu'"après avoir insisté sur le développement économique et social, on commence enfin à parler de développement culturel: d'animation et de participation qui n'aient pas d'abord des objectifs utilitaires ou politiques mais qui visent à réveiller un langage longtemps endormi" (Voir l'intervention de Fernand Dumont au congrès de l'Aupelf, Abidjan, 1970). Si cela signifie qu'il ne faut pas attendre "que les fondements de l'enseignement soient restaurés", pour organiser des "fêtes de quartiers", qui valorisent ses habitants, cela va de soi, mais si cela porte à escamoter le passage douloureux de la coordination des politiques de ressources économiques et de ressources humaines, on peut s'attendre à provoquer des frustrations que la population ne pardonnera pas à leurs auteurs.

Au Québec, il me semble qu'existent maintenant les instruments nécessaires à la coordination des politiques de dé-

veloppement. On pourrait tenter une expérience en rapprochant des organismes comme l'Office de Planification et de Développement du Québec et la Direction générale de l'éducation des adultes. L'OPDQ, avec l'aide du gouvernement fédéral, dépense des millions pour aménager des régions comme Sept-Îles-Port-Cartier, le Saguenay-Lac St-Jean, le Nord-Ouest québécois, la Mauricie, la Gaspésie, Ste-Scholastique. Or, les gens de ces régions ne savent pas ce qui se passe, ou craignent les bouleversements que cela peut amener dans leur vie. De toute façon, ils sont insatisfaits des actions gouvernementales au sujet desquelles on ne les a pas consultés et dont ils ne comprennent pas la portée.

Par exemple, l'établissement d'un aéroport international à Ste-Scholastique chambarde tout un territoire où vivent près de deux cent mille personnes dont quelques-unes ont dû être déplacées, dont un bon nombre d'autres chôment sans grand espoir de bénéficier des emplois qu'on créera à Mirabel et dans les environs. Ils ignorent à peu près tout de ce que leur réserve l'avenir. Et pourtant, les gouvernements font plus d'efforts là que dans beaucoup d'autres centres pour réaménager rationnellement le territoire. Malgré cela, les gens sont inquiets et frustrés. N'est-ce pas là un terrain propice à l'organisation de "l'expression des priorités de la collectivité régionale"? Une équipe de Multi-Média pourrait faire le pont entre la population et les planificateurs. Ceux-ci ne sont pas tellement à blâmer de ne pas amener davantage la population à participer aux études et à la formulation des décisions. Leur discipline professionnelle ne leur a pas fourni les techniques d'animation nécessaires à l'organisation communautaire. Dans une série d'articles parus en 1968, à Paris, dans la revue "Développement et Civilisation" (IRFED), Whitaker Ferreira souligne la difficulté de centrer sur l'homme la motivation de toute action dans le processus de développement et il propose une méthodologie de la planification du développement où il essaie d'intégrer d'une façon opérationnelle les diverses considérations exigées par une planification démocratique.

L'organisation, encore une fois, de l'expression des priorités de la collectivité dans le contexte d'aménagement régional que nous connaissons à Ste-Scholastique, ou au Lac St-Jean, ou en Abitibi, ne devrait-elle pas constituer le cœur d'une politique "globale" d'éducation des adultes? Le programme régulier de cours aux adultes permet à un certain nombre de personnes d'augmenter leur bagage de connaissances générales, de se recycler sur le plan professionnel, ou de se cultiver d'une façon ou de l'autre. Et cela est nécessaire et cela se fait à la grandeur du Québec. Mais un adulte n'a pas besoin d'un diplôme de neuvième année comme tel, mais de connaissances mathématiques, scientifiques, techniques, linguistiques, légales, etc., pour mieux participer à la vie d'un groupe en voie de développement économique, social, culturel. Comment l'un des cultivateurs déplacés des en-

tendre vers une politique globale d'éducation des adultes qui implique une coordination des efforts du ministère de l'Éducation, de tout le réseau scolaire, du niveau primaire jusqu'au niveau universitaire, et des organismes privés socio-économiques et culturels. C'est à l'État qu'il incombe de faciliter cette coordination en fournissant les ressources nécessaires et en réglant l'administration d'un tel système. Beaucoup a été fait dans ce sens jusqu'à date, mais tous admettent qu'il reste encore beaucoup à faire. Mais, là encore, la tâche n'est pas facile. On conteste à l'État un droit de décision dans l'orientation du système et un droit de contrôle dans son administration. On avait pourtant réclamé à grands cris que l'État prenne en charge l'éducation à tous les niveaux, ce qui a provoqué la naissance du ministère de l'Éducation en 1962, l'établissement des régionales (Opération 55), des Cégeps, de la Direction générale de l'éducation permanente en 1966, enfin le développement de tout un système public de l'éducation, administré par l'État et non plus par des intérêts privés, si légitimes soient-ils. L'Institut canadien d'Éducation des Adultes a demandé, par exemple, que le contrôle du comité d'administration de Multi-Média soit entre les mains de la clientèle desservie par ce programme. Cela est impossible. C'est même la négation de toute politique gouvernementale. Le gouvernement le plus socialiste au monde administrera toujours par décisions... Ce n'est pas ce qui différencie une forme de gouvernement d'une autre.

Il faut distinguer entre participer à l'élaboration d'une décision et participer à la décision elle-même. Dans le premier cas, il s'agit de consultation, dans le deuxième, de gestion. L'adulte est le gérant de sa propre formation, des processus éducatifs qu'il veut bien suivre pour atteindre son but; il ne peut être de l'affectation des ressources à l'administration du régime public d'éducation.

Le cheminement que doit suivre une politique d'éducation des adultes pour atteindre à sa globalité est donc très long et parsemé de difficultés les plus inattendues; il épouse les méandres dans lesquels se forge la démocratie elle-même; il croise toutes les routes de la planification du développement. Dieu merci il n'existe pas de bible de l'éducation des adultes. On pourra donc inventer des politiques, des processus, une androgogie à la mesure de son imagination et de son désir de se mettre au service des adultes avec tout le respect qu'on doit à l'homme. La plus belle invention qu'on ait connue chez nous en ce domaine est Multi-Média (inspiré par Tévec). Puissent Dieu... et les gestionnaires lui prêter longue vie!

(\*) Herman Kahn: A l'assaut du futur, Éditions du Jour, Montréal, 1973.

M. Fernand Jolicoeur est directeur régional au Québec du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Il fut directeur de l'éducation des adultes au ministère de l'Éducation du Québec.

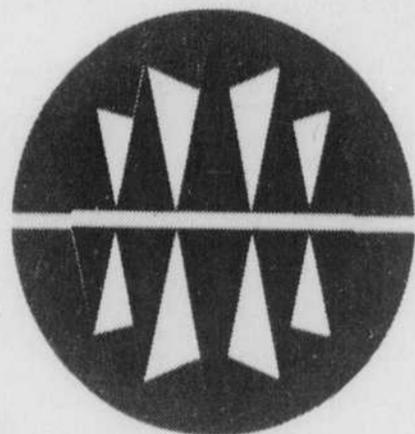
par Fernand Jolicoeur

virus de Mirabel ou l'un des chômeurs de St-Jérôme peuvent-ils avoir le goût de s'inscrire à des cours d'adultes, de choisir un nouveau métier, quand ils ne savent rien de ce que leur réserve un avenir que d'autres préparent loin d'eux? Leurs seuls recours sont la protestation contre l'inconnu ou la prise en charge de leur propre destin avec des données incomplètes et des ressources insuffisantes, ce qui peut faire aboutir à encore plus de frustrations.

Un programme d'éducation des adultes qui n'est pas collé au contexte socio-économique dans lequel vivent les gens est un peu comme une machine qui tourne à vide. De même, un plan d'aménagement régional qui est conçu dans la participation active de la population est un peu comme une machine qui tourne à trop haute vitesse et qui risque d'éclater à tout moment. C'est l'engrenage nécessaire à combiner les forces des deux machines qui est difficile à forger pour générer une marche valable et harmonieuse. C'est, je crois, le plus grand défi auquel doivent faire face ceux qui sont responsables du développement des ressources humaines et des ressources économiques. Mais il reste encore le dilemme dans lequel se débattent le "centre Responsable" et la "Gauche Humaniste" et qui risque toujours de faire rater les meilleurs efforts de coordination des politiques de développement.

Une politique globale d'éducation des adultes n'est donc pas pour demain. C'est peut-être une utopie à laquelle il ne faut pas trop rêver pour plutôt consacrer nos énergies à l'élaboration d'une stratégie du développement dont les adultes, qu'on semble parfois vouloir former à tout prix, soient les acteurs principaux. Des politiques d'éducation "permanente" découleront tout naturellement d'une telle stratégie.

Il reste évidemment légitime de



## collège marie-victorin

7000, rue marie-victorin, montréal 462. tél: 325-0150

### COURS DE PERFECTIONNEMENT POUR ADULTES

#### AU COLLÈGE

##### RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Cours offerts dans les concentrations suivantes: sciences humaines, sciences pures, sciences de la santé, arts et lettres.

##### TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

Cours offerts dans le tronc commun du Certificat ainsi que dans les options Finance, Personnel et Marketing.

##### TECHNIQUES D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

Programme destiné aux adultes travaillant auprès des délinquants, des arriérés mentaux, des caractériels, etc. Section de gérontologie.

Recyclage, perfectionnement, cours avancés.

##### ASSISTANCE SOCIALE

Programme offert aux adultes qui désirent se préparer aux tâches de service social de tous genres.

##### ANIMATION FAMILIALE

Programme offert aux adultes qui veulent approfondir les questions relatives à la famille, en vue d'une formation personnelle ou d'un engagement communautaire.

##### PASTORALE SPÉCIALISÉE

Programme destiné aux agents de pastorale qui s'occupent des personnes en situation d'inadaptation.

##### GARDERIE D'ENFANTS

Programme de formation spécialement conçu pour les personnes travaillant dans les garderies d'enfant.

##### CULTURE POPULAIRE

Série de cours hors cycle répondant à des besoins particuliers: cours de catéchèse ou de mathématiques modernes pour les parents qui ont des enfants à l'école, cours d'anglais accéléré, etc.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 5 SEPTEMBRE 1973

#### LE COLLÈGE CHEZ SOI

##### ENSEIGNEMENT PROGRAMMÉ INDIVIDUALISÉ

Vous ne pouvez pas ou vous ne voulez pas venir au collège à chaque semaine?

Vous résidez hors de la région de Montréal?

Si vous le voulez, le collège ira chez vous et vous étudierez à votre rythme.

Nous offrons des cours en sciences humaines et en techniques administratives.

**Anthropologie — Histoire — Philosophie**  
**Psychologie — Politique**  
**Français — Mathématiques**  
**Administration — Comptabilité — Personnel**  
**Droit — Finance**  
**Marketing — Placement**

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 10 SEPTEMBRE 1973

POUR TOUT RENSEIGNEMENT S'ADRESSER AU:

collège marie-victorin  
 7000, rue marie-victorin, montréal 462. tél: 325-0150

# Une politique en plein virage

Un tel article sur l'éducation des adultes deviendra, dans l'avenir, de plus en plus anachronique. La phase ultérieure d'un processus éducatif continu ne pourra encore longtemps être analysée isolément des autres éléments constitutifs de la cité éducative.

Aussi décrivons-nous d'abord les principales caractéristiques de la phase qui s'achève, où l'éducation des adultes, grâce à une expansion sans précédent, a obtenu droit de cité. Toutefois, il nous faudra ensuite souligner les transformations majeures d'une demande en éducation qui, jusqu'à hier, se traduisaient surtout en termes d'extension aux adultes des services scolaires offerts aux jeunes.

Jusqu'en 1966-1967, faisaient figure de pionniers des organismes comme l'ICEA qui demandaient à l'Etat de créer un secteur public d'éducation des adultes. Maintenant, ce domaine, grâce à une croissance extrêmement rapide, fait désormais partie de l'image que tout citoyen se fait du système québécois d'éducation.

Les seuls budgets du ministère de l'Éducation du Québec en éducation des adultes de niveau non-universitaire passent de 2,1 millions en 1964-65 et 2,3 millions en 1965-66 à 15,5 millions en 1966-67, 31,9 millions en 1968-69 et 45,2 millions en 1971-72, sans compter les allocations aux chômeurs inscrits à plein temps à des sessions de formation, allocations se chiffrant en 1968-69 à 37,8 millions et à 45 millions en 1969-70.

Au seul niveau secondaire, les commissions scolaires, absentes de ce secteur au début des années soixante, accueillent dès 1965-66 quelque 75.000 adultes. Cette clientèle allait s'accroître de plus de 100% dans les deux années suivantes et réunir en 1969-70 environ 165.000 participants.

Les universités québécoises, présentes plus tôt en ce domaine, offrent dès 1962-63 des cours à environ 20.000 adultes. En 1970-71 ces institutions accueillent pratiquement autant d'étudiants à temps partiel dans les facultés ou les services d'éducation des adultes que d'étudiants réguliers à temps plein

de manière à constituer une population universitaire totale de 110.000 étudiants. Les cégeps ont aussi contribué à cette croissance en ouvrant leurs portes dès 1966-67 à 8.000 adultes et maintenant, en 1971-72, à plus de 30.000.

Le problème auquel sont maintenant confrontés les 200.000 adultes québécois inscrits à des sessions de formation n'est donc pas celui du désintéressement du système public d'enseignement à leur égard. La croissance rapide du secteur public d'éducation des adultes constitue en effet un important pas en avant dans la réforme de l'éducation au Québec. Toutefois ce n'est plus du côté quantitatif que se posent davantage les problèmes pour les milliers d'étudiants adultes et ceux encore plus nombreux qui n'utilisent pas les ressources éducatives publiques. Le problème se pose maintenant à d'autres niveaux: celui de la démocratisation de l'éducation, de la nécessaire relation entre l'école et le milieu (ou encore l'éducation et le développement) et enfin celui d'une transformation globale du système d'éducation dans une optique de l'éducation permanente.

L'image positive que lui a conférée sa progression rapide a permis à l'éducation des adultes d'échapper momentanément à la critique vigoureuse qu'a essuyée durant cette dernière décennie l'enseignement régulier.

Cependant, une analyse attentive nous conduit aux mêmes critiques, tout au moins en ce qui regarde la démocratisation. En effet de nombreuses enquêtes en plusieurs pays ont démontré que la plupart des programmes actuels d'éducation des adultes ne rejoignent que les milieux déjà avantagés au plan scolaire; ceux qui ont pu bénéficier de plus d'éducation en reçoivent encore davantage. L'éducation des adultes par la sur-représentation des minorités privilégiées et la sous-représentation des milieux moins scolarisés dans sa clientèle maintient et renforce la pyramide sociale et par là dans son ensemble la pyramide sociale. L'influence prédomi-

nante du statut socio-éducatif sur l'abandon de la formation montre que l'éducation des adultes a contribué au maintien des rapports d'inégalité entre les groupes sociaux. Dans la phase actuelle, on a certes beaucoup développé ce secteur de l'éducation mais en imitant trop l'éducation régulière, on a ainsi emprunté ses sévères limites, sa rigidité, sa "turbine unique", son code exclusif de communication, bref son al-



légeance sociale.

C'est depuis que le secteur public de l'éducation des adultes a atteint un volume d'activités lui donnant une visibilité sociale que les milieux sociaux concernés en sont arrivés à redéfinir leurs demandes en éducation de façon plus cohérente avec leurs situations et leurs intérêts sociaux. On note en effet depuis quelques années de plus en plus de revendication pour une réelle égalité des chances en éducation des adultes et de protestations de plus en plus nombreuses face à une formation ne conduisant la plupart du temps nulle part ni à un emploi, encore moins à la promotion du milieu.

L'idéologie de la rentabilité immédiate de l'éducation qui avait portée la révolution tranquille, allait certes favoriser l'engouement des citoyens adultes pour les cours du soir et la participation des travailleurs en chômage aux cours de recyclage à plein temps. Toutefois la désillusion de cette politique d'enrichissement par l'éducation allait se répandre aussi vite en éducation des adultes que dans l'enseignement régulier.

L'idéologie de la formation comme outil de relance économique s'était développée à une époque de pénurie de travailleurs qualifiés; elle gouverne encore aujourd'hui l'éducation des adultes même si actuellement la demande d'emploi est nettement en deça de ce qu'est la population active québécoise. "On se forme, mais il n'y a pas de job au bout". Dans une étude en cours à l'Institut nous constatons en effet que moins de 50% des participants à la formation professionnelle des adultes se placent dans les métiers pour lesquels ils se sont formés.

Tant que la politique de formation des adultes ne sera pas intégrée à l'intérieur de réelles stratégies de développement économique et industriel (ce qui pose le problème à un tout autre niveau), cette politique éducative, malgré l'idéologie officielle, sera, il faut bien l'admettre, un outil de manipulation et de régulation de la classe ouvrière.

On nous répond quelques fois que l'effet de promotion de l'éducation des adultes est beaucoup plus positif dans les milieux plus scolarisés, cela ne fait que confirmer notre impression d'ensemble que non seulement les ressources éducatives sont utilisées par les minorités privilégiées mais qu'elles sont aussi davantage pour ces groupes plus que tout autre, des facteurs de promotion professionnelle.

Ainsi, cette mise en transparence du caractère généralement "piégé" de l'éducation des adultes conduit les milieux ouvriers et populaires à exiger de plus en plus clairement, non seulement de leur rendre accessibles les ressources éducatives mais d'axer leur utilisation sur le développement de leur col-

lectivité.

En effet on constate de plus en plus que la formation académique professionnelle des adultes répond à une conception du développement social trop limitée à la promotion professionnelle et qui se réalise de toute façon très peu. La majorité des programmes offerts sont généralement élaborés sans aucun lien avec la clientèle visée, sans aucune référence à leur situation sociale. En matière d'alphabétisation par exemple, on apprend à lire pour lire, ou plus récemment pour mieux exercer un métier éventuel (ce qui est déjà beaucoup mieux), mais en même temps on apprend plus rarement à connaître son milieu et à communiquer aux autres la compréhension des problèmes qui s'y posent pour y faire face tous ensemble. De même les activités de formation professionnelle réduisent l'apprentissage à la seule dimension technique du métier; la connaissance et la discussion des autres aspects sociaux, économiques et culturels du milieu du travail sont absentes. Cette réduction de l'univers professionnel véhiculé par le fait même un contenu socio-économique et une orientation qui a peu à voir avec un réel développement. Au plan académique on communique généralement le savoir abstrait nécessaire pour réussir, on aide plus rarement les adultes à prendre conscience de ce qu'ils savent déjà, à s'instruire à partir de leur expérience sociale, à saisir ce qui se passe dans leur milieu et à s'organiser pour solutionner leurs problèmes.

Et l'éducation des adultes ne se limite pas au rattrapage scolaire, ni au perfectionnement professionnel. Cela implique aussi les activités d'éducation populaire ou de promotion culturelle et collective.

Or, autant l'éducation des adultes a-t-elle gagné droit de cité à l'intérieur du système d'éducation, autant l'éducation populaire est demeurée le parent pauvre au sein de l'éducation des adultes.

Dans le budget global de la Direction générale de l'éducation des adultes au MEQ, l'éducation populaire ne totalise que de 0,5% à 8% selon que l'on exclut ou non le projet spécial Seapac et cette machine aux ratés sans nombre qu'est Multi-média. Bien plus, les subventions aux organismes volontaires d'éducation populaire ne constituent qu'environ 10% du budget de l'éducation populaire.

Or, les différentes formes de regroupement des citoyens sur les bases les plus diverses que sont un syndicat, une coopérative, un comité de quartier ou de village, un centre communautaire, une union de locataires ou d'assistés sociaux, etc., ces formes d'associations exercent, en dehors du réseau institutionnel, une fonction éducative essentielle à la revitalisation continue des milieux sociaux.

Un système public d'éducation doit conserver et promouvoir ce patrimoine éducatif des milieux populaires.

Cette contre-école, d'ailleurs, est plus qu'un élément essentiel d'un système collectif d'éducation; elle exerce une influence certaine dans la transformation

par Paul Bélanger

du réseau institutionnel.

Il n'est plus rare en effet de rencontrer des citoyens qui, à travers leur expérience présente d'auto-formation, en viennent à repenser le modèle de leur formation scolaire initiale. L'école qu'ils ont vécue les prépare très peu à utiliser ultérieurement les différentes ressources éducatives qu'ils s'agissent de formation académique et professionnelle ou d'éducation populaire.

Cependant, cette mutation de l'école traditionnelle nous place inévitablement devant une alternative que l'allure "novatrice" du concept d'éducation permanente risque de dissimuler.

Nous nous trouvons ici devant un dilemme. Allons-nous continuer de "scolariser" à outrance le processus éducatif rendu maintenant continu? Favoriserons-nous au contraire une organisation et des modèles d'utilisation des ressources éducatives capables de promouvoir sous de multiples formes le développement des différents milieux?

Le discours sur l'éducation permanente risque de cautionner un rêve vraiment totalitaire — celui d'asseoir (littéralement et symboliquement) la population québécoise sur les bancs de l'école et d'exercer en permanence une relation de domination et de dépendance de la minorité scolarisée sur la majorité.

Par ailleurs, l'éducation permanente peut aussi signifier l'égalité des chances de promotion professionnelle, l'auto-détermination culturelle des groupes sociaux et la promotion collective de la majorité.

Le choix n'est pas encore fait. La politique d'éducation des adultes en est à un tournant. Une mobilisation sera nécessaire pour que les conditions de l'éducation permanente se réalisent, entre autres une politique de congés-éducation, pour qu'aussi en viennent à prédominer les tendances encore marginales d'orientation de l'éducation vers le développement et la démocratisation.

Paul Bélanger est adjoint au directeur général de l'Institut canadien de l'éducation des adultes (ICEA)

# dictionnaire bordas

dictionnaire du français vivant

1 volume, 1530 pages, format 7" x 9 1/2", reliure illustrée, \$12.50

Ce dictionnaire est conçu tout particulièrement pour assister dans leurs lectures et dans leurs études quotidiennes les jeunes élèves des classes de français et tous ceux, professeurs et parents, qui doivent les épauler.

Le vocabulaire courant du français contemporain (34.000 mots, 11.000 locutions) comprenant les mots régionaux usuels et ceux de tous les pays de langue française y figure. Ces mots sont groupés par familles et sous-familles. Ce groupement est fondé sur l'étymologie et la parenté de sens, ce qui évite d'avoir sans cesse recours à des dictionnaires étymologiques, analogiques et de langue.

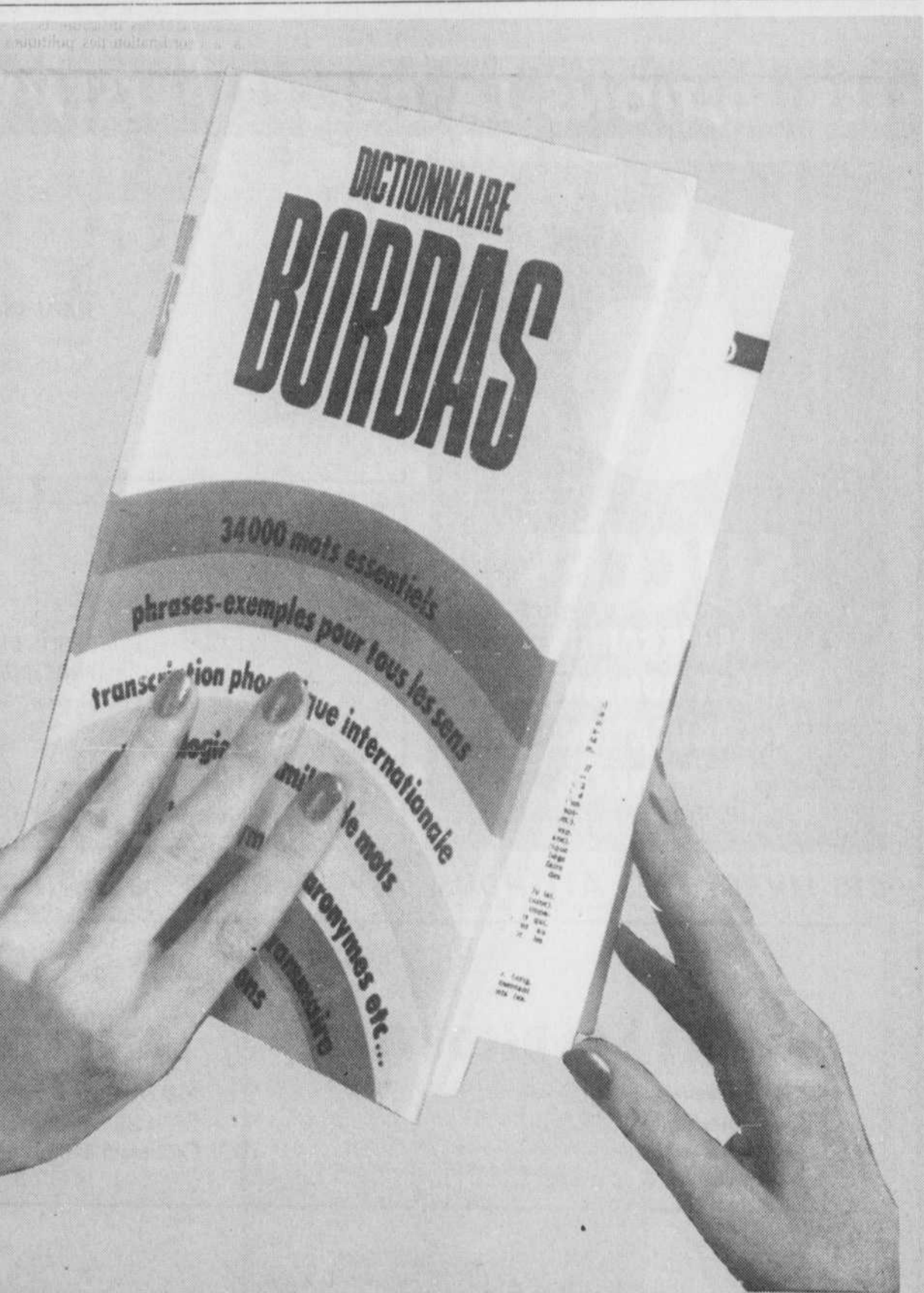
Des phrases-exemples simples, empruntées à la langue vivante, précèdent toujours la définition et permettent de saisir immédiatement les sens et les nuances d'un mot.

Des renseignements d'ordre grammatical, la nomenclature des principaux synonymes, contraires, analogies, homonymes, paronymes, ainsi que la transcription phonétique internationale et de nombreux tableaux annexes (conjugaisons, homonymes, paronymes), font du "Bordas" un dictionnaire de langue sans équivalent.

bordas-dunod  
montréal inc.

8011 est jarry, ville d'anjou, montréal, p.q.,  
téléphone (514) 354-8770

# le seul dictionnaire conçu pour l'étude active du français



# "La leçon des faits": un nouvel instrument de travail

Madame Lachance a fait partie du projet SESAME depuis le début jusqu'à la fin récente du projet. Elle est maintenant membre de l'Equipe d'aide au développement de la Direction générale de l'éducation des adultes (DGEA).

Le travail de SESAME a porté sur la pédagogie des adultes (andragogie) et sur les stratégies de changement en éducation des adultes. A ce titre, SESAME a donné une impulsion nouvelle au perfectionnement des personnels de l'éducation des adultes.

La DGEA a décidé de réinvestir les résultats de ce projet expérimental, qui a duré de 67 à 72, dans des actions organisées autour de deux thèmes privilégiés:

— le perfectionnement des personnels et  
— le développement pédagogique des organismes d'éducation des adultes.

L'Equipe d'aide au développement est responsable de ces actions.

Depuis que le Québec donne de l'éducation aux adultes sur une grande échelle, la recherche d'une pédagogie adaptée aux adultes et par conséquent celle de la formation des éducateurs d'adultes est restée sans réponse satisfaisante. Certes, l'Opération Départ-Montreal (1) y a apporté une importante contribution sur le plan de la théorie. Le problème du comment faire restait entier. C'est à ce problème précis qu'a travaillé pendant cinq ans le projet Sesame. Lise Lachance, membre de l'ex-équipe Sesame, s'apprete à publier d'ici la fin de 1973 un petit livre intitulé "La leçon des faits", qui, tout en faisant le bilan partiel de l'expé-

rience de Sesame, applique la pédagogie mise au point par Sesame à la formation des éducateurs d'adultes. Il s'agit donc d'un apport riche de possibilités pour "la façon de faire" en éducation des adultes.

(1) On se rappelle que c'est elle qui a lancé au Québec les concepts du "s'éduquant".

Lise Lachance est tout à la fois une femme ordinaire et extraordinaire: ordinaire, elle l'est par sa formation de technicienne en laboratoire, par le fait qu'elle a enseigné trois ans aux adultes de la C.E.C.M. qu'elle est mère de trois enfants et qu'elle écrit franchement, concrètement. Extraordinaire, elle l'est par son expression claire et accessible à tous, même sur des sujets aussi difficiles que les principes et conditions d'un apprentissage authentique, par sa capacité de raconter son expérience de formateur, de l'analyser en profondeur et de l'évaluer de façon très critique et, enfin, par la dense synthèse de faits et de réflexions qu'elle nous présente dans son livre.

Il n'est pas facile de présenter en quelques lignes la riche expérience que relate "La leçon des faits". Ce qui caractérise le mieux le genre de ce livre c'est qu'il s'agit du témoignage d'un formateur d'adultes. Sous chaque fait rapporté, derrière chaque réflexion, on sent vivre et vibrer une femme passionnément engagée dans l'éducation des adultes: "Ceux qui faisaient partie de l'équipe à ce moment ne sont pas prêts d'oublier la fébrilité avec laquelle nous préparions les stages et les rencontres avec les professeurs et leurs directeurs. Et on a pu vérifier l'exactitude de cette petite phrase: "être malade d'anxiété". Comme l'auteur est un praticien éminemment préoccupé de faire oeuvre uti-

le son témoignage prend la forme du récit de l'expérimentation d'une "stratégie de changement éducative" qui est à la base de la démarche de formation du 1er Cycle (2) et qui a influencé toutes les actions entreprises par l'équipe Sesame. Rappelons que cette démarche amène les personnes visées par le changement à connaître clairement la situation ou les problèmes à résoudre et à décider elles-mêmes des changements à apporter".



En racontant comment Sesame a procédé, l'auteur fournit à l'éducation des adultes un véritable instrument de travail, expérimenté et rodé pendant cinq ans. Ce qui fait la valeur et la nouveauté de cet instrument, c'est qu'il permet de partir de l'expérience de l'étudiant adulte (c'est la pédagogie centrée sur l'étève) ou de l'éducateur d'adultes (c'est

le programme de formation 1er Cycle) pour leur faire comprendre ce qu'ils sont motivés à apprendre, ou changer ce qu'eux-mêmes désirent changer dans leur enseignement.

Principes et conditions d'apprentissage.

C'est ainsi que l'auteur, en réfléchissant sur son expérience de professeur et de formateur d'éducateur d'adultes (et non pas a priori) en vient à dégager les principes suivants:

- 1- "Une décision personnelle est à la base de tout changement durable.
  - 2- Le changement doit correspondre à des besoins clairement ressentis.
  - 3- Le changement doit être choisi librement.
  - 4- Le changement doit être fait au rythme de chacun".
- Son expérience lui apprend en outre que l'application de ces principes sera vaine si elle ne réunit en même temps les conditions concrètes suivantes:
- 1- "Lorsqu'on donne la liberté de choisir il faut aussi donner l'aide nécessaire pour que cette liberté soit utilisée avec profit".
  - 2- L'étudiant adulte, le professeur en formation doit "avoir un minimum de confiance en ses ressources pour agir, pour changer".
  - 3- "Pour maintenir un changement il est nécessaire de pouvoir renforcer ses décisions avec l'aide d'autres personnes.
  - 4- "La personne qui entreprend une démarche de changement doit avoir droit au tâtonnement et à l'erreur".
- Tel que présenté ici cela peut sembler bien abstrait ou théorique, mais l'auteur ajoute à cela la démarche et les procédés qu'elle a utilisés ainsi que les designs de stages et des exemples d'ateliers de travail en groupe qui

montrent comment on peut réaliser tout cela dans la pratique de l'enseignement ou de la formation des éducateurs.

Ce qui résulte de tout ceci, ce sont des apprentissages authentiques tels que l'auteur en a elle-même vécus: "s'engager dans un travail en y investissant son expérience, ses idées, ses ressources et ses difficultés est une tâche souvent épuisante. On risque d'être ébranlé dans sa tranquillité, on risque que le doute remplace les certitudes mais on court aussi le magnifique risque d'apprendre véritablement". La quatrième partie de son ouvrage est consacrée à l'analyse des résultats de ces changements ou apprentissages véritables chez les éducateurs en formation.

"La participation au 1er Cycle a amené trois grands effets:

- 1- Elle a suscité chez les professeurs une remise en question de leur personne, de leurs rôles, de leurs valeurs, de leurs comportements.
- 2- Elle a amené chacun à voir ses élèves sous un jour nouveau et conséquemment à lui reconnaître une place plus importante dans la classe.
- 3- Elle a développé chez les participants leur sens critique, augmenté leur capacité d'écouter, de communiquer".

Les témoignages d'anciens stagiaires de Sesame, réunis à la fin de l'ouvrage, viennent d'ailleurs confirmer et élargir cette analyse des effets de cette formation. L'espace nous manque pour en citer l'un ou l'autre.

Ce que Sesame a fait, d'autres peuvent le faire. Voilà la raison d'être de ce livre: mettre dans les mains autant de gens ordinaires que des spécialistes un instrument de travail et de réflexion. L'auteur a donc placé au début de son ouvrage une petite note pour en faciliter la lecture. Cette note indique clairement les parties du livre qui peuvent intéresser les différentes catégories de lecteurs, ce qui les rendra facile à consulter pour les gens pressés.

Les formateurs d'adultes, qu'il s'agisse de professeurs ou de personnes chargées de donner la formation aux éducateurs d'adultes, liront l'ouvrage en entier et y trouveront l'explicitation de la "méthode Sesame". La dernière partie qui porte sur une "démarche pour l'élaboration d'un programme-cadre" les intéressera particulièrement.

Les gestionnaires du perfectionnement du personnel liront les chapitres deux et quatre qui portent respectivement sur la formation des professeurs et sur les effets de la formation et ses répercussions en classe, à l'école, etc...

Enfin toute personne intéressée de près ou de loin par l'éducation des adultes, à partir de ceux qui doivent implanter un nouveau régime pédagogique jusqu'à l'étudiant adulte, voire même aux parents qui ont des enfants à l'école, pourront trouver profit à lire un chapitre ou l'autre pour y découvrir comment, simplement, on peut adopter une pédagogie qui soit centrée sur celui qui apprend, qui tienne compte de sa condition et réponde à ses besoins.

Enseigner d'une façon théorique "la centration sur le client" de Karl Rogers,

par Roger Blanchette

c'est une chose. L'appliquer concrètement au processus de formation d'éducateurs d'adultes, c'en est une autre. C'est précisément le tour de force que Sesame a réussi, comme en témoigne "La leçon des faits", en même temps qu'il fournit au lecteur les instruments pour commencer à le faire lui-même. Car en définitive c'est un processus d'autoformation, encadré et guidé, que nous décrit l'auteur et auquel il nous convie.

L'utilisation de cet instrument pourrait sans doute permettre d'améliorer grandement la formation des éducateurs ainsi que la pédagogie des adultes, même si, malgré les efforts de présentation de l'auteur, l'appropriation de certains instruments reste parfois difficile. Les éducateurs et formateurs pourront aussi déplorer que l'auteur n'ait publié que trois des ateliers de travail en groupe et non pas la série complète.

Souhaitons en terminant que ce livre connaisse la diffusion qu'il mérite et que cet instrument de travail soit largement utilisé par les artisans de l'éducation, au Québec et ailleurs.

(2) C'est le nom de Sesame à donné à son programme de formation des éducateurs d'adultes et dont traite en particulier cet ouvrage. En 1970-71, le 1er cycle a réuni 60 éducateurs d'adultes venant des commissions scolaires de toute la province et six animateurs. Comme il s'agissait d'un programme de formation en cours d'emploi, quatre stages, en résidence, étaient intercalés à des moments propices dans l'année scolaire.

M. Roger Blanchette est membre de l'Equipe d'aide au développement, du ministère de l'Éducation.

## LES ÉDITIONS LA PRESSE PRÉSENTENT:

# 6

### SUCCÈS DE LIBRAIRIE DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE



**LA NAISSANCE**  
Agnès Rosenstiehl



**DROGUES, SOCIÉTÉ ET OPTION PERSONNELLE**  
Dr Harold Kalant et Oriana Josseau Kalant



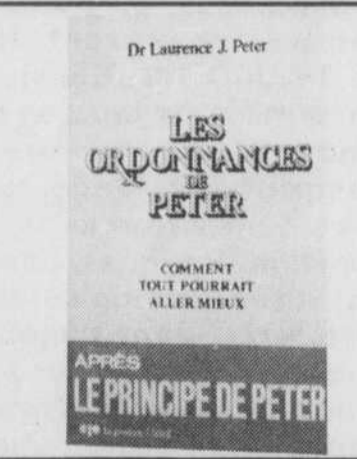
**LA VIE SEXUELLE DES ADOLESCENTS**  
Dr Nicole Sentilhes



**RÈGLES DE PROCÉDURE**  
Sir John Bourinot



**LE DOSSIER NOIR DE LA MÉDECINE**  
Me Heward Graffey



**LES ORDONNANCES DE PETER**  
Dr Laurence J. Peter

### DES LIVRES TRÈS ATTENDUS, À PARAÎTRE PROCHAINEMENT:

**DU RÊVE À LA DÉCOUVERTE**  
Dr Hans Selye  
Une initiation à la recherche scientifique, par le découvreur du stress.

**LE TESTAMENT**  
Me Michel Dagenais  
Les subtilités des testaments. Comment éviter les traquenards.

**INTRODUCTION À LA PSYCHOLOGIE INDUSTRIELLE**  
Gilbert Tarrab  
Améliorer la productivité sans aliéner l'homme.

**L'ART AU QUÉBEC**  
Guy Robert  
Un panorama de la production artistique québécoise, par un critique d'art renommé.

**LES OEUVRES COMPLÈTES de Roger Lemelin**  
 Désormais des "classiques".

**les éditions la presse**  
dirigées par Alain Stanké

EN VENTE CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE HABITUEL

# Droit de cité pour la bibliothèque

C'est le signe non équivoque d'une grande évolution que, dans une publication sur l'éducation, on parle des bibliothèques. Si on fait exception au rapport Parent qui fit un étalage impudique de sophismes et un abus évident de truismes et de gargarismes, si on excepte quelques publications bien intentionnées ou involontairement avant-gardistes, les bibliothèques demeurent un des derniers vestiges de l'époque de la grande noirceur. La quantité presque incroyable de statistiques qu'on pourrait citer décrirait une situation de pays sous-développé.

On ne s'étonnera pas que l'éducation permanente profite peu de l'influence des bibliothèques. Aux difficultés propres aux bibliothèques, et à leur fonctionnement souvent lourd qui favorise d'embellie la stagnation, il faut ajouter ces autres difficultés propres à l'éducation permanente, et constater que les unes se conjuguent aux autres. Aussi, nous analyserons ces difficultés avant de proposer quelques jalons de solutions.

Pour ceux qui l'ignoreraient — et ils sont peut-être plus nombreux qu'on ne se l'imagine — le Québec compte un certain nombre de bibliothèques. Les unes sont dites publiques ou municipales, parce qu'elles relèvent habituellement de la juridiction des municipalités et sont coordonnées par le Service des bibliothèques du Ministère des affaires culturelles. On inclut aussi dans ce premier groupe les Bibliothèques centrales de prêt (B.C.P.), celle de l'Outaouais, celle de la Mauricie et celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces 3 bibliothèques centrales de prêt constituent le premier jalon d'une série qui, un jour, couvrira les 10 régions administratives du Québec. Par ailleurs, selon un récent rapport, le Québec compte 104 bibliothèques locales, soit municipales, soit d'associations, réparties dans 92 villes. Ainsi, un peu plus de 50% du territoire québécois est servi par ce réseau de bibliothèques publiques. Il n'est pas superflu de rappeler que, dans le contexte de l'éducation permanente, le développement d'un réseau de bibliothèques pu-

bliques est une opération essentielle. Quelle que soit la vitalité des bibliothèques d'enseignement, les bibliothèques publiques restent pour la plus grande partie de la population, la source principale de leur documentation. Aussi, le développement de ces réseaux ne saurait laisser indifférent le responsable de l'éducation permanente. Elles sont, en elles-mêmes, une forme d'éducation permanente.

Par ailleurs, nous trouverons une bibliothèque centrale dans toutes les universités du Québec, en plus d'une bibliothèque dans un grand nombre de facultés ou d'écoles universitaires. Tous les collèges d'enseignement général et professionnel (Cegep) offrent les services d'une bibliothèque. Enfin, les 250 écoles polyvalentes administrées par les 55 commissions scolaires régionales, disposent toutes d'une bibliothèque.

Faut-il rappeler que les services de toutes les bibliothèques publiques sont offerts à tous les citoyens qui vivent dans le territoire desservi et que ceux de toutes les bibliothèques d'enseignement sont offerts à tous les professeurs et à tous les étudiants de l'institution. Faut-il mentionner ce qui ne peut être qu'une évidence, à savoir que la qualité de ces services oscille d'une bibliothèque à l'autre, selon une foule de variables, depuis l'impondérable aussi subjectif que la bonne volonté des administrateurs et la qualité des bibliothécaires jusqu'aux contraintes des normes budgétaires.

Sous cet angle, on peut donc dire que les étudiants du secteur de l'éducation permanente ne sont ni mieux favorisés que leurs benjamins. Le nombre des bibliothèques publiques est, bien sûr, nettement insuffisant. De vastes régions ne disposent pas encore de ce service. Par ailleurs, les institutions d'enseignement disposent toutes d'une bibliothèque dont la cote voyage du "bon" à l'"excellent".

Notons enfin que toutes ces bibliothèques, ou presque, évoluent rapidement d'un centre de documentation. En ce l'état plus dynamique et plus prospectif d'un centre de documentation. En ce

sens, elles continuent d'acquérir la documentation écrite pertinente à la clientèle desservie. Mais elles ne refusent plus l'accès aux microcopies ni aux documents audio-visuels qui prolifèrent en cette époque McLuhanienne.

Il n'est peut-être pas inutile, non plus, de rappeler que l'animateur de ce centre de documentation est de mieux en mieux préparé au rôle important qu'on lui confie. Il serait grossièrement injuste de continuer de le confondre avec un quelconque cerbère des connaissances humaines accumulées depuis l'époque néolithique jusqu'à l'ère atomique. C'est dans la catégorie des animateurs qu'il se loge.

Animateur social ou culturel, s'il oeuvre dans une bibliothèque publique. Animateur pédagogique si son champ d'activité est une institution d'enseignement. Toujours, ou du moins de plus en plus, son souci primordial réside dans l'intégration complète de sa bibliothèque au contexte existentiel où elle doit vivre et servir. Or, dans le cas des maisons d'enseignement, cette intégration est fort importante. Elle signifie que la bibliothèque "informe" les méthodes pédagogiques appliquées dans l'école, dans ce sens étymologique qu'elle leur donne une forme particulière. Elle signifie que la pédagogie vécue dans l'école est différente à cause de la présence d'une bibliothèque dynamique. Elle oblige les enseignants à donner un enseignement particulier qui tient compte de cet élément essentiel. Cette intégration doit atteindre un tel niveau d'intimité que cette école ne serait plus la même sans la bibliothèque. Est-ce rêver que de songer et de parler d'une telle présence? Sûrement pas. De plus en plus, grâce au travail vraiment professionnel et pédagogique des bibliothécaires, grâce à une sensibilisation profonde des administrateurs scolaires et des professeurs, le rôle pédagogique de la bibliothèque s'avère efficace et rentable.

Bien sûr, quoi qu'on en pense à première vue, l'utilisation de la bibliothèque (comme d'ailleurs celle des moyens audio-visuels) n'est pas une solution de facilité. Le temps est revêtu où le professeur amenait les étudiants à la bibliothèque pour pouvoir corriger ses copies en paix ou leur faisait visionner un film pour escamoter un vendredi après-midi pluvieux. La bibliothèque est devenue un laboratoire qui ne sert plus de complément au déversement scientifique du professeur. Elle s'insère dans la trame systématique élaborée par un professeur soucieux d'assurer à son travail une plus-value pédagogique.

Le rôle du bibliothécaire est donc multiple. Il doit, bien sûr, rendre la documentation facilement accessible. Il doit multiplier les approches vers le document. Il n'hésitera pas à faire appel aux moyens technologiques les plus raffinés pour minimiser la distance qui sépare souvent le chercheur du document. Il mettra en place, si nécessaire, toute une quincaillerie sophistiquée qui, il faut au moins l'espérer, ne deviendra pas une embûche nouvelle dans la recherche du document.

Mais, comme éducateur et comme pédagogue, le bibliothécaire cherche-

## par Jean-Rémi Brault

ra, avec ses collègues professeurs les meilleures méthodes pour que l'étudiant devienne l'agent principal de son éducation. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à affirmer que les services de la bibliothèque sont sur la voie d'un haut degré de qualité et un professionnalisme pédagogique que de nombreux collègues étrangers nous envient.

Or, c'est dans ce contexte que l'éducation permanente est entrée. S'est-elle développée dans le même sillage et en poursuivant les mêmes objectifs? Nous voudrions l'espérer et le constater. Mais était-ce seulement possible? Car, les difficultés inhérentes à cette catégorie d'étudiants sont bien réelles. Et nous aurions tort de les minimiser.

Qu'on pense seulement au problème de l'accessibilité à la bibliothèque. La plupart de ces étudiants ne peuvent poursuivre leurs études qu'en grugeant sur le temps normalement réservé à leur vie de famille ou aux loisirs les plus légitimes. Comment exiger alors qu'en plus des cours, ils se déplacent pour venir à la bibliothèque. Comme, par ailleurs, la bibliothèque ne reçoit habituellement aucune subvention spéciale pour répondre aux besoins de l'éducation permanente, il n'est pas facile de prolonger les heures d'ouverture ni de fournir un personnel qualifié.

Et pourtant, ces étudiants ont le droit de profiter des mêmes services pédagogiques que ceux qui sont offerts à leurs benjamins. La pédagogie active vécue par ceux-ci ne doit pas être refusée à ceux-là. Sous peine d'être marginalisés ou défavorisés, ils doivent profiter de tous ces services que sont la bibliothèque, l'audio-visuel et les laboratoires. Ce n'est pas parce qu'un cours se donne en soirée ou le samedi que les étudiants doivent se limiter à la distribution (fut-elle intarissable) de la science professorale.

Or, nous nous en rendons compte, cette situation pose tout le grave problème des objectifs de l'éducation permanente et des moyens les plus appropriés pour les atteindre. Même s'il

n'entre pas dans le cadre de cet exposé de définir ces objectifs, nous devons affirmer avec vigueur que les bibliothécaires ne se résigneront jamais à considérer les étudiants inscrits à l'éducation permanente comme des étudiants d'une zone marginale. Ils n'accepteront jamais le postulat qui voudrait que ces étudiants ne nourrissent aucun souci de culture et de formation intégrale, mais qu'ils s'inscrivent à des cours avec les seules préoccupations mercantiles ou financières. Même si un esprit réaliste doit prendre conscience que ces soucis peuvent jouer un rôle dans la décision qui est prise de s'inscrire à un cours et d'obtenir tel diplôme, il n'en reste pas moins vrai que, dans cette démarche, ils ont le droit de profiter de tous les services susceptibles de rendre leur apprentissage aussi fécond que possible. Nous croyons que leurs motivations sont d'un autre ordre: complément de scolarisation, mise à jour d'une formation professionnelle, désir de mieux servir la communauté. Et nous croyons qu'en aucun cas, les services qui leur sont offerts ne devraient être moindres.

Tous ceux qui se sont penchés sur la question de l'éducation permanente admettent volontiers qu'elle n'est pas simple. En ce qui concerne les bibliothèques, on peut pourtant suggérer les avenues suivantes: Il est d'abord fondamental que les bibliothécaires, comme ceux qui disposent des leviers financiers, acceptent les postulats suivants: 1- ces étudiants ont droit aux mêmes services que les étudiants réguliers, le "cheaper education" n'étant pas plus justifié que le "cheap labor". 2- La bibliothèque n'est pas un service auxiliaire qu'on peut offrir ou ne pas offrir, ou qu'on peut offrir selon des modalités qualitatives variables: au contraire, elle est un service essentiel qui doit s'intégrer pleinement dans le processus d'apprentissage de tous les étudiants. Il ne faut pas hésiter à affirmer que le rôle de la bibliothèque est aussi essentiel que celui du professeur: ce n'est pas minimiser celui-ci que de maximiser celle-là.

Ces postulats étant admis, la logique exige qu'on fournisse aux bibliothèques les moyens financiers pour atteindre leurs objectifs pédagogiques. Actuellement, les bibliothèques sont gérées selon un mode de financement fort complexe qui ne les favorise pas toujours. Bien plus, alors qu'elles reçoivent l'équivalent d'un per capita pour les étudiants réguliers, elles ne reçoivent aucune subvention spéciale pour les étudiants inscrits à l'éducation permanente. Seules des ententes locales, basées sur la bonne volonté, la compréhension et le souci d'une rentabilité pédagogique maximale, ont jusqu'ici permis à certaines bibliothèques d'offrir des services appropriés à ces étudiants. Il nous paraît urgent que les services d'éducation permanente qui doivent s'autofinancer, attribuent à la bibliothèque des sommes convenables, non pas à partir de certains principes plus ou moins discrétionnaires, mais selon des normes sérieuses et précises. Des montants d'argent plus généreux



permettront de prolonger les heures d'ouverture, de rendre disponible un personnel compétent et, au besoin d'acquiescer une documentation particulière.

Enfin, ce problème doit être situé dans le contexte beaucoup plus large de la multiplication des bibliothèques publiques et de leur implantation dans les milieux de vie de la population. Il est incontestable qu'un progrès immense a été accompli durant la dernière décennie. Les bibliothèques publiques se sont multipliées, elles sont mieux équipées en locaux et en documents. Le personnel est plus nombreux et fait preuve d'un dynamisme exceptionnel. Pourtant, il est non moins incontestable qu'un long chemin reste à parcourir.

Je rêve du jour où la plupart des centres commerciaux importants offriront les services d'une bibliothèque. Je rêve du jour où chaque famille, depuis le papa et la maman jusqu'au bambin, pourront parcourir les corridors du centre commercial et trouver autant d'intérêt à bouquiner à la bibliothèque qu'à fureter dans le magasin à rayons. Je rêve du jour où, à la porte de la bibliothèque, on devra établir huit, dix ou douze postes pour le prêt des livres comme les magasins d'alimentation l'ont fait pour les caisses enregistrees. Le centre commercial est devenu l'agora du citoyen nord-américain contemporain.

Mais je rêve du jour où les grandes conciergeries, où vivent jusqu'à trois et quatre mille personnes, réserveront un local pour la bibliothèque. Sans détrôner le sauna ou la piscine, on pourrait avantageusement installer une bibliothèque. Si certaines désacralisations s'identifient à une profanation, d'autres se veulent une libération et une démocratisation. Il est temps de désacraliser la bibliothèque, de la démystifier, de détruire l'opinion qui voudrait la réserver à certaines catégories de citoyens et l'interdire aux "non-instruits". Actuellement, tous peuvent aller à la bibliothèque, sauf ceux qui en auraient vraiment besoin et qui n'ont pas les moyens d'acquiescer des livres. Une démocratisation est amorcée mais il faut l'intensifier.

## aux éditions Fides: deux collections d'études sur des écrivains québécois

### DOSSIERS DE DOCUMENTATION SUR LA LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE



dernier titre paru: **CLAUDE JASMIN** par Mireille Trudeau

déjà parus:

GABRIELLE ROY par J.-N. Samson et Roland-M. Charland

FÉLIX LECLERC par Roland-M. Charland et J.-N. Samson

ÉMILE NELLIGAN par J.-N. Samson et Roland-M. Charland

FÉLIX-ANTOINE SAVARD par Roland-M. Charland et J.-N. Samson

GERMAINE GUÉVREMONT par Renée Cimon

RINGUET par J.-N. Samson

SAINT-DENYS GARNEAU par Jacques Blais

ROBERT CHOQUETTE par Renée Legris

Chaque recueil comporte un certain nombre de fascicules concernant la personnalité d'un auteur, sa biographie, l'appréciation que la critique a portée sur l'ensemble de son oeuvre et sur telle et telle de ses oeuvres, enfin des compilations bibliographiques développées. Illustrations. Chaque recueil: \$2,50

### ÉCRIVAINS CANADIENS D'AUJOURD'HUI



Robert CHARBONNEAU

dernier titre paru: **ROBERT CHARBONNEAU** par Madeleine Ducrocq-Poirier

déjà parus:

GERMAINE GUÉVREMONT par Rita Leclerc

RINA LASNIER par Eva Kushner

ANNE HÉBERT par Pierre Pagé

LÉO-PAUL DESROSNIERS par Julia Richer

ÉMILE NELLIGAN par Paul Wyczynski

FÉLIX-ANTOINE SAVARD par André Major

ROBERT ÉLIE par Marc Gagnon

RINGUET par Jean Panneton

MARCEL DUBÉ par Maximilien Laroche

Cette collection présente aux lecteurs une esquisse biographique, une étude critique et un choix de textes de quelques-uns de nos meilleurs auteurs contemporains. Nombreuses photographies. Ch. vol. \$3,00

EN VENTE PARTOUT ET CHEZ

**FIDES** 245 est boul. Dorchester Montréal 129, P.Q. Tél. 861-9621

# L'Indispensable.

## Un mot nouveau?

Vous le trouverez dans le Petit ROBERT, le plus contemporain des dictionnaires.

## Un mot oublié? inconnu?

Le Petit ROBERT répertorie toutes les analogies (on trouve le mot troglodyte en cherchant à «habitant» ou à «caverne»).

## Une origine lointaine? étrangère? récente?

Le Petit ROBERT donne les étymologies.

## Des mots à choisir?

C'est facile avec les synonymes.

## Leurs contraires à découvrir?

C'est un jeu avec les antonymes.

## La prononciation?

Elle est transcrite selon les règles de la phonétique internationale.

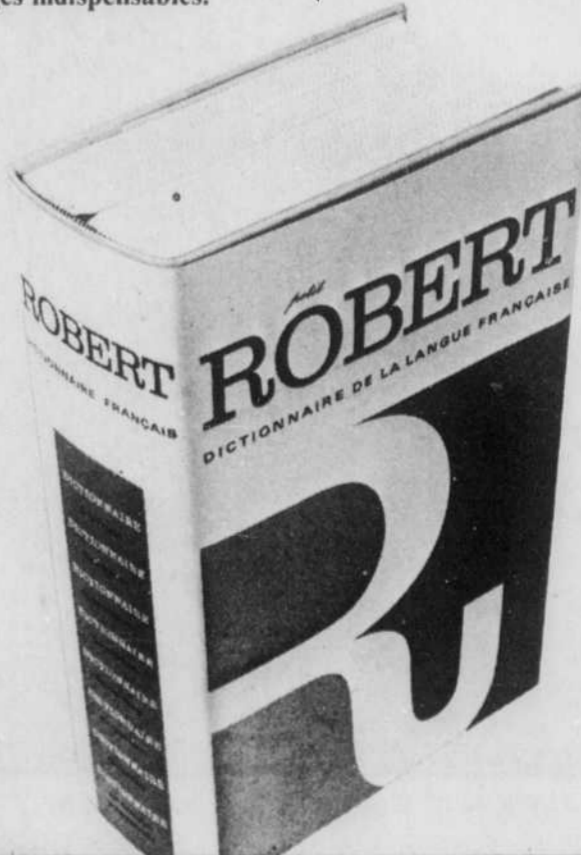
## Les citations?

Il y en a 16 à l'article «femme» (200000 en tout) et un seul mot connu permet de retrouver la citation complète et son auteur.

Le Petit ROBERT, seul dictionnaire complet de la langue française, classique et contemporaine est l'ouvrage de référence indispensable à tous.

# Le Petit ROBERT

Dictionnaire analogique de la langue française classique et contemporaine. 2000 pages indispensables.



# Où va l'éducation des adultes au Québec?

par Réal Charbonneau

Il est juste d'affirmer que l'éducation des adultes a connu, au cours des dix dernières années, des développements considérables au Québec. Des structures publiques ont été mises en place, un nombre considérable de personnes y oeuvrent à plein temps, des sommes importantes ont été investies. Et pourtant l'éducation des adultes est un phénomène marginal qui souffre de handicaps majeurs.

Tout d'abord, les services d'éducation aux adultes dans le système public d'enseignement n'ont pas réussi à se développer selon leur dynamisme propre; ils sont encore plus ou moins prisonniers d'un système conçu pour les jeunes ou pour des personnes en période de scolarisation. Je n'en veux pour preuve que le fait que les programmes soient encore axés sur des "assemblages savants" de disciplines et non sur les besoins de formation d'individus qui sont aux prises avec les défis majeurs de la vie.

Dans la même ligne, le personnel qui se consacre à l'éducation des adultes, à quelques exceptions près, n'a pas de statut professionnel. Pour la majorité, il s'agit d'un travail d'appoint. Par ailleurs il est très difficile de faire reconnaître la compétence comme formateurs ou conseillers en formation de personnes qui ont une compétence certaine dans divers domaines professionnels ou autres, mais qui n'ont pas de diplômes d'enseignants. Et pourtant, des expériences multiples ouvrent des voies nouvelles en ce domaine.

Sur un autre plan, les mécanismes gouvernementaux qui s'occupent d'éducation des adultes sont lourds et complexes. En ce qui a trait à l'éducation des adultes dans les commissions scolaires, par exemple, on rencontre au niveau provincial le ministère de l'Éducation, le ministère du Travail, le ministère de l'Immigration, le ministère des Affaires sociales, et j'en passe;

au niveau régional, les Commissions de formation professionnelle; sans oublier au niveau fédéral le ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration qui finance la grande majorité des initiatives d'éducation des adultes. D'autre part, il n'y a pas de coordination réelle entre l'éducation des adultes donnée dans les commissions scolaires, les cégeps et les universités et encore moins avec les organismes privés de toutes sortes qui réalisent une part importante en ce domaine. Il est surprenant qu'à travers ce morcellement des responsabilités et ce dédale administratif, il se soit réalisé un bon nombre d'initiatives valables.

Dans cet ensemble, ceux qui sont responsables d'offrir des services à la population se sentent victimes de tracasseries administratives et ne se sentent pas considérés comme des agents responsables jouissant de l'autonomie nécessaire pour répondre d'une façon originale aux besoins de formation de la population adulte. Un grand nombre d'adultes qui suivent des activités d'éducation se sentent également victimes d'un système qui n'a pas été pensé pour eux qui sont pourtant les premiers agents de leur éducation.

Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant que la collaboration entre les services publics et les organismes volontaires qui oeuvrent dans le domaine

de l'éducation des adultes demeure étiquée et qu'elle donne lieu à des démarches qui durissent des positions entre les responsabilités du secteur public et celles du secteur privé en éducation des adultes. Et pourtant, s'il y a un champ où il ne doit pas y avoir de chasse gardée, c'est bien celui de l'éducation des adultes.

Les problèmes énumérés plus haut me semblent avoir suffisamment d'envergure et de répercussions pour exiger l'élaboration d'une politique globale d'éducation des adultes au Québec. Faut-il avoir une telle politique, des problèmes d'envergure reçoivent des solutions de fortune et des initiatives, comme Multi-Média, se situent en marge du phénomène global d'éducation des adultes.

Quels pourraient être les jalons d'une telle politique? Voici comment ils apparaissent à un praticien qui oeuvre dans un service d'éducation des adultes d'une commission scolaire.

(1) Situer le phénomène de l'éducation des adultes et les services qu'il entraîne dans la réalité de l'éducation permanente, c'est-à-dire d'une éducation qui se situe comme partie intégrante de la vie. Il est passé le temps où l'on concevait l'éducation des adultes comme une extension aux adultes des services éducatifs offerts aux jeunes. Ce qui entraînerait également une redéfi-

nition de l'éducation offerte aux jeunes en tenant compte de l'optique de l'éducation permanente.

(2) Clarifier la responsabilité du gouvernement du Québec par rapport à celle du gouvernement fédéral dans le domaine de l'éducation des adultes. Il est indispensable que dans un domaine aussi vital, le financement de la très grande majorité des services et la sélection des candidats à la formation soient du ressort du gouvernement fédéral et de ses agences. On aura beau dire que les contenus de la formation sont du ressort provincial, il reste que, à la longue, la réalité de l'éducation des adultes au Québec échappe à son gouvernement.

(3) Préciser le type de services que le système public d'enseignement doit offrir aux adultes en tenant compte des services offerts par des organismes privés comme les entreprises et les associations volontaires. Il faut même aller plus loin et reconnaître l'apport indispensable qu'offrent les organismes privés en éducation des adultes en leur fournissant une aide appropriée.

En particulier, il y aurait lieu d'élaborer une politique de financement et une politique de "partnership" entre les services publics et les organismes privés.

(4) Préciser les services qui per-

mettraient aux adultes d'élaborer leur plan de formation selon leurs besoins plutôt que de les obliger à suivre des programmes préétablis qui ne les conduisent nulle part. Dans cette optique, le système public se mettrait résolument au service des adultes pour leur permettre de rencontrer les défis que leur pose la vie et non leur ajouter un nouveau défi qui est celui de réussir les étapes d'un système d'éducation qui se suffit à lui-même.

(5) Situer clairement les responsabilités des divers paliers du système public d'éducation des adultes, et assurer une décentralisation réelle de l'administration de telle sorte que ceux qui sont chargés d'offrir des services à des populations données soient en mesure de répondre aux besoins d'une façon adéquate et originale.

Sans aller plus loin dans l'élaboration d'une politique d'éducation des adultes pour le Québec, je me permets d'insister, en terminant, sur l'urgence d'une telle entreprise si l'on veut que l'éducation des adultes prenne toutes ses dimensions.

M. Réal Charbonneau est directeur du service de l'éducation des adultes de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Photo, Collège Ahuntsic

Les étudiants du secteur "communications graphiques" du Collège Ahuntsic, à Montréal, ont produit un agenda, dont nous avons tiré quelques photos.



par Jean Y. Claveau

## Vu de l'intérieur...

Je suis professeur à l'éducation permanente. Non, on appelle ça maintenant éducation des adultes - D.G.E.A. Direction Générale de l'Éducation des Adultes - et ce, parce qu'il y a de grands remaniements dans ce secteur au ministère de l'Éducation. Je disais donc que je suis professeur à l'éducation des adultes depuis maintenant quatre ans et rattaché à l'équipe SESAME.

SESAME se définit comme "Sessions d'enseignement Spécialisé pour Adultes par le ministère de l'Éducation". C'est un projet d'action-recherche qui assume le double mandat d'élaborer des programmes de formation pour formateurs d'adultes et d'entreprendre la formation de ces professeurs. L'origine de SESAME remonte à 1966, lorsque le ministère de l'Éducation confia à une équipe de spécialistes - pédagogues, animateurs, psychologues - le mandat de préparer une expérience ayant pour but de former du personnel pouvant servir de ressource dans l'éducation des adultes. Aujourd'hui SESAME n'est plus, son temps est fait et une besogne énorme a été abattue. SESAME est passé mais ses hommes demeurent.

La population à qui je donne des cours est envoyée à notre école par le Centre de Main-d'oeuvre du Canada. Il s'agit d'individus en chômage pour la plupart. Nous passons 16, 18 ou 19

semaines par session - temps requis pour parcourir un programme académique de secondaire I ou secondaire II... à essayer de nous comprendre et à tenter d'apprendre quelque chose ensemble. Comment je vois ce qui se déroule dans mon milieu scolaire? Je vais tâcher de vous aider à vous en faire une image.

On engage les professeurs une semaine ou deux à l'avance quand ce n'est pas la veille, le jour même ou le lendemain de l'ouverture des cours. On a toujours dit qu'il était difficile de faire autrement parce qu'on ne possédait pas le nombre exact des inscriptions, que c'était la faute du C.M.C... peu importe les raisons, les faits sont là. De plus, je suis certain de donner des cours au moment où je vois mon nom sur l'horaire d'un groupe-classe. Pour ceux qui l'ignorent, savez-vous qu'un professeur à l'éducation des adultes n'a absolument pas les mêmes privilèges qu'un professeur à l'enseignement régulier de jour? On n'exige pas, non plus, les mêmes qualifications. Mieux encore on n'exige absolument rien, sauf des fois d'être "chum" avec le directeur de la boîte où tu veux enseigner.

Tout de suite on peut se faire une idée de la qualité du personnel qui est engagé et du degré de motivation de

ces individus. Il ne faut pas les blâmer, c'est le système qui veut ça ainsi. Si tu veux faire des sous pour changer d'auto, tu profites des occasions qui s'offrent à toi, n'est-ce pas? Pour le plus grand nombre de ces professeurs, c'est un "side line". Ils ont passé toute la journée avec des jeunes et, le soir, ils doivent oeuvrer dans un autre contexte, dans un milieu totalement différent.

Le jour de l'ouverture des cours et occasionnellement la veille, tous les professeurs sont convoqués à une courte réunion. C'est supposé d'être pour la préparation de la session de cours qui s'annonce. Voyons un peu comment ça se déroule. Tout le monde est présenté par le directeur, ensuite ce dernier lit les règlements en vigueur dans son école: soyez à l'heure, soyez au bon ordre dans vos locaux, pas de fumage pour une plus grande propreté de la boîte... Du côté de la pédagogie on entend des choses comme: nous suggérons aux professeurs d'utiliser l'animation, de faire travailler les étudiants en équipe, fixez-vous des objectifs... Jusqu'ici le professeur n'a à peu près rien à dire si ce n'est pour poser une question de clarification. C'est ça une rencontre préparatoire à une session de cours à l'éducation des adultes dans mon coin de pays. Les responsables nous disent quoi faire,

comment le faire et nous n'avons rien ou à peu près rien à ajouter car il n'y a pas de temps. De toute façon, une session de cours ne dure pas plus de 16 ou 19 semaines. On n'a pas le temps de s'arrêter sur une question d'ordre pédagogique, d'essayer d'améliorer le climat, de remettre en question la méthodologie ou de venir en aide à un nouveau professeur.

Le professeur donne ses cours, il transmet de l'information de la même façon qu'il y a 10 ans. Que ce soit des adultes ou des enfants, quand il s'agit d'apprendre quelque chose, il n'y a pas de différence. Même plus, les cours aux adultes sont vus comme une forme d'assistance sociale, d'où ce qui est important, c'est de tenir le monde occupé. On est invité à donner des cours et à faire en sorte qu'il se produise le minimum de problème. Ce qui compte c'est la production, donner des cours avec le moins d'accrocs et au plus bas prix possible.

En résumé, le professeur arrive à l'école 10 minutes avant son cours, le donne et tout de suite après s'en va. Le monde n'est pas plus intéressé que ça à l'éducation des adultes sauf quelques "zélés", comme on les appelle. L'étudiant n'a qu'à être présent, prendre des notes, faire les exercices qu'on lui propose et se présenter aux examens.

Suite à la page XXIX

### Prenez la parole d'une enseignante!

"C'est incroyable toute la richesse contenue dans ce cahier! Les auteurs méritent de sincères félicitations pour ce magnifique travail. L'heureuse idée qu'ils ont eue de présenter les différentes parties par tranches et de fournir une table des matières qui nous oriente vraiment favorise une meilleure compréhension du travail présenté. En peu de mots, nous sommes situés. Les auteurs ne manquent pas non plus d'imagination. Avec quel plaisir, j'imagine, le jeune doit voir venir l'heure de la mathématique!"

(extrait d'une lettre non sollicitée et adressée aux Éditions du Renouveau Pédagogique le 22 avril 1973)

Ce n'est pas un projet. Toute la série de la maternelle à la sixième année est complète et disponible maintenant! C'est une collection entièrement nouvelle, axée sur la pédagogie active et conforme au programme-cadre. Présentation vivante, abondamment illustrée en couleurs. Tableau séquentiel envoyé sur demande.

ÉDITIONS DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE INC.

DUSSEL

**Pour étudiants et enseignants**

LA COMMANDE... TÉLÉPHONIQUE OU POSTALE L'ENVOI D'OFFICE

LE SERVICE DE LIVRES RELIÉS et CATALOGUÉS

LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE UN STOCK DE... 40.000 TITRES

ABONNEMENTS TOUS LES PÉRIODIQUES

**UN RÉSEAU DE SERVICES**

HULL	MONTREAL	OTTAWA	QUEBEC
LES GALERIES DE HULL 320 boul. SAINT-JOSEPH 770-4058	8955 boul. SAINT-LAURENT 384-8760	321 rue DALHOUSIE 236-2331	250 4e RUE 529-4906

**DANS UN RÉSEAU DE LIBRAIRIES**

SHERBROOKE	SHERBROOKE	SHERBROOKE	TROIS-RIVIERES	TROIS-RIVIERES
256 rue MARQUETTE 569-9957	CITÉ UNIVERSITAIRE 569-9461	CEGEP DE SHERBROOKE	4574 BOUL. ROYAL 378-6137	CEGEP DE TROIS-RIVIERES

# Le train en marche

L'éducation permanente: un thème cher à Jean Larsimon, directeur du Service d'éducation des adultes à la régionale de Chambly.

Dans ses mots, l'éducation aux adultes pour avoir une chance de réussite doit devenir un enseignement individualisé: "Il faut pouvoir prendre le train quand on en a envie ou que le besoin se fait sentir, être libre d'y monter à son heure et d'en redescendre à sa convenance, quand on a atteint le but qu'on s'est fixé."

Cette idée du "train en marche" est l'aboutissement de quatre années d'expérimentation à la régionale de Chambly d'une situation d'apprentissage où la démarche est individualisée, l'accent mis sur l'épanouissement général de la personne plus que sur l'acquisition des connaissances.

En prenant en charge sa propre formation au sein d'une équipe de travail, l'étudiant adulte développe en lui la confiance, l'esprit critique, la connaissance de soi, en même temps que l'autonomie, la spontanéité et la capacité d'apprentissage personnel.

Depuis quatre ans, les élèves inscrits aux cours de l'éducation permanente de la régionale de Chambly sont devenus leurs propres professeurs.

Le guide méthodologique de chaque matière propose des plans d'étude et des activités qui permettent à un individu ou à un groupe de contrôler ses acquisitions, d'analyser son fonctionnement, de progresser à son propre rythme, pratiquement déchargé du cours traditionnel, joue le rôle d'une personne-jeu à travers les différentes activités de l'étudiant.

"L'appareil éducatif traditionnel paralysait la créativité, l'innovation, l'esprit de recherche. L'accent mis sur la personne du client, sur son initiative personnelle, le pousse au contraire à avancer, à se dépasser, à se réaliser pleinement. L'adulte se prend en charge lui-même, à tout point de vue."

L'atelier qui regroupe les étudiants d'un même niveau favorise les échanges et l'interaction des personnes sans gêner le travail individuel sur place ou dans les locaux annexes: bibliothèque, laboratoires, salles de cours.

Des activités sportives, socio-culturelles ou autres viennent renforcer la situation d'apprentissage en développant l'esprit de groupe et en valorisant l'individu.

"Petit à petit, au cours de ces années d'expérimentation, on est venu à la liberté d'éducation dans l'école; l'élève adulte entre à la régionale à 4 heures chaque après-midi; il y reste jusqu'en fin de soirée, à 11 heures. Mais il n'y a pas d'horaire fixe. L'étudiant est libre d'organiser son travail comme il l'entend, d'aller travailler au laboratoire ou à la bibliothèque, de discuter

par Renée Rowan

d'un problème avec un camarade, de comparer des notes. Cette liberté est toujours soutenue par les éducateurs que l'étudiant peut consulter en aucun temps."

Pour Jean Larsimon et son équipe, le temps est venu d'aller encore plus loin.

"De l'enseignement traditionnel, on est passé à l'enseignement individualisé, mais dans le cadre d'un programme réparti sur une session, deux sessions ou toute l'année scolaire. On commençait ses cours à la rentrée de septembre ou au début de la session d'hiver. Avec le nouveau programme "Train en marche" qui débute d'ici quelques semaines, des étudiants pourront être admis en tout temps de l'année et à n'importe quel niveau. On pourra monter dans le train un lundi sur deux ou à tous les lundis si le besoin s'en fait sentir. La durée de la formation ne sera plus déterminée à l'avance. Si un étudiant parvient à faire en 6 ou 8 semaines ce qui prend 15 ou 20 semaines à un autre, tant mieux. Il y aura en cours d'année neuf sessions d'examen, c'est-à-dire qu'on aura l'occasion de redescendre du train au moins neuf fois. L'élève adulte pourra donc "voyager" à son propre rythme, déterminant lui-même sa destination et le temps qu'il mettra pour l'atteindre."

Cette conception de l'enseignement est très exigeante pour l'éducateur (dans ce

monde nouveau de l'éducation permanente, on ne dit plus professeur, mais éducateur); refusant de faire ce que la machine pourrait faire, jamais il ne doit être un transmetteur de connaissances.

Il est une présence, un appui. Comme pour l'étudiant-adulte, l'éducateur d'adultes est appelé à se perfectionner lui-même, en cours d'emploi, au sein de l'équipe de niveau à laquelle il appartient. Tout repose sur le principe du "Je me forme, tu te formes, nous nous formons."

Une grande partie du perfectionnement des éducateurs est intégrée aux activités quotidiennes à l'intérieur d'une session de cours. Chaque semaine, des réunions multidisciplinaires permettent à l'équipe de niveau, assistée de personnes ressources, d'évaluer le fonctionnement des individus et des groupes, d'identifier ses propres besoins de perfectionnement, de développer de nouvelles compétences et d'améliorer constamment la situation andragogique.

Jusqu'à maintenant, les 350 éducateurs d'adultes à la régionale de Chambly étaient tous des employés à temps partiel, sauf 2 ou 3. Pour la première fois en septembre, 16 seront employés à temps plein. "C'est un gain important", constate M. Larsimon.

Pour l'élève, l'enseignement individualisé où l'accent est mis sur la prise en charge personnelle, l'adaptation peut être difficile quand on a toujours été habitué "à suivre", "à se faire donner des ordres", mais une fois que l'étudiant a compris qu'il est devenu son propre maître, il réalise vite que la formule est beaucoup plus enrichissante, plus valorisante.

"Selon les statistiques du ministère de l'Éducation, le taux d'échecs n'est pas plus élevé que dans le système traditionnel, même moins", souligne non sans une fierté justifiée M. Larsimon.

La régionale de Chambly a été la première au Québec à se lancer dans l'expérience de l'enseignement individualisé. D'autres commencent à s'y intéresser. En collaboration avec l'équipe de Longueuil, la régionale de l'Estrie, à Sherbrooke, se lancera elle aussi, dès le mois de septembre, dans l'aventure de l'enseignement "sur mesure" où l'étudiant adulte peut, à sa guise, monter dans le "train en marche".



# Les supermarchés de l'éducation

Il y a deux ans le Centre de services aux adultes de la Commission régionale de Chambly décidait de se "démocratiser".

Abandonnant sa tour d'ivoire de Saint-Lambert, il venait s'installer au 1295, chemin de Chambly, à Longueuil, dans un local plus facilement accessible, en plein quartier populaire, au cœur même de toutes les activités de la communauté.

"Situé au niveau de la rue, le passant n'a qu'à jeter un coup d'œil à l'intérieur de nos locaux pour se rendre compte que nous n'avons pas l'air bien méchant ni intimidant", dit à la blague M. Jean Larsimon, directeur du Centre, qui insiste sur le caractère accueillant que doit revêtir un tel organisme.

Le Centre de services aux adultes n'est pas un lieu de formation mais, comme son nom l'indique, un centre de services éducatifs et sociaux, offerts gratuitement à tout adulte de la rive sud, quels que soient son âge, sa provenance et son niveau scolaire. Les adultes qui viendraient de l'extérieur de ce secteur ne sont pas pour autant refusés. Les bureaux sont ouverts 14 heures par jour à compter de 9h, du lundi au vendredi. Si ces heures ne vous conviennent pas, on vous y recevra sur rendez-vous le samedi matin.

Le premier du genre au Québec, le Centre est un peu une sorte de "supermarché" de l'éducation. On y trouve un éventail complet de services dispensés par une équipe de quinze personnes.

"Ici, il n'y a pas de haine ni de méfian-

ce, point de formalités tracassières. Une règle est scrupuleusement respectée, souligne M. Larsimon: les problèmes de chacun sont suffisamment importants pour que nous prenions le temps d'aller au fond des choses et d'assurer un soutien prolongé."

Toute personne peut consulter les documents du Centre et recevoir les renseignements propres à l'aider dans sa vie scolaire, sociale, professionnelle ou familiale.

Trois conseillers en orientation à plein temps et quelques autres à temps partiel sont à la disposition de l'adulte pour l'aider à mieux se connaître et à réaliser ses choix scolaires et professionnels.

Des spécialistes à temps partiel — avocats, travailleurs sociaux, psychologues, conseillers dans l'organisation du budget, etc — peuvent en outre lui permettre de régler certains problèmes personnels qui empêcheraient tout essai de formation.

"Notre rôle, explique le directeur, est de dépister les handicaps et d'aider à les régler. Ça ne sert à rien d'envoyer quelqu'un aux études s'il est plongé dans les dettes par-dessus la tête ou s'il est en mauvaise condition physique. Nous agissons comme la plaque tournante, référant ceux qui viennent nous consulter aux organismes compétents qui existent déjà dans le secteur."

Le personnel du Centre est mandaté par le ministère de l'Éducation pour l'établissement des équivalences. En collaboration avec le Centre de la main-

d'œuvre du Canada, il évalue les aptitudes des candidats, leur expérience de vie.

Outre ces services, il en existe un autre aux autodidactes. Les personnes désireuses d'étudier par elles-mêmes et de se présenter aux examens à leur propre rythme peuvent trouver au Centre des conseillers pédagogiques qui expliquent les programmes et fournissent tout le matériel requis pour réaliser eux-mêmes leur formation. Le Centre tente également d'établir des liens entre les autodidactes qui ont parfois avantage à se rencontrer, surtout en périodes de difficultés ou de découragement.

"En collaboration avec les organismes du milieu, nous cherchons à offrir à l'ensemble de la population des services éducatifs, d'aide personnelle et d'animation communautaire, souligne M. Larsimon. Nous soutenons les initiatives des individus et des groupes en suscitant des conditions réelles de participation."

Cette idée d'un centre qui regroupe une gamme complète de services aux adultes, centre facile d'accès et où les formalités sont réduites au minimum, commence à se répandre; il en existe maintenant cinq du même type ailleurs au Québec.

Au ministère de l'Éducation, SEAPAC (Service éducatif d'aide personnelle et d'animation communautaire) chapeaute tous ces services que l'on considère de plus en plus importants si on veut montrer à l'homme "à apprendre sa vie plutôt qu'à la gagner".

À L'OCCASION DU NUMÉRO

## ÉDUCATION 73 et de L'OUVERTURE DES CLASSES

NOUS OFFRONS UNE RÉDUCTION ALLANT

JUSQU'À **50%** D'ESCOMPTE SUR LES

VOLUMES DE LITTÉRATURE ET LIVRES D'ENFANTS

VOLUMES SCOLAIRES À NOS BAS PRIX HABITUELS

LIBRAIRIE AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC



### LA CLASSE LABORATOIRE AU SECONDAIRE



#### INITIATION AUX SCIENCES PHYSIQUES

Équipe IRP / IPS Group-EDC

Manuel agréé par le Ministère de l'Éducation du Québec jusqu'en 1977. Officiellement sanctionné par le Department of Education de l'Ontario.

#### SCIENCES PHYSIQUES II

Équipe IRP / IPS Group-EDC

Manuel agréé par le Ministère de l'Éducation du Québec. Traduction et adaptation par des spécialistes et des éducateurs du Québec. Livre du maître: disponible bientôt.



### LA CLASSE LABORATOIRE À L'ÉLÉMENTAIRE

#### LE SECRET DES CHOSES INVITATION À LA SCIENCE

Officiellement agréé par le Ministère de l'Éducation du Québec

- PROGRAMME DE SCIENCES DE LA NATURE
  - conforme au programme officiel de sciences de la nature
  - embrassant toutes les classes de l'élémentaire
  - comprenant deux cours parallèles et complémentaires:
    - cours de sciences physiques
    - cours de sciences biologiques
  - assurant à l'élève une solide préparation à l'étude des sciences de la nature au secondaire
- PROGRAMME D'ANIMATION ET DE SENSIBILISATION

- COURS DE SCIENCES PHYSIQUES
- COURS DE SCIENCES BIOLOGIQUES
  - comportant respectivement six tranches pouvant correspondre aux six échelons de l'élémentaire
  - basé sur les théories du développement mental de Piaget
- MATÉRIEL DIDACTIQUE
  - trousses complètes, abondantes et bien structurées de matériel didactique conçues en fonction des différentes tranches
  - choix d'organismes, tant animaux que végétaux, préparés en fonction de l'étude des sciences biologiques

Traduction et adaptation par des spécialistes et des éducateurs du Québec.



### LA MATHÉMATIQUE À L'ÉLÉMENTAIRE

#### À LA DÉCOUVERTE DES MATHÉMATIQUES MODERNES

Officiellement agréé par les Ministères de l'Éducation du Manitoba et du Québec

- THÈMES MATHÉMATIQUES
  - ensembles, nombres et symboles numériques
  - numération et valeur de position
  - opérations, propositions et propriétés
  - questions de géométrie
  - mesure
  - fonctions et tracés
  - graphiques et statistiques
- APTITUDES DISCURSIVES
  - résolution des problèmes
  - calcul
  - appréciation et approximation
  - raisonnement logique

- PROGRAMME D'ÉDITION
- DÉJÀ PARUS
  - Maternelle (manuel) (livre du maître)
  - Première année (manuel)
  - Première année (livre du maître)
  - Deuxième année (manuel) (livre du maître)
  - Troisième année (manuel) (à paraître)
- Les autres tranches de la collection viendront compléter la série d'ouvrages déjà parus ou en préparation.
- Le cours "À la découverte des mathématiques modernes" est publié en américain par la maison Silver Burdett Co., filiale de la General Learning Corporation.

Traduction et adaptation par des spécialistes et des éducateurs du Québec.



### INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES INC.

34 OUEST RUE FLEURY, MONTRÉAL 357

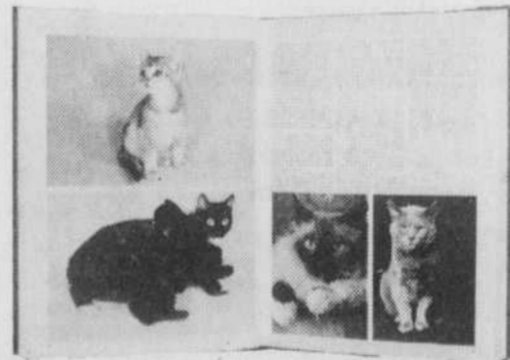
TEL: (514) 382-3000  
TÉLÉX: 01-20695

## LA COLLECTION

# famille 2000

ÉDITION CANADIENNE

FINALEMENT UN OUVRAGE ABONDamment ILLUSTRÉ ADAPTÉ À NOS BESOINS



### QUELQUES-UNS DES VOLUMES DÉJÀ PARUS

- BEAUTÉ ET HYGIÈNE
- CUISINE À DEUX
- LES DERNIÈRES ANNÉES DE LA VIE
- LES PLANTES ET LES FLEURS
- L'HISTOIRE DE LA FAMILLE
- LES CONSERVES
- MAISON ET DÉCORATION
- LES COLLECTIONS
- VIOLON D'INGRES ET HOBBIES
- LES ANIMAUX CHEZ SOI
- MON PREMIER LIVRE
- LE GUIDE DES ANTIQUITÉS

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES

DISTRIBUTION EXCLUSIVE

## SONDEC

4935, rue Jarry Est — 324-4010

# Les collèges privés... à l'écoute des besoins

Il ne faut pas se méprendre sur le sens du mot **collège** dans les propos qui suivent, où nous parlons d'établissements qui donnent un enseignement général et professionnel de niveau collégial officiellement reconnu comme tel par le ministère de l'Éducation. Oubliions donc pour l'instant la multitude des "collèges" de type "business", installés pour la plupart au hasard des rues commerciales de nos villes.

Le collège privé dont nous voulons parler ici existe parallèlement au cegep public: il offre dans l'ensemble le même genre de services; il est soumis, de la part du ministère de l'Éducation, aux mêmes normes et exigences pédagogiques, et il décerne les mêmes diplômes ou certificats. Par contre, au lieu de relever d'une corporation publique et d'être financé à cent pour cent par le gouvernement, comme le

cegep ordinaire, il relève d'une corporation privée et doit se financer partiellement à même les frais de scolarité perçus auprès de sa clientèle.

Cette différence entre cegep public et collège privé paraît à première vue bien mince et l'on ne peut guère, avec ces vues schématiques, montrer ce que le collège privé peut apporter de particulier à l'éducation des adultes. Il appartient à chaque collège privé de définir ses objectifs, en ce domaine, en fonction de la vocation que ses fondateurs ou l'histoire lui ont donnée.

Toute institution d'enseignement doit s'interroger actuellement sur le sens, la raison d'être de l'école, sur le retard des sciences de l'homme en regard de la science et de la technologie, sur les besoins de recyclage professionnel et culturel des adultes dans un monde en perpétuelle mouvance. Ce sont là

des questions et des problèmes qui se posent dans l'ensemble des pays, comme en fait foi l'enquête de l'Unesco: **Apprendre à être**. Notre monde spécialisé est à la recherche d'un système de valeurs et de gens pour qui ces valeurs tiennent lieu de raison d'être et d'agir. Plusieurs employeurs ne cherchent-ils pas maintenant à connaître les valeurs morales de ceux qu'ils engagent, leur équilibre psychologique et affectif avant même de s'enquérir de leurs connaissances professionnelles? L'école doit chercher à être un instrument et un lieu de croissance pour les individus et les collectivités au milieu desquels elle existe. Les collèges privés, qui, chez nous, s'inscrivent dans une tradition où les valeurs humaines ont toujours été privilégiées, doivent se convaincre qu'il est de leur mission de se mettre au service de l'homme entier à chacune des étapes de son devenir.

Quand on regarde actuellement les services d'éducation offerts aux adultes par les collèges privés, on note justement cette insistance sur les sciences et les techniques humaines. En offrant des programmes de perfectionnement aux personnes qui oeuvrent dans l'assistance sociale, dans l'administration coopérative, dans l'animation familiale, dans l'enseignement, dans la pastorale, dans les garderies d'enfants, dans les institutions pour délinquants, caractériels, arrières mentaux, etc., les collèges privés, exercent une influence qui rejoint l'ensemble de la société dans toutes les sphères d'activité, dans tous les milieux de vie.

Les collèges privés étant essentiellement un service, ils se mettent à l'écoute des besoins des adultes, dans les communautés qu'ils desservent, et essaient d'y répondre. Ainsi, tel collège, situé dans la capitale du mouvement coopératif, développera le cours d'administration coopérative. Tel autre, en collaboration avec une université, participera à la formation des maîtres dans un centre éloigné du campus universitaire. Tel autre enfin, situé dans une région où sont installées plusieurs institutions pour inadaptés de toutes catégories, se consacrera au recyclage du personnel spécialisé travaillant dans ces maisons.

Attentif aux besoins du milieu, le collège privé est aussi soucieux des besoins de l'individu. Il ne veut pas seulement offrir des cours, mais aussi fournir à ceux qui veulent s'y inscrire les moyens de les suivre. Il entretient donc des relations étroites avec les employeurs afin d'en arriver à synchroniser les horaires de travail et les horaires de cours. Il établit un calendrier souple où des sessions intensives s'ajoutent aux sessions régulières. Il adapte aussi la pédagogie en mettant au point de nouveaux modes d'apprentissage convenant

mieux aux adultes, en récupérant par exemple l'expérience de l'adulte pour l'intégrer à la substance des cours, en permettant l'apprentissage individuel selon des modalités que l'on voit exposées ailleurs sur cette page. Le collège veut aussi aider l'étudiant, même et surtout s'il est adulte, à atteindre à la maturité psychologique, affective et morale en lui fournissant un lieu de rencontre et d'échanges. On est loin ici de la simple transmission de connaissances ou de techniques.

Les collèges privés jusqu'à présent,

comme la plupart des maisons d'enseignement du Québec, ont un peu trop calqué leurs services aux adultes sur ceux qu'ils offrent à leur jeune clientèle régulière, en proposant le plus souvent des programmes conduisant à un diplôme ou à un certificat officiel. Il est vrai qu'ils répondaient en cela à la demande du public, sinon à une véritable priorité. Il est temps, et un mouvement s'amorce déjà heureusement en ce sens, que les collèges privés fassent de leurs services d'éducation des adultes autre chose que des succursales de l'enseignement régulier. Ils doivent penser

Les textes de cette page ont été rédigés par le service de l'éducation des adultes et le service de l'enseignement programmé du Collège Marie-Victorin.

leur action en termes d'éducation permanente et proposer une véritable andragogie, c'est-à-dire une pédagogie de l'adulte. Plus que des diplômés, ils offriront aux adultes la possibilité d'atteindre au plein épanouissement de leurs facultés. Dans un monde en perpétuelle transformation, ils leur offriront un recyclage au plan des techniques, certes, mais encore et surtout au plan des idées, qui courent trop souvent derrière les réalités. C'est là un programme ambitieux. Il faut souhaiter que les collèges privés, fidèles à leur vocation, seront à la hauteur de cette tâche.

## L'enseignement programmé: le collège chez soi

Depuis deux ans, le Collège Marie-Victorin offre aux adultes du Québec un nouveau service: l'enseignement programmé. C'est, à toutes fins pratiques, le Collège chez soi. Cours par correspondance? Non. Cours traditionnel d'éducation des adultes? Non.

Lors de sa création en août 1971, le Service d'enseignement programmé s'était donné comme objectif de rendre plus accessibles aux adultes les études de niveau collégial (CEGEP). On connaît la formule des cours du soir (un soir par semaine pendant quinze semaines) et des cours par correspondance. Le Collège Marie-Victorin propose un compromis entre les deux. La nouvelle formule s'inscrit dans l'esprit des grandes enquêtes récentes sur l'éducation, en particulier celle de l'UNESCO, et rejoint des formules déjà appliquées en Angleterre et aux États-Unis avec la British Open University et la University Without Walls.

Il s'agit de permettre à l'adulte, malgré notre rythme accéléré de vie, de faire des études profitables sans négliger sa vie professionnelle, sociale ou familiale. Comment? Par un apprentissage où sont exploités, à la fois, les ressources dynamiques d'un groupe, le savoir et la compétence pédagogique de spécialistes et surtout l'expérience de vie et les motivations des étudiants adultes. Par un régime pédagogique et un mode d'opération qui se concilient avec les activités multiples de l'adulte contemporain.

La réalisation du matériel d'apprentissage est confiée à des équipes formées de spécialistes dans la discipline d'un cours et de pédagogues (andragogues) de carrière. Chaque cours est réalisé en fonction des besoins et des motivations connues des étudiants even-

tuels. On apporte un souci particulier à l'actualisation de chaque cours dans le contexte québécois.

On peut s'inscrire à un cours n'importe quand dans l'année. Le calendrier prévoit des débuts de cours à toutes les six semaines. Des sessions spéciales peuvent être organisées sur demande si le nombre d'inscriptions le justifie.

Chaque cours exigera en moyenne de l'étudiant une centaine d'heures d'apprentissage réparties sur dix à treize semaines. On inclura dans ces heures trois rencontres d'une journée, en groupe, avec le professeur. Ces rencontres ont lieu le samedi ou le dimanche, à toutes les trois ou quatre semaines, et servent à aplanir les difficultés d'apprentissage de chacun par des échanges et la présentation de documents complémentaires de type audio-visuel ou autre. Les travaux et un examen de synthèse serviront à l'évaluation.

Les rencontres et l'examen ont lieu au Collège Marie-Victorin pour les groupes de la région de Montréal. Toutefois, si l'importance d'un groupe le justifie, les rencontres et l'examen peuvent avoir lieu dans tout autre secteur de la région ou même à travers le Québec. Les services de l'enseignement programmé ont déjà été dispensés à Québec, Trois-Rivières, Shawinigan, Squawtech, Ville Dégelis, Notre-Dame-du-Lac. Les professeurs du Service se rendent sur les lieux et, grâce à l'équipement audio-visuel du Collège, peuvent apporter sur place tous les documents audio-visuels pertinents. Le Service dispense des cours sous cette forme dans deux institutions pénitentiaires du Québec.

Le régime pédagogique s'insère dans le cadre général du régime pédagogique

défini par la direction générale de l'enseignement collégial du Ministère de l'Éducation du Québec, mais un étudiant peut, en tout temps, modifier son rythme et son échéancier de travail à condition d'en aviser le Service d'enseignement programmé.

Les cours du Service d'enseignement programmé sont crédités par le Ministère de l'Éducation au même titre que tous autres cours suivis dans les CEGEP.

Le Service d'enseignement programmé offre actuellement une vingtaine de cours répartis dans le domaine des sciences humaines et des techniques administratives. Le travail se poursuit. Malgré l'absence d'octrois ou de subventions spéciales, le Collège offre ce service à un coût équivalent à celui des cours pour adultes dans l'ensemble des Collèges du Québec.

C'est dans une perspective de recherche que le Collège Marie-Victorin investit dans ce mode d'enseignement et l'offre aux adultes. C'est dans cette même perspective que le Service d'enseignement programmé collabore avec deux CEGEP de la province dans l'application de certains cours aux adultes et aux étudiants réguliers.

Au Collège Marie-Victorin, plusieurs cours sont actuellement dispensés en programmé aux étudiants réguliers.

Il semble déjà certain que l'enseignement programmé favorise l'autonomie de l'individu et la qualité de son apprentissage. Il reste à définir ses modalités d'application les plus propices à répondre aux besoins de chacun dans un monde dont la diversité et le changement s'accroissent. C'est ce que le Service d'enseignement programmé cherche à réaliser.

Photo, Collège Ahuntsic



### NOUVEAUTÉ

un ouvrage de **N.M. JESSOP**

Traduit par les professeurs suivants:

- Ghislaine van Berkem
- Diane Papin
- Janine Hau-Palé
- Georges Chauvette
- Michel St-Arnaud
- Jean-Marc Robitaille
- Claude Séguin

## BIOSPHERE

Écologie Mécanismes de l'adaptation Tome I

Ce volume est rédigé avec la conviction qu'un manuel d'introduction à la biologie peut à la fois respecter les objectifs conventionnels d'un cours de base en biologie et également s'attacher à une tâche beaucoup plus ardue, celle de susciter un intérêt marqué pour la connaissance de la biosphère, de son avenir et du rôle que l'homme doit y jouer.

PRIX \$10.00

UNE ÉDITION RECHERCHE & MARKETING ENRG.

### UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE

# QUI ? POURQUOI

Voici une nouvelle collection qui passionnera tous les garçons et filles à partir de 9 ans.

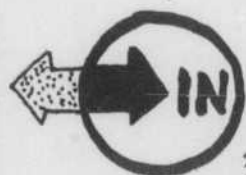
Ils trouveront dans ces livres une masse de connaissances que tout homme moderne se doit de connaître. Dans chacun de ces ouvrages très documentés, abondamment illustrés, un sujet différent est développé d'une façon claire et attrayante. Le texte simple en forme de questions et de réponses fascinera tous les jeunes et même les plus âgés.

#### TITRES DISPONIBLES:

- NOTRE PLANÈTE CB 73-4031
- LE CORPS HUMAIN CB 73-4030
- ÉLECTRICITÉ CB 73-4032
- CIVILISATIONS PERDUES CB 73-4033
- DINOSAURES
- LA MÉTÉO
- BATEAUX
- LES CHEVAUX
- PRIX \$3.00 l'unité

À PARAÎTRE 1973:  
MICROSCOPE  
HOMME PRIMITIF  
ANIMAUX PRÉHISTORIQUES  
ÉNERGIE ATOMIQUE

## PÉDAGOGIE DE L'EXPRESSION



230 EST, ST-PAUL, MONTRÉAL 127

MAISON DE PRODUCTION ET D'ANIMATION

Après 4 ans d'expérience dans l'enseignement IN-MEDIA

offre 5 types de services:

#### STAGES DE DÉCOUVERTE ET D'EXPRESSION PAR LES MÉDIA:

- Audio-visuel
- Musique
- Théâtre
- Expression corporelle
- Arts plastiques
- etc...

#### SÉMINAIRES DE PERFECTIONNEMENT AVEC DES PROJETS PRÉCIS DES PARTICIPANTS:

EX: audio-vision, films, publications, spectacles.

#### DES SÉMINAIRES SUR L'UTILISATION DES DOCUMENTS AUDIO-VISUELS POUR L'INFORMATION DE GROUPES

PRODUCTION ET CONCEPTION DE DOCUMENTS ET DE JEUX DÉCLENCHÉS DE SITUATIONS D'APPRENTISSAGE

EX: films, diaporama, documents magnétoscopiques, jeux...

#### SERVICES DE CONSULTATION PROFESSIONNELLE

Animateurs ressources:  
Fernand Dansereau, Françoise Berd,  
Yolande Rossignol, Astrid Berheur,  
Benoit Fauteux, Donald Turcotte,  
Yves De Celles, Paul Chamberland, etc...

CHAQUE STAGE EST PRÉPARÉ SUR DEMANDE À PARTIR DES BESOINS SPÉCIFIQUES DU GROUPE INTÉRESSÉ

TARIFS DE GROUPE SEULEMENT, SUR LA BASE D'UN ANIMATEUR PAR 15 PERSONNES PAR JOUR

documentation, références, information sur demande

en communiquant avec:  
**PIERRE PARENT: 861-2881**



DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LE CANADA

**MESSAGERIES NATIONALES DU LIVRE inc.**

10351, BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL 357 — TÉL.: 381-0553

# Et si c'était à refaire?

Des milliers d'adultes, chaque année, entreprennent ou poursuivent un programme de cours ou un processus quelconque de formation en vue d'améliorer leur situation personnelle. La plupart du temps, c'est dans l'espoir de mieux se munir en face d'un marché du travail aux pré-requis de plus en plus exigeants; souvent, c'est tout simplement avec le désir d'ajouter quelques fleurons à sa culture.

Quelles surprises, bonnes ou mauvaises, quelles difficultés, quels résultats attendent au bout du chemin, et parfois dès le premier tournant, l'adulte qui se lance ainsi, intrépide, sur la voie de l'éducation permanente? Quel jugement retirera-t-il de son expérience, avec quels sentiments regardera-t-il le chemin laissé derrière soi?

Dans le but de répondre partiellement à ces interrogations, nous avons invité trois étudiants adultes, tout juste émoulu du système, à se livrer, ensemble, à un examen de leurs démarches de formation et à nous en dire leurs impressions. Claudette, Robert et Denise se sont rendus, volontiers, à notre demande.

Claudette a quitté l'école à 14 ans, après une 8<sup>e</sup> année. Elle a travaillé à divers endroits, depuis son premier emploi dans une manufacture de couvre-lit jusqu'à celui de perforatrice de cartes IBM dans un grand bureau. Elle est maintenant conseillère sociale dans une grande commission scolaire, après avoir fait, le soir, ses 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années, ainsi que son cégep.

Robert a, lui aussi, laissé les études à 14 ans, fort de son diplôme de 9<sup>e</sup> année et de la mention "succès" qu'il portait. Pendant 11 ans, il a travaillé dans une entreprise de matériaux de construction, gravissant tous les échelons du poste de commis-dactylo à celui de gérant de bureau. Un beau jour, la compagnie décide de déménager à Toronto. À ce moment, Robert choisit de se recycler au Québec. Il est maintenant conseiller en information scolaire, après avoir suivi des cours de 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années, réussi sa 12<sup>e</sup> comme autodidacte et obtenu un diplôme de l'université.

Denise est une mère de famille de trois enfants. Quand son plus jeune a commencé d'aller à l'école, elle s'est sentie enfin libre d'y retourner et d'a-

jouter à la 10<sup>e</sup> qu'elle avait terminée à l'âge de 15 ans. Elle a mis 5 ans à faire sa 11<sup>e</sup> et sa 12<sup>e</sup>, à raison de deux soirs de cours par semaine. Elle avait sa famille, bien sûr, qui lui demandait beaucoup de temps mais, aussi, une association d'étudiants qui lui tenait à cœur. Avant de se marier, elle avait tenu des emplois modestes dans différents bureaux; aujourd'hui, elle occupe une fonction de responsable dans le domaine de l'administration scolaire.

La discussion au début porte sur les méthodes d'enseignement aux adultes. Claudette, Robert et Denise ne tardent pas à s'entendre, ici, sur ce qu'ils considèrent un des problèmes les plus importants de l'éducation des adultes: le professeur.

## Trois étudiants répondent aux questions de Gilles Léveillé

On évite ici et là de verser dans le blâme, on reconnaît les difficultés de la tâche, mais on relève quand même beaucoup de points noirs au dossier du professeur. Les remarques du trio, il faut le dire, s'adressent surtout au professeur à temps partiel. On juge qu'il est, en général, très négatif devant l'adulte aux études. On déplore qu'il soit à peine informé de l'organisation dans laquelle il opère. "J'ai vu des professeurs avoir leur plan de cours deux semaines après le début des classes", souligne Denise.

"Il y a trois types de professeurs, énonce Robert. "Celui qui y va pour la piastre et s'en fiche, celui qui embarque vraiment et celui qui y va pour les femmes".

La situation s'améliore cependant et Robert rapporte les efforts faits par des commissions scolaires au niveau de la formation du professeur à l'andragogie, c'est-à-dire à l'art d'enseigner à des adultes. Ainsi, à même les heures de travail hebdomadaire prévues à son contrat,

des commissions obligent l'enseignant à assister à des réunions de formation.

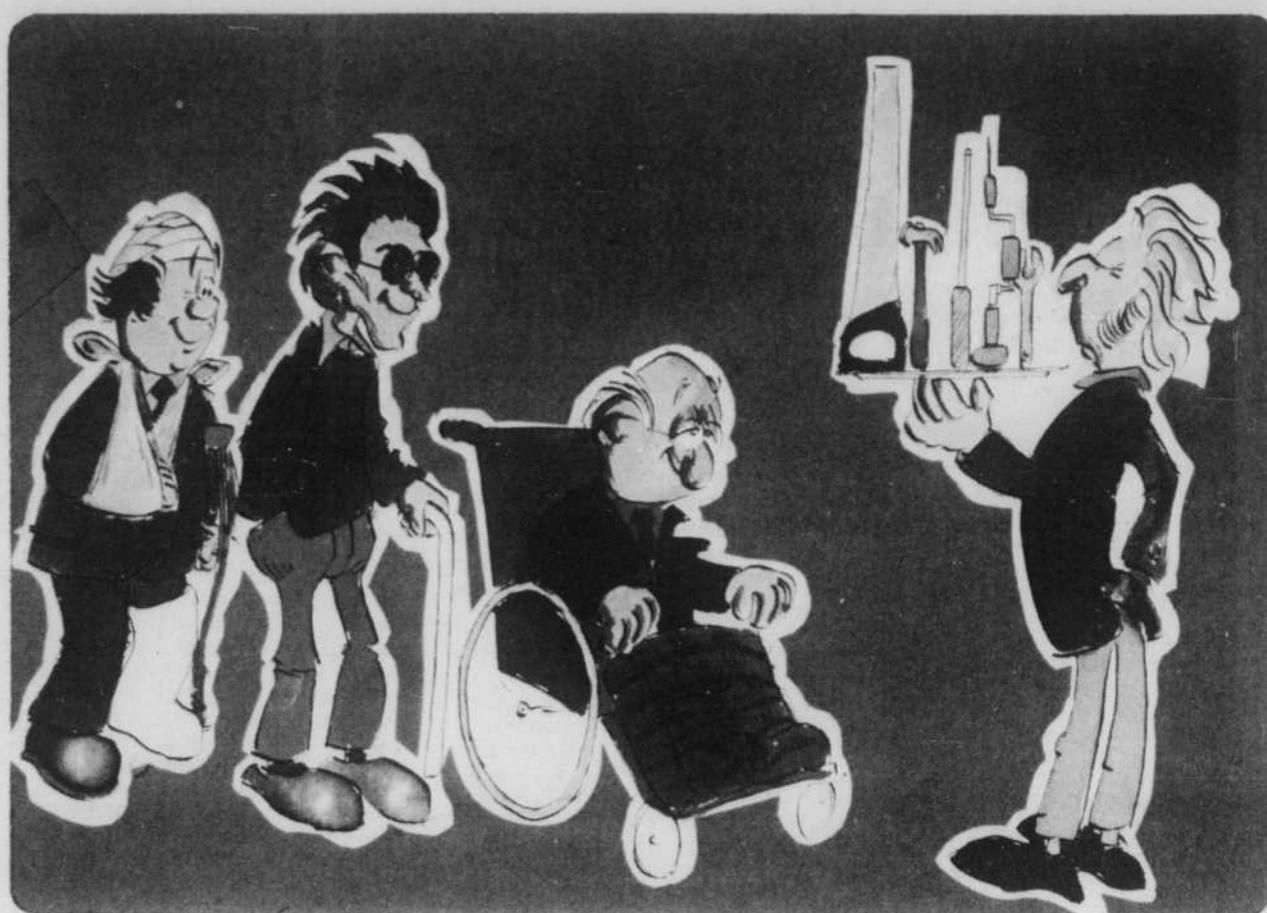
De la valeur des professeurs, la discussion passe bientôt au programme des cours offerts. Si les griefs sont ici moins nombreux, ils constituent tout autant une source de frustrations profondes chez l'étudiant adulte. Qu'est-ce qui ne va pas à ce niveau? Les "adultes" souffrent d'avoir à suivre trop souvent des programmes qui ont été conçus en fonction des "jeunes". Les cours de commerce qu'on nous force à prendre sont absolument identiques à ceux du curriculum des jeunes filles qui n'ont jamais travaillé dans un bureau, explique Denise, à titre d'exemple. Mais elle reconnaît du même souffle qu'il y a eu du progrès de ce côté depuis quelques années.

Comment réagit l'étudiant adulte aux prises avec ces difficultés? "Ça fait des drop-out", répond le trio, et ceux qui restent sont très passifs.

D'ailleurs, les raisons pour abandonner ses cours ou son programme de formation ne manquent pas, loin de là. Un adulte en formation à plein temps est par exemple fréquemment attiré par une offre d'emploi. On s'était inscrit, avec beaucoup de courage, dans le système d'éducation permanente avec l'espoir de gravir des rangs au sein de la compagnie ou d'effectuer un virage dans sa carrière. La réalisation de ce projet exige beaucoup de temps, des sacrifices personnels et familiaux, des efforts soutenus d'étude. Or voilà que tout cela paraît superflu depuis que s'est ouverte une vacance à tel niveau ou qu'un ami a fait miroiter une possibilité d'affaire jusqu'ici insoupçonnée. Alors, on oublie le diplôme, on laisse tomber les cours...

Pour d'autres, ce sont les difficultés pures et simples de compréhension ("ça ne rentre pas"), la fatigue de travailler le jour et d'étudier le soir, la déception de voir que les cours intéressants "ne mènent à rien", ce sont, bref, divers facteurs qui conduisent finalement l'adulte sur la pente glissante de l'abandon du programme entrepris.

Derrière ces raisons fort compréhensibles joue souvent, toutefois, un élément fort désagréable, qu'on pourrait appeler "la pression sociale". Le phénomène se produit surtout dans le



cas des étudiants adultes à plein temps qui, en vertu de l'un ou l'autre des programmes gouvernementaux d'aide au recyclage, bénéficient d'allocations de subsistance. Comme l'exprime Claudette avec un brin de passion, "parce que t'es un adulte et que tu es payé, t'es une espèce de lâche". Ne pouvant supporter d'être ainsi rangés parmi les parasites de la société, de nombreux étudiants adultes abandonnent.

D'autant plus, comme le dit encore Claudette, que ces efforts et ces peines n'apportent, en contrepartie, aucune assurance quant à l'avenir. "Il n'y a pas de garantie après les études". Pourquoi, en somme, endurer tout cela si on n'est pas certain de trouver du travail.

La solution à ce problème serait-elle du côté des programmes en cours d'emploi? Le trio ne paraît pas particulièrement emballé par la formule. La formation en cours d'emploi peut donner de bons résultats mais elle comporte aussi des inconvénients. "Qu'est-ce que ça vaut pour travailler dans une autre entreprise, demande Robert?"

Il ressort de la discussion que celui qui se "surspécialise" dans une entreprise en devient le prisonnier. Et, paradoxalement, l'insécurité quant au travail, qui hante l'adulte en formation à plein temps, se renverse et devient l'insécurité quant à la valeur académique d'un programme de formation dans une entreprise. L'étudiant adulte aurait ainsi à trancher, souvent, entre l'engagement dans une course longue et ardue vers le diplôme ou l'enracinement de plus en plus poussé au sein d'une entreprise

particulière. L'expression "course au diplôme" est revenue quelques fois dans la période de discussion. Elle trahit, sans l'ombre d'un doute, une difficulté durement ressentie par l'étudiant adulte. Le trio est unanime à déclarer que les autorités scolaires ne tiennent pas suffisamment compte de l'acquis de l'individu au moment où il s'engage dans le système d'éducation permanente. C'est pourtant inscrit dans la philosophie du système, fait remarquer Robert qui ajoute, d'autre part, que le marché du travail, non plus, ne reconnaît pas tellement l'expérience propre à l'individu.

Ce refus d'accorder, en pratique, une valeur quelconque à l'acquis personnel a pour effet de reporter "au bout de la file" l'adulte qui veut entrer dans le processus d'obtention de crédits ou de diplômes. "Si tu changes complètement (d'orientation), dit Claudette, là tu es plus loin que l'étudiant qui sort de l'école à 15 ans."

"Ils pourraient, en tenant compte de notre expérience, raccourcir notre programme", enchaine Denise, "mais il faut faire exactement le même cheminement que le jeune; c'est bien trop long!"

Si, au moins, au bout de la course au diplôme, l'étudiant adulte pouvait obtenir facilement la récompense de tant d'efforts. Mais, ce n'est pas le cas, c'est même, à l'occasion, l'inverse! "Avant d'entrer dans l'éducation des adultes", commence Robert, "tu trouvais des jobs plus facilement", s'exclame

me Claudette, qui précise que, dans sa classe, 2 étudiants sur 14 seulement sont parvenus à trouver un emploi conforme à leurs aptitudes et à leurs aspirations. "Les autres sont dans des programmes de Perspectives-Jeunesse, d'autres sont chômeurs, un autre est retourné laver des planchers!"

Il semble, d'une part, qu'en ayant acquis une spécialisation, l'individu en quête d'emploi a réduit le champ des fonctions, qu'on accepte de lui offrir ou qu'il accepte de remplir. Il semble, d'autre part, qu'en ayant préféré la formation académique à la poursuite d'une expérience au sein d'une entreprise, le même individu a posé son propre piège: l'employeur éventuel exige le diplôme qui témoigne de l'aboutissement de sa démarche, malheur à celui qui s'arrête en cours de route.

À écouter Claudette, Robert et Denise, on pourrait croire à la longue qu'ils regrettent de s'être engagés un jour dans le système d'éducation permanente. Mais, pourtant, si on leur demande: "et si c'était à refaire...?", la réponse est affirmative.

L'éducation permanente demeure pour eux quelque chose de positif. "C'est grâce à l'éducation permanente que j'ai ce que j'ai", reconnaît Denise. "L'éducation permanente, ça offre une possibilité", ajoute Robert. Mais Claudette fait remarquer qu'on aurait pu, avec autant de succès peut-être, investir dans le milieu de travail cette énergie déployée en éducation permanente. Qu'en pensez-vous?

## Pourquoi pas vous?

Informez-vous sur les cours C.S.M. sans obligation

devenez **SECRÉTAIRE**

Autres cours

Key-punch Comptabilité Dactylo-Dictaphone Sténographie

- Collège reconnu par le Ministère de l'Éducation
- Cours bilingues, le jour, le soir ou le samedi
- Service d'hébergement offert aux étudiantes de l'extérieur
- Test d'aptitudes gratuit

Pour renseignements écrire ou téléphoner à:

**COLLÈGE DE SECRÉTARIAT MODERNE**

1600, rue Berri, Suite 202, Montréal 132

Enseignement professionnel, niveau secondaire, recyclage.



Options: Sténo-dactylo, médicale, légale ou spécialisez-vous en **INFORMATIQUE**

S.V.P. remplir et poster sans aucune obligation

842-2934

LD18/8

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Age: \_\_\_\_\_



- Au service des éducateurs
- Au service des élèves
- Au service des collectivités
- Au service du grand public

À SA LIBRAIRIE de la rue Van Horne, Outremont

**SERVICE D'ÉDITIONS** pour tous les niveaux: Maternelle, Pré-scolaire, Élémentaire, Secondaire, Collégial, Université.

### SERVICE DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Généralités - Encyclopédies - Bibliophilie  
-Enseignement - Éducation - Mathématiques  
Beaux-Arts - Divertissements - Sports -  
Jeux - Littérature - Livres pour la jeunesse

### SERVICE AUX COLLECTIVITÉS

Tous les livres destinés à l'usage des élèves des Bibliothèques scolaires des niveaux élémentaires, secondaire, collégial et universitaire. Un choix incomparable de titres et de collections.

**SERVICE DE RELIURE**: à des prix pouvant se comparer à la compétition.

**SUCCURSALE** 1456 de la Montagne, Montréal

Livres d'art - Livres de poche - Littérature québécoise, française, belge, suisse - Affiches et insignes de tous genres  
Cartes toutes occasions - journaux et revues canadiens, américains, français.

Chargex - Dinner's Club

274-6521



Siège social:

1083 AVE VAN HORNE, MONTRÉAL 154, QUÉ.

**ÉDITEUR • LIBRAIRE**

Succursale: 1456 DE LA MONTAGNE TÉL.: 842-4963



de 9 h a.m. à 9 h p.m.  
samedi jusqu'à 5 h p.m.

# Une structure de participation qui tend à la valorisation du citoyen

Le programme gouvernemental Multi-Media a été conçu pour favoriser le développement des ressources humaines du Québec. Concrètement, il s'agit de rendre à ceux qui sont le plus démunis, la conscience de leur valeur, indépendamment de la situation dans laquelle les a placés la structure socio-économique.

Partant du double principe que toute vie humaine vaut sous des aspects multiples qui dépassent largement sa situation sociale, d'une part, et d'autre part que le sous-développement des ressources doit être attaqué d'abord sous l'angle des possibilités d'apprentissage, Multi-Media centre son action sur la création de groupes de travail, c'est-à-dire de groupes d'individus intéressés de se donner eux-mêmes les moyens de l'apprendre (et au besoin de l'agir).

Sous l'impulsion d'animateurs engagés par le programme, les groupes de travail puisent eux-mêmes dans leur propre collectivité les ressources humaines qui les aideront à accomplir leurs desseins: ce sont les "personnes-ressources", citoyens ordinaires à qui il est demandé par le groupe de partager leur expérience, leur science, leur compétence en tel ou tel domaine. Bien entendu, tel individu qui sera participant à un groupe. Telle est la base de Multi-Media. En termes de fonctionnements globaux, Multi-Media fonctionne à partir d'une Commission administrative, créée par le gouvernement, de Comités régionaux (les régions de Multi-Media: Ile-de-Montréal, Nord-de-Montréal, Sud-de-Montréal, Nord-ouest-québécois et Saguenay/Lac-Saint-Jean), de Comités sous-régionaux, de Comités locaux. Les citoyens élus aux Comités locaux délé-

guent des représentants formant le Comité sous-régional, lequel, à son tour, délègue des représentants au Comité régional dont le président siège à la Commission administrative. Cette Commission administrative elle-même pourrait en venir à être formée en majorité de citoyens élus à travers le Québec.

Les textes de cette page ont été rédigés par le Bureau d'information et de relations publiques de Multi-Media.

Tel est Multi-Media tel qu'élaboré à partir de l'arrêté-en-conseil 905 qui le créait il y a deux ans. Les lignes qui suivent en détaillent la "structure de participation".

Le groupe de travail est l'élément de base de Multi-Media. Il peut être constitué de deux, cinq, dix, vingt citoyens. Leur intérêt peut être aussi divers que l'est le réel qui les entoure et sur lequel ils désirent avoir prise: mécanique d'un moteur d'automobile, loi sur l'as-

sistance sociale, couture, fonctionnement d'une coopérative de production de bois, tricot, transports en commun — bref, toute donnée vécue dont est fait ce monde qui semble les avoir rejetés, ou tout au moins négligés.

Avec l'aide d'un animateur professionnel engagé par Multi-Media, le groupe de travail va donc entreprendre, à sa manière à lui, de connaître puis de comprendre cet élément du réel qui l'intéresse au premier chef. Or sa manière à lui n'est que rarement la manière officielle, la manière classique. Et pourquoi donc le serait-elle? La notion de "leçon", de "cours", que l'on a longtemps tenu pour universelle et naturelle, n'est qu'un des modes — et encore n'est-on pas certain qu'il soit le plus efficace — d'appréhension du réel. Et ce n'est pas à des adultes, dont l'expérience vécue (la seule qui compte) dépasse en général largement celle du "professeur" de service, que l'on va imposer le rite intimidant de la leçon traditionnelle.

La manière du groupe de travail sera donc celle qu'il aura lui-même générée, avec l'aide de l'animateur. Ce pourra être la discussion, l'expérimentation, la simulation, bref tout ce qu'on voudra, et selon des horaires, rythmes, modalités que l'on voudra. Le groupe, sachant ce qu'il veut connaître, décide seul des manières.

Il survient la question classique: com-

ment un groupe de personnes peut-il, ignorant par définition des réponses qu'il cherche, trouver la solution à partir de cette commune ignorance? Dans le cas où les personnes en cause sont des adultes — c'est-à-dire des citoyens intégrés au marché du travail et n'étant plus tenus au cycle d'instruction obligatoire, diverses réponses peuvent être apportées à la question. C'est toute l'histoire de l'"éducation des adultes", notion difficile et constamment remise en cause.

Multi-Media, pour sa part, essaie la démarche suivante: quelle que soit la société dans laquelle on vit, urbaine ou rurale, industrialisée ou non, un des éléments constitutifs du "vécu" de tout adulte est l'ensemble des gestes qu'il a dû poser au cours des années pour assurer sa survie. En d'autres termes, l'ensemble des techniques grâce auxquelles il a vécu: métier, art, habileté naturelle, etc... Multi-Media part du principe que tout individu est compétent en quelque chose.

De là, pour abréger, la notion capitale de "personne-ressources", qui est la personne d'un milieu à qui il sera demandé de communiquer au groupe de travail la somme (ou la partie pertinente) de ses compétences, de ses techniques, etc... On notera que c'est exactement ce qui se produit, sur un mode mercantile, dans le cycle étroit des

Suite à la page XXIX



Photo, Collège Ahuntsic

## ... au delà de l'intuition, la recherche

Multi-Media, bien que n'étant plus dans une phase expérimentale, n'en est pas moins un programme de conception assez récente. Certaines des opérations entreprises par les différents services de Multi-Media, tant dans les régions où Multi-Media est implanté, qu'au bureau provincial, sont des projets types qu'il est nécessaire d'analyser en détail avant, pendant et après leur réalisation, afin qu'elles puissent servir de modèles à d'autres régions ou à d'autres groupes. C'est le rôle dévolu au service de recherche de Multi-Media.

Un exemple concret de ces cas types est le projet que les participants à Multi-Media du Nord-ouest québécois ont bâti et réalisé au mois de juin, cette année. Il peut véritablement être considéré comme un projet expérimental, puisque rien de semblable n'avait été réalisé auparavant dans aucune des cinq régions où le programme Multi-Me-

dia est en action. Bien entendu, d'autres projets naîtront, un peu partout dans la province, au Saguenay/Lac-Saint-Jean ou à Montréal, etc... aucun ne sera identique en tous points, à celui réalisé au Nord-ouest-québécois. Toutefois, ils pourront être pensés et concrétisés en fonction de cette expérience, tant au point de vue de sa conception, que de la participation des gens ou des méthodes de recherche employées.

Mais pour que cette expérience soit véritablement efficace, sûre et valable, pour que l'on puisse se fier aux déductions, il est absolument indispensable que les conclusions soient tirées à partir d'éléments de recherche, et non sur une simple intuition.

Il était essentiel de ne pas oublier et même de profiter du caractère de nouveauté d'une telle expérience.

Le programme de recherche, bien qu'étant un tout, se décompose en trois

fonctions distinctes:

- \*techniques de base
- \*rétro-action du projet
- \*analyse de l'émission de télévision et de la ligne ouverte à la radio.

En premier lieu, il fallait que le travail, accompli par le service de recherche, puisse contribuer à mettre sur pieds, grâce à des méthodes de recherche appliquées et fondamentales, des techniques qui serviraient de base lors de projets postérieurs qui, suivant les résultats, pourraient être modifiés ou totalement différents de cette première expérience.

D'autre part, pour juger efficacement l'impact de ce projet, il ne fallait négliger ni l'évaluation, ni la rétro-action.

Enfin, le troisième point important était l'analyse de l'émission de télévision et des lignes ouvertes à la radio. Les deux premières fonctions de ce pro-

gramme de recherche, devaient fournir une connaissance suffisante pour critiquer un projet éducatif collectif dans son ensemble, processus, déroulement, moyens de communication utilisés, etc...

Afin de réaliser les trois objectifs ci-haut mentionnés, et d'analyser quantitativement et qualitativement l'impact d'un projet collectif expérimental, deux méthodes furent privilégiées.

Pour analyser l'efficacité et la portée de l'émission de télévision et de la ligne ouverte à la radio, un sondage téléphonique, parmi la population adulte de l'Abitibi-Témiscamingue, permit de rejoindre 375 personnes réparties dans cinq centres: Amos, LaSarre, Rouyn-Noranda, Val-d'Or, et Ville-Marie — soit 75 personnes par ville. Les entretiens téléphoniques, d'une durée de douze minutes, ont été réalisés par des "interviewers" professionnels de l'Institut de Cueillette d'information Inc. (INCI) du-

rant la semaine suivant le projet éducatif expérimental. Le mode de sélection utilisé pour le choix des personnes interrogées assure d'un échantillon représentatif des personnes adultes de chacun des cinq centres.

Cette recherche, de type quantitatif, permet de recueillir des informations indispensables quant à l'impact de la diffusion des émissions, l'appréciation de la population, l'évaluation des objectifs atteints et l'effet d'incitation d'une telle expérience. Le recours à une firme spécialisée dans la cueillette ainsi que la méthodologie utilisée, pour ce sondage téléphonique, garantissent le caractère scientifique et la qualité des renseignements obtenus.

Comme d'habitude, le traitement des données sera fait par ordinateur suivant un plan déjà défini.

Alors que le sondage téléphonique permettait une analyse quantitative, les

entrevues individuelles fournissaient des informations qualitatives permettant de déterminer le processus et le déroulement d'un tel projet.

Ces deux méthodes se complétaient efficacement.

Les entretiens réalisés par le personnel professionnel du service de recherche de Multi-Media dans la semaine suivant le projet se déroulaient soit au bureau régional, à Rouyn-Noranda, soit au domicile des personnes interrogées. Ces dernières avaient été choisies en fonction de deux critères: leur lieu de résidence et leur travail dans la région — ou leur rôle dans le projet expérimental — Deux personnes de LaSarre, Amos, Témiscamingue, Val d'Or et Rouyn-Noranda, soit dix personnes, représentaient cinq catégories: techniciens de la table de production, représentants du Comité régional à la table

Suite à la page XXIX



Université du Québec à Montréal

### COURS DU SOIR POUR ADULTES

#### ADMINISTRATION

Administration de l'entreprise  
Administration du personnel  
Commerce international  
Comptabilité avancée  
Gestion du commerce de détail  
Initiation aux relations humaines en milieu de travail  
La nouvelle loi de l'impôt  
Laboratoires de sensibilisation au comportement organisationnel  
Le financement de l'entreprise.

#### ARTS ET TECHNIQUES

(Cours d'atelier)  
Batik  
Couleur  
Initiation à la sculpture céramique  
Initiation à la sculpture sur bois  
Initiation au modelage  
Textile

#### CIVILISATIONS

Le Québec d'hier  
Le Québec d'aujourd'hui  
Le Nord: réalités et perspectives d'avenir  
Civilisation arménienne

#### ÉCONOMIE

Problèmes économiques contemporains

Début des cours: semaine du 24 septembre 1973

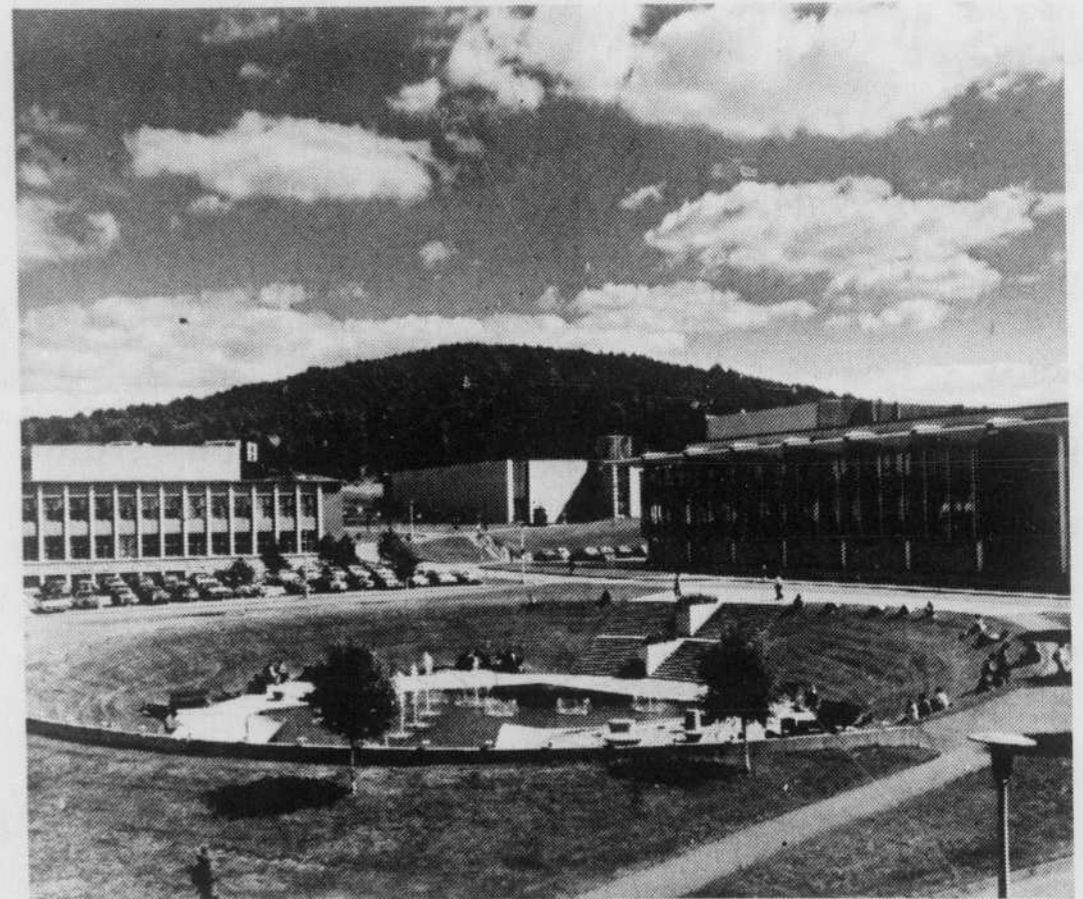
Dépliants sur demande

SERVICE DE FORMATION  
CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

C.P. 8888  
Montréal 101, Québec  
Tél.: 876-3030



UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE



Un campus moderne dans un paysage champêtre, à la périphérie de la Cité de Sherbrooke. - Un service universitaire complet et des aménagements propices à l'étude. - Huit facultés et 49 départements. - Des résidences sur le campus pour plus de 1,000 étudiants. - La construction prochaine d'un centre sportif de 5.4 millions de dollars.

La qualité de ses professeurs, la diversité de ses programmes de recherche et l'excellence de son enseignement ont valu à cet établissement universitaire une réputation qui débordent largement les limites de son milieu.

Les huit facultés: Administration, Arts, Droit, Médecine, Sciences, Sciences appliquées, Sciences de l'éducation, Théologie - les deux directions générales: Éducation permanente et Formation des maîtres.

Pour renseignements, prière de s'adresser au Bureau du registraire, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, J1K 2R1.

# Multi-Media prend racines dans le Nord-Ouest québécois

S'il y a un endroit au Québec où Multi-Media commence à prendre racines, c'est certainement dans le Nord-Ouest québécois, vaste région presque à la dimension d'un pays, où les gens se sont découverts une conscience régionale qui favorise une prise en main de leurs affaires. Après une année et demie d'implantation dans les milieux les plus défavorisés, le besoin s'est fait sentir de mettre en place définitivement un Comité régional et de réaliser un projet court où les citoyens démunis joueraient un rôle-moteur.

Le projet et la mise en place de la structure de participation se sont réalisés conjointement. En définissant le contenu du projet, le Comité régional s'est défini concrètement, sans fausses théories sur l'objectif à atteindre et les définitions de rôle et de fonction évitant ainsi les discussions stériles parce qu'abstraites.

Les animateurs ont présenté aux quelque cinquante comités locaux de Multi-Media un projet dont la mécanique serait une émission de télévision d'une heure, diffusée régionalement les lundis 18 et mercredi 20 juin, suivie de deux lignes ouvertes d'une heure. En plus on projeta la création d'un journal de 16 pages.

Dans un premier temps, les promoteurs avaient fait voter un budget-cadre par le ministère de l'Éducation, à l'intérieur duquel les gens mèneraient le projet en fixant eux-mêmes le contenu. Cette manière d'opérer constituait un précédent au Québec. Pour les fonctionnaires régionaux de Multi-Media, c'était la seule manière de vraiment décentraliser la machine administrative de leur organisme. Au lieu de présenter un projet tout fait, susceptible d'être réaménagé plusieurs fois par les fonctionnaires du ministère, on a demandé un budget-cadre pour un projet que les gens mèneraient eux-mêmes comme ils l'entendent.

Les cinquante comités locaux ont décidé de déléguer un représentant à une session d'études des jours au Village-Vacances Familles de Guérin, au Témiscamingue, au début de mai dernier. Avec l'aide de personnes ressources du milieu, les participants ont convenu du contenu de l'émission de télévision du projet court: "Les droits des citoyens,

les lois et les services gouvernementaux". Quels droits ont les citoyens et comment peuvent-ils les faire valoir? L'opération fut lancée autour du slogan "ça, des droits, tu n'as ou tu n'as pas".

Pour bâtir l'émission télévisée, on a invité les gens à se regrouper pour mieux faire valoir leurs droits, qu'il s'agisse du droit au minimum vital, du droit de vivre décemment, du droit au respect et à la dignité. Aucune censure n'a entravé la liberté de s'exprimer des participants. Parlant de "droits" des gens, il fallait leur laisser le droit de parole. Les gens ordinaires ne se sont pas gênés. On a entendu des jurons. On a même parlé du droit de recourir à des actions illégales pour faire valoir ses droits. "Un droit inhérent à la personne humaine ne se donne pas. Il se prend. C'est aux individus de se procurer des moyens pour revendiquer et exercer leurs droits".

par Jean-Marie Gilbert

Une fois l'émission réalisée, elle fut diffusée à deux reprises. A la fin du programme, un annonceur invitait les téléspectateurs à synchroniser leur station de radio pour participer à une ligne ouverte d'une heure. La population pouvait également référer au journal spécial réalisé en fonction du contenu de l'émission télévisée. La participation était telle (500 tentatives d'appel) qu'il fut nécessaire de prolonger d'une heure la ligne ouverte suivant la reprise de l'émission télévisée. Cela prouve que les gens ont quelque chose à dire quand on les laisse s'exprimer librement sur un sujet choisi qui répond à leurs préoccupations et à leurs besoins.

C'est ainsi que la population, les défavorisés principalement, en est venue à se dire qu'en fait, tout le monde a des droits, et qu'il y a même des droits qui ne sont pas dans les textes de loi. Elle a réalisé qu'il était impensable que la législation soit toujours bien faite, et

que cette législation était toujours en arrière de la vie: que même si elle était bien faite, on ne peut pas toujours s'en servir, malgré l'aide juridique; et qu'il existe d'autres moyens pour faire prévaloir ses droits, comme saisir la presse d'une injustice. Les gens ont aussi découvert que des droits, ça s'apprend, d'où l'importance de s'informer sur les lois, de les étudier en groupe pour mieux les comprendre et pour trouver le meilleur moyen d'obtenir justice.

Pour plusieurs citoyens, le projet court de Multi-Media a été une occasion de se redécouvrir. Pour d'autres, la prise de conscience de leur valeur et de leurs possibilités a provoqué une profonde transformation dans leur manière d'affronter la vie. L'un d'eux a découvert, à 50 ans, que la compétence n'est pas nécessairement synonyme de scolarisation, mais qu'elle peut s'acquérir au fil des jours. Le système lui avait appris que pour être quelqu'un, il faut être instruit. Il vient d'apprendre qu'on peut être quelqu'un sans aller à l'école. Affranchi de ce préjugé, il vient de s'inscrire à des cours de base en première année.

Tout ceci donne une certaine idée de l'effet bénéfique d'une expérience comme celle du projet court de Multi-Media dans le Nord-Ouest québécois. En plus de ce projet-pilote, les animateurs de la région ont réalisé d'autres expériences intéressantes. Pendant une saison complète, ils ont animé des émissions de radio à chaque semaine, traitant de questions locales et régionales, toujours avec la participation directe du public. Ce programme, connu sous le nom de "Tout un chacun", a fait connaître à la population ce qu'est Multi-Media, une sorte d'école sans professeur ni examen où chacun est un peu professeur et un peu étudiant. Ainsi, de semaine en semaine, les gens s'habituaient à l'idée qu'on peut en montrer aux autres, et que les autres peuvent aussi nous en montrer, pourvu qu'on décide de travailler ensemble. Tout cela se comprenait d'autant que le langage des émissions était simple et dénué de rhétorique. Un des grands mérites de Multi-Media dans le Nord-Ouest québécois est de discuter sur le même terrain que tout le

monde. Depuis cinq à six mois, les résultats se font sentir en termes de participation populaire.

Mais il ne faut pas croire pour autant que tout est gagné, que le chat est dans le sac. Au contraire, les gens qui s'impliquent le plus sont d'un optimisme réservé. Ils sentent que la lourdeur administrative de Multi-Media demeure une grosse réalité, même s'il y a des réalisations intéressantes. La machine ne permet pas de savoir si le pas qui est fait sera suivi d'un autre. D'autant plus que toutes les réussites dans le Nord-Ouest québécois ont été entachées d'événements malheureux sur le plan administratif.

Les personnes qui ont été appelées à se déplacer dans le cadre du projet court n'ont pas encore été payées. Actuellement, le gouvernement doit à ces personnes, qu'on dit défavorisées, \$2.700 de comptes de dépenses, dont certains sont suspendus depuis un an. Plusieurs citoyens ordinaires ne peuvent pas se rendre au Comité régional parce qu'ils n'ont pas d'argent à avancer au gouvernement pour deux ou trois mois, réussissant à peine à faire vivre la maison. Les fonctionnaires de la région, de leur côté, sont payés un peu en retard, quoique plus rapidement, ce qui rend leur situation gênante. Ils ont pensé faire un compte de secours, mais aucune garantie légale leur permet d'avancer de l'argent avec la certitude de la récupérer un jour. Aucun budget de fonctionnement est prévu au niveau régional, si ce n'est qu'une dérisoire petite caisse de \$35, obtenue après un an et demi de démarches.

Un autre incident administratif déplorable fut le refus, par le bureau du sous-ministre de l'Éducation, de la candidature de M. Roger Guy, comme rédacteur du journal du projet court. Les fonctionnaires de la région n'ont pas réussi à se faire donner des explications. M. Guy est tout simplement sur une liste noire du ministère. D'après les animateurs de la région, il semble que la décision serait motivée par des rapports de police qui datent d'octobre 1970, d'autant que le fait que M. Guy n'ait pas d'emploi et de revenus recon-

Bientôt dans la région

"ça, des droits, tu n'as ou tu n'as pas"

**LUNDI 18 JUIN**  
-7P.M. Télévision: CKRN-TV  
-8P.M. Radio: Ligne ouverte  
Journal: Numéro régional de la Gazette de Multi-Media (gratuit)

**MERCREDI 20 JUIN**  
-7P.M. Télévision: CKRN-TV  
-8P.M. Radio: Ligne ouverte  
Réunions de groupes: Un peu partout dans la région (voir annonce dans les hebdo)

nus "achale" la police. Le plus étrange, c'est que la candidature avait été sélectionnée par le service général des moyens techniques de l'enseignement, dont le siège est à Montréal. Les animateurs de la région ont donc décidé d'embaucher M. Guy à leurs frais, d'autant plus que dans un tel projet, la décision d'embaucher vient après que les gens ont commencé à travailler, puisque s'il fallait attendre les délais administratifs, le projet serait tout simplement compromis.

Notons que, même s'il y a eu des contretemps malheureux, le projet court n'a pas comme tel subi de rétrocessions de gouvernement québécois. Le projet fut d'abord autorisé par l'exécutif de Multi-Media, à Montréal, par l'entremise de son Comité des objectifs et des contenus. Le rôle de ce comité est principalement nécessaire en cas de poursuites éventuelles après la diffusion des émissions. Néanmoins, le principe même d'un tel comité chicote les animateurs de Multi-Media dans le Nord-Ouest, puisqu'en somme, il s'agit d'un organisme éventuel de censure, même si en pratique, aucune difficulté ne s'est manifestée.

Un des problèmes majeurs de Multi-Media demeure finalement le paradoxe même de son existence. Il s'agit d'un organisme gouvernemental dont la tâche est d'amener les gens à connaître et à partager leurs ressources humaines. Les fonctionnaires de Multi-Media sont des fonctionnaires rémunérés par l'État, et leur travail consiste à être plutôt fonctionnaires des défavorisés. Plus Multi-Media deviendra un organisme gouvernemental, si les animateurs de Multi-Media deviennent carrément au service des gens ordinaires, comment pourront-ils encore servir le gouvernement, principalement si les exigences des deux groupes d'intérêts diffèrent? Un phénomène de rejet est inévitable dans la mesure où Multi-Media jouera pleinement son rôle, passant d'une affaire de gouvernement à une affaire de gens. La région du Nord-Ouest québécois risque d'être la première à en faire la preuve.

M. Gilbert est directeur adjoint de l'information à Radio-Nord, Rouyn.

Un événement majeur dans le domaine de la coopération éditoriale franco-canadienne :

Edi-Québec et France Expansion présentent leur premier répertoire bibliographique spécialisé.

## REPertoire DES LIVRES ET MATERIELS D'ENSEIGNEMENT DISPONIBLES

Pour la première fois un ouvrage réunissant l'ensemble des livres et matériels d'enseignement publiés dans tous les pays francophones et actuellement disponibles — de la maternelle aux premières années de l'enseignement universitaire. Chaque livre ou matériel présente et décrit selon les normes retenues pour Francophonie-Édition, fait l'objet d'un classement multiple.

- auteurs,
- titres,
- matières,
- niveau d'enseignement.

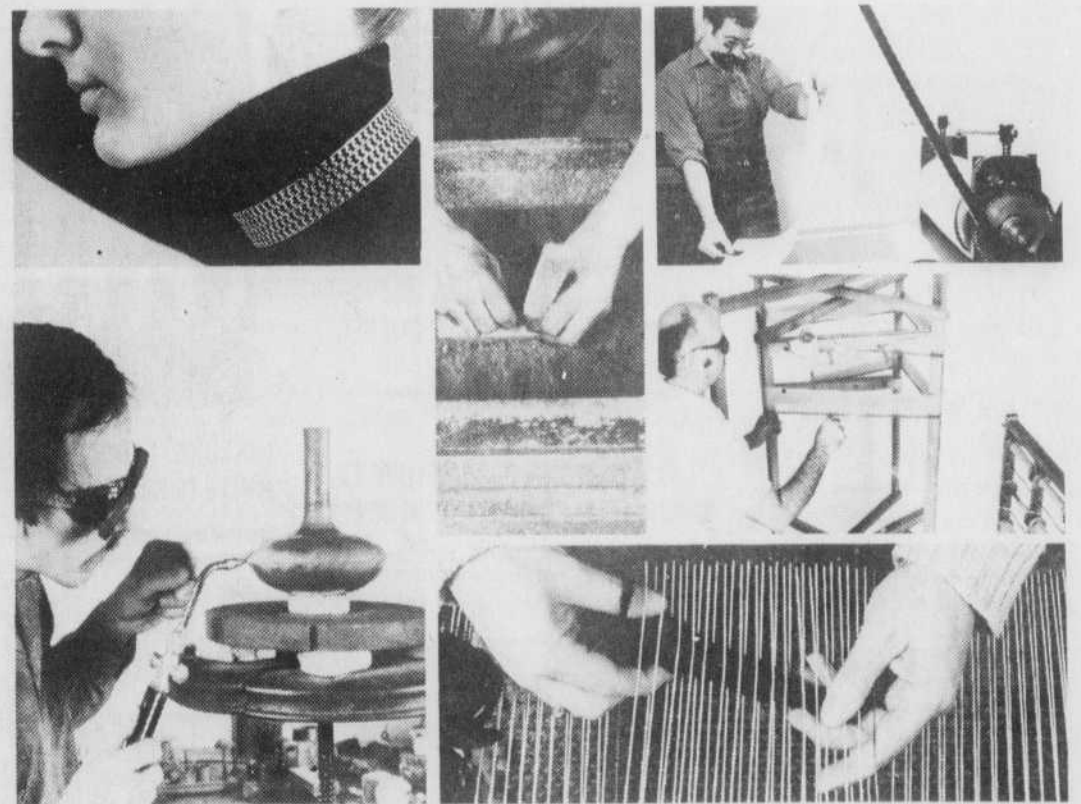
Établi en étroite liaison avec les professionnels du livre scolaire de la Francophonie, cet ouvrage permet aux enseignants, aux bibliothécaires et aux libraires :

- de disposer immédiatement de toutes les informations dont ils ont besoin sur un ouvrage, son éditeur et son diffuseur,
- d'avoir une vue d'ensemble sur tout ce qui existe actuellement sur un sujet et pour un niveau d'enseignement déterminé.

Un fort volume 20,5 x 28, de 500 pages, comportant un index des éditeurs et de leurs diffuseurs — broché ..... 80,00 F — \$ 18,00  
— relié ..... 100,00 F — \$ 22,00

## Initiation aux métiers d'art du Québec

Pour la rentrée scolaire 6 nouveaux titres



- |    |                           |                            |
|----|---------------------------|----------------------------|
| 7  | La tapisserie murale      | Mariette Rousseau-Vermette |
| 8  | L'orfèvrerie              | Jean-Guy Monette           |
| 9  | L'eau-forte en couleurs   | Robert Savoie              |
| 10 | La fonderie expérimentale | André Fournelle            |
| 11 | Le tissage de basse-lisse | Lucien Desmarais           |
| 12 | La bijouterie             | Michel Lacombe             |

Brochure et dépliant \$3.95 Jeu de 40 diapositives \$27.00 (taxe incluse)

Placez dès maintenant votre commande chez votre libraire habituel.

Editions Formart, inc.

ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

par Jules BERGERON  
Antoni BOULET  
Jean-Charles CASTONGUAY  
Pierre MONGEAU

**LES STRUCTURES DE LA LANGUE**

ANALYSE LINGUISTIQUE PROGRAMMÉE

2e édition, revue et corrigée

- un manuel de français qui traite de tous les aspects du langage, ainsi que du franco-canadien
- un cours programmé qui favorise l'individualisation de l'enseignement
- un ouvrage qui présente des exercices variés et des sujets de travaux

Distribution exclusive:  
Éditions Fides  
245 est, Dorchester,  
Montréal

en vente au prix de \$5.75

les éditions lingua inc.  
Case postale 176  
Succursale Youville  
Montréal 351, Qué. Tél.: 721-3778

**COSE**

LE CENTRE D'ORGANISATION  
SCIENTIFIQUE DE L'ENTREPRISE

CASIER POSTAL 1567  
SUCCURSALE "B"  
MONTREAL 110, P.Q.  
TEL.: 514-866-5393

**AU SERVICE DES ORGANISATIONS**

Nous offrons des programmes de formation sur mesure. Nous vous aidons à identifier vos besoins réels de formation des cadres; avec vous, nous élaborons et réalisons un programme intégré de formation; nous en évaluons ensemble les résultats

**AU SERVICE DES CADRES ADMINISTRATIFS**

Nous offrons toujours nos sessions spécialisées de formation dans les diverses techniques modernes de gestion. Par l'expérience de notre personnel et nos contacts permanents avec le milieu industriel, public et para-public, nous vous offrons du matériel sans cesse renouvelé et pragmatique.

**MANAGEMENT:**

Formation administrative des cadres, Relations Humaines, Direction par Objectifs, P.P.B.S., Solution Créative de Problèmes...

**GESTION DU PERSONNEL:**

Evaluation des Emplois, Administration des Salaires, Relations Patronales-Syndicales, Prévention des Accidents...

**MÉTHODES & MESURE DU TRAVAIL:**

Chronométrage, MTM-1 - 1 - 3, Etude des Méthodes et Procédés, Implantation, IDEALS Concept...

**PLANNING & CONTRÔLE DE LA PRODUCTION:**

C.P.M., Planning et Contrôle de la Production, Gestion des Inventaires, Contrôle des Coûts, Gestion de l'Entretien...

**CONTRÔLE DE LA QUALITÉ:**

Control complet développé avec l'American Society for Quality Control et le Chapitre de Montréal dudit organisme.

**Les organismes bénévoles: moyen d'éducation authentique**

Ce texte a été rédigé par une équipe de recherche du Service régional des loisirs de Montréal (SLM).

Le part et le rôle des organismes bénévoles dans l'éducation permanente sont sûrement les plus méconnus et les plus difficiles à analyser. Cela est dû, sans doute, au caractère peu structuré et peu normatif de ces organismes par rapport à celui des organismes publics et para-publics dans le même domaine.

Les quelques réflexions que nous livrons au lecteur visent à encourager l'adulte à participer lui-même à ce vaste mouvement d'éducation permanente véhiculé par les organismes bénévoles. Nous désirons souligner le rôle particulier de ces organismes et attirer l'attention sur une série de mesures positives que les pouvoirs publics pourraient être amenés à adopter afin de favoriser l'éclosion naturelle de ce mouvement populaire aux formes les plus diversifiées.

Pour nous, d'ailleurs, les organismes bénévoles ne sont rien d'autres que des citoyens se groupant ensemble pour agir en vue d'objectifs communs.

Il y a sûrement lieu, au point de départ, de cerner d'un peu plus près la nature même de l'organisme bénévole.

La grande majorité des organismes bénévoles sont structurés selon la troisième partie de la Loi des Compagnies et appelés communément "organismes sans but lucratif". Ils sont administrés et dirigés par un groupe de bénévoles qui, pour la très grande majorité, consacrent leur temps de loisir à cette fin. Un certain nombre d'organismes, de taille plus restreinte et moins connus publiquement, fonctionnent sans structure légale officielle.

En matière d'éducation permanente, il faut s'éloigner considérablement de la notion d'une éducation académique et utilitaire pour découvrir la présence active des organismes bénévoles dans le cadre du processus éducationnel de la personne humaine.

S'il ne s'agit que de réalisations de ces organismes vis-à-vis la collectivité, il faut, à tout le moins, parler déjà d'éducation et de culture populaires, comme on le verra plus loin. Mais il y a beaucoup plus. Il est également de la plus haute importance de considérer la participation volontaire de l'individu au fonctionnement d'un organisme bénévole comme un moyen privilégié d'éducation permanente à la disposition des adultes. Les initiatives et les responsabilités qu'un bénévole est en mesure de prendre à l'intérieur d'un organisme de son choix lui permettent souvent de faire les apprentissages les plus précieux de l'âge adulte.

Ce que nous venons de dire s'appuie, avant tout, sur cette conviction que l'éducation permanente est essentiellement un processus de participation personnelle et consciente de l'individu à l'apprentissage de la vie humaine selon toutes ses dimensions. Et cette action de l'individu sur lui-même, le rendant apte au changement et à l'évolution, suppose une attitude fondamentale de créativité, de recherche, d'expression libre et personnelle. C'est le cheminement de la personne vers une vie de plus en plus consciente et autonome, condition d'une action sociale axée sur le changement et le développement collectif.

A ce niveau, il nous apparaît superflu de distinguer entre éducation permanente et loisir, à moins de se rabattre sur ce concept d'éducation de type académique auquel nous faisons allusion plus haut. Ce serait, à notre avis, restreindre grandement la fonction de l'éducation chez l'être adulte.

Jusqu'à maintenant les organismes bénévoles se sont formés et structurés d'une part sur une base communautaire, à partir de l'appartenance géographique, sociale ou ethnique. Nous rencontrons ainsi les organismes paroissiaux, de quartier ou répondant à une collectivité particulière. D'autre part, un nombre tout aussi imposant d'organismes regroupent des individus, soit par groupes d'âges, tels les clubs de l'Age d'Or, soit par milieu institutionnel, soit par centre d'intérêt: activités sportives ou artistiques, voyages, hobbies, etc.

Par incidence, nous soulignons ici le rôle nouveau et non négligeable que jouent au niveau de l'éducation des adultes, un nombre important de projets subventionnés dans les programmes Perspectives Jeunesse, Initiatives Locales et Horizons Nouveaux. Certains projets sont carrément orientés dans le sens de l'éducation populaire. Sans être des organismes bénévoles, les groupes qui les animent en possèdent souvent les caractéristiques fondamentales.

La C.E.C.M. à Montréal, permet aux organismes bénévoles de profiter gratuitement d'un éventail très étendu de cours de culture populaire, de la couture à la mécanique automobile en passant par la psychologie des adolescents et les problèmes légaux du citoyen. Ce contexte éducatif permet à l'adulte, sous la forme du loisir, de poursuivre son apprentissage culturel.

Nous insistons d'abord sur le fait qu'à l'intérieur des organismes bénévoles, ce sont les individus eux-mêmes qui détiennent le contrôle sur les processus de décision. Ensemble ils choisissent les modalités d'action qu'ils identifient en fonction de leurs besoins réels. Ceci constitue, en soi, un véritable processus d'auto-éducation et rejoint d'emblée le véritable sens de l'éducation permanente. C'est là, en définitive, que l'organisme bénévole réalise son rôle propre et sa nature fondamentale.

L'organisme bénévole permet donc aux individus d'évoluer individuellement et collectivement en fonction des motivations les plus diverses. Certaines de ces motivations vont directement dans le sens d'une recherche du développement de la personnalité, d'autres visent le service à autrui

en relation avec l'éducation des adultes risque de passer pour inefficace aux yeux du technocrate. Il utilisera les arguments classiques de la non-continuité dans l'action, l'absence de personnel permanent, la difficulté de mesurer et d'évaluer la pertinence de l'action des organismes bénévoles pour douter de la qualité de leur travail.

Si le fonctionnaire en arrive à porter un tel jugement de valeur sur le rôle de l'organisme bénévole au plan de l'éducation, c'est qu'à notre avis, il conçoit un programme d'éducation pour adultes en fonction d'une efficacité et d'un pseudo-rendement définis, avant tout, par des objectifs d'ordre administratif plutôt que d'éducation véritable. Le besoin du contrôle l'emporte de beaucoup, dans ce contexte, sur la confiance en la personne.

Ceci nous amène à parler des rapports qui existent entre les divers niveaux de gouvernement et les organismes bénévoles. Plusieurs ministères provinciaux et fédéraux y sont impliqués, le ministère de l'Éducation étant au premier plan. Plus près des gens, les commissions scolaires, par les services d'éducation permanente surtout et les municipalités par leur service de loisirs sont en interrelation avec les organismes bénévoles.

On peut s'interroger sur la place qui est faite aux organismes bénévoles dans les politiques et les programmes de ces institutions publiques vis-à-vis le processus d'éducation permanente. D'une façon générale, nous constatons que les programmes d'éducation pour adultes proposés par les institutions publi-



Photo, Collège Ahuntsic

ou l'apprentissage du travail en équipe, la rencontre et l'échange avec d'autres individus, l'acquisition de connaissances concernant un milieu ou les structures de participation. Pour certains, il s'agit, bien sûr, d'une étape avant de passer à un engagement professionnel, social ou politique officiel.

Ce qui nous semble à retenir à travers ce phénomène, c'est que les individus considèrent les organismes bénévoles comme un moyen de participation authentique à leur développement individuel et au développement collectif.

En ce sens, l'organisme bénévole offre l'avantage d'une structure souple, à la portée des gens ordinaires, justement parce que ce sont eux qui peuvent décider et choisir les conditions et les modalités de leur action.

La multiplicité et la variété des organismes bénévoles - il en existe des milliers au Québec dans le seul domaine du loisir - sont la preuve de la capacité qu'ils possèdent d'apporter des réponses aux besoins réels d'expression des individus.

Les motivations mentionnées plus haut sont reliées directement aux objectifs véritables de l'adulte face à l'éducation, c'est-à-dire, être en mesure d'identifier ses propres besoins et pouvoir choisir les moyens d'y répondre en conformité avec les aspirations de sa personnalité, en un mot s'auto-éduquer.

Nous sommes persuadés que, dans notre société moderne, l'organisme bénévole est le lieu privilégié de l'auto-éducation. Nul doute qu'il constitue, par sa souplesse et son dynamisme, un des piliers de l'éducation permanente dans une société moderne de plus en plus complexe et étouffante pour la personne humaine. L'adulte peut, plus qu'en toute autre structure, s'y sentir son propre maître, son propre pédagogue.

L'image que nous venons de présenter du rôle des organismes bénévoles

ques sont loin de favoriser un apprentissage basé sur la créativité, l'expression libre et la recherche autonome de la part des individus. On se contente trop facilement d'appliquer au niveau de l'éducation permanente les mêmes modèles utilisés dans le système d'éducation pré-adulte. Il n'est pas étonnant qu'on ait développé envers les organismes bénévoles une méfiance très marquée étant donné que la spontanéité y a beaucoup plus libre cours. Cette attitude repose peut-être sur un manque d'imagination ou sur un défaut de confiance envers les aptitudes des individus eux-mêmes, mais aussi, ce qui est plus grave encore parce que plus profond, sur la peur de permettre une participation massive des citoyens au processus de l'éducation, dans le cadre des organismes bénévoles. On peut se remémorer ici les problèmes suscités par la création du programme Multi-Média et les oppositions soulevées par l'attitude rigide de l'Etat dans ce cas.

Les seules mesures adoptées, jusqu'à date, permettant de favoriser l'action des organismes bénévoles se situent au chapitre des subventions. Encore faut-il en comprendre le sens et ne pas oublier les restrictions et les difficultés que ces subventions imposent aux organismes comme l'a souligné clairement l'Institut Canadien d'Éducation des Adultes dans un rapport récent au sujet du financement des organismes d'éducation populaire.

Les organismes bénévoles ne sont pas foncièrement envisagés par les pouvoirs publics comme de véritables partenaires en éducation permanente. Au plan de l'utilisation de tous les équipements scolaires, du niveau élémentaire jusqu'à l'universitaire, aucune place n'est prévue pour eux dans l'organisation du système, sauf de rares exceptions. Les organismes communautaires de loisirs

Suite à la page XXIX



**INITIATION A L'ECONOMIE POLITIQUE**  
par François-Albert Angers  
(5e édition, renouvelée)  
1.1: Initiation à la vie économique. \$5.00  
1.2: Initiation à l'analyse économique. \$6.00  
Collection "Bibliothèque économique et sociale"



**Prix du Gouverneur général du Canada 1972**  
**HISTOIRE ECONOMIQUE DU QUEBEC 1851-1896**  
par Jean Hamelin et Yves Roby  
XXXVII - 436 pages. Relié \$10.00  
— ouvrage complété par —  
**ATLAS D'HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE DU QUEBEC 1851-1901**  
par Jacques Letarte \$4.00  
Collection "Histoire économique et sociale du Canada français"



**HISTOIRE ECONOMIQUE ET UNITE CANADIENNE**  
par Albert Faucher  
XXIX - 296 pages. Relié. \$8.00  
Collection "Histoire économique et sociale du Canada français"



**HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE DU QUEBEC 1760-1850**  
par Fernand Ouellet  
2 volumes. 639 pages.  
Collection "Bibliothèque canadienne-française" (série "Histoire et Documents")  
Chacun: \$2.95

**QUELQUES OUVRAGES DE BASE SUR L'ECONOMIE QUEBÉCOISE ET SON HISTOIRE**

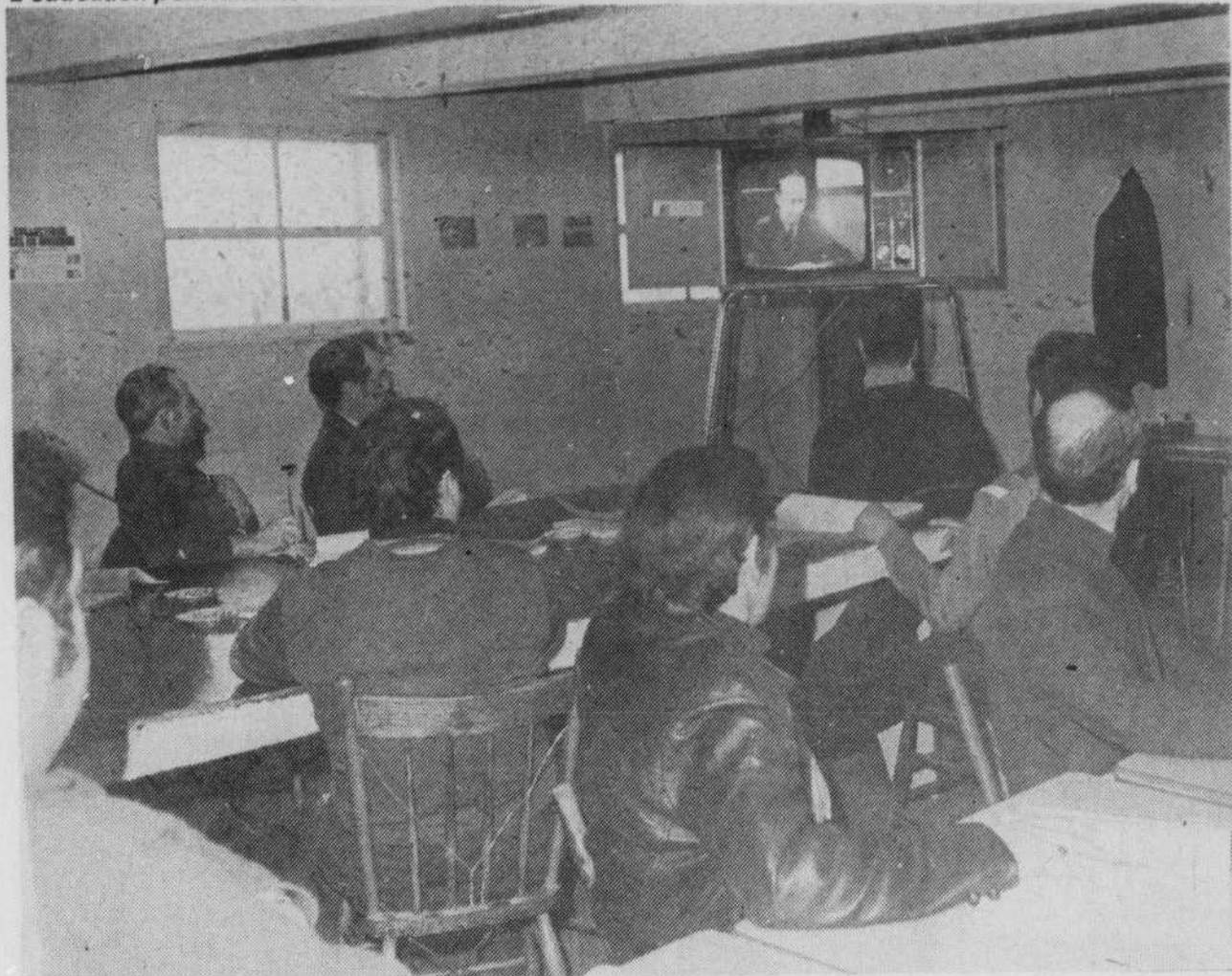
LES ÉDITIONS FIDES

245 est, boul. Dorchester, Montréal 129, P.Q. Tél.: 861-9621



**QUEBEC EN AMERIQUE AU XIXE SIECLE**  
Essai sur les caractères économiques de la Laurentie par Albert Faucher. 247 pages.  
Collection "Histoire économique et sociale du Canada français" Relié: \$6.00

L'éducation permanente à travers le Québec



A la régionale Provencher, à Nicolet, on a recours à la télévision pour l'enseignement aux agriculteurs. Ces cours portent notamment sur la gestion de ferme et la production animale. (Photo CSR-Provencher)

# Éducation et société québécoise

par Roger Emmenecker

L'imprécision des mots trahit souvent l'imprécision des idées qu'une société se fait de structures, d'organismes et de personnes, qui existent, mais précisément dont on ne sait trop pourquoi ils existent:

Nous avons un ministre de l'Éducation, mais il s'exerce seulement au niveau des "Maisons d'Enseignement" avec des personnes qui se définissent comme des "Enseignants". Ce terme d'enseignement (enseignement catholique ou protestant, collège d'enseignement général et professionnel - CEGEP, Corporation des enseignants du Québec, etc.) semble avoir été choisi par le subconscient de notre peuple pour désigner le produit tel qu'il est: L'enseignement se donne aristocratiquement (du haut vers le bas), l'enseignement se veut encyclopédique (tout ce que l'enseignant issu des universités et collèges sait, et tout ce que l'enseignant doit recevoir, de la manière choisie par l'enseignant), l'enseignement se veut historique (les matières, mon Dieu, quel mot! enseignées feront suivre à l'enseignant tout le processus historique, avec ses erreurs et ses culs-de-sac, de la pensée de l'humanité dans un domaine artificiellement découpé du domaine des connaissances), l'enseignement se prouve par un diplôme qui indique seulement que l'enseignant a subi un examen dont il est sorti proportionnellement vainqueur à la satisfaction de ceux qui lui dispenseront cet enseignement. Enfin, à tous les niveaux (universitaire, collégial, secondaire, élémentaire) l'enseignement se veut identique à lui-même, par les méthodes et le découpage des connaissances. Les niveaux sont des masses de connaissances, pyramides du simple au complexe (doctorat) et prouvées par des pyramides de diplômes.

Mais si l'on doit reconnaître un arbre à ses fruits, quel est donc cet espèce d'arbre qui nous donne des enseignés qui ne manient qu'avec difficultés leur langue maternelle, qui "traduisent" des éléments de leur langue en une langue seconde qui fait pourtant partie de leur environnement, et dont la pauvreté d'idées originales n'a d'égalé que l'allergie à la lecture et surtout à l'écriture. Et ceci à tous les niveaux d'enseignement atteints! Combien de diplômés universitaires sont incapables d'exprimer les données d'un problème, de faire la synthèse du problème et de présenter de manière convaincante leur jugement et leurs recom-

mandations dans un rapport. Et lorsqu'ils réussissent à produire un texte, celui-ci se caractérise par un vocabulaire prétentieusement hermétique au commun des mortels, dans des phrases que Proust ne saurait remier quant à la longueur - une phrase, une page - et dont le lecteur se devra de compter les négations pour savoir si l'auteur est pour ou contre le projet. Un auteur se pose la question "L'École est-elle destinée à transmettre l'héritage culturel au plus grand nombre possible? C'est la these traditionnelle... elle conduit l'école à rester en fait le lieu de la sélection d'une élite... Ou bien, l'école a-t-elle pour mission d'apporter à tous, les moyens d'expression et l'outillage mental nécessaires à l'insertion active dans la collectivité, de préparer un processus d'éducation permanente et de promotion sociale toujours ouverte... (et de) former les hommes dont a besoin une société de promotion, des hommes autonomes, capables d'initiative et responsables?"

"Certes, il existe une these révolutionnaire romantique, qui consiste à éluder l'analyse critique concrète du système d'enseignement, tant que la "Révolution" n'est pas accomplie, sous prétexte qu'aucun changement du système éducatif ne peut être envisagé en dehors du changement de la société toute entière". Mais si l'on regarde quel système d'enseignement les pays "révolutionnaires" ont instauré, on s'aperçoit que leur système est le même que le nôtre à quelques "matières" près, telles que le dogmatisme "matérialisme historique", "Les techniques de la révolution permanente", une "sociologie partisane", "un art démocratique populaire figuratif" et il y eut même une "théorie non-mendélienne de l'hérédité!...". Révolutionnaire, peut-être par la clientèle élargie, ce système d'enseignement ne l'est guère dans les méthodes.

"L'adaptation de l'école aux besoins réels du monde contemporain est un phénomène mondial". "Ni les institutions, ni le système de formation des maîtres, ni les contenus des programmes d'enseignement, ni les méthodes, étroitement assujetties à un système officiel et centralisé de normes pédagogiques et de contrôle de l'enseignement, n'ont pu être modifiées par l'évolution de la psychologie expérimentale et des sciences de l'éducation".

Entin dernier problème que l'on ne peut négliger: la mé-

me confusion que trahissent les mots se retrouve au niveau des ressources. Pourquoi l'éducation est-elle reliée du point de vue de l'origine d'une partie de ses ressources à la possession de biens fonciers?

Pourquoi l'ampleur des ressources financières destinées à l'éducation, non seulement ici, mais dans le monde, est-elle, pour un si piètre résultat, si importante? Dans plusieurs États le budget de l'éducation est plus élevé que celui de la santé et du bien-être social (ce qui est une catastrophe). On assiste même dans les pays qui se disent avancés, à une hémorragie des fonds publics causée par les besoins financiers en éducation, alors qu'une très grande partie de la véritable éducation sera assumée par les entreprises privées (dont les coûts de production deviendront prohibitifs) ou par des groupes volontaires, oeuvrant dans des domaines non lucratifs.

Si demain une catastrophe privait notre société de tous ses "spécialistes" de l'enseignement, tels que maîtres et fonctionnaires de l'éducation, le monde des affaires serait peut-être appelé à préparer son futur personnel aux tâches des entreprises. Habitués en terme de rentabilité à poser les problèmes, ils tenteraient probablement de définir les objectifs des gens à former. Bien entendu les objectifs à atteindre pour eux, seraient entachés de l'idée de rentabilité en terme d'entreprises. La société pourrait protester. Mais les objectifs que notre système actuel d'enseignement se donne inconsciemment sont-ils peut-être aussi entachés de préjugés de groupe que le serait un système uniquement bâti par et pour les hommes d'affaires. Certains objectifs sont peut-être plus subtils, à commencer par le besoin de sécurité d'un groupe qui demande à son système de se reproduire "en s'adaptant" et en se reproduisant identique à lui-même.

La société est en droit de définir ses objectifs réels mais chacun dans cette société présente que la mutation de l'école découlera de celle de la société et vice versa. On ne peut, malgré les admirables travaux des commissions Parent, Ryan, Tremblay, Massey et autres, prétendre que notre société se soit engagée dans un effort substantiel de réflexion prospective, sinon les implications pédagogiques de cette transformation auraient été probablement prises en considération.

"Les objectifs de la pédagogie nouvelle, dit Bernard Courroul, consistent à prépa-

rer les hommes à prendre en charge le futur: c'est-à-dire à prendre en charge le changement de la société actuelle selon un projet progressiste ayant pour but de développer la personnalité de chacun et de lui permettre de conquérir sa liberté et sa vérité.

Notre pédagogie devra prendre comme objet non plus l'enseignement des connaissances, mais "l'invention" et le développement des aptitudes de chacun, pour que ces aptitudes soient rendues au maximum. Dans cet ordre d'idées, les connaissances et les techniques, les méthodes d'acquisition des connaissances et du développement des habiletés et des dons, les méthodes d'utilisation systématique des connaissances, sont autant d'outils de formation et de développement de la personnalité, de l'intelligence critique, de l'équilibre corporel, et des dons manuels de chacun. Il conviendrait dès lors qu'une éducation totale se bâtisse en dedans de chacun, pour former un tout, de manière cohérente et synthétique en considérant les savoirs, les techniques et les méthodes comme des moyens éducatifs.

Définissons donc nos objectifs, non en terme d'énumération de matières à enseigner, mais en terme d'aptitudes à développer et des moyens pour y parvenir. Un tronc commun d'aptitudes fondamentales à développer sera notre objectif: c'est-à-dire que l'école devrait assurer à chacun:

- l'aptitude de la communication avec soi-même et avec les autres;
- l'aptitude de contrôler son corps et sa pensée pour en utiliser le maximum de possibilités;
- l'aptitude de définir son environnement et de se situer par rapport à lui (société et micro-sociétés);
- l'aptitude de penser avec originalité et créativité, et de créer de ses mains;
- l'aptitude de sentir et goûter la beauté, chez soi et chez les autres.

Pour atteindre ces objectifs nous devons maîtriser certaines techniques, certains apprentissages.

- 1-maîtriser notre langue maternelle parlée et écrite;
- 2-maîtriser notre langue seconde, ce qui est le meilleur moyen de contrôler cet "environnement" au lieu de le subir;
- 3-maîtriser tous les termes de communication, couleurs, sons, formes, publicité, mais aussi expressions conventionnellement admises en terme de société (se situer, par rapport aux autres en général, et surtout, en particulier, en contact avec chaque "autre" en termes indiqués par MacLuhan);
- 4-maîtrise de la communication de mesure (mathé-

matique, physique, dessin, etc.);

5. maîtrise des outils logiques de l'intelligence et des opérations de la pensée.
6. maîtrise de ses sentiments et contrôle de ceux-ci.
7. maîtrise de son corps, par le sport et les techniques d'expression corporelle.
8. Maîtrise de l'entrée au domaine esthétique par référence de sa propre perception de l'art des autres, et des standards esthétiques de son environnement.
9. Maîtrise du début de son auto-éducation, qui devra se développer tout au cours de la vie.
10. Maîtrise de la perception des rapports, en terme de sciences et en terme d'idées.

Mais pour ce faire on devra dénoncer la démagogie qui prétend que tout le monde peut atteindre aux plus hauts niveaux de la connaissance (collège et université) et qui prétend aussi que pour atteindre ce but, l'outil de la gratuité est indispensable.

Certaines armées d'opérette ont cent généraux pour un soldat. Ne les imitons pas. La société actuelle représente en fait une pyramide, normale, large à la base, pointue au sommet.

Le plus grand nombre passera plus de temps dans les usines ou les services. Il conviendrait que l'entreprise épouse l'école, pour qu'une formation professionnelle se bâtisse, conjointement, en termes d'apprentissage et en recyclage professionnel constant des adultes.

Les professions libérales épouseront le collège et l'université, pour que l'enseignement s'éloigne de l'intellectualisme, en recréant à l'université les réflexes de la vie des affaires et la pratique.

Les "outils" seront des personnes qui feront carrière à tour de rôle ou simultanément dans les entreprises, dans l'enseignement, et dans la fonction publique. Pour cela il conviendra de créer un "plan de carrière", incluant plans de pension intégrés, classification élargie, etc... La vie de tous les jours entrera harmonieusement dans le monde de l'éducation, débutant à l'école et y revenant (éducation permanente) sans coupure d'avec le monde des entreprises, où l'éducation et la formation se prolongent.

Pour cela aussi il conviendra de repenser l'origine des ressources éducatives.

Suite à la page XXVI

M Emmenecker est directeur adjoint du service de l'Éducation permanente à la Commission scolaire régionale Duvernay.

BEAUCOUP PLUS QUE

# 12,012

se sont inscrits à nos cours, depuis 1940

## VOUS DEVINEZ POURQUOI ?

Raison: une méthode simple et efficace; des professeurs compétents; une ambiance toujours agréable; des avantages appréciables.

**D'ICI QUELQUES MOIS, VOUS POURREZ PARLER OU LIRE**

**L'ESPAGNOL**  
OU  
**L'ITALIEN**

grâce à 25 cours d'une heure et demie chacun à un prix très raisonnable.  
DÉBUT DES COURS: 18 et 20 sept.  
à deux endroits locaux à Paris

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

### L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE

(membre de la Fédération des Écoles Privées du Québec)

**(844-6835 ou 844-2433)**

**AVANTAGES**  
Choix d'un soir ou deux par semaine. Choix d'un des deux endroits, près du Métro. Tous les privilèges du membre: Soirées de films, dîners causerie, excursions, bulletins, prix de faveur à plusieurs spectacles et concerts, références, etc.  
Certificat d'études et diplôme.

L.D. 18-8-73

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE  
57 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 126, Québec.

Je désire des renseignements au sujet de vos cours  D'ITALIEN  D'ESPAGNOL

aussi votre dépliant et quelques exemplaires de votre bulletin

Nom .....

Adresse .....

Tél.: .....

**Collège DE Thetford MINES**

**ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL**

**N.B.:** Cours conduisant aux Facultés universitaires.

**ORIENTATION**

**1) SCIENCES DE LA SANTÉ:**

- 011.00 Art dentaire.
- 012.00 Diététique et nutrition.
- 013.00 Éducation physique.
- 014.00 Médecine.
- 015.00 Médecine vétérinaire.
- 016.00 Optométrie.
- 017.00 Pharmacie.
- 018.00 Sciences infirmières. (vers le bac. en nursing).

**2) SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES:**

- 021.00 Agriculture.
- 022.00 Architecture.
- 023.00 Foresterie et géodésie.
- 024.00 Sciences appliquées.
- 025.00 Sciences pures.

**3) SCIENCES HUMAINES:**

- 031.00 Droit.
- 032.00 Géographie.
- 033.00 Histoire.
- 034.00 Philosophie.
- 035.00 Psychologie.
- 036.00 Sciences de l'éducation.
- 037.00 Sciences religieuses et théologie.
- 038.00 Sciences sociales.

**4) SCIENCES DE L'ADMINISTRATION:** (Commerce)

**5) LETTRES**

**ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL**

**SPECIALISATION:**

**180.00 TECHNIQUES INFIRMIÈRES**

**211.00 TECHNIQUES DES MATIÈRES PLASTIQUES**

**241.00 TECHNIQUES DE LA MÉCANIQUE:**

- 241.01 Techniques de fabrication mécanique.
- 241.02 Équipement motorisé.
- 241.03 Dessin de conception mécanique.

**243.00 ÉLECTROTECHNIQUE:**

- 243.01 Electrodynamique.
- 243.02 Instrumentation et contrôle.
- 243.03 Électronique (Ordinateurs et automatismes)

**271.00 TECHNIQUES MINIÈRES:**

- 271.01 Exploration et géologie minières.
- 271.02 Exploitation des gisements.
- 271.03 Minéralurgie.

**410.00 TECHNIQUES ADMINISTRATIVES:**

- 410.01 Marketing.
- 410.02 Personnel.
- 410.03 Finance.
- 410.04 Production.
- 410.05 Assurances générales.
- 410.06 Secrétariat de direction.
- 410.07 Transport.

**412.00 SECRETARIAT**

**420.00 INFORMATIQUE**

**351.00 TECHNIQUES D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE**

## CONDITIONS D'ADMISSION

- 1 - Secondaire V.
- 2 - Secondaire IV (classique ou scientifique) à condition:
  - a) de pouvoir atteindre, moyennant au plus 6 cours d'appoint, un niveau de connaissances équivalent au secondaire V.
  - b) être dans le premier tiers de la classe.
  - c) avoir conservé 75% de moyenne générale.
- 3 - Toute personne qui possède les prérequis peut s'inscrire à un ou plusieurs cours.

L'APPLICATION DE CES DISPOSITIONS RELEVE DU BUREAU D'ADMISSION DU COLLÈGE.

### COLLÈGE de Thetford Mines

671 sud, boulevard Smith,  
Thetford Mines (Québec) (418) 338-8591

Camus,  
Sartre,  
St. Exupéry,  
Kérouac...

# vous parlez de folio ?

# CHEZ GUÉRIN, ÉDITEUR À MONTRÉAL

	<p><b>ÉLÉMENTAIRE 1 (1er cycle)</b> groupe de 6 ans sciences humaines <b>CE MONDE OÙ JE VIS</b> album de l'élève .. \$1.95 par: Yvonne Bellerose, Marc-Aimé Guérin, André Lefebvre collection: <b>Le jeu de la vie</b></p>		<p><b>ÉLÉMENTAIRE 2 (1er cycle)</b> groupe de 7 ans sciences humaines <b>LA VIE DES HOMMES</b> album de l'élève .. \$1.95 par: Yvonne Bellerose, Marc-Aimé Guérin, André Lefebvre</p>		<p><b>ÉLÉMENTAIRE 3 (1er cycle)</b> groupe de 8 ans sciences humaines <b>LES MAISONS</b> album de l'élève .. \$2.95 par: André Lefebvre collection: <b>Le jeu de la vie</b></p>		<p><b>ÉLÉMENTAIRE 4 (2e cycle)</b> groupe de 9 ans sciences humaines <b>LES VÉHICULES</b> album de l'élève .. \$2.95 par: André Lefebvre collection: <b>Le jeu de la vie</b></p>
<p><b>ÉLÉMENTAIRE 5 (2e cycle)</b> groupe de 10 ans sciences humaines <b>LES ANIMAUX</b> album de l'élève .. \$2.95 par: André Lefebvre collection: <b>Le jeu de la vie</b></p>		<p><b>ÉLÉMENTAIRE 6 (2e cycle)</b> groupe de 11 ans sciences humaines <b>DE LA LOCALITÉ À MONTRÉAL</b> album de l'élève .. \$2.95 par: André Lefebvre collection: <b>Le jeu de la vie</b></p>		<p><b>ÉLÉMENTAIRE 1 à 6</b> groupe de 6 à 11 ans sciences humaines <b>INITIATION AUX SCIENCES HUMAINES</b> guide général ..... \$3.95 par: André Lefebvre collection: <b>Le jeu de la vie</b></p>		<p><b>ÉLÉMENTAIRE L'ÉDUCATION SEXUELLE À L'ÉCOLE</b> par: Jean-Marc Samson \$5.95</p>	<p><b>ABONNEZ-VOUS AU COURRIER PÉDAGOGIQUE QUÉBÉCOIS</b> Abonnement 1 an (4 nos) ..... \$8.00</p>
	<p><b>SECONDAIRE (1er cycle)</b> histoire <b>INITIATION À L'HISTOIRE À PARTIR DU MONDE ACTUEL</b> livre de l'élève ..... \$3.95 par: André Lefebvre et collaborateurs collection: <b>L'histoire au cours secondaire à partir du monde actuel</b></p>		<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> histoire <b>HISTOIRE DE LA CIVILISATION À PARTIR DU MONDE ACTUEL</b> livre de l'élève ..... \$4.95 par: André Lefebvre et collaborateurs collection: <b>L'histoire au cours secondaire à partir du monde actuel</b></p>	<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> histoire <b>HISTOIRE DU CANADA À PARTIR DU QUÉBEC ACTUEL</b> livre de ..... \$5.95</p>	<p><b>AUDIO-VISUEL</b> histoire <b>Civilisation et vie quotidienne en Nouvelle-France</b> par: Robert Lahaise</p>		<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> sciences biologiques <b>L'HOMME DANS SON MILIEU</b> livre de l'élève ..... \$7.50 par: Pierre Couillard, J.-M. Demers, A. Desmarais, G. Drainville, sous la direction de Paul Pirlot</p>
<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> sciences biologiques <b>TRAVAUX PRATIQUES DE BIOLOGIE</b> livre de l'élève ..... \$2.75 par: Roch Carbonneau</p>		<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> sciences biologiques <b>EXERCICES ET GLOSSAIRE DE BIOLOGIE HUMAINE</b> livre de l'élève ..... \$2.25 par: Pierre Couillard et Marthe Demers</p>		<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> sciences économiques <b>LES ROUAGES DE L'ÉCONOMIE</b> livre de l'élève broché ..... \$8.95 relié ..... \$9.95 par: Émile Bouvier</p>		<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> sciences économiques <b>PROBLÈMES ET EXERCICES D'ÉCONOMIE</b> livre de l'élève ..... \$2.40 par: Émile Bouvier et collaborateurs</p>	
	<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> sciences familiales <b>L'ALIMENTATION: SES MULTIPLES ASPECTS</b> livre de l'élève broché ..... \$7.50 relié ..... \$8.50 par: Marielle Préfontaine, Mariette Blais, Suzanne Simard-Mavrikakis</p>		<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> sciences familiales <b>L'ALIMENTATION: SES MULTIPLES ASPECTS</b> cahier de l'élève ... \$2.40 <b>CAHIER SUR LA NUTRITION</b> par: Marielle Préfontaine, Mariette Blais, Suzanne Simard-Mavrikakis</p>		<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> Art et histoire de l'Art <b>ART 1</b> livre de l'élève ..... \$8.95 par: Monique Duquesne-Brière, Yolande Dupuis-Leblanc, Bruno Joyal</p>		<p><b>SECONDAIRE (2e cycle)</b> sciences juridiques - droit <b>DICTIONNAIRE DE MAXIMES ET LOCUTIONS LATINES UTILISÉES EN DROIT QUÉBÉCOIS</b> par: Albert Mayrand .... \$5.95</p>
<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> histoire <b>HISTOIRE DES CIVILISATIONS</b> livre de l'élève ..... \$6.50 collection: <b>Globerama</b></p>		<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> géographie <b>L'AVENTURE DE LA TERRE</b> livre de l'élève ..... \$6.50 collection: <b>Globerama</b></p>		<p><b>SECONDAIRE (1er et 2e cycle)</b> sciences biologiques <b>BIOLOGIE 412 + 422</b> livre de l'élève ..... \$8.50 par: Georges Lull, L.Sc.</p>		<p><b>COLLÉGIAL</b> sciences économiques <b>L'ÉCONOMIQUE ET LA COEXISTENCE DU SECTEUR PRIVÉ ET DU SECTEUR PUBLIC</b> livre de l'étudiant \$11.45 par: Émile Bouvier</p>	
<p><b>COLLÉGIAL</b> <b>LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE</b> Charles Guérin ..... \$5.95</p>	<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> <b>LES RELATIONS ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT</b> par: Antonin Dupont ..... \$5.95</p>		<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> histoire <b>LA MONTRÉAL GAZETTE ET LE NATIONALISME CANADIEN (1835-1842)</b> par: André Lefebvre .... \$5.95</p>		<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> pédagogie <b>À PROPOS DE L'HISTOIRE ET DES SCIENCES HUMAINES DANS L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE</b> par: André Lefebvre .... \$3.95</p>		<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> pédagogie <b>DU RÉEL ET DE L'IMAGINAIRE DANS L'ÉDUCATION</b> par: André Lefebvre .... \$1.95</p>
<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> divers <b>FISCHER-SPASSKI 1972</b> Les 21 parties de Reykjavik commentées par: Jacques Labelle et Gille Brodeur, directeurs de la revue Québechecs \$2.95</p>		<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> divers <b>L'ASTROLOGIE ORIENTALE</b> par: Catherine Blanche . \$3.00</p>		<p><b>LITTÉRATURE GÉNÉRALE</b> droit <b>PROCÉDURE CIVILE</b> par: Réginald Savoie et Lt-Ph. Taschereau ..... \$8.50</p>	<p><b>AUDIO-VISUEL</b> ART BIOLOGIE GÉOGRAPHIE SCIENCES HUMAINES HISTOIRE</p>	<p><b>NOS LIVRES DIDACTIQUES SONT ACCOMPAGNÉS DE GUIDES PÉDAGOGIQUES</b></p>	<p><b>CATALOGUE SUR DEMANDE</b></p>

# GEL

**GUÉRIN,** éditeur limité  
4440 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL 131  
TÉL.: 843-6241 ou 843-6242

# GEL



C'EST LE TEMPS DE LA RENTRÉE...

C'EST TOUJOURS LE TEMPS DE...

folio



EXTRAITS DU CATALOGUE

**BALZAC Honoré de**  
**LE PÈRE GORIOT**  
- préface de Félien Marceau  
- notes et documents Thierry Bodin

**EUGENIE GRANDET**  
- préface, notes, documents  
par Samuel S. de Sacy

**CAMUS Albert**  
**L'ÉTRANGER**  
**NOCES, suivi de L'ÉTÉ**  
**LA PESTE**  
**CALIGULA, suivi de**  
**LE MALENTENDU**

**DIDEROT**  
**LA RELIGIEUSE**  
- préface, notes, documents  
Robert Mauzi

**FLAUBERT Gustave**  
**MADAME BOVARY**  
- préface, notes, documents  
Maurice Nadeau

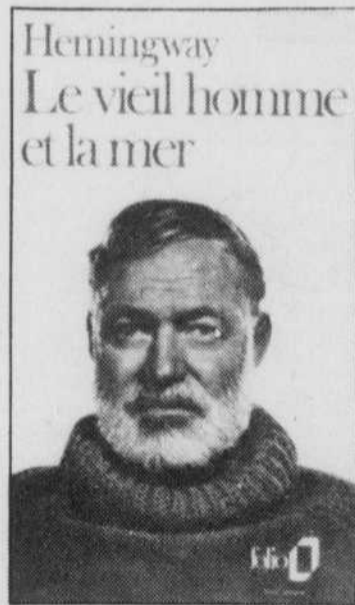
**GIDE André**  
**LA SYMPHONIE PASTORALE**

**HEMINGWAY Ernest**  
**LE VIEIL HOMME ET LA MER**

**IONESCO Eugène**  
**RHINOCEROS**  
**LA CANTATRICE CHAUVVE**  
**LE ROI SE MEURT**  
**LES CHAISES, L'IMPROMPTU DE**  
**L'ALMA**

**KAFKA Franz**  
**LA MÉTAMORPHOSE**  
**LE PROCÈS**  
**LE CHÂTEAU**  
**L'AMÉRIQUE**

**MALRAUX André**  
**LA CONDITION HUMAINE**  
**L'ESPOIR**  
**ANTIMÉMOIRES**



**GALLIMARD LTÉE**

350, Lebeau, St-Laurent, Montréal 379

NOM: Mr./Mme .....

Profession .....

Adresse .....

désire recevoir un catalogue récent de la Collection FOLIO

folio

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

# Pour que l'ouvrier participe à l'essor de l'économie

par Raphaël Pilon

Dans la préface magistrale du rapport intitulé "Apprendre à être", préparé pour le compte de l'UNESCO après quatre ans d'étude dans plus de vingt pays et portant sur la situation de l'éducation en 1972, M. Edgar Faure, ci-devant ministre de l'Éducation nationale et à l'heure actuelle président de l'Assemblée nationale française, écrivait: "Notre dernier postulat, c'est que l'éducation, pour former cet homme complet dont l'avènement devient plus nécessaire à mesure que des contraintes toujours plus dures écartèlent et atomisent davantage chaque être, ne peut être que globale et permanente. Il s'agit non plus d'acquiescer de façon ponctuelle, des connaissances définitives, mais de se préparer à élaborer, tout au long de la vie, un savoir en constante évolution et d'"apprendre à être".

"Acquiescer des connaissances, tout au long de la vie"... C'est, en substance, ce que prône dans certaines parties de son action pancanadienne et depuis sa création en 1966, le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Sans pour cela tenter de réduire l'importance de l'école même.

Pour bien comprendre la raison d'être du ministère même et les motifs qui l'ont poussé à s'occuper de la formation des travailleurs, il faut, sans prosélytisme, résumer — de façon très succincte dans le cadre limité du présent article — les facteurs qui ont présidé à l'intervention du gouvernement fédéral dans le domaine de la formation, retracer les principaux éléments de l'ensemble de son action et, enfin, esquisser ce qu'il fait et entend faire vis-à-vis de l'éducation permanente.

L'essor industriel et la reconstruction de l'après-guerre, à la suite de découvertes et de besoins accentués dans de nombreux domaines en développement, ont obligé les gouvernements du monde à repenser leur rôle face aux impératifs de leur économie, de leur industrialisation, voire même de leur commerce extérieur.

Pour que les populations ouvrières arrivent à remplir le rôle qui leur incombait dans une économie en plein essor et une industrialisation toujours de plus en plus poussée, compte tenu de l'avènement prévisible d'une technologie nouvelle et complexe, il fallait penser à les former, les recycler, les perfectionner. Cela, parce que les transformations rapides de l'ère moderne à l'âge des fusées et des réacteurs, entraînaient le déclin des métiers et la désadaptation des hommes. D'où l'avènement du chômage conjoncturel et du chômage structurel auxquels il fallait trouver des solutions puisque le Canada ne pouvait se leurrer d'y échapper.

C'est dans cette perspective que le Conseil économique du Canada, en décembre 1965, recommandait "d'établir un nouveau ministère chargé des services de main-d'œuvre... le seul organisme coordonnateur de toutes les politiques et programmes de main-d'œuvre".

Le nouveau ministère fut créé en janvier 1966. Il lui fallait orienter et prendre les mesures nécessaires pour assurer de l'emploi aux travailleurs canadiens soumis, à l'instar des travailleurs des nations industrialisées, aux changements qu'imposaient la technologie et l'automatisation.

A des problèmes nouveaux, on devait apporter des solutions nouvelles. Aussi fallait-il que le nouveau ministère déploie toute l'énergie et l'intelligence possibles pour empêcher que le Canada marque le pas dans la vaste armée des pays industrialisés du monde.

Après un an de rodage et d'organisation, le premier titulaire de ce ministère, l'honorable Jean Marchand, déclarait à l'université Laval, le 29 mai 1967: "Il nous faudra aider la population

active à faire face aux transformations, soit en lui procurant les moyens de s'adapter à de nouvelles conditions, soit par l'acquisition d'une nouvelle spécialité, l'occupation d'un nouvel emploi..."

Le ministère apportera l'assistance requise à la formation ou au recyclage des adultes de la population active et assumera la totalité des frais encourus à ces fins".

Et plus loin, le ministre ajoutait: "Le niveau d'instruction de certains adultes ne leur permet pas d'acquiescer une nouvelle spécialité. Le recyclage de ces travailleurs s'imposant à notre attention, il faudra leur procurer l'instruction qui leur permette d'acquiescer un nouveau métier et les aide à acquiescer la souplesse avec laquelle ils pourront s'adapter aux nouvelles conditions. Il est d'ores et déjà reconnu qu'à l'avenir le métier d'une personne devra changer plus d'une fois dans sa vie active".

Ce qui annonçait absolument l'avènement de l'éducation permanente. À l'heure actuelle, le ministère accente son action en ce domaine et la fait connaître dans une plaquette, intitulée "Plus qu'une seconde chance", qui sera bientôt diffusée dans tous les Centres de Main-d'œuvre du Canada et les institutions intéressées.

En 1967, après la signature d'ententes avec les provinces, en vertu desquelles le gouvernement fédéral s'engageait à acheter aux provinces les cours de formation à dispenser aux travailleurs dans les institutions et établissements provinciaux, — et parfois privés — on mit en route un vaste mécanisme de F.P.A. — sigle connu dans la francophonie mondiale pour désigner la Formation professionnelle des adultes. Mais au Canada, en raison de facteurs particuliers et de l'obligation de s'occuper aussi des "jeunes", la F.P.A. est subseqüemment devenue le Programme de formation de la main-d'œuvre du Canada, englobant la formation professionnelle, des cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.F.P.), la formation dans l'industrie, la formation en apprentissage, des cours de langues, des cours de gestion, etc.

Aux termes de ce Programme, dont les critères\* au début plutôt sévères furent allégés par la suite, les travailleurs de la population active touchaient, à certaines conditions, des allocations hebdomadaires durant le cours de formation vers lequel les avaient dirigés les conseillers des Centres de Main-d'œuvre

du Canada, avec l'assentiment des autorités provinciales pertinentes.

Certains se souviendront d'avoir alors lu dans les journaux les commentaires de certains travailleurs voulant que ces cours ne rimaient à rien et que des détaillants "dépensaient leur allocation à la taverne au lieu d'aller en classe", situation accidentelle que le ministère a reconnue et s'est efforcé de corriger. Mais pour quelques abus, il ne convenait pas de punir des milliers d'hommes travailleurs.

Au cours de l'année financière 1971-72, le ministère a consacré \$328,436,711 au Programme de formation de la main-d'œuvre du Canada et les Centres de Main-d'œuvre du Canada ont inscrit 308,152 travailleurs à des cours de formation couvrant jusqu'à 100 professions différentes.

Les tableaux suivants indiquent l'importance de ce Programme.

Les programmes du ministère qui ont fait couler beaucoup d'encre mais qui, à proprement parler, s'éloignent de l'éducation permanente puisqu'ils ont été institués pour stimuler l'économie et atténuer le chômage, concernent la formation en cours d'emploi et les initiatives locales.

Lancé à l'automne de 1971, le Programme de formation en cours d'emploi fut institué principalement pour atténuer le chômage durant l'hiver et encourager les entreprises à hâter leur expansion, tout en dispensant une formation "en service" aux sans-travail.

En vertu de ce Programme, les entreprises devaient embaucher les stagiaires sans travail par l'intermédiaire des Centres de Main-d'œuvre du Canada, pour une période de temps ne dépassant pas douze mois, selon le métier ou la profession. La formation prévue devait être autre que celle que dispensaient les établissements d'enseignement, tels que, par exemple, la sténographie, la dactylographie, les éléments de comptabilité, etc.

Il fallait aussi que l'entreprise échappe au financement de l'État, qu'elle manifeste notoirement son expansion; qu'elle n'embauche pas des employés congédiés ou mis à pied temporairement; qu'elle s'abstienne de népotisme; que la période de formation prévue se conforme

Suite à la page XXVI

M. Pilon appartient au service de l'information du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration à Ottawa.

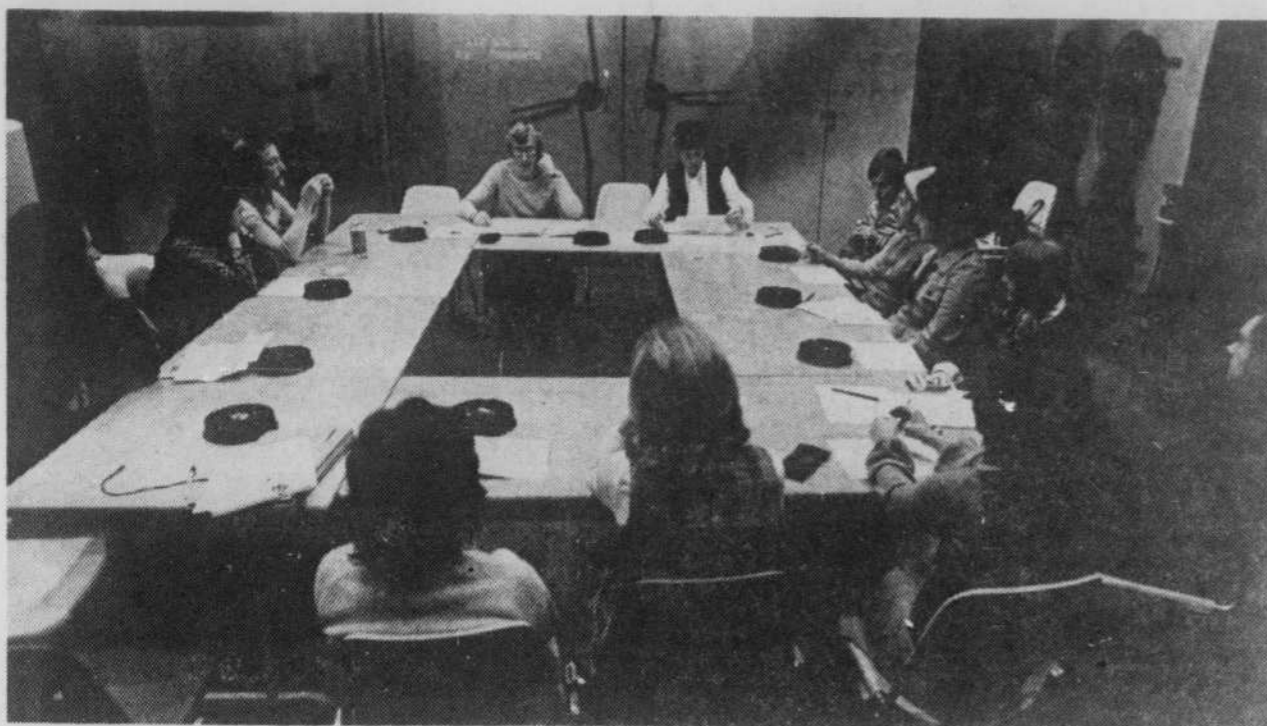
FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES DÉPENSES\* POUR L'ANNÉE 1971-1972

Province et région	Versements du gouvernement fédéral		
	Formation	Allocations	Total
Terre-Neuve	\$ 5,498,815	\$ 6,470,826	\$ 11,969,641
Île-du-Prince-Édouard	1,747,866	2,333,279	4,081,145
Nouvelle-Écosse	6,825,985	9,521,983	16,347,968
Nouveau-Brunswick	6,331,334	8,046,338	14,377,672
ATLANTIQUE	20,404,200	26,372,426	46,776,626
QUÉBEC	58,262,248	55,949,555	114,211,803
ONTARIO	55,308,198	45,316,436	100,624,634
Manitoba	4,054,290	5,935,838	9,990,128
Saskatchewan	4,175,946	5,589,459	9,765,405
Alberta	12,307,737	9,926,926	22,434,663
T.-N.-O.	450,384	259,429	710,013
PRAIRIES	21,188,557	21,711,652	42,900,209
Colombie-Britannique	11,316,493	11,696,564	23,013,057
Yukon	623,819	286,563	910,382
PACIFIQUE	11,940,312	11,983,127	23,923,439
CANADA	\$167,105,515	\$161,335,196	\$328,436,711

\*Comprennent les versements faits aux écoles privées et à la formation dans l'industrie.

PROGRAMME DE FORMATION DE LA MAIN-D'OEUVRE DU CANADA  
Nombre de clients inscrits — 1971-1972

Province, région	Institutions publiques et privées					Inscriptions		Inscriptions aux		
	Cours de métiers	Cours de langue	Cours de perfectionnement	Cours d'apprentissage	Formation dans l'industrie	Inscriptions totales	Plein temps	Temps partiel	Cours réguliers	Cours spéciaux pour chômeurs
Terre-Neuve	6,037	1	2,250	988	1,046	10,642	10,621	21	10,007	635
Île-du-Prince-Édouard	3,778	2	925	149	263	5,121	5,008	113	5,000	121
Nouvelle-Écosse	6,150	48	2,746	2,293	1,258	12,495	12,325	170	11,908	587
Nouveau-Brunswick	6,073	1	3,756	2,946	1,220	13,996	13,834	1,162	12,888	1,108
ATLANTIQUE	22,058	52	9,981	6,276	3,787	42,254	40,788	1,466	39,303	2,451
QUÉBEC	70,467	4,045	36,052	8,837	6,723	126,124	86,427	39,697	121,406	4,718
ONTARIO	19,197	6,743	17,554	13,441	13,682	70,617	69,786	831	68,056	2,561
Manitoba	3,438	279	2,225	1,707	2,657	10,306	10,302	4	10,184	122
Saskatchewan	4,166	48	1,760	1,257	512	7,743	7,666	77	6,688	1,055
Alberta	4,325	465	2,773	8,873	1,157	17,593	17,381	12	17,068	525
Territoires du Nord-Ouest	196	—	223	—	61	480	480	—	440	40
PRAIRIES	12,125	792	6,981	11,837	4,387	36,122	36,029	93	34,380	1,742
Colombie-Britannique	19,291	895	3,460	5,662	2,922	32,230	24,738	7,492	30,525	1,705
Yukon	690	—	96	—	19	505	605	300	753	52
PACIFIQUE	19,981	895	3,556	5,662	2,941	33,035	25,243	7,792	31,278	1,757
CANADA	143,828	12,527	74,124	46,153	31,520	308,152	258,273	49,879	294,923	13,229



Dix femmes apprennent à faire de la télévision de participation dans le cadre de la série "D'la jarnigoine". Ce sont elles qui choisissent les sujets des émissions pour ensuite en débattre devant les caméras.

## Une nouvelle forme de télévision éducative: Radio-Québec

Déjà très diverse, l'éducation des adultes répond sans cesse à de nouveaux besoins qui surgissent de l'évolution de plus en plus rapide de notre société. Il ne suffit plus maintenant à l'homme de poursuivre sa formation scolaire ou professionnelle, de se recycler; il doit maintenant s'adapter à des changements toujours plus accélérés et profonds. Il n'y a plus de permanence dans un monde où tout est constamment remis en question et, à tous les niveaux de la vie quotidienne, émergent des problèmes d'adaptation et d'intégration de l'individu dans la communauté.

Face à cela, l'éducation des adultes doit ouvrir de nouveaux horizons à l'homme pour l'aider à prendre conscience de la place qu'il occupe dans la société et du rôle qu'il y joue, débordant ainsi les connaissances qui entrent généralement dans sa formation professionnelle. D'ailleurs, le temps où l'éducation permanente des adultes n'était qu'une suite de cours de perfectionnement ou de rattrapage scolaire est presque terminé. Aujourd'hui on s'efforce de tenir l'esprit de l'homme toujours en éveil, à l'affût des réalités et des nouveautés universelles, grâce surtout à l'information.

C'est à ce niveau que la télévision éducative participe pleinement aux nouvelles applications de l'éducation des adultes. Au Québec, l'Office de la Radio-Télédiffusion du Québec - RADIO-QUEBEC - créé en 1968 par le gouvernement québécois, diffuse par câble depuis le mois de novembre 1972, des séries d'émissions dont le but est justement de soutenir la promotion humaine générale. Des cet automne, la programmation de Radio-Québec sera présentée à près d'un million de Québécois à Montréal, à Québec, à Sherbrooke, à Hull et à Gatineau, programmation qui se définit, depuis le début, comme un super-marché d'émissions éducatives où les adultes puisent ce dont ils ont besoin pour percevoir plus nettement leurs réalités individuelles et collectives en les identifiant et en les questionnant à l'aide du petit écran. Une telle démarche doit leur permettre d'agir sur ces réalités d'une façon critique pour en arriver à s'auto-déterminer et à exercer leur créativité dans un processus social dynamique.

Cela ne veut nullement dire que la télévision éducative de Radio-Québec est austère ou "plate", pour employer une expression de chez nous. Loin de là. Tout en prenant ses distances de la télévision scolaire ou universitaire, elle maintient ses objectifs éducatifs, en s'adressant à tout le monde sans distinction, mais surtout aux adultes, avec des émissions simples, non magistrales, qui abordent des sujets aussi variés que l'alimentation, la géographie, les voyages, le sport, l'éducation, les métiers, les richesses naturelles, l'histoire, la couture, le théâtre etc. Conçues pour qu'elles soient accessibles et pour qu'on y participe, les émissions de Radio-Québec forcent les adultes à chercher des solutions à des problèmes de la vie quotidienne, tout en s'identifiant à la communauté québécoise.

Au cours de sa première année de diffusion par câble communautaire, qui se termine en septembre, Radio-Québec a atteint en grande partie les objectifs sociaux qu'il s'était fixés et qui sont:

- d'aider les citoyens à affronter les défis du quotidien en leur permettant de les comprendre et de les juger;
- de promouvoir leur identité comme Québécois et leur participation dans l'évolution de la Société;
- de stimuler leur épanouissement et de leur permettre ainsi de vivre plus pleinement grâce à l'exploitation de leur potentiel humain;
- de les mettre en contact avec les ressources éducatives et culturelles du Québec.

Dans un esprit d'ouverture et de nouveauté qui n'a pas son égal dans les autres postes de télévision au Canada, Radio-Québec a mis à son horaire des séries d'émissions incitant les téléspectateurs à la participation, soit d'une façon générale lors de tables rondes - "D'LA JARNIGOINE" - au cours desquelles les participants ou les participantes décidaient des sujets traités, réalisant presque les émissions, soit d'une façon plus précise lors de la composition de la grille-horaire du samedi - "AU CHOIX" -. Ces séries ont pour objectif de donner l'envie aux téléspectateurs de participer plus activement à l'organisation sociale.

par Gilles Crevier

D'autres séries d'émissions, comme "PORTRAITS", une suite de rencontres avec des Québécois connus, "UN MAILLON DE LA CHAÎNE", une présentation des métiers et des professions, "AU COEUR DES MOTS", une recherche audio-visuelle humoristique sur des mots français, "ON NA PLUS LES SEANCES QU'ON AVAIT", une vue d'ensemble du jeune théâtre québécois, ou encore "MAINS HABLES, MAIS AGILES", une série sur les techniques et le travail des artisans québécois, aident les téléspectateurs à prendre conscience, à s'identifier, à remettre tout en question, à juger, puisqu'on leur donne des idées en montrant ce qui a été réalisé, ce que d'autres ont cherché ou cherchent à faire.

Il y a également des émissions telles que "SANS POINT NI COUTURE", une initiation à la couture, ou "LA FAMILLE PAPIER", une série sur le découpage et le dessin, qui réveillent l'imagination créatrice des téléspectateurs.

Enfin, il y a les semaines spéciales au cours desquelles, en continuité, Radio-Québec diffuse tous les soirs des émissions portant sur un même sujet. Seule la télévision éducative, libre de toute attache commerciale, peut se permettre de retirer toutes ses émissions régulières de l'horaire, pour consacrer sept jours à un événement paraissant essentiel à l'évolution de la communauté. Ce fut le cas en mars de la semaine sur le Vietnam animée par Laurent Laplante. Durant quatorze heures, Canadiens et Vietnamiens du Nord et

Gilles Crevier est responsable de l'information aux médias pour Radio-Québec.



Quelques petits trucs de couture avec Marie-Charlotte, animatrice de la série "Sans point ni couture". Des émissions qui éveillent l'imagination créatrice des téléspectateurs.

du Sud ont confronté leur point de vue et discuté d'un problème qui touchait le monde entier: la guerre en Indochine.

Comme on le voit, toutes ces émissions, et combien d'autres encore, diffusées depuis quelques mois par Radio-Québec, aident les Québécois à développer non seulement leurs connaissances de base, mais également leur compréhension critique de la société et leur autonomie dans cette dernière.

Bien sûr, il est encore trop tôt pour juger des effets de ces émissions sur les adultes québécois qui s'éduquent, puisque l'expérience de Radio-Québec est trop récente. Cependant, une étude menée dernièrement auprès des abonnés de la revue "TELE-CLE", publiée par Radio-Québec pour prolonger les émissions et aider les téléspectateurs à poursuivre leur formation chez eux, (caractéristiques importantes de la télévision éducative), démontre que la majorité d'entre eux trouvent les séries intéressantes et seraient contrariés si elles venaient à disparaître: 67 pour cent sont contre la disparition de Radio-Québec, tandis que 87 pour cent trouvent les émissions intéressantes.

Mais, de là à dire que Radio-Québec a déjà atteint complètement son but, il y a une marge. Cependant, à la lumière des résultats de cette étude, on peut croire que le processus d'une télévision véritablement éducative est bien engagé et qu'elle a sa place dans les champs de l'éducation des adultes.

D'ailleurs, à compter du 9 septembre, Radio-Québec jouera un plus grand rôle dans ce domaine, puisque son temps de diffusion passera de deux à trois heures pour offrir 33 séries d'émissions abondant autant de sujets. Toujours avec l'objectif d'accroître la formation générale des Québécois, elles toucheront une douzaine de domaines: la stimulation de l'intérêt et de la participation (émissions d'information), la vie intime (émissions sur l'éducation sexuelle), la vie domestique (émissions sur l'âge de la retraite), la vie sociale (émissions sur le choc du futur), la mise en communication de citoyens et de groupes différents (émissions sur des peuples, des peuplades ou des races), la connaissance du Québec (émissions sur le Québec insolite), les connaissances générales (émissions sur les sciences), les arts (émissions sur les différents rythmes), l'habileté pratique (émissions sur le bricolage et l'art populaire), l'art de vivre (émissions sur les animaux).

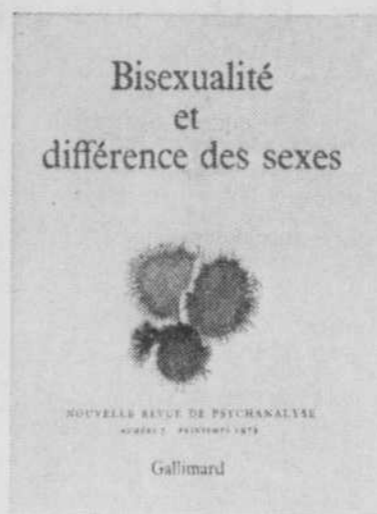
Cette nouvelle programmation de Radio-Québec devrait avoir plusieurs effets sur les téléspectateurs-adultes, surtout dans un processus d'éducation populaire. Les programmeurs, en énumérant douze:

- qu'ils s'approprient à une télévision éducative;
- qu'ils se sentent chez eux à Radio-Québec;
- qu'ils se sentent mieux dans leur peau;
- qu'ils soient mieux équipés pour réussir leur vie;
- qu'ils puissent jouer un rôle dans la société;
- qu'ils puissent oeuvrer à la croissance du Québec;
- qu'ils connaissent mieux le Québec;
- qu'ils aient plus de plaisir à connaître;
- qu'ils trouvent leur propre voie d'expression;
- qu'ils aient plaisir à fabriquer quelque chose;
- qu'ils profitent mieux de la vie;
- qu'ils soient en mesure de prolonger l'effet éducatif des émissions.

En soi, cette forme d'éducation des adultes est simple lorsque décrite sur papier. Cependant, le médium qu'est la télévision, qu'il soit froid ou chaud, lui donne toute sa force. Il pénètre là où des livres n'entrent pas, là où l'on refuse la formation, là où l'on est indifférent. Il est partout et le Québec est de ces pays qui l'utilisent abondamment. Alors que la société des loisirs est déjà une réalité, la télévision dans l'éducation des adultes va prendre de plus en plus de place et d'importance. Il faudra pour cela qu'elle soit plus humaine, plus ouverte sur le monde et facilite la participation. Dans ce sens, Radio-Québec est déjà une nouvelle télévision. Tout en complétant les services offerts par les ministères de l'Éducation, du Travail et de la Main-d'œuvre, elle ouvre la voie de la liberté et permet déjà d'entrevoir la société de demain.

## LA NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE

VIENT DE PARAÎTRE:



Chacun sent que la psychanalyse n'est pas une discipline parmi d'autres, qui aurait ses "spécialistes", détenteurs du savoir sur l'inconscient, et serait assurée des frontières de son champ d'application; mais il n'est pas vrai non plus qu'on doive lui reconnaître le privilège exorbitant d'être partout et nulle part.

Bien avant qu'il ne fût question d'interdisciplinarité, la psychanalyse, au temps de sa découverte comme en chacun de ses moments féconds, n'a vécu que de l'échange: entre l'expérience clinique et la recherche théorique, entre la rencontre des phénomènes déconcertants et les modes d'interprétation qu'ils provoquent, entre l'auto-analyse et la relation analytique. Telle fut en tout cas l'inspiration de Freud avec laquelle il faut renouer pour maintenir la psychanalyse vivante.

Dans la NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE, les analystes ne resteront donc pas entre soi, enfermés dans leur discours. Questionnants, ils se laissent aussi questionner.

Chaque numéro porte sur un thème dévoilé par l'expérience analytique, sans que celle-ci soit jamais exclusive des autres perspectives, l'ambition de cette revue étant moins de répertorier des thèmes déjà circonscrits dans les diverses disciplines que d'en dégager, par la confrontation, de nouveaux, que le cloisonnement laissait insoupçonnés.

PRÉCÉDENTS NUMÉROS:

- No 1 - INCIDENCES DE PSYCHANALYSE
- No 2 - OBJETS DU FÉTICHISME
- No 3 - LIEUX DU CORPS
- No 4 - EFFETS ET FORMES DE L'ILLUSION
- No 5 - L'ESPACE DU RÊVE
- No 6 - DESTINS DU CANNIBALISME

## idées/gallimard

VIENT DE PARAÎTRE:



JEAN PIAGET

BIOLOGIE ET CONNAISSANCE  
EN FORMAT DE POCHE!  
IDÉES No 288

RÉIMPRESSION:



ÉTIEMBLE:  
PARLEZ-VOUS FRANÇAIS

ÉDITION AUGMENTÉE D'UN CHAPITRE  
EN APPENDICE: UN EXTRAITS DES INSOLENCES DU FRÈRE UNTEL

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS:

F. de CLOSETS EN DANGER DE PROGRÈS DE LA RÉVOLTE À LA RENAISSANCE - AU-DELÀ DU TACHISME

ASSOCIATION CHOISIR AVORTEMENT: UNE LOI EN PROCÈS

ÉTIEMBLE L'ÉCRITURE  
IONESCO JOURNAL EN MIETTES  
JUNG DIALECTIQUE DU MOI ET DE L'INCONSCIENT

MERCURE DE FRANCE



## Eugène Ionesco LE SOLITAIRE

roman

A trente-cinq ans, il est temps de se retirer de la vie. C'est du moins ce que pense le personnage du premier et de l'unique roman d'Eugène Ionesco. Un héritage soudain lui permet d'abandonner un travail médiocre et ennuyeux qu'il faisait, plutôt mal, dans un bureau anonyme. Il ne lui reste plus désormais qu'à essayer de goûter la vie, c'est-à-dire, pour lui, de faire l'apprentissage de la mort. Il achète un appartement, qui ressemble à tous nos appartements, déjeune tous les jours au même restaurant, semblable à tous les restaurants. Ne cesse de s'étonner de l'agitation de ses congénères, de leur capacité d'oubli, de constater surtout qu'on puisse avoir des opinions, des goûts ou des passions. Son existence se partage entre le beaujolais de midi et demi, la femme de ménage du matin, le beaujolais de midi et demi le lendemain. D'où vient pourtant que cet individu banal et condamné est aussi un être qui a la grâce: la recherche de l'oubli, la nostalgie du savoir que nous n'aurons jamais, le sentiment également fort de notre infirmité et du miracle de toute chose lui donnent une dimension mystique. Il assistera éberlué à une sorte de guerre civile qui ressemble en même temps à du Pascal et à du Grand-Guignol, verra s'écouler le temps, toujours le temps, et le roman s'achève sur la vision éblouie, ou



hallucinée, du monde qui s'écroule, ou bien parvient enfin à détruire ses limites et accède à l'éternité. Dans une langue simple, à ras des choses, on trouve ici une force dramatique, voire tragique, qui est celle des grandes pièces de théâtre d'Eugène Ionesco. Il s'agit à la fois d'un conte, d'un roman aussi, qui sait raconter une histoire en racontant celle des hommes qui n'en ont point, et du testament spirituel de l'auteur de *Tueur sans gages*. Inutile d'insister sur l'importance exceptionnelle de cette publication.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

GALLIMARD LTÉE

350, LEBEAU, VILLE ST-LAURENT, MONTRÉAL

# PERSPECTIVES DE L'ECONOMIQUE



Milton Friedman

**inflation et systèmes monétaires**

Roger Dehem

**de l'étalon-sterling à l'étalon-dollar**

**Synthèse d'histoire monétaire**

Jacques Jung

**l'aménagement de l'espace rural une illusion économique**

Celso Furtado

**les Etats-Unis et le sous-développement de l'Amérique latine**

Charles P. Kindleberger

**les investissements des Etats-Unis dans le monde**



Quesnay

**tableau économique des Physiocrates**

Sismondi

**nouveaux principes d'économie politique**

Ricardo

**principes de l'économie politique et de l'impôt**

**CALMANN-LÉVY**

Henri Bourguinat

**marché des changes et crises des monnaies**

Paul A. Samuelson

**l'avenir des relations économiques internationales**

Christian Goux  
J.-F. Landeau

**le péril américain**

Jean Parent

**le modèle suédois**

Simon Kuznets

**Prix Nobel de Sciences économiques**

**croissance et structure économiques**

Raymond Vernon

**les entreprises multinationales**

Frederic François-Marsal

**le dépérissement des entreprises publiques**

Malthus

**principes d'économie politique**

Say

**traité d'économie politique**

Turcot

**écrits économiques**

## Au niveau universitaire

### L'enseignement crédité: une voie à explorer

par Gaétan Daoust

Si l'éducation des adultes a longtemps été, dans nos universités, confinée à un secteur marginal, elle y fait depuis deux ou trois ans l'objet d'études de plus en plus attentives. Auroit contribué à ce changement d'attitude, l'augmentation considérable du nombre d'adultes inscrits à des programmes universitaires, non moins que le débat plus général sur la nécessaire transformation du système d'éducation. Sans doute évite-t-on difficilement, d'ordinaire, la tentation de réduire le problème à une question de structures et de mécanismes de gestion; faut-il intégrer ou non les adultes à l'ensemble des étudiants, en confier la responsabilité aux facultés ou à un service particulier, créer ou non pour eux des programmes spécifiques? Dans une perspective globale d'éducation permanente, une telle problématique peut paraître dépassée. Elle devra cependant, pour un temps, continuer d'inspirer les stratégies de transition d'institutions traditionnellement consacrées à l'éducation des jeunes et au sein desquelles s'est développée, comme une excroissance, l'éducation des adultes.

L'expérience que poursuit le Service d'éducation permanente de l'Université de Montréal en matière d'enseignement "crédité" — secteur auquel on me demande de consacrer cet article — permet peut-être d'explorer une des voies dans lesquelles une université préoccupée de l'instauration d'un régime d'éducation permanente peut utilement travailler.

A la différence d'autres institutions, l'Université de Montréal a estimé nécessaire d'établir pour les étudiants adultes des programmes spécifiques dont les contenus leur soient plus particulièrement adaptés. Si l'on peut, en effet, gloser longtemps sur les distinctions entre la pédagogie des jeunes et celles des adultes, il paraît plus difficilement contestable qu'un étudiant en psychologie, en relations industrielles ou en sciences de l'éducation aborde ses études avec une expérience de vie, des connaissances et des intérêts forts différents, selon qu'il a dix-huit ou trente ans. Une attention accrue aux exigences particulières des divers objets d'étude devrait même nous conduire, me semble-t-il, à différer sensiblement l'admission à certaines disciplines ou domaines professionnels. Il est loin d'être évident qu'il y ait, pour une société considérée dans son ensemble, de réels avantages à réserver à des jeunes fraîchement diplômés du Cégep

l'admission aux études de droit, par exemple, de service social, ou de philosophie.

Elaborés en collaboration avec des représentants des milieux visés et des facultés impliquées, les programmes du SEP, habituellement multidisciplinaires, cherchent à s'adapter à des situations concrètes de travail ou de vie. On n'y admettra généralement que les personnes qui peuvent témoigner d'une expérience dans le domaine où elles veulent poursuivre leur formation ou dans un domaine connexe, communication, loisirs, enseignement, relations publiques, relations industrielles, publicité, etc. Au total, près de trente programmes équivalent chacun à une année d'étude à temps complet et permettant l'acquisition d'un certificat officiellement reconnu comme diplôme de premier cycle universitaire. L'obtention de trois certificats, dont le choix est laissé à l'étudiant qui peut recourir aux avis de responsables de programmes, permet l'acquisition d'un baccalauréat es arts ou es sciences, ou encore d'un baccalauréat professionnel. Une telle formule, outre qu'elle assure une remarquable diversification des programmes, permet d'éviter l'écueil fréquent auquel achoppent beaucoup d'adultes, qui s'engagent à temps partiel dans un programme d'université qu'ils ne parviennent jamais à mener à bonne fin. Chaque année d'étude est ici couronnée par un diplôme universitaire.

La gestion académique des programmes est confiée, comme leur élaboration, à des comités multidisciplinaires auquel siègent des représentants du milieu. Ces comités procèdent périodiquement à la révision des programmes, en fonction de l'état de la recherche, de l'évolution des besoins et des clientèles visées. Il arrive qu'un programme ait la vie assez courte et qu'il soit remplacé par un autre, une fois satisfaits les besoins de perfectionnement professionnel d'un groupe particulier. La nature des programmes, non moins que les modes de fonctionnement particulièrement souples d'un organisme comme le SEP, rendent possibles de telles modifications. Fait assez rare et qu'il importe de souligner, au Conseil du Service d'éducation permanente siègent aussi, aux côtés d'universitaires, des représentants du milieu.

Ce souci constant de maintenir un contact étroit avec les groupes engagés

dans des activités de formation et de solliciter leur participation à chacune des étapes de l'élaboration et du déroulement des programmes explique, pour une large part, que le SEP ait pu s'engager avec succès dans des domaines de formation qui n'avaient pas encore droit de cité dans l'université traditionnelle et auprès de secteurs de la population qu'elle n'avait pas encore atteints. On est sans doute encore loin du compte. La vaste majorité des adultes auxquels les universités du Québec offrent leurs services se recrutent parmi la classe déjà avantagée scolairement. D'autre part, les modes d'intervention imposés au secteur d'éducation d'adultes s'apparentent encore trop étroitement à ceux qui régissent, dans les facultés, la formation individuelle des jeunes. Les règles budgétaires en vigueur non moins que les normes académiques et les critères d'excellence traditionnellement reçus rendent encore presque impossible, par exemple, la mise à contribution d'universitaires dans des activités de formation collective ou de promotion culturelle de groupes désavantagés.

En terminant cette trop rapide description d'un certain nombre d'activités du SEP, il s'impose de mentionner la contribution apportée à la recherche en éducation des adultes, à laquelle les SEP des universités consacrent d'ordinaire peu ou pas de ressources. Le bureau de recherches du SEP de l'Université de Montréal est sans doute, dans ce domaine, le plus important au Canada et dans le monde universitaire francophone. Ses activités se distribuent à peu près équivalement sur deux secteurs. D'une part, des études plus appliquées en matière d'éducation des adultes: analyse des besoins et des clientèles, évaluation des activités, recherches sur les processus d'apprentissage; d'autre part, des études de type plus prospectif sur la mise en oeuvre d'un processus intégré d'éducation permanente et les nécessaires transformations du système éducatif. Il n'est sans doute pas inutile de souligner que, en recherche comme dans l'élaboration des programmes de formation, le SEP sollicite dans la plupart de ses activités la collaboration étroite des milieux impliqués.

M. Daoust est directeur du service d'éducation permanente à l'Université de Montréal.

## L'université de la deuxième chance

par André Grou

L'une des vocations principales dévolues à l'Université du Québec lors de sa fondation à sans aucun doute consisté dans le développement de l'éducation permanente. C'est d'ailleurs l'une des tâches à laquelle l'Université du Québec à Montréal a conscience d'avoir accordé une importance considérable en proposant des hypothèses novatrices dans le contexte québécois.

En plus d'assumer les "Services culturels et professionnels" dont il est question dans un autre article, l'Université du Québec a voulu se considérer comme l'"Université de la deuxième chance" en permettant aux adultes qui sont sur le marché du travail d'accéder à ses programmes réguliers de baccalauréat.

Il est à noter que tous les programmes de l'Université accueillent des étudiants à

temps partiel, que dans chaque programme des cours sont offerts le soir afin de favoriser la poursuite d'études universitaires par les étudiants qui n'ont pu fréquenter l'université au terme de leurs études secondaires ou collégiales. De fait, plus de la moitié des étudiants actuellement inscrits à l'UQAM suivent des programmes à temps partiel, conservant une activité principale autre que les études.

L'Université du Québec admet même dans ses programmes des étudiants qui, sans avoir entièrement satisfait aux exigences académiques d'admission, ont terminé des études secondaires et ont une expérience professionnelle ou personnelle jugée suffisante pour entreprendre des études universitaires, pourvu qu'ils aient atteint l'âge de vingt-trois ans. Signalons de plus que l'Uni-

versité du Québec offre aux étudiants à temps partiel des programmes courts de formation professionnelle, conduisant à l'obtention de certificats d'études à caractère professionnel. Des étudiants peuvent, par exemple, s'inscrire à des certificats en administration; un certificat en sciences de l'éducation accueille bientôt des étudiants et d'autres programmes de certificat sont actuellement en préparation.

Un étudiant qui a obtenu un certificat peut d'ailleurs s'inscrire à un baccalauréat et les cours suivis dans son programme de certificat lui sont alors comptabilisés dans son programme de baccalauréat, réduisant du tiers la durée de ce dernier programme.

Rappelons de plus qu'avec le système de promotion par cours, un étudiant à temps partiel peut établir lui-même

le rythme de ses études. Un étudiant peut s'inscrire à deux, trois, quatre ou même jusqu'à six cours durant l'année académique et peut souvent suivre trois cours durant la période estivale. L'étudiant peut ainsi déterminer lui-même la durée de son programme d'études, en fonction de la disponibilité de son temps et de son rythme de travail.

Bref, la notion d'éducation permanente constitue l'un des piliers de l'activité universitaire à l'Université du Québec et les résultats obtenus après quatre années d'existence incitent l'institution à tenter tous les efforts pour continuer à s'améliorer dans ce domaine.

M. Grou est doyen du premier cycle à l'Université du Québec à Montréal.

## La formation culturelle et professionnelle

par Jacqueline L. Massé

Depuis sa création en 1969, l'Université du Québec à Montréal offre, par son Service de Formation culturelle et professionnelle, des cours et activités culturelles et professionnelles aux adultes désireux de parfaire leur culture ou de compléter ou mettre à jour leur formation professionnelle sans chercher pour autant à obtenir des crédits ou un diplôme.

Dans une monde où l'homme a une conscience aiguë de son rôle à jouer comme citoyen, travailleur, parent, où le loisir organisé à une part de plus en plus importante, un tel service devient essentiel et une communauté universitaire doit avoir la responsabilité de l'offrir dans la mesure de ses ressources. Aussi, l'Université du Québec à Montréal veut-elle mettre ses ressources humaines et techniques au service du milieu en lui offrant un éventail de cours et d'activités propres à répondre à ses besoins.

Chaque session amène un milieu d'adultes au Service de Formation culturelle et

professionnelle. Ces adultes s'inscrivent à des cours en sciences humaines, en arts plastiques, en langues vivantes ou en administration.

En plus des sessions régulières, le Service de Formation culturelle et professionnelle organise, sur demande de groupes spécifiques ou en collaboration avec des organismes publics et privés, des cours ou activités qui répondent à leurs besoins.

En règle générale, aucun diplôme n'est requis pour l'inscription aux cours du Service de Formation culturelle et professionnelle et les modalités d'admission se réduisent à une simple demande d'inscription.

Très variée, la clientèle vient de tous les secteurs de la population: professionnels, collets blancs et collets bleus cotoient les mères de familles pour enrichir leur bagage intellectuel. Pour plusieurs d'entre eux, le Service de Formation culturelle et professionnelle constitue la voie d'accès à l'Université puisqu'après s'être retremés dans l'atmosphère uni-

versitaire, et s'être "déroulés" intellectuellement, beaucoup y retrouvent le goût de l'étude et de la recherche et s'orientent vers des programmes réguliers.

Une quarantaine de cours sont à l'horaire de la session d'automne 1973, et on pourra choisir dans les disciplines suivantes: administration, arts plastiques, civilisations, économie, langues vivantes, psychologie, sciences, voyages, etc.

Cette session compte plusieurs nouveaux cours. Mentionnons entre autres Le Nord: réalités et perspectives d'avenir sous la direction d'Eric Gourdeau, spécialiste des questions de l'Arctique canadien et américain. Depuis quelques temps, le Grand Nord suscite un intérêt croissant, étant donné les projets en cours et ses perspectives de développement. Ce nouveau programme, de trois ans, est donc une sorte d'introduction générale aux différents aspects et caractéristiques du Grand Nord, particulièrement en ce qui concerne ses habitants, son mi-

lieu politique, physique et biologique, les possibilités et défis qu'il présente à la société nord-américaine.

Une autre série de cours susceptible d'intéresser ceux qui souhaitent visiter les plus vieux pays du monde: Voyages-Simulation. On découvrira la géographie, l'histoire, l'art, la vie quotidienne de l'Égypte, de la Grèce, de l'Italie et du Liban. Ce programme a pu être réalisé grâce à la collaboration des consulats de ces pays.

En arts plastiques, des cours d'atelier permettront aux adultes de s'initier aux techniques du batik, de la céramique, de la sculpture sur bois, du modelage, de la peinture et du textile (tissage et tapisserie).

On peut obtenir le programme de la session d'automne en s'adressant au Secrétariat du Service de Formation culturelle et professionnelle.

Mme Massé appartient au service de Formation culturelle et professionnelle de l'Université du Québec à Montréal.

## GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL

Centre Culturel Allemand  
German Cultural Centre

COURS D'ALLEMAND

COURS DE LANGUE

Débutant  
Intermédiaire  
Avance

COURS DE CONVERSATION

Intermédiaire  
Avance

COURS SPÉCIALISÉS

Philosophie  
Théâtre  
Sciences humaines  
Lieder  
Sciences et technologie  
Correspondance commerciale

\* Laboratoire de langue  
\* Techniques audio-visuelles

Pour obtenir la brochure, écrire ou téléphoner:

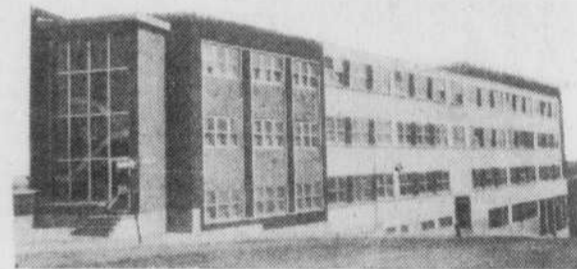
3418 Drummond  
Montréal 109  
849-2244

## COLLÈGE VILLE-MARIE

École secondaire indépendante reconnue  
D'INTÉRÊT PUBLIC  
par le Ministère de l'Éducation

Direction:

M. Aurèle Daoust



Quelques places disponibles

en

Secondaire I allégé  
Secondaire II régulier  
Secondaire III régulier  
Secondaire IV allégé  
Secondaire V sciences physiques

GARÇONS ET FILLES

2850, rue Sherbrooke est, Montréal 134

Téléphone: 525-2516

## ÉDITIONS GARNEAU

MÉDARD BOURGULT, SCULPTEUR Angéline St-Pierre	\$5.50
JOSEPH-CHARLES TACHE, Un grand représentant de l'élite canadienne-française Eveline Bossé	\$6.95
PROFILS FÉMININS (Biographies) Emilia B. Allaire	\$4.50
HONGUEDO ou L'HISTOIRE DES PREMIERS GASPÉSIENS Jacques et Maryvonne Crevin	\$6.00
JEAN-PAUL LEMIEUX ou la poésie de la souveraineté Guy Robert	\$6.95
LE FRANÇAIS DU CANADA Victor Barbeau	\$6.95

## DISTRIBUTION GARNEAU

CORNELIUS KREIGHOFF, peintre de meurs Raymond Vézina	\$13.95
GUIDE DE LECTURE POUR LES JEUNES (5 à 13 ans) Alvine Belisle	\$5.75
AIMER/COMPRENDRE/ÉDUCER SON ENFANT Roland Albert M.D.	\$4.00
LES OISEAUX DU QUÉBEC R. Cayouette/J.L. Grondin	\$3.00

Librairie Garneau, Ltée

47, rue Buade, Québec

Librairie Garneau, Méro Boursau, Montréal

# Vers la formation sur mesure intégrale au cégep

L'Éducation des Adultes dans les Collèges d'Enseignement Général et Professionnel devrait, selon le système prévu, se situer au niveau collégial entre la fin du secondaire, soit la douzième année, et l'entrée à l'université (après deux ans d'étude) ou sur le marché du travail (après trois années de formation professionnelle). Un regard rapide sur le développement de l'éducation des adultes dans les cégeps révèle la précarité, pour la clientèle adulte, de cette division sans doute justifiée en éducation des jeunes. Au-delà du problème des niveaux, que le temps saura bien résoudre, il importe de présenter les grandes orientations actuelles et les perspectives d'avenir de l'éducation des adultes dans les cégeps. Une telle présentation a le désavantage de l'abstraction. Si elle pouvait au moins susciter la curiosité sur des réalisations que nous nous empresserions d'analyser et d'imiter si elles nous venaient d'ailleurs!

des jeunes, généreusement offerte aux adultes qui devaient l'autofinancer, à une formation "sur mesure" presque totalement gratuite, fondée sur une recherche des besoins. Cette formation nouvelle a d'abord tenté d'adapter les programmations existantes, et le système qui les soutenait, aux besoins des adultes. Il

professionnement en vue d'une promotion individuelle dans leur travail, dans leur milieu social ou dans leur vie personnelle s'inscrivent à des cours de formation générale, de formation professionnelle ou de formation culturelle.

Le secteur de la formation générale, préparatoire à l'université, a subi peu de transfor-

laire. La DIGEC (3), dont relèvent les cégeps, ne s'est pas interrogée sur l'opportunité de développer ce secteur. Ici encore la formation sur mesure inspire de nouvelles orientations, socio-économiques et socio-culturelles, qui bousculent les politiques traditionnelles, toujours valables mais limitées, de développement personnel et de promotion individuelle.

Quel que soit le secteur où l'adulte veuille se diriger individuellement, les cégeps lui offriront un ensemble organisé de services et d'activités de formation, de plus en plus "à la mesure" de ses besoins, de son expérience et des exigences d'une société en changement continu. S'il veut participer collectivement à l'émergence et à l'organisation d'une éducation centrée sur la responsabilité de faire son devenir et celui des groupes auxquels il appartient, il trouvera dans plusieurs services d'éducation des adultes une attention particulière, mais peu de moyens.

Les efforts de conceptualisation et d'application de l'idée de "formation sur mesure" ont amené plusieurs formateurs d'adultes des cégeps

à s'interroger sur les orientations et sur les objectifs fondamentaux de l'éducation et à reconsidérer l'ensemble des services et des activités de formation offerts aux adultes.

Cette réflexion, qui a produit plusieurs adaptations du système existant, a aussi ouvert des avenues nouvelles dont l'exploration et l'aménagement sont rendus difficiles.

sinon impossibles, par les contraintes du système actuel. La formation "sur mesure intégrale" est fondée sur le droit des personnes, des groupes et des collectivités à

l'auto-détermination et sur leur responsabilité dans l'exercice de ce droit. Elle est avant tout respectueuse du processus éducatif nécessaire.

Suite à la page XXVI

par Daniel Campeau

s'agissait surtout d'adaptation pédagogique. Elle a par la suite commandé des programmations nouvelles élaborées en fonction d'une recherche et d'une analyse des besoins. Il s'agissait de préfabriquer des programmations nouvelles susceptibles de mieux satisfaire les besoins perçus. Elle a récemment dépassé le stade des adaptations pour le développement et l'application d'une conception et d'un système de formation propres aux adultes. Il s'agit d'une formation sur mesure intégrale centrée sur l'adulte et sur les groupes d'adultes en formation selon un processus éducatif qui les respecte, dans un système fondé sur la notion de service, même si les notions de standard et de contrôle demeurent importantes.

Les quatre types de formation (l'extension aux adultes de la formation "préfabriquée" pour les jeunes, l'adaptation de cette formation "préfabriquée", la formation "préfabriquée sur mesure" et la formation "sur mesure intégrale") ne se sont pas exclus d'une étape à l'autre. On les retrouve tous, à des degrés différents, dans la majorité des services. Cet élément est essentiel pour comprendre la situation de l'éducation des adultes dans les cégeps. Cette situation, loin d'être exempte d'ambiguïtés et de contradictions, présente toutefois une dynamique lourde de promesses et de responsabilités pour le ministère de l'Éducation et ses institutions, pour les organismes-clients et pour les adultes et groupes d'adultes en formation.

La majorité des adultes se présentent individuellement aux Services d'éducation des adultes des cégeps, en demandant une formation ou un perfectionnement pour préparer une admission éventuelle à l'université, pour apprendre les secrets d'une nouvelle profession, pour se perfectionner dans celle qu'ils exercent déjà ou pour se développer gratuitement sans souci d'une accréditation et d'une certification.

Un nombre croissant d'industries, de commerces, de services, d'organismes et de groupes d'adultes plus ou moins organisés s'adressent aussi aux cégeps pour demander des services de formation. Ces demandes sont habituellement plus spécifiques et ne sauraient trouver satisfaction sans au moins une adaptation des programmes existants. La plupart exigent une analyse sérieuse des besoins, une programmation en conséquence et un aménagement adéquat.

Les individus adultes qui réclament des cégeps des services de formation ou de per-

mations depuis la création des cégeps. Si les conditions d'admission ont été assouplies, si la pédagogie respecte de plus en plus la psychologie de l'adulte, ses modes d'apprentissage, son expérience de vie et son conditionnement à la formation, ces efforts d'adaptation sont limités par les exigences universitaires, les normes du régime pédagogique et les programmations conçues pour la formation des jeunes. Ce secteur permet surtout la récupération scolaire à des adultes qui n'ont pu dans une plus ou moins lointaine jeunesse se préparer à des études universitaires. La formation sur mesure, comme philosophie de l'éducation, commence à peine à interroger ce secteur de formation et à l'orienter vers la promotion d'une véritable formation générale de l'adulte en situation, formation qui ne serait que par surcroît préparatoire à l'université.

Le secteur de la formation professionnelle, dont la clientèle est largement majoritaire en éducation des adultes dans les cégeps, a sans doute fait naître l'idée de formation sur mesure. Les programmes professionnels en techniques chimiques, physiques, biologiques, ou administratives, d'une durée de trois ans pour les jeunes, sont vite apparus inadéquats pour le perfectionnement d'adultes en situation de travail. Ces programmes ont d'abord été fractionnés et sanctionnés par un certificat. Par la suite, au rythme des observations et des recherches, des programmes nouveaux ont été structurés pour satisfaire à des besoins spécifiques et immédiats que commandait le monde du travail et que ne pouvaient combler les programmes existants. La formation "sur mesure préfabriquée" est née de cet effort d'élaborer des programmes qui soient à la mesure des besoins actuels de nombreux adultes qui ont à s'adapter à différents changements technologiques. Ce type de formation demeure orienté vers la formation individuelle des adultes dans leur situation de travail. La formation sur mesure y a surtout influencé le mode d'approche de la clientèle et les programmations.

Le secteur de la formation culturelle, appelée aussi culture ou éducation populaires, ne s'est pratiquement pas développé dans la plupart des cégeps. On trouvera partout, mais en quantité limitée, certaines activités d'arts, de sports et d'information culturelle, qui n'exigent aucune condition d'admission et ne donnent aucune certification. Ce secteur ne reçoit pas l'aide de la DGEA (2) qui le finance en grande partie dans les services des commissions sco-

Daniel Campeau est directeur de l'Éducation des adultes au collège de Valleyfield

## 4 GRANDS SUCCÈS EN LIBRAIRIE

de **JACQUELINE BARRETTE**

**FLATTE TA BEDAINE, EPHRÈME**  
texte de **JACQUELINE BARRETTE**

**SCANDALES POLITIQUES**  
de **JOSEPH THEMIS** Sociologue et économiste

**LE CEGEP 5 ans après SUCCÈS OU ÉCHEC**

Teach-in  
**CEGEP de St-Laurent**

les grandes éditions du québec inc.  
3555, rue monselet, montréal-nord 459, qué. — tél.: 324-4976

"Lorsqu'on arrive, en si peu de mots, en si peu de temps à dépasser le caractère superficiel inhérent à toute caricature c'est qu'on fait face à une réussite assez exceptionnelle."  
Michel Bélair (Le Devoir)  
Prix: \$2.00

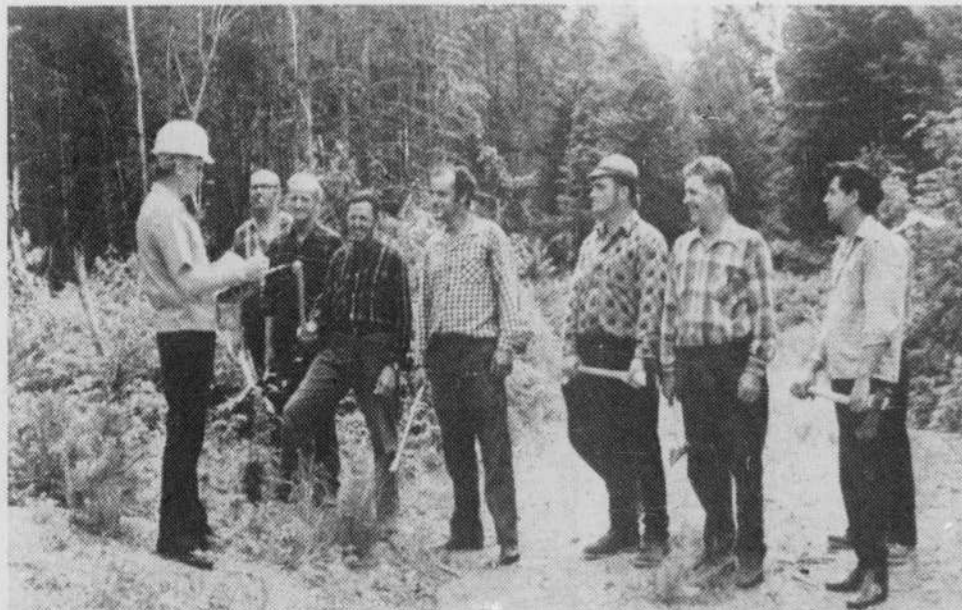
"Flatte ta bedaine" c'est le duel, la chicane, l'agressivité, le désaccord entre l'espoir et le désespoir qui habitent chacun de nous. \$2.00

Il est devenu très urgent d'offrir un système politique qui établira rapidement la paix, l'harmonie, la prospérité et qui conduira le Québec vers les plus hautes et les plus nobles aspirations. \$2.00

Si nous sommes, ceci dit par hypothèse, forcés d'admettre que, comme notre société, notre école dissimule le manque, l'absurde ou la vanité de ses objectifs sous la façade noblement ordonnée des structures et des mécanismes. Il ne nous demeure plus, collectivement, qu'à faire un acte de vrai courage et à définir lucidement et volontairement, les valeurs et les choix culturels sur lesquels nous voulons, en tant que société, que notre enseignement soit bâti... \$1.50

ÉCOLES PRIVÉES du QUÉBEC	FÉDÉRATION des		GENRE D'ENSEIGNEMENT		MODE		VOIR CODES	
	FORMATION GÉNÉRALE	FORMATION PROFESSIONNELLE	PROFESSORIEL	PROFESSORIEL	JOUR	SOIR	SAMEDI	DISCIPLINES
ACADÉMIE ARTISTIQUE DE LA COIFFURE ZAGO	Montréal	8, est. Ste-Catherine	(514) 866-6601					S 4
ACADÉMIE DE BALLETS DE STE-FOY	Québec	749, Ave. Charbourg, Ste-Foy	(418) 656-1756					2
ACADÉMIE DES ARTS (MONTREAL) INC.	Montréal	1722, rue St-Hubert	(514) 288-4582					8-18
ACADÉMIE ROLLADE ST-GERMAIN	Montréal	7060, rue St-Hubert	(514) 272-5745					S 4
ALEXANDER BUSINESS COLLEGE	Montréal	353, Mount Royal Avenue	(514) 272-8067					S 20
ARTHUR MURRAY SCHOOL OF DANCING	Montréal	684 ouest, rue Ste-Catherine	(514) 878-3069					7
AU PETIT ROYAUME INC.	Montréal	7757-61, rue Louis-Hébert	(514) 721-0206					PE 10
BLANCHE NEIGE, ENR	Montréal	3555 est. boul. Métropolitain	(514) 728-1942					PE
CENTRE ACADEMIQUE FOURNIER INC.	Montréal Nord	12550, Lacordaire	(514) 321-2642					E
CENTRE D'ÉTUDES ESTHÉTIQUES INC.	Montréal	1231, ouest, Ste-Catherine	(514) 842-5475					S 13
CENTRE DE FORMATION DE PÉDICURES INC.	Montréal	1396 ouest, rue Ste-Catherine = 223	(514) 861-2298					S 17
CHATELAIN BUSINESS COLLEGE	Montréal	6897, rue St-Denis	(514) 272-7944					S 20
CHATELAIN BUSINESS COLLEGE (ROSEMONT)	Montréal	5410, 10e Avenue	(514) 727-8120					S 20
COLLEGE BART	Québec	751, côte d'Abraham	(418) 522-3906					C 20
COLLEGE COMMERCIAL ELIE	Montréal	4510, rue St-Denis	(514) 845-2628					S 16-20
COLLEGE DE SECRETARIAT MEDICAL & LEGAL INC.	Montréal	1600, rue Berri, suite 3152	(514) 845-5241					S 20
COLLEGE FRANÇAIS INC.	Montréal	185, ouest, Ave. Fairmont	(514) 272-0754					PE SC
COLLEGE LASALLE	Montréal	2015, Drummond	(514) 842-3823					C 5-14-20
COLLEGE O SULLIVAN (DE LIMOULOU)	Québec	1008, 3e Avenue	(418) 523-4769					S 20
CÔTE-DES-NEIGES COMMERCIAL COLLEGE INC.	Montréal	1181 ouest, rue Ste-Catherine	(514) 842-1535					S 16-20
COURS CHATEAUBRIAND	Montréal	5319, Ave. Notre-Dame de Grâce	(514) 499-1438					PE
ÉCOLE ADRIENNE	Trois-Rivières	132, Radisson	(819) 375-6657					6
ÉCOLE ALYNE LARIN	Montréal	384, est. boul. St-Joseph	(514) 844-7091					S 6-9
ÉCOLE CANADIENNE D'ÉLECTRICITÉ	Montréal	1231 ouest, rue Ste-Catherine S. 232	(514) 845-6792					S 11-12
ÉCOLE D'ART ET DE DESSIN LABONTÉ INC.	Montréal	1600, rue Berri, Suite 3012	(514) 844-2219					8
ÉCOLE D'ART MONIQUE FOURNIER	Montréal Nord	12550, Lacordaire	(514) 321-7198					10
ÉCOLE DE BALLETS ALINE LEGRIS	Montréal	5011, ave. du Parc	(514) 277-1961					2
ÉCOLE DE COUPE ET DE COUTURE CHALFOUR	Montréal	9904, boul. St-Laurent	(514) 381-5852					6
ÉCOLE DE DANSE CLAUDE & CLAUDIA	Montréal	6121, boul. des Galeries d'Anjou	(514) 352-0473					7
ÉCOLE DE DANSE SUZANNE ENR	Montréal	2506, boul. Rosemont	(514) 279-3588					7
ÉCOLE DE HAUTE COUTURE JEAN-CLAUDE BELAND ENR	Québec	994, de Salaberry	(418) 523-3260					6
ÉCOLE DE MUSIQUE GALUPEAU INC.	Montréal	1480, est. rue Fleury	(514) 387-2568					10
ÉCOLE DE RATTAPAGE ENR	Montréal	1600, rue Berri, Suite 213	(514) 849-2275					S
École de radio, d'électronique et de télévision (Québec) Ltée	Montréal	8607, boul. St-Laurent	(514) 381-6258					S 12
ÉCOLE DESSINONS-COUSONS	Trois-Rivières	1350, Nicolas-Perrot	(819) 374-5647					S 6
ÉCOLE FRANÇAISE DE COUPE ET COUTURE LTÉE	Montréal	1600, rue Berri, suite 3103	(514) 849-1887					6-9
ÉCOLE MODERNE D'ART FLORAL INC.	Grand-Mère Est	570, 6e rue, CP 103	(819) 538-1483					1
EDITH SEREI CIE LTÉE	Montréal	2160, rue de la Montagne	(514) 274-8274					S 13
EDITH SEREI CIE LTÉE	Québec	595, est. boul. Charest	(418) 529-0665					S 13
EDITH SEREI CIE LTÉE	Sherbrooke	98, rue Albert	(819) 569-5927					S 13
E.J. GLOWKA (COURS DALE CARNEGIE)	Montréal	1455, Peel Street, suite M21	(514) 845-5264					S 19
GRAHAM SECRETARIAL COLLEGE INC.	Montréal	2100, Drummond	(514) 843-8441					S 20
GREATER MONTREAL LANGUAGE SCHOOL INC.	Montréal	680, Ste-Catherine ouest	(514) 875-6440					16
INSTITUT BENOIT INC.	Montréal	6927, St-Denis	(514) 279-6582					S 20
INSTITUT DE CONVERSION ANGLAISE & FRANÇAISE INC.	Montréal	575, est. rue Jarry	(514) 279-0678					16
INSTITUT DE CULTURE PERSONNELLE DU QUÉBEC INC.	Laval	242, Lafayette	(514) 669-5357					19
INSTITUT DE L'ART DE LA COIFFURE INC.	Montréal	1188, ouest, Ste-Catherine	(514) 866-5477					S 4
INSTITUT DE SECRETARIAT DE QUÉBEC INC.	Québec	785, rue de Salaberry	(418) 522-6624					S 20
INSTITUT DE SECRETARIAT DE QUÉBEC INC.	Sherbrooke	60, rue Gordon	(819) 567-6181					S 20
INSTITUT DE STENOGRAPHIE INTERNATIONAL	Montréal	1015, Côte du Beaver Hall	(514) 878-9186					S 20
INSTITUT LINGUISTIQUE PROVINCIAL INC.	Montréal	4956, Hochelaga	(514) 254-6011					16
INSTITUT TECCART	Montréal	3155, Hochelaga	(514) 526-0493					C 12
JEAN-GUY HOULE ENR	Victoriaville	19, ave. des Pins	(819) 758-8141					16
LABORATOIRE LINGUISTIQUE DU QUÉBEC INC.	Québec	350, Chemin Ste-Foy, suite 1002	(418) 681-6371					16
LONDON SCHOOL OF BUSINESS	Montréal	4929, boul. de Maisonneuve = 101	(514) 481-5693					3
L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE	Montréal	57, ouest, rue St-Jacques = 302	(514) 844-6835					16
MATERNELLE TESSIER	Montréal	7331-12e Avenue	(514) 722-1044					P
NEW YORK BEAUTY CULTURE STUDIO LTD	Montréal	5136, Park Avenue	(514) 276-5067					S 4
O SULLIVAN COLLEGE VERDUN INC.	Verdun	4080, rue Wellington	(514) 768-9622					S 20
QUIRION BUSINESS SCHOOL REG'D	Therford Mines	17, rue de la Fabrique	(418) 335-7266					S 16-20
STUDIO DES DANSES MODERNES	Montréal	1846, De l'Eglise	(514) 768-3155					7
STUDIO SALETTE ENRG	Montréal	8863, boul. St-Laurent	(514) 381-6895					S 8
STUDIO DE DANSE JEAN DURAND	Montréal	420, est. rue Jean-Talon	(514) 272-3117					7
SYLVIA GILL SECRETARIAL COLLEGE LTD	Pointe-Claire	5 Ave. Valois Bay	(514) 695-2064					S 20

### L'éducation permanente à travers le Québec



La belle époque de la hache est revenue ! Cours de sylviculture à la Commission Scolaire Régionale du Grand-Portage (Rivière-du-Loup). La protection et la conservation des forêts, le cours agricole ainsi que la sylviculture sont très populaires dans la région : plus de 2000 adultes inscrits depuis 1970. (Photo CSR du Grand-Portage)

# folio donne envie de parler

CODE DU NIVEAU

(P) Pré-scolaire

(E) Élémentaire

(S) Secondaire

(C) Collégial

1. Art Floral

2. Ballet

3. Comptabilité

4. Coiffure pour dames

5. Commerce de la mode

6. Coupe et Couture

7. Danse sociale

8. Dessin de base-mécanique

9. Dessin de mode

10. Expression corporelle — chant — diction — musique

11. Electricité

12. Electronique

13. Esthétique

14. Gestion Hôtel/Motel

15. Langues

16. Pédiure

17. Photographie

18. Relations humaines (initiation)

19. Secrétariat

20. Secrétariat

# Éducation & Société

revue d'animation

- Le domaine de l'éducation compte de nombreuses publications. La revue **Éducation et Société** n'en apporte pas moins une contribution originale : offrir aux éducateurs, parents et maîtres, des dossiers sur les grandes questions de l'heure, avec des exposés de spécialistes, aussi bien que de parents, d'éducateurs, d'étudiants. Pour leur fournir matière à réflexion ou à discussion en cercles d'étude.
- Paraît huit fois par année : février, mars, avril, mai, septembre, octobre, novembre et décembre.
- Le premier numéro a paru en février 1970.

## Dossiers déjà parus

- La politisation
- L'école dans un cercle vicieux ?
- L'éducation sexuelle
- La drogue et les jeunes
- L'Establishment
- Le conflit des générations
- L'éducation en milieu défavorisé
- La publicité
- L'étudiant pré-universitaire
- Quel Dieu est mort ?
- L'éducation permanente
- Les mythes québécois
- La langue
- Le travail d'été des étudiants
- La vie étudiante
- Les communications sociales
- Administrateurs, enseignants, étudiants
- Numéro spécial: Le Québec s'interroge
- Les étudiants et la lutte sociale
- Les communes
- L'école nouvelle
- L'éducation en dehors de l'école
- L'éducation du sens critique
- Les sciences humaines et l'éducation
- Les comités d'école
- Les parents à l'oeuvre
- Les vacances
- Le bill "63"

## Dossiers à paraître

de septembre à novembre 1973

- Les garderies
- À quoi sert l'école aujourd'hui
- Le rapport Faure: l'école de demain

L'abonnement : \$5.00. Le numéro : \$0.65  
Prix spécial pour plusieurs abonnements ou plusieurs numéros à la même adresse.

# Éducation et Société

8100, boulevard Saint-Laurent  
Montréal 351 — Tél. : 387-2541

# SEAPAC signifie PRÉSENCE

par André Lamy

Depuis près de cinq ans, les services de l'éducation des adultes se sont donné des priorités orientées selon une philosophie globale qui tient compte du psycho-socio-économique de l'adulte, en un mot de "L'ADULTE-TOTAL".

Les Services éducatifs d'aide personnelle et d'animation communautaire (SEAPAC) remontent à plusieurs années à la Commission des écoles catholiques de Québec (C.E.-C.Q.). Nos Services d'aide personnelle et d'animation communautaire se composent d'une équipe de professionnels spécialistes en information scolaire et professionnelle, d'animateurs professionnels et de conseillers en orientation.

Aux Services de l'éducation des adultes de la C.E.C.Q., les Services éducatifs d'aide personnelle et d'animation communautaire (SEAPAC) sont une présence à la population adulte en formation (cours à temps plein, à temps partiel - socio-culturelle, formation scolaire, formation professionnelle). Malheureusement un budget limité nous oblige à restreindre nos interventions quant à la clientèle touchée.

Nos SEAPAC reposent sur une approche dite par objectif. L'objectif global que nous avons adopté est le **développement intégral de l'adulte**. Le concept de développement possède plusieurs avantages dont celui de ne pas référer à une idéologie par trop abstraite ou subjective et celui d'être déjà défini et étudié par plusieurs sciences humaines. Le développement est un phénomène observable et il peut ainsi rendre plus aisée l'adaptation constante de nos interventions.

Par **développement intégral de l'adulte** nous entendons l'ensemble des apprentissages progressifs et continus que doit effectuer l'adulte en situation pour atteindre le niveau de réalisation de soi dont il est capable.

Une foule d'institutions déploient des efforts pour faciliter le développement de la personne, chacune dans une optique plus ou moins large. Nous croyons que l'aspect à privilégier par nos SEAPAC en milieu éducatif peut se décrire par l'univers des apprentissages de l'adulte reliés à la connaissance de son identité personnelle, à la connaissance de l'environnement dans lequel il évolue et à la jonction productive et harmonieuse de ces deux mouvements. En d'autres mots, l'adulte qui recourt au système d'éducation actuel pour sa promotion personnelle (au sens large) doit y trouver les ressources susceptibles de lui permettre d'objectiver son présent et son devenir au travers de la complexité des réalités qui l'entourent.

Nos services éducatifs d'aide personnelle et d'animation communautaire (SEAPAC) sont donc une présence qui assure à l'adulte la possibilité d'en arriver à une saine intégration des apprentissages multiples qui le confrontent chaque jour, et une présence qui lui permette d'en venir à exprimer sa personne tout au long des diverses phases de son existence. Cette présence est constituée par le contact direct avec les autres instances du système. Les SEAPAC veulent accomplir tout ce qui est de leur ressort pour contribuer à la forme d'émergence personnelle particulière qu'aura choisie chaque adulte touché par leurs actions.

La mise en oeuvre d'interventions destinées à aider l'adulte dans le développement des aspects décrits ci-haut exige que nous identifions les obstacles qu'il doit surmonter et que nous formulions ce que l'on peut appeler une philosophie d'intervention ou l'esprit dans lequel les services sont offerts.

### Les obstacles

1. Dans le système scolaire: Après plusieurs qui ont étudié la question bien plus en profondeur que nous ne le ferons ici, nous pouvons dire que l'adulte rencontre dans le système scolaire lui-même des obstacles à son développement. Nous en avons retenu trois:

a) l'unidimensionnalité: le système d'éducation des adultes au Québec est sorti de l'ombre après qu'on lui ait insufflé d'importants budgets consacrés à la réhabilitation économique des adultes chômeurs. Le système reste encore profondément marqué par cette réduction de l'étudiant adulte chômeur ou non à

la dimension "diplôme, richesse économique". Le système véhicule toujours la conception de l'adulte-consommateur de cours et oublie trop souvent de tenir compte de l'ensemble des facettes de la personne. L'adulte le sent profondément. Il ne peut que constater, souvent avec dégoût, qu'il est manipulé jusque dans sa démarche éducative. Le système ne le valorise et ne le juge que sur ses performances de producteur de notes académiques.

b) le transmissif: l'adulte est soumis à un barrage presque systématique de situations dans lesquelles il doit avaler des connaissances et des habiletés. Il n'arrive que difficilement à trouver les moyens et le temps d'intégrer les nouveautés qu'on lui transmet. Son statut d'adulte, ses expériences, ses aspirations lui commandent au fond de lui-même de participer à son cheminement éducatif, mais il se sent écrasé, totalement dénué devant la "compétence" de ceux qui ont à le former. Très souvent l'adulte aura passé dans le système, assumé par les exigences académiques, et en ressortira "pas mieux qu'avant", com-

ments, la recherche de valorisation sociale et économique provoquent aussi le même phénomène. L'ensemble de ces puissants déterminismes extrinsèques sont un obstacle important au développement intégral de l'adulte en ce qu'ils viennent brouiller la perception de lui-même, de son fonctionnement et de la réalité externe et engendrent des comportements inconséquents avec ce qu'il veut vraiment devenir.

b) difficulté d'adaptation psycho-sociale: beaucoup d'adultes qui s'engagent dans la formation sont aux prises avec de sérieux problèmes de dévalorisation personnelle, d'insécurité profonde, de dépendance. Ces problèmes originaires de situations familiales difficiles, de frustrations dans la satisfaction de leurs besoins primaires ou encore de plus ou moins longues expériences douloureuses de chômage, de sous-emploi, de sous-scolarisation. De plus, les modes formels d'apprentissage que suppose l'école se heurtent aux modes concrets de fonctionnement requis pour leur travail ou leur vie de tous les jours. La mise ou remise en branle des mécanismes d'apprentissage in-

ment de l'adulte. De plus, ces situations verront à permettre à l'adulte de se manifester dans toutes ses dimensions: cognitives, affectives, sociales, expériences antérieures, aspirations, etc.

2. Auto-détermination de l'adulte: les SEAPAC croient que l'adulte possède en lui-même les potentialités nécessaires à son cheminement éducatif lorsqu'il bénéficie de conditions positives et d'un support bien gradué. Il est acquis que seuls les apprentissages façonnés par l'adulte lui-même peuvent être intégrés par lui et subsister en dehors du milieu éducatif.

3. Accessibilité des services: Les SEAPAC entendent continuer d'offrir les services qu'ils dispensent aux adultes déjà inscrits dans les centres de formation, et ce avec une disponibilité accrue; il leur apparaît aussi essentiel cependant d'augmenter sensiblement les services dont les adultes qui songent à entreprendre une démarche éducative formelle ou qui sont sur le point de le faire ont besoin. Donc, les SEAPAC souhaitent offrir une accessibilité des services d'aide aux adultes à l'intérieur et à l'extérieur du système de formation.

4. Qualité, permanence, continuité des services: Les services rendus veulent s'inspirer à la fois des besoins réels des adultes rencontrés et des plus hauts standards de la pratique professionnelle. Ces services ne doivent plus épouser les cycles qui régissent les sessions de formation mais être accessibles à l'adulte de façon permanente, ce qui exige le maintien annuel d'une équipe stable. Les services offerts doivent être complémentaires et continus, c'est-à-dire adaptés aux situations de toutes sortes que l'adulte a à vivre et en même temps gradués selon les étapes où l'adulte en est rendu.

5. Polyvalence des professionnels des services (SEAPAC) et politique intégrée des services: Peu importe où ils oeuvrent, les professionnels des services, tout en effectuant les interventions propres au milieu particulier où ils se trouvent, véhiculent les mêmes préoccupations, la philosophie décrite ci-haut, mais chacun selon son fonctionnement particulier. Grâce à l'équipe à laquelle ils appartiennent, ces professionnels peuvent continuer d'approfondir et d'enrichir leur conception de l'adulte car cette équipe constitue un carrefour dynamique des différentes formations et expériences professionnelles et d'un instrument de ressource et de support inestimable.

Pour compléter le schéma rationnel de l'action SEAPAC, nous définirons brièvement ici les cinq grandes catégories d'interventions que nous avons retenues en fonction de l'objectif à atteindre, des obstacles à surmonter et de la philosophie à respecter.

1. Animation du milieu éducatif: catégorie d'interventions regroupant les actes professionnels reliés à la création et au maintien de situations favorables au développement graduel des potentialités d'initiatives et d'auto-détermination (direction) dans le milieu de formation.

2. Information scolaire, professionnelle et psycho-sociale: catégories d'interventions regroupant les actes professionnels destinés à rendre accessibles et profitables aux diverses clientèles les données et les contacts qui serviront à établir de façon plus conforme aux possibilités et aux exigences de la société les jalons des projets éducatifs.

3. Système de référence: catégories d'interventions regroupant les actes professionnels qui visent à rechercher et à obtenir les ressources extérieures pertinentes aux demandes d'aide formulées par la clientèle, demandes d'aide qui ne peuvent être satisfaites par les services internes des SEAPAC. On englobe ici les actes professionnels associés à la mise en contact de l'adulte avec les ressources extérieures et le suivi.

4. Support technique: catégorie d'interventions directes ou auxiliaires regroupant les actes professionnels axés sur la confrontation systématique et objective des états et performances de l'adulte à son propre niveau de capacités et

Suite à la page XXIX

M. Lamy est coordonnateur des Services éducatifs d'aide personnelle et d'animation communautaire (SEAPAC) à la Commission des écoles catholiques de Québec.

## L'éducation permanente à travers le Québec



A la régionale Louis-Frêchette, à Lévis, ce ne sont pas les poteaux qui manquent! Le cours "monteur de lignes" permet d'apprendre à grimper, à ériger un pylône ou à installer des conducteurs et des isolateurs. (Photo CSR-Louis-Frêchette)

me il le dit, car on ne lui aura pas permis de rendre sa démarche significative pour lui.

c) le cloisonnement: les divers agents d'éducation des adultes se retranchent derrière leur spécialité professionnelle et dans plusieurs cas, le système engendre l'isolement à l'intérieur même de groupes communs. L'adulte est la première et seule victime de cette absence de communautarisation. Il a besoin de support chez chacun des agents de formation et non seulement chez quelques spécialistes auxquels on a remis cette tâche. Il est essentiel qu'il sente qu'on s'intéresse tous à lui, qu'on fasse équipe avec lui pour le seconder dans son développement, chacun à son niveau et selon ses capacités.

2. Chez l'adulte: A ces obstacles, que nous avons décrits très superficiellement, que contient le système d'éducation des adultes, s'ajoutent ceux avec lesquels se présentent un très grand nombre d'adultes. Ici encore notre but n'est pas de pousser l'analyse de ces obstacles en profondeur. Les plans d'action et les évaluations des années antérieures peuvent en donner un aperçu plus substantiel.

a) système de motivation extrinsèque: L'adulte qui recourt à l'éducation formelle le fait souvent dans un geste qui ne résulte pas d'une décision obéissant à des motifs solidement interiorisés. Au contraire, dans bien des cas cette démarche est le fruit de l'emprise de la société de consommation sur l'adulte, emprise qui comme nous tous, l'amène à développer des besoins nombreux et coûteux dont il cherche la satisfaction. Il se tourne alors vers l'école, à moins qu'on ne l'y ait déjà dirigé, et la soumet à des attentes démesurées et presque réduites à l'aspect économique. Le statut d'adulte, les engagements et les obligations qui y sont inhé-

tellectuel exige de sérieux efforts et peut conduire à des sentiments d'anxiété paralysants, lesquels ne favorisent pas une implication réelle dans le cheminement éducatif, mais plutôt une attitude de réception passive. L'importance que possède dans notre société la valeur travail provoque une désorganisation profonde chez l'adulte qui n'en a pas, qui y réussit mal ou encore qui ne s'y sent pas exploité à sa réelle mesure. Enfin, nous rencontrons de plus en plus de jeunes adultes qui ont perdu confiance en presque toutes les institutions sociales et qui tentent péniblement de faire le point sur eux-mêmes et leurs aspirations. Ces diverses difficultés d'adaptation psycho-sociale sont un boulet pour l'adulte car elles exigent de lui énormément d'énergie et en viennent à l'éloigner peu à peu de son développement intégral au profit de quelques dimensions problématiques de sa personne. Les SEAPAC ont voulu édifier leur philosophie d'intervention sur l'aide à fournir à l'adulte dans l'affrontement et la résolution progressive de ces obstacles.

### La philosophie d'intervention

Par philosophie d'intervention nous entendons les grandes lignes de force qui déterminent la nature des services offerts par les SEAPAC, l'esprit dans lequel ils sont offerts et à qui ils sont offerts. Cette philosophie découle de l'objectif privilégié et des obstacles que l'adulte a à surmonter pour se réaliser.

1. Centralisation sur l'adulte total: l'action des SEAPAC vise à favoriser les situations dans lesquelles c'est l'adulte en tant que tel qui en détermine le contenu, le rythme, le résultat et non les exigences administratives ou autres; celles-ci ont leur nécessité mais comme support au chemine-



LE COLLÈGE  
DES JÉSUITES  
1150 ouest, St-Cyrille,  
Québec G1S 1V7

Institution privée  
D'enseignement secondaire  
Déclaré d'intérêt public

COURS SECONDAIRE GÉNÉRAL

## COURS CHATEAUBRIAND

École primaire française privée  
Fondée en 1965

Permis du ministère de l'Éducation  
Pré-maternelle — Maternelle — Élémentaire

Inscriptions sur rendez-vous avec la directrice

5319, avenue Notre-Dame de Grâce  
(coin Décarie)

Tél. : 489-1438 — 482-2460



COURS DU JOUR & DU SOIR

dessin - céramique - tissage  
peinture - gravure - batik

programme de trois ans en arts  
appliqués avec majeure en céramique, textiles ou gravure

ateliers d'art pour enfants

488-9559

328 avenue Victoria, Westmount.

## ÉCOLE VINCENT-D'INDY

affiliée à l'Université de Sherbrooke  
et dirigée par les Soeurs S.N.J.M.

### COURS UNIVERSITAIRE :

Baccalauréat — Maîtrise — Concertiste  
C.A.P.E.M. (Certificat d'aptitude pédagogique à l'enseignement de la musique)

### COURS COLLÉGIAL

concentration Musique (D.E.C.)  
Reconnu d'intérêt public par le Ministère de l'Éducation.

### COURS SECONDAIRE et ÉLÉMENTAIRE

(Musique seulement)

### COLLÈGE MIXTE

Résidence pour étudiantes

### ENTRÉE :

le 4 septembre 1973

200, avenue Vincent-d'Indy  
Montréal 153, Qué.  
tél. : 273-4271, poste 263

Bureaux : de 9 h. à 17 h. sauf les samedi et dimanche



## JOURNAL D'HISTOIRE DU CANADA

Trois albums, abondamment illustrés, qui présentent l'histoire du Canada de 1524 à 1841:

Volume 1:

RÉGIME FRANÇAIS  
1524 - 1760

Volume 2:

RÉGIME BRITANNIQUE  
1760 - 1810

Volume 3:

RÉGIME BRITANNIQUE  
1810 - 1841

CHACUN: \$7.50

"Le Boreal Express" et tous les autres ouvrages des Éditions du Boreal Express sont distribués en exclusivité par

## LES ÉDITIONS FIDES

245 est, boul. Dorchester, Montréal 129

# LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

C.P. 6128, MONTRÉAL 101, QUÉBEC



LA COMMUNICATION AUDIO-SCRIPTO-VISUELLE  
A L'HEURE DES SELF-MÉDIA  
OU L'ÈRE D'EMEREC

par JEAN CLOUTIER

\$9.50

LES SYSTÈMES D'ENSEIGNEMENT

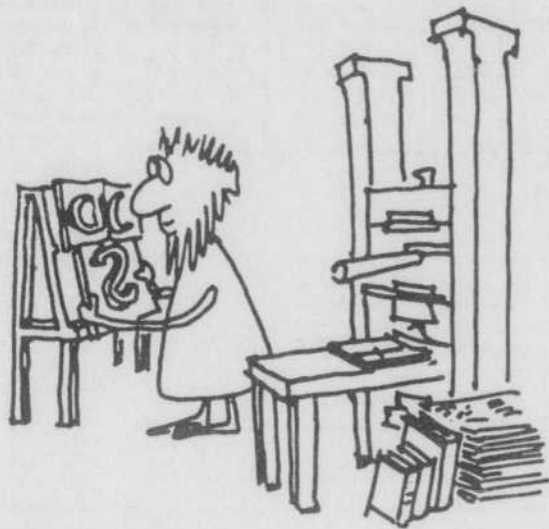
Sociologie et Sociétés, vol. 5, n° 1, mai 1973

\$3.00

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :  
BILANS ET PROSPECTIVE

par LÉON DION, EDWARD F. SHEFFIELD  
et PAUL RICŒUR

\$1.50



## UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ENSEIGNEMENT CULTUREL ET PROFESSIONNEL

### COURS DU JOUR

- L'Art au XXe siècle
- Comment acquérir une méthode de travail
- Droit et famille au Québec
- L'Éducation: une impasse ou un tournant ?
- Introduction à l'anthropologie
- Introduction à la psychologie
- Introduction à la politique canadienne et québécoise
- Le Refus Global et le mouvement automatiste
- Relations internationales au XXe siècle
- Les Romans autobiographiques
- La Vie des arts à Montréal
- Espagnol

### COURS DU SOIR

- Les Amérindiens, de la préhistoire à nos jours 1
- Les Arts anciens au Québec: l'habitation
- Civilisation chinoise
- Civilisation québécoise: Le Québec d'hier, de 1608 à 1867
- Communication avec soi et avec autrui
- Communication orale
- Droit du consommateur
- Éléments d'économie
- Éléments de sociologie
- Entraînement à la lecture accélérée
- La flore de la région de Montréal
- Fondements psychologiques des relations interpersonnelles
- Les grandes oeuvres de la littérature universelle
- Histoire de Montréal
- Histoire naturelle de l'homme
- Information juridique
- Initiation à la géologie
- Introduction à la criminologie
- Introduction à l'anthropologie
- Introduction à la publicité
- Introduction au franco-canadien
- Introduction au langage plastique
- Introduction aux relations publiques
- Justice pénale
- Marx, Freud, Lévi Strauss
- Musique et chanson au Québec
- Musique et musiciens d'aujourd'hui
- Les Metsinik: films et discussions
- Opinions publiques
- Pratique de l'anglais écrit
- Pratique du français écrit
- Principe de l'administration et de l'organisation
- Problèmes de criminologie
- Programme de préparation à la retraite
- Psychologie générale
- Relation d'aide dans la vie quotidienne
- Trois romans italiens

### COURS DE LANGUES

- Allemand
- Chinois
- Italien
- Anglais
- Espagnol
- Russe

service d'éducation permanente

3333, CHEMIN DE LA REINE-MARIE

TÉL.: 343-3068 (JOUR), 343-6993 (SOIR)

# Le pouvoir créateur des énergies populaires libérées

par Bruno Dostie et Monique Ouellette

"Les possibilités de participation des masses à l'entreprise sociale et éducative sont immenses. Les peuples jusqu'ici submergés par l'histoire prennent conscience de leurs pouvoirs et de leurs possibilités. L'ampleur et la force du potentiel dégage par les mobilisations de masse, les mouvements de volontaires, l'organisation populaire spontanée, sont attestées par l'exemple de nombreux pays au cours des cinquante dernières années.

"Aussi bien faut-il inscrire au tout premier rang des faits porteurs d'avenir, les perspectives qu'ouvre à l'éducation, dans son sens le plus large, le pouvoir créateur des énergies populaires libérées." (1)

Ces paroles peuvent sembler être celles d'un révolutionnaire. Et pourtant, elles ne le sont pas. Elles ont au contraire été écrites par la très respectable Commission Faure, de l'Unesco, sur le développement de l'éducation dans le monde. Son président, Edgar Faure, était ministre de l'Éducation dans le cabinet de Charles de Gaulle. Donc, pas un révolutionnaire!

La nouveauté de la situation vient surtout de la confiance qu'on y accorde à ces "énergies populaires libérées"; elles n'y sont pas vues comme faiseurs de troubles, mais plutôt comme élément extrêmement positif de progrès. Ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'éducation populaire au Québec l'ont bien compris.

Ceux qui posent la question s'attendent habituellement à ce qu'on leur fournisse une réponse toute faite, en capsule, genre petit catechisme. Et ils sont déçus: la définition conceptuelle, théorique de l'éducation populaire reste à faire. L'expression a traduit, au cours des vingt-cinq ou trente dernières années, des réalités essentiellement dynamiques et souvent fort diverses. Le concept d'éducation, véhiculé par le système d'éducation monopolisé l'esprit et il devient difficile d'en faire accepter comme légitime une définition plus large, qui sorte des cadres institutionnels et leur présente des caractéristiques étranges.

Se réunir à cinq, dix, vingt travailleurs pour mieux connaître le pourquoi de ses problèmes de logement, d'alimentation et, suite à ces réunions de discussions et de réflexions, mettre sur pied une association de locataires pour mieux défendre ses droits, ou un comptoir alimentaire qui offre aux gens du quartier une nourriture à des prix moins déraisonnables. Regrouper une quinzaine de femmes pour apprendre non seulement la couture mais aussi les mécanismes du marché des tissus; les voir créer leur propre atelier coopératif de couture et continuer à se réunir pour mieux comprendre des problèmes communs qu'elles se sont découverts au cours des sessions de couture... De l'éducation populaire.

De l'éducation, mais sans

cours magistraux, sans programme déterminé par un ministère ou une commission scolaire. Au contraire, un sujet choisi par ceux-là mêmes qui auront à le creuser, un sujet très intimement lié à leur vécu collectif, à leurs besoins bien concrets. Ils ont décidé eux-mêmes du sujet, de la façon de le traiter, de l'horaire, des personnes-ressources. Ce contrôle de l'activité éducative par les intéressés est une première caractéristique de l'éducation populaire. Elle explique d'ailleurs la fin de non-recevoir opposée par les milieux populaires à Multi-Média: ils n'ont pas voulu d'un programme déterminé par d'autres, étrangers à leurs milieux et à leurs besoins.

Le lien entre l'éducation populaire et les besoins des milieux concernés est une deuxième caractéristique. Et il s'agit ici des besoins collectifs, plutôt que de besoins individuels. Alors que les institutions d'éducation visent le développement individuel des étudiants, l'éducation populaire a pour but la promotion collective des masses défavorisées. Il ne s'agit plus de culture personnelle, mais bien d'une prise de conscience critique de la société, d'une meilleure compréhension des problèmes qui se posent à une communauté, pour en arriver à les résoudre collectivement.

Car l'éducation populaire est essentiellement axée sur l'action. On étudie un problème pour le comprendre, mais surtout pour en trouver la solution. "Il vient un temps où c'est que ça fait du bien de saouère que t'es pas tout seul", dit la Sagouine en pensant à sa misère et à celle des autres. Les milieux populaires en ont pris conscience, ils ont pris conscience "de leurs vœux et de leurs pouvoirs", et ils ont décidé de s'unir pour changer leurs conditions de vie. Les problèmes de fond auxquels ils s'attaquent permettent d'aboutir à une analyse globale de la société et de la place de second rang qu'ils y tiennent. Être des citoyens à part entière implique pour eux une prise en main de leur vie, de leurs milieux; ce n'est que dans cette optique de projet collectif qu'on peut arriver à comprendre l'éducation populaire.

L'égalité des chances est devenue le slogan courant en éducation; il suit le fameux "s'ins-treuire, c'est s'enrichir" qui en a désillusionné plus d'un! L'intention est louable mais tient peu compte de l'inégalité fondamentale des chances réelles d'accès et de succès devant des moyens d'acquisition des connaissances axés sur une réalité socio-économique étrangère aux milieux populaires. Le comptable agréé de Sainte-Foy, l'architecte d'Outremont ou le chimiste de Shawinigan partent gagnants

Bruno Dostie est agent d'information et Monique Ouellette est agent de développement à l'Institut canadien d'éducation des adultes.

sur l'ouvrier de Pointe-Saint-Charles, le mineur d'Abitibi ou la vendeuse de Rosemont!

Confondre démocratisation de l'éducation et hausse du nombre des inscriptions à des cours de culture générale équivaut à considérer le système d'éducation comme un marché de cours dont le but est tout simplement d'accroître les connaissances personnelles du plus grand nombre possible d'individus. L'administration du système s'en trouvera simplifiée, mais l'ouvrier de Pointe Saint-Charles demandera: "ça mène à quoi?"

Il ne s'agit pas de libérer les énergies populaires pour ensuite se dépêcher de les enrégimenter dans un système uniforme; la récupération, à ce niveau, ne peut qu'étouffer la créativité, inédite jusqu'ici, d'une classe de la société qu'on a toujours vue comme sans culture parce qu'elle ne satisfaisait pas aux normes culturelles d'une classe différente.

Les milieux populaires veulent une éducation qui ne soit pas simplement un jouet de salon, mais un outil qui leur permette de mieux saisir la réalité sociale, politique et économique dans laquelle ils se débattent chaque jour. Ils veulent que cet outil puisse servir à changer leurs conditions d'existence. Il ne s'agit plus d'être des "chiens savants", mais des hommes et des femmes qui sachent assez bien analyser leur situation collective pour entreprendre de la changer.

C'est à ces objectifs que se consacrent les activités d'éducation populaire des groupes volontaires tels les syndicats, les Associations coopératives d'économie familiale, les regroupements de citoyens, les Associations de locataires, et une foule d'autres. Mais ils n'ont pas la vie facile: les argentés alloués entre autres par le Ministère de l'Éducation, sont calculés au compte-gouttes. L'éducation populaire n'a pas encore acquis droit de cité et le mémoire de l'Institut Canadien d'éducation des adultes sur le Financement des organismes volontaires d'éducation populaire (2) fait état des limites d'action considérables imposées par cette situation de cré-ve-la-faim.

Une reconnaissance réelle et pratique de l'éducation populaire implique cette confiance accordée par la Commission Faure aux énergies populaires porteuses d'avenir. Elle implique aussi une volonté de démocratisation non plus seulement quantitative, mais aussi qualitative de l'éducation. Sans cette reconnaissance, une partie importante de la population reste en marge, reste privée de son droit à l'éducation. Un pays qui se dit démocratique ne peut admettre une telle contradiction.

(1) Faure, E. et al., Apprendre à être, Paris, Fayard-Unesco, 1972, p. 152.  
(2) ICEA, Le financement des organismes volontaires d'éducation populaire, Montréal, oct. 1972, 64p.

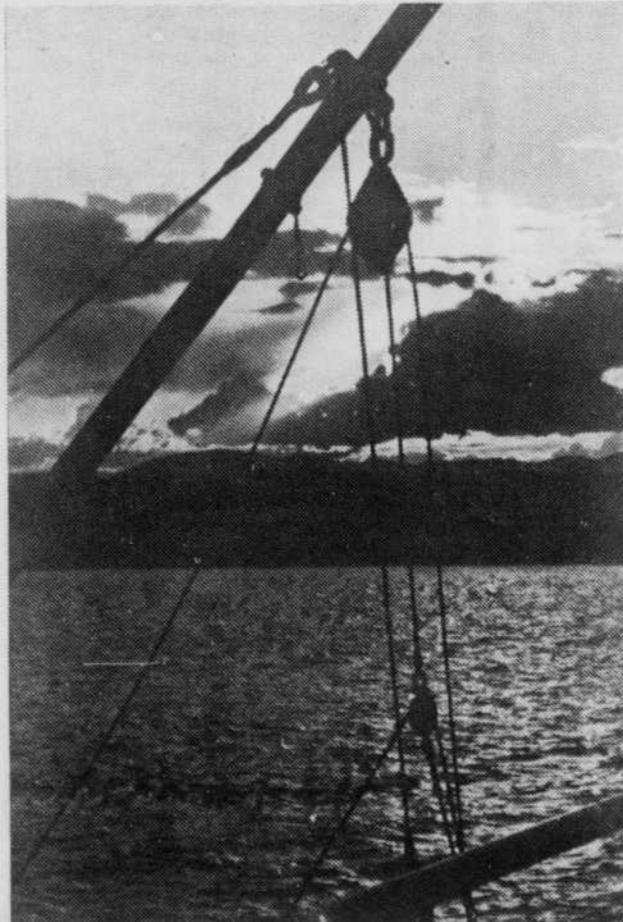


Photo: Collège Ahuntsic

## COLLECTION BILINGUE AUBIER FLAMMARION

ERICH SEGAL

BILINGUE AUBIER FLAMMARION BILINGUE

TEXTE TEXTE  
EN EN  
ANGLAIS FRANÇAIS



### TITRES DISPONIBLES:

- |   |  |
|---|--|
| <b>KEATS John</b><br>1 ●● Poèmes choisis  | <b>CARROLL Lewis</b><br>32 ●● Les Aventures d'Alice au pays des merveilles             |
| <b>HOFFMANN</b><br>2 L'Homme au sable. Le Conseiller Krespel                                      | <b>CERVANTES Miguel de</b><br>33 Le Mariage trompeur et Colloque des chiens            |
| ...<br>3 La Vie de Lázaro de Tormes   | <b>WAGNER Richard</b><br>34 ●● La Walkyrie   |
| <b>GOLDONI Carlo</b><br>4 Barouffe à Chioggia   | ...<br>35 Anthologie de la poésie russe  |
| <b>SHELLEY Percy Bysshe</b><br>5 Prométhée délivré  | <b>JAMES Henry</b><br>36 Histoires de fanômes  |
| <b>GOETHE Johann Wolfgang</b><br>6 ●● Les Affinités électives 1<br>7 ●● Les Affinités électives 2 | <b>MANN Thomas</b><br>37 Sur le mariage. Lessing Freud et la pensée moderne. Mon temps |
| <b>TIRSO DE MOLINA</b><br>8 L'Abuseur de Séville et l'invité de pierre (Don Juan)                 | ...<br>38 ●● Extraits de la presse allemande   |
| <b>POE Edgar</b><br>9 ●● Choix de contes  | <b>BYRON Lord</b><br>39 Le Captif de Chillon. Le Chevalier Harold (chant III)          |
| <b>WAGNER Richard</b><br>10 L'Or du Rhin  | <b>PRIESTLEY J.B.</b><br>40 ●● Soudain... une ville!                                   |
| <b>BLAKE William</b><br>11 ●● Poèmes  | <b>SWIFT Jonathan</b><br>41 ●● Voyage au pays des Chevaux                              |
| <b>KLEIST Heinrich von</b><br>12 Le Prince de Hombourg  | <b>CARROLL Lewis</b><br>42 ●● De l'autre côté du miroir, suivi de la Chasse au snark   |
| <b>SHAKESPEARE William</b><br>13 Le Songe d'une nuit d'été  | <b>BRENTANO Clemens</b><br>43 Histoire du brave Gaspard et de la belle Annette         |
| <b>EICHENDORFF Josef von</b><br>14 Scènes de la vie d'un propre à rien                            | <b>WAGNER Richard</b><br>44 ●● Siegfried   |
| <b>CALDERON Dan Pedro</b><br>15 L'Alcade de Zalamea   | <b>WRIGHT Richard</b><br>45 L'Homme qui vivait sous terre                              |
| <b>HAWTHORNE Nathaniel</b><br>16 Contes   | <b>BECKETT Samuel</b><br>46 ●● Paroles et Musique. Comédie. Dis Joe.                   |
| <b>SCHILLER Friedrich von</b><br>17 ●● Les Brigands   | <b>SCHLEGEL Friedrich</b><br>47 ●● Lucinde   |
| <b>PÉTRARQUE Francesco</b><br>18 ●● Le Chansonnier  | <b>LOPE DE VEGA Felix</b><br>48 Fuente Ovejuna.  |
| <b>GARCILASO DE LA VEGA</b><br>19 ●● Poèmes   | <b>FITZGERALD F. Scott</b><br>49 ●● Absolution. Le premier mai. Retour à Babylone.     |
| <b>SHERIDAN Nathaniel</b><br>20 ●● L'École de la médecine   | <b>BUCHNER Georg</b><br>50 ●● La mort de Danton  |
| <b>NIETZSCHE Friedrich</b><br>21 ●● Ainsi parlait Zarathoustra 1                                  | <b>WHITMAN Walt</b><br>51 ●● Feuilles d'Herbe  |
| 22 ●● Ainsi parlait Zarathoustra 2  | <b>PÉREZ GALDOS</b><br>52 ●● Tristana  |
| <b>GEORGE Stefan</b><br>23 Poèmes   | <b>SEGAL Erich</b><br>53 ●● Love Story   |
| <b>MILTON John</b><br>24 Pour la liberté de la presse sans autorisation ni censure                | <b>WAGNER Richard</b><br>53 ●● Crépuscule des dieux                                    |
| <b>KLEIST Heinrich von</b><br>25 La Marquise d'O. Le Tremblement de terre au Chili                | <b>TCHÉKHOV Anton</b><br>55 ●● La Steppe   |
| <b>GOGOL Nicolas</b><br>26 Le Nez. Le Manteau   | <b>WELLS H.G.</b><br>56 ●● Deux nouvelles d'anticipation                               |
| <b>SHAKESPEARE William</b><br>27 ●● Troilus et Cressida   | <b>JOYCE James</b><br>57 ●● Les Morts. Correspondance                                  |
| <b>DICKINSON Emily</b><br>28 Poèmes   |  |
| <b>NIETZSCHE Friedrich</b><br>29 Le Livre du philosophe   |  |
| <b>JAMES Henry</b><br>30 Nouvelles  |  |
| <b>TIECK Ludwig</b><br>31 Contes fantastiques   |  |

Si vous désirez recevoir un catalogue. Envoyez ce coupon à UDEL (Canada) 350 Lebeau, Montréal 379.

NOM .....

ADRESSE .....

Veillez m'envoyer un catalogue de la collection AUBIER-FLAMMARION.

# COLLÈGE FRANÇAIS

185 ouest, Fairmount  
(métro: Laurier-St. Joseph)

- \* Reconnu d'INTÉRÊT PUBLIC.
- \* Mixte, ouvert aux élèves canadiens-français, français, et néo-canadiens.
- \* Externat, Demi-Pension, Pensionnat, Services d'autobus scolaires.

## — INSCRIPTIONS —

\* **PRIMAIRE** - Autobus scolaires pour la région de Montréal, la Rive Sud et Ville de Laval.

- **COLLÈGE CENTRAL:** 185 ouest, Fairmount, Montréal.
- **ANNEXE RIVE-SUD:** 1391, rue Beauregard, Longueuil.
- **ANNEXE NORD:** 11995, O'Brien, Cartierville.

\* **SECONDAIRE:** Sec. I à Sec. V (Programmes et examens du Ministère - Quelques places).

\* **COLLÉGIAL:** COLLÉGIAL I et II

- Préparation au D.E.C. (Diplôme d'Études Collégiales)
- Cours pré-universitaires conduisant aux:
  - SCIENCES de la SANTÉ.
  - SCIENCES PURES et APPLIQUÉES.
  - SCIENCES DE L'ADMINISTRATION.
  - SCIENCES HUMAINES.
  - LETTRES.
  - ARTS.

N.B.: Trajet des autobus scolaires pour le Secondaire et le Collégial.

- St Hilaire, St Bruno, St Hubert, Montréal.
- Candiac, Brossard, Greenfield-Park, Montréal.
- Varennes, Boucherville, Ville d'Anjou, St Léonard.
- Ste Thérèse-en-Haut, Rosemère, Ste Rose, Fabreville.
- Chomedey, Duvernay, Montréal.
- St Vincent-de-Paul, Montréal-Nord.

Pour renseignements et inscriptions:

272-0754, 272-1455, 272-3848

# TECCART VOUS CONDUIT

## AU MARCHÉ DU TRAVAIL avec des atouts exclusifs

- UN PROGRAMME RECONNU PAR L'INDUSTRIE
- UNE EXPÉRIMENTATION SOUTENUE DANS DES LABORATOIRES ÉQUIPÉS DES PLUS NOUVEAUX INSTRUMENTS
- UNE FORMATION TECHNIQUE QUI VOUS PLACE DANS DES CONDITIONS IDEALES DE RÉUSSITE



C'est dans ce laboratoire, fruit de 27 années d'expérience que l'étudiant développe son pouvoir d'analyse, qualité indispensable au technicien de l'avenir. L'innovation de méthodes et la création d'appareils d'analyse ont placé TECCART au premier rang dans la formation de techniciens.

## COURS du SOIR et du SAMEDI

Aux adultes actuellement sur le marché du travail, TECCART offre un cours, le soir ou le samedi, comportant 6 1/4 heures d'enseignement par semaine et 40 semaines par année. Ce cours a une durée de 5 années et comprend les principales matières enseignées au cours de jour.

### DÈS QU'IL Y A DU NOUVEAU EN ELECTRONIQUE TECCART L'ENSEIGNE

#### RECONNAISSANCE

- L'Institut Teccart est déclaré d'intérêt public pour les cours réguliers de jour (niveau collégial).
- Le service d'éducation aux adultes (cours du soir et du samedi) est assuré en vertu du permis no 604.



VENEZ VISITER NOS LABORATOIRES

AUCUN CONTRAT À SIGNER

— POSTEZ IMMÉDIATEMENT A C.P. 140, STATION "M", MONTREAL —

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre

PROPECTUS No 2 COURS DU JOUR COURS DU SOIR OU SAMEDI

NOM ..... TEL .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE ..... COMTE .....

PH-6-6-71

# TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-0493

# L'évolution de la clientèle

Ce texte a été fait par la Direction générale de l'Éducation des adultes du ministère de l'Éducation

Cette étude a pour but de donner un aperçu global de ce qui se fait en éducation des adultes au Québec. En tout premier lieu on peut noter que le mot "adulte" n'a pas la même signification dépendant du genre d'institution qui dispense les cours à cette clientèle; c'est ainsi qu'à l'université il faut avoir vingt-cinq ans, au cégep vingt et un ans. En ce qui concerne les niveaux élémentaire et secondaire, en vertu de la loi sur la formation professionnelle des adultes, l'adulte se définit comme toute personne dont l'âge dépasse d'au moins un an l'âge de la scolarité obligatoire, dans la province où il réside, et qui n'a pas fréquenté l'école de façon régulière depuis au moins un an.

L'analyse statistique qui suit porte sur la clientèle des cours offerts par la Direction générale des adultes du ministère de l'Éducation.

Au niveau universitaire, on constate qu'il y a cinq étudiants inscrits à temps plein pour deux étudiants inscrits à temps partiel. Nous avons des statistiques concernant les étudiants adultes inscrits à temps partiel; sur 30,677 étudiants, entre 10% et 20% sont inscrits à des cours non crédités; entre 20% et 30% à des programmes reliés directement à une association professionnelle; enfin la majorité, soit entre 50% et 70%, suit des cours conduisant à des crédits, certificats, diplômes ou grades universitaires. Il est difficile d'évaluer de façon précise le nombre d'adultes suivant des cours à temps complet, mais on peut estimer qu'il représente environ 10% et 15% de toute la clientèle universitaire. Cette population est formée en grande partie de professeurs et d'élèves ayant déjà un diplôme universitaire de premier cycle.

Le nombre des inscriptions en éducation des adultes représente entre 15% et 20% du total des inscriptions dans tout le réseau des écoles publiques et privées d'enseignement au niveau élémentaire et secondaire et 40% au niveau collégial au Québec. Nous ne possédons pas d'information sur les institutions non reconnues par le ministère de l'Éducation du Québec.

Pour les cours offerts par la Direction générale de l'Éducation des adultes nous avons privilégié deux dimensions, le nombre d'inscriptions cumulées et le nombre d'heures d'enseignement. Il faut entendre par "inscriptions" un individu suivant un cours dans une formation donnée. Or un individu peut être inscrit plus d'une fois et c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons parler directement du "nombre d'élèves inscrits"; nous ne possédons pas ces statistiques et le nombre d'élèves inscrits est nécessairement inférieur au nombre d'inscriptions. Le nombre d'heures-groupes d'enseignement nous permet de voir le nombre d'heures réelles données pour chaque genre de formation à temps plein et à temps partiel.

Première constatation, il y a une baisse continue en formation générale à temps plein depuis quatre ans et tandis qu'en formation générale à temps partiel après une légère augmentation en 1970-71 il y a une baisse depuis ce temps. En formation professionnelle à temps plein dans les CSR, les chiffres sont à peu près constants depuis trois ans alors qu'au temps partiel la baisse est beaucoup plus marquée (62,879 en 1970-71 et 37,096 en 1972-73). En éduca-

tion populaire la hausse est constante depuis trois ans. L'augmentation des inscriptions en éducation populaire ne peut toutefois pas être imputable entièrement à la diminution des inscriptions en formation générale à temps plein et partiel car on constate aussi une baisse en formation générale à temps plein et une autre plus accentuée en formation professionnelle de niveau secondaire à temps partiel.

Au niveau CEGEP, les inscriptions ne vont qu'en augmentant: c'est là un signe que la population adulte du Québec est de plus en plus instruite car on n'aurait pu imaginer une telle situation il y a cinq ans. Quant à l'augmentation en éducation populaire, on constate le même phénomène en Ontario et dans les provinces de l'Ouest et c'est là un signe que la population adulte étant plus instruite s'inscrit davantage à des cours tou-

chant plus le domaine socio-culturel et celui du développement de la personnalité. En formation générale, tant au temps partiel qu'au temps plein le nombre d'heures-groupes diminue, ce qui va de pair avec la baisse de la clientèle. Par contre en formation professionnelle de niveau secondaire, même si la population demeure stable au temps plein, il y a une baisse au temps partiel; pourtant dans les deux cas le nom-

bre d'heures-groupes augmente; on peut y déceler là un indice de qualité car les élèves ont plus d'heures avec les nouveaux programmes et arrivent donc plus aguerris sur le marché du travail. On constate le même phénomène au niveau de la formation professionnelle de niveau collégial: on a tendance à donner plus d'heures-cours qu'auparavant, même si dans ce dernier cas la population augmente.

On a une mauvaise idée du nombre d'heures-groupes en éducation populaire, même s'il y a là encore une sensible augmentation car on ne tient pas compte des cours entièrement financés par la clientèle; mais le nombre d'heures-groupes est un bon indice qui nous informe que la durée des cours est plus longue.

On peut noter ici que la clientèle en éducation populaire est en majeure partie composée de femmes, soit plus de 65%. Pour l'ensemble des cours, 42.5% des inscrits sont des hommes et 57.5% des femmes; 57.7% d'entre eux sont mariés, 39.2% célibataires et 2.7% autres. Quant à l'âge, 31.8% des inscrits ont 25 ans et moins, 42.8% d'entre eux ont entre 26 et 40 ans et 25.3% ont 41 ans et plus. Donc, 31.8% des inscriptions sont de très jeunes adultes ayant moins de 25 ans sortant du système régulier et qui sont rattrapés par l'éducation des adultes; 42.8% d'entre eux sont des adultes âgés de 26 à 40 ans, donc en pleine force de l'âge et qui essaient de récupérer une scolarité qu'ils n'ont pas eue ou qui se spécialisent davantage. Enfin ceux qui ont plus de 40 ans, soit 25.3%, ils représentent la population d'âge mûr qui se déplace vers le socio-culturel ayant plus de loisirs à sa disposition.

#### Conclusion

De façon globale, on peut dire que la clientèle se maintient depuis deux ans en ce qui regarde le nombre d'inscriptions mais il y a lieu cependant de constater que, depuis les quatre dernières années, elle s'est sensiblement modifiée. Nous constatons en effet que la clientèle de formation générale a considérablement diminué, tant au temps plein qu'au temps partiel. La clientèle de niveau secondaire en formation professionnelle se maintient au temps plein depuis trois ans mais diminue considérablement au temps partiel. Durant la même période de temps, la clientèle des cégeps et de l'éducation populaire ne cesse d'augmenter et il en est ainsi pour celle des universités. Nous voyons là une hausse de la scolarité chez la population adulte qui se dirige davantage vers des cours plus spécialisés et qui touchent le milieu socio-culturel. On peut déceler également un accroissement de la qualité des services donnés par l'indice heures - groupes qui va s'accroissant.

La baisse constatée en formation générale aux niveaux élémentaire et secondaire peut aussi provenir du fait qu'il y a d'autres organismes qui oeuvrent dans le même secteur, il reste cependant encore beaucoup de besoins à satisfaire à ces niveaux, comme en font foi les études récentes faites au Québec sur les populations analphabètes ou non scolarisées. Ce sont les stratégies pour atteindre ces groupes qui font encore défaut et sur lesquelles une certaine imagination administrative doit s'exercer.

Tableau no 1: Evolution du nombre des inscriptions cumulées en éducation des adultes, dans les Commissions scolaires régionales (CSR) et les cégeps, de 1969-70 à 1972-73, selon les divers genres de formation.

	1969-70	1970-71	1971-72	1972-73*
<b>Formation générale</b>				
- temps plein	42,770	41,488	28,675	25,865
- temps partiel	116,303	121,812	115,517	100,765
sous total	159,073	163,300	144,192	126,630
<b>Formation professionnelle</b>				
(CSR) - temps plein	19,793	29,761	26,347	26,978
- temps partiel	49,982	62,879	42,016	37,096
sous total	69,775	92,640	68,363	64,074
<b>Formation professionnelle</b>				
(CEGEP) - temps plein	-	1,785	2,000	2,600
- temps partiel	19,323	23,030	25,447	32,763
sous total	19,323	24,815	27,447	35,363
<b>Éducation populaire</b>	95,560	92,640	108,895	118,811
<b>TOTAL</b>	343,731	373,395	348,897	344,878

\* Estimation pour l'année 1972-73

A remarquer que les cours autofinancés ne sont pas inclus dans les statistiques en éducation populaire.

Tableau no 2: Heures d'enseignement à temps plein et à temps partiel pour les années 1969-70 à 1972-73.

	1969-70	1970-71	1971-72	1972-73
<b>Formation générale</b>				
- temps plein	896,603	1,071,955	749,370	706,495
- temps partiel	260,867	270,930	274,078	214,439
sous total	1,157,470	1,342,885	1,023,448	920,934
<b>Formation professionnelle</b>				
(CSR) - temps plein	467,419	705,023	605,651	650,568
- temps partiel	108,575	128,491	134,861	137,238
sous total	575,994	833,514	740,512	787,806
<b>Formation professionnelle</b>				
(CEGEP) - temps plein	-	46,429	76,468	92,800
- temps partiel	57,591	59,008	72,484	100,936
sous total	57,591	105,437	148,952	193,736
<b>Éducation populaire</b>	118,983	122,264	145,500	185,126
<b>TOTAL</b>	1,910,038	2,404,100	2,058,412	2,087,602

# Didier

Marcel Didier (Canada) Ltée  
1442 Avenue McGill College  
Montréal 110, Québec

(514) 288-7191

# LE SPÉCIALISTE

# EN

# AUDIO-VISUEL !

# Derrière les barreaux, un remède à la récidive

par Maurice Prévost

Le concept de "prison-école" prend aujourd'hui un peu plus d'ampleur dans les méthodes de traitement pénitentiaire au Québec. On le doit à l'introduction d'une prospective multidisciplinaire dans la philosophie de l'éducation permanente.

Comparer un détenu à un roseau dans une pépinière surveillée semble une métaphore heureuse pour peu qu'on lui accorde la possibilité d'y devenir bien pensant. Dans le domaine criminologique, on n'a guère jusqu'ici tenté de s'inspirer de méthodes de rééducation à caractère pédagogique similaire à celles employées dans la vie courante pour l'éducation des non-délinquants.

On a eu tort, s'il faut en croire les assertions du Rapport Ouimet: "De récentes expériences d'application aux détenus des prisons de nouvelles techniques mises au point pour les programmes d'études des adultes mériteraient plus d'attention. Le relèvement du niveau d'instruction d'un détenu de la quatrième ou cinquième année d'étude au certificat d'études secondaires peut souvent avoir une portée plus grande sur son avenir que l'apprentissage d'un métier, ou des programmes analogues". (1)

Lorsqu'on suit l'évolution qui s'est produite dans les méthodes de traitement pénitentiaire au Québec, on constate trop souvent les syndromes d'établissement exerçant plutôt une vocation de garderie et maintenance que de traitement éducatif et d'enseignement correctif. Déjà en 1939, le Rapport Archambault avait touché du doigt aux problèmes inhérents au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. L'autopsie de l'institution moyen-âgeuse nous révèle que l'objectif du système éducatif en vigueur était imprécis et, dans l'ensemble, c'est la tradition désuète qui servait surtout de guide.

Le Comité Ouimet, qui s'était donné pour tâche de forger un lien entre justice pénale et correction, a certes diagnostiqué dans beaucoup de prisons les séquelles de programmes institutionnels. Ces programmes, cependant, ne se fondent sur aucune position théorique évidente qui permettrait de mettre au point un ensemble intégré et global orienté vers des buts clairement énoncés, comme la formation scolaire et professionnelle du détenu, par exemple.

Ce qui explique pourquoi tant d'institutions pénitentiaires furent décriées comme étant, paradoxalement, des "écoles du crime" en

tretenant chez l'individu "institutionnalisés" une sous-culture. Il convenait donc de rechercher l'efficacité dans des méthodes de traitement, comme l'éducation de base, prenant la coloration de traitement psycho-pédagogique.

L'éducation de base en milieu carcéral ne dépend évidemment pas de la seule attitude des détenus, qui de par leur milieu et leur mentalité n'ont généralement pu ou voulu étudier, mais aussi de l'administration pénitentiaire. Celle-ci, face à un niveau de scolarité en général très bas (la moyenne ne dépassant guère le secondaire I), doit au départ s'appliquer à créer et maintenir un climat propice à leur inspirer le goût à l'étude. Elle doit ensuite leur apprendre, si possible, un métier qui leur donnera une chance de se réhabiliter en sortant du pénitencier.

N'est-il pas justement établi d'une part, une corrélation entre le chômage et le faible degré de scolarité puis, d'autre part, entre le chômage et la délinquance?

La méthode usuelle de l'instruction générale actuellement en vigueur dans la plupart de nos pénitenciers québécois a pour but de permettre au détenu de choisir un métier après avoir suivi un cours intensif en formation scolaire. Point n'est besoin d'insister sur le caractère constructif de l'école en milieu pénitentiaire, surtout lorsqu'on constate que des centaines de détenus ayant moins de 18 ans seraient encore assujettis à la loi de la fréquentation scolaire, sinon en stage de fin d'étude secondaire.

On peut vérifier avec les enquêtes de statistiques criminologiques au Québec comme partout ailleurs au Canada que la population des prisons comporte une proportion assez sérieuse d'illettrés ou de délinquants n'ayant reçu qu'une formation scolaire très rudimentaire. Faut-il entreprendre ou parfaire cette instruction? Des doutes ont été parfois émis à savoir qu'en donnant l'instruction à un illettré, on s'exposait à le voir, non pas s'amender, mais simplement changer de type de criminalité. Or, les avantages de l'instruction étant évidents, il n'y a pas lieu de s'en tenir à la population scolaire en milieu fermé réquisitionnée les cours officiels du Ministère de l'Éducation dans le but précis d'apprendre un métier qui exige au départ un minimum de formation académique.

Ainsi l'Administration pénitentiaire au Québec s'efforce, avec le concours de la

Direction générale de l'éducation des adultes, qui agit par la voie des Commissions scolaires régionales de Duvernay, d'Avignon et de Deux-Montagnes, d'en étendre les bienfaits à ceux auxquels elle fait défaut dans les institutions de Laval (Leclerc, Centre Fédéral de Formation, etc.) Cowansville et Ste-Anne-des-Plaines.

Les conditions au pénitencier sont-elles favorables? Du point de vue théorique, elles pourraient l'être. La réinsertion sociale des détenus ne va pas sans un effort de réhabilitation personnelle qui se juge à travers les efforts individuels en vue d'acquiescer des connaissances. Le détenu qui veut étudier et apprendre un métier pourra, lors de la libération, obtenir un emploi.

Il faut insister d'abord sur le fait que l'inscription aux cours d'éducation à quelque niveau que ce soit est tout à fait volontaire, à tel point que beaucoup de détenus doivent attendre parfois plusieurs mois avant d'être admis en classe. Il fut une époque où les détenus se moquaient de ceux qui s'inscrivaient à ces cours de formation scolaire. Les choses ont changé. Cependant une bonne dose de volonté reste toujours nécessaire pour s'imposer une discipline personnelle.

D'une certaine façon, le climat d'un pénitencier favorise l'étude et la concentration intellectuelle, mais en dehors des cours proprement dits, tirer parti des temps libres pour lire et écrire est chose ardue: les détenus sont unanimes à dire qu'au pénitencier il y a beaucoup de bruit.

L'éducateur de la prison-école, dont le rôle ici est primordial, doit s'efforcer de gagner la confiance du détenu, tout en conciliant les intérêts du pénitencier et ceux des détenus.

Il s'efforce de trouver avec eux la solution à leurs problèmes scolaires ou personnels. Le personnel enseignant intra-muros est convaincu qu'une formation scolaire appropriée peut précisément infléchir cette sorte de fatalité qui veut qu'un homme condamné doit le rester toute sa vie même libéré. C'est pourquoi l'enseignement est individualisé, pas seulement parce qu'on atteint difficilement l'homogénéité dans une classe, avec des hommes de niveaux scolaires différents, mais parce que la personnalisation s'avère plus efficace. Il n'est pas exagéré de dire que, dans ce domaine, les méthodes pédagogiques sont résolument d'avant-garde. Les détenus ont chacun leur problème particulier.

Ce sont aussi des hommes assez individualistes. Il fallait adopter un programme tenant compte de tous ces aspects. D'après les résultats, il semble que cela ait réussi. C'est la forme qui est révolutionnaire et non le fond, car le programme de formation de base et pré-secondaire comme celui du secondaire est strictement identique à celui de l'éducation des adultes dans la province de Québec.

Il est encore malaisé de percevoir maintenant les résultats de ces nouvelles méthodes andragogiques. Si nous n'insistons pas sur leur aspect technique, c'est pour la simple raison qu'elles ne diffèrent guère de celles pratiquées dans une école ordinaire ou un Centre de formation professionnelle. Avant tout, cette forme de rééducation dépend d'un esprit proné par les systèmes pénaux où prévaut la resocialisation du détenu, au lieu d'une coercition primitive appliquée au moyen de l'exemplarité d'une peine afflictive qui entraîne le détenu à appréhender négativement le choc de sa libération. Alors la réinsertion sociale est manquée au point de causer souvent la récidive.

En fait, c'est à la sortie du pénitencier que vont commencer les vraies difficultés. Muni de son diplôme qui ne porte pas le nom du pénitencier mais de la commission scolaire régionale, l'ancien détenu va chercher du travail. Ou aller? Que faire? Le Centre de Main-d'Oeuvre essaiera de l'aider, soit en lui trouvant un emploi, soit en lui faisant apprendre un métier. Comment va-t-il expliquer que, depuis tant d'années, il n'ait pas occupé d'emploi?

Malheureusement, ce n'est pas en s'efforçant de cacher soigneusement la vérité que tout sera résolu pour autant. Alors? L'idéal serait évidemment que ces hommes disponibles, sans ressource, fussent embauchés par priorité. Cette solution, aberrante pour beaucoup, ne serait même qu'une solution de prudence. Mais comment faire admettre cette priorité à ceux qui n'ont jamais été condamnés et qui ne trouvent pas eux-mêmes à s'employer?

Il apparaît au profane que tout est relativement simple à organiser en établissement pénitentiaire, y compris l'éducation de base. Or il n'est pas facile à 25 ou 30 ans de se rasseoir sur un banc d'école. Il faut aussi tenir compte de l'ambiance régnante des maisons où sont détenues des personnes encourant des peines de plus ou moins longue durée.

Certains, parmi les détenus condamnés à une longue peine, ne retirent aucun avantage immédiat à étudier, et pourtant ils le font. Ces hommes qui auparavant n'ont jamais eu le temps d'étudier découvrent simplement que ces cours leur apportent quelque chose de nouveau. Cela peut aller du simple engouement à une volonté bien précise de se mettre au courant pour éviter d'être coupé du reste du monde.

Ouverture sur autrui, particulièrement sur les personnes extérieures à leurs communautés fermées.

Quelle liberté inestimable que celui qui, par ce biais de la lecture et de l'écriture, des sciences humaines et des sciences pures, peut rompre avec l'ignorance, avec la monotonie et aussi avec l'isolement occasionné par l'incarcération. "Dans ma cage, de dire un détenu, je suis sobre mentalement et je m'efforce à ce que le temps me serve!" (2) Le choc de la réinsertion éventuelle est toujours là, l'appréhension aussi.

L'éducation de base permet à beaucoup de détenus de franchir le seuil des barreaux avec plus d'optimisme, et un follow-up récent a per-

mis de vérifier cet apport positif: la formation scolaire en prison-école est un facteur de rééducation sociale qui s'avère pour le moins significatif, puisqu'au moins 71% des candidats ayant suivi avec succès un cours accéléré en formation de base et pré-secondaire, puis en secondaire terminal, durant les années 1967 et 1972, n'avaient pas récidivé au sens de la loi après deux ans de libération conditionnelle.

D'autre part, combien de détenus condamnés à des peines moins lourdes ne se sont-ils pas donné des raisons pratiques d'atteindre un niveau d'instruction suffisant pour suivre ensuite un cours intensif offert par les commissions scolaires régionales et ce, en vue d'un profil de métier qu'ils choisissent avec l'aide des diverses instances gouvernementales impliquées dans le recyclage des travailleurs sans emploi?

Une expérience-pilote approuvée par le ministère du Solliciteur général et menée conjointement avec la collaboration des Services de probation à Ville de Laval permet actuellement à des détenus de suivre à l'extérieur des murs des cours en éducation de base. En effet, depuis 2 ans, le Bureau régional des pénitenciers canadiens au Québec a autorisé la formule avant-gardiste suivante, à savoir que certains détenus sélectionnés, pensionnaires dans un Centre de semi-liberté (le Mini-Laval), peuvent sortir pour suivre les cours réguliers de formation scolaire ou professionnelle offerts à tous les adultes du territoire dans les Centres de formation de la Régionale Duvernay.

Jusqu'ici, l'expérience s'est révélée positive, constructive et efficace.

Ainsi on constate en général une motivation accrue, un comportement normal et des succès scolaires évidents, facilités par cette accessibilité aux cours du soir où l'anonymat est de rigueur. A Duvernay, le Service d'éducation aux adultes fait prendre conscience aux détenus que leur emprisonnement ne les a pas exclus de la société.

Somme toute, les diplômes sont émis par le ministère de l'Éducation et ne portent aucun signe de nature à déceler une origine pénitentiaire.

On ne peut nier que le travail qui s'effectue sous l'égide de la Direction générale de l'éducation des adultes, conjointement avec le ministère du Solliciteur général (et d'autres instances gouvernementales impliquées le cas échéant), permet à des Québécois une réadaptation à la vie normale. Indéniablement, l'obtention d'une formation scolaire et professionnelle sanctionnée par une certification officielle reconnue sur le marché du travail facilite la réinsertion sociale des détenus. L'enseignement aux adultes en milieu carcéral est indiscutablement un investissement pour la société, car c'est pour les citoyens contribuables une opération financière rentable aussi bien à court qu'à long terme. Elle rejoint aussi la Justice qui veut donner à ceux qui en ont le plus besoin une nouvelle chance de départ.

(1) Dans "Rapport du comité canadien de la réforme pénale et correctionnelle", le 31 mars 1969, chap. 17, p. 340.

(2) Dans "De ma cage à ton salon", par Ben Jauvin, Les Éditions de l'heure, Montréal, 1973. Tome 1, p. 39.

Maurice Prévost est directeur du service de l'éducation permanente de la Commission scolaire régionale Duvernay.

# dessin commercial

Cours complet d'art publicitaire enseigné par des artistes professionnels réputés

Dessin à main levée • Modèle vivant • Illustration • Composition Lettrage • Typographie • Maquette • "Design" • Couleur • Perspective, etc.

Inscription: Lundi à jeudi de 2h à 5h, mardi et jeudi soir, de 7h à 9h • Prospectus sur demande

Codirecteurs: GABRIEL BASTIEN concepteur de la murale de la station de métro Sherbrooke VIATEUR LAPIERRE



Ecole Professionnelle d'Art Commercial

NOUVELLE ADRESSE: 6339, RUE ST-HUBERT, SUITE 412 (près de la station de métro Beaubien) TÉL.: 277-0112 • 684-6367

UNE librairie - pas comme les autres et qui vous fait de l'oeil - ouverte pour les gens de bon goût. Mais aussi...

## AUX BIBLIOTHÉCAIRES ET AUX SERVICES DES ACHATS DES INSTITUTIONS ÉDUCATIVES DU QUÉBEC ET DU CANADA

NOUS prodiguons un service professionnel qualifié et exclusif à toutes les bibliothèques scolaires et collégiales du Québec. N'hésitez pas à faire appel à nos services compétents et rapides!

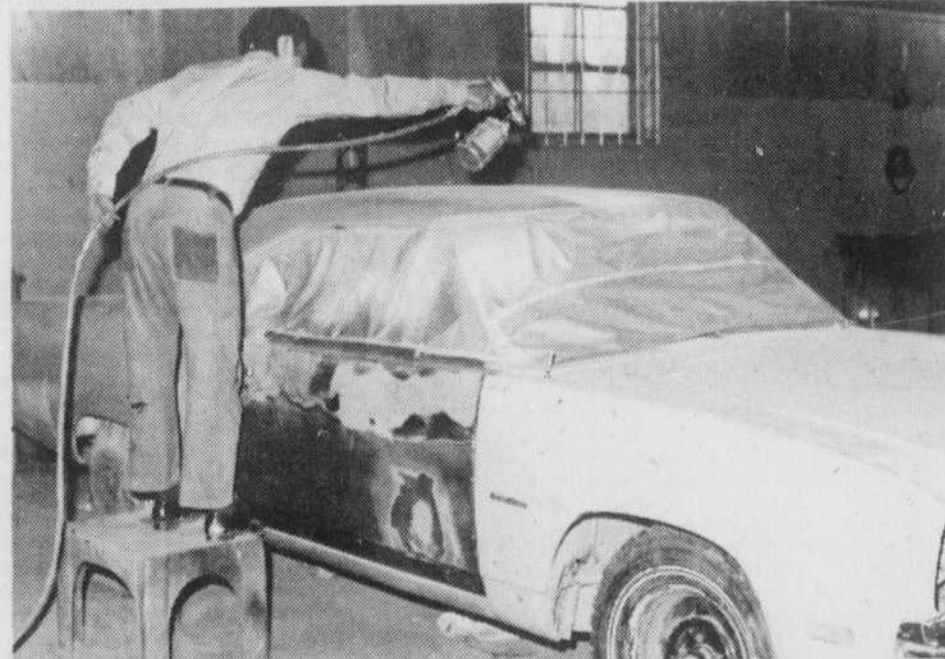
## LA MAISON DE L'ÉDUCATION

Librairie agréée par le ministre des Affaires culturelles du Québec

Distributeur exclusif des ÉDITIONS BELIN, M.D.I. SCOLAVOX ET E.S.F. Demandez nos catalogues ou notre représentant

10485, boul. Saint-Laurent, Montréal 357 (Québec) - Tél.: 384-4844

### L'éducation permanente à travers le Québec



Un étudiant de la régionale de l'Amiante, à Thetford Mines, exerce ses talents de peintre. Ces travaux se font dans le cadre du cours de mécanique-débousselage qu'offre la Commission scolaire depuis une dizaine d'années. (Photo CSR de l'Amiante)

# Didier

Marcel Didier (Canada) Ltée  
1442 Avenue McGill College  
Montréal 110, Québec

(514) 288-7191

Linguistique

Dictionnaires

Linguistique appliquée

Vocabulaires

TEL 384-9920

**APPRENEZ LA COMPTABILITÉ EN 16 HEURES — 4 semaines**

- Tous les cours donnés par des comptables agréés.
- Maîtrise de la matière garantie
- Un an de conseils gratuits
- Privilège de recyclage à vie
- Un cours de formation personnelle qui pourrait être un point tournant de votre vie
- Cours aussi donné en anglais.
- Les cours en français commencent le jeudi 13 septembre 1973, et se donneront tous les mardis et jeudis de 6h30 à 8h30 p.m.
- Les cours du jour en anglais commencent le jeudi 13 septembre 1973, et se donneront tous les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30 a.m.
- Les cours du soir en anglais commencent le mercredi 12 septembre 1973 et se donneront tous les lundis et mercredis de 6h30 à 8h30 p.m.

RENÉ LUSSIER C.A.

Ministère de l'Éducation  
Permis no 476  
**481-5693**

**ÉCOLE COMMERCIALE LONDON**

Bureau: 4920 ouest, boul. Maisonneuve



Institution reconnue et subventionnée par le Ministère de l'Éducation

**SECONDAIRE IV et V COURS COMMERCIAL**

(garçons et filles)

- Options: **Secrétaire de services**  
**Steno-dactylo**  
**Commis de bureau**  
**Commis-comptable**

Diplôme officiel du Ministère de l'Éducation

Notre école vient d'aménager dans de nouveaux locaux modernes et climatisés à deux pas de la station de métro Papineau, au carrefour de plusieurs circuits d'autobus.

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS

**523-6138**

LES ÉTUDES COMMERCIALES DE L'EST INC.



EASTERN BUSINESS COLLEGE INC.

**655, rue PARTHENAIS**  
MONTREAL 133

**CEGEP DE ROSEMONT**

ÉDUCATION PERMANENTE

Le Service de l'Éducation Permanente veut vous rendre service. Dans ce but, il offre aux adultes un choix varié de cours leur permettant soit d'obtenir un diplôme d'études collégiales débouchant sur l'université; soit de se perfectionner ou de se recycler dans différents domaines: (Techniques administratives, Techniques de l'informatique, Techniques de laboratoire médical, Techniques d'inhalothérapie-anesthésie, Animation et Organisation en Loisir et sport, Assistance en Contraception et planification familiale) ou encore, grâce à ses cours gratuits de formation populaire, d'acquérir des connaissances sur divers sujets brûlants d'actualité: (L'Organisation politique du Québec, Planification et contraception, La vie politique internationale, Littérature des pays francophones en développement). La gratuité scolaire s'applique quand l'étudiant est inscrit à des cours qui totalisent 180 heures et plus ou à quatre cours dans la session. Elle s'applique également quand l'étudiant est sur le marché du travail depuis plus d'un an et qu'il est inscrit à un cours de formation professionnelle financé par le Centre de la Main d'Oeuvre. Nous demeurons à votre disposition pour étudier avec vous toutes autres possibilités de cours. Ce cegep-là, c'est à vous! Pour de plus amples renseignements, vous n'avez qu'à téléphoner au Service de l'Éducation Permanente, à 376-1620 poste 247.

**ÉDUCATION**

Suite de la page XV

a) Pour l'éducation de base, dite, d'enseignement obligatoire) les ressources publiques seront utilisées (impôts et non taxes).

b) Pour la formation professionnelle et le recyclage, une "Taxe d'apprentissage" devrait être instituée, par pourcentage déduit de rémunération de personnel, à la source, et complément patronal. Beaucoup de pays utilisent ce mode de financement. Chez nous, les comités paritaires se financent ainsi. Généralisée, cette taxe d'apprentissage serait confiée aux Commissions de Formation professionnelle. Ainsi le Québec serait en position de force, ayant les ressources pour négocier avec le gouvernement fédéral la récupération affectée à la Formation professionnelle des adultes et de ses prérequis académiques, et obtenir des points de compensation fiscale.

c) Pour l'enseignement collégial et universitaire, la notion de coût devrait prévaloir. On éviterait que nos universités subventionnées par tous servent à former des cadres et des professionnels pour l'étranger (médecins et ingénieurs formés surtout dans les universités anglophones, à tarif très bas, et dont les diplômés iront oeuvrer dans les autres provinces et aux Etats-Unis).

L'armée nous donne un bon exemple de ce que notre société pourrait faire. Notre Office de la Planification devrait établir les besoins publics et privés de ses besoins futurs. Des contrats seraient signés payant les droits collégiaux et universitaires, plus une indemnité de subsistance. Ces sommes seraient remboursables si les nouveaux diplômés refusaient de servir la société, partout où celle-ci en a besoin, pendant un temps égal, au temps passé aux études. Bien entendu chacun aurait la liberté de payer le coût réel de son enseignement supérieur, sans autre obligation.

Pour terminer, disons que la population non enseignée, mais éduquée, prolongeant cette éducation toute sa vie, transforme plus sûrement notre société que tous les changements "révolutionnaires" proposés, car ceux-ci étant politiques ne transforment que l'apparence et la surface des choses. Au contraire, les éduqués de cette société, en processus d'éducation et formation permanente, transporteront partout cette technologie de l'analyse et transformeront vraiment la société, puisque l'élément élémentaire de cette société, l'homme et sa famille, se sera transformé évoluant au rythme de son environnement sans "choc du futur".

**LE COFI**

Suite de la page XVII

furent la concrétisation.

C'est seulement plus tard, lorsque fut créé le ministère de l'Immigration, en 1969, que, tout naturellement, on songea à lui transférer ces jeunes institutions. Ainsi trouverent un début de satisfaction les préoccupations linguistiques des promoteurs d'un ministère québécois de l'Immigration: ce qui fut fait le 1er avril 1970.

Des contrats furent signés avec un certain nombre de corporations privées, ou semi-publiques (comme des commissions scolaires).

Ainsi naquirent ces institutions dont on parle de plus en plus, et dont l'efficacité est notable, en dépit des améliorations évidentes dont elles sont susceptibles. Mentionnons, au premier chef, l'accroissement des semaines consacrées au français par rapport à celles consacrées à l'anglais.

Elles ne résolvent sans doute pas à elles seules le problème de l'intégration linguistique des immigrants, mais il est indéniable qu'elles y ont déjà tant soit peu contribué, et qu'elles peuvent aisément y contribuer bien davantage, si on en prend les moyens.

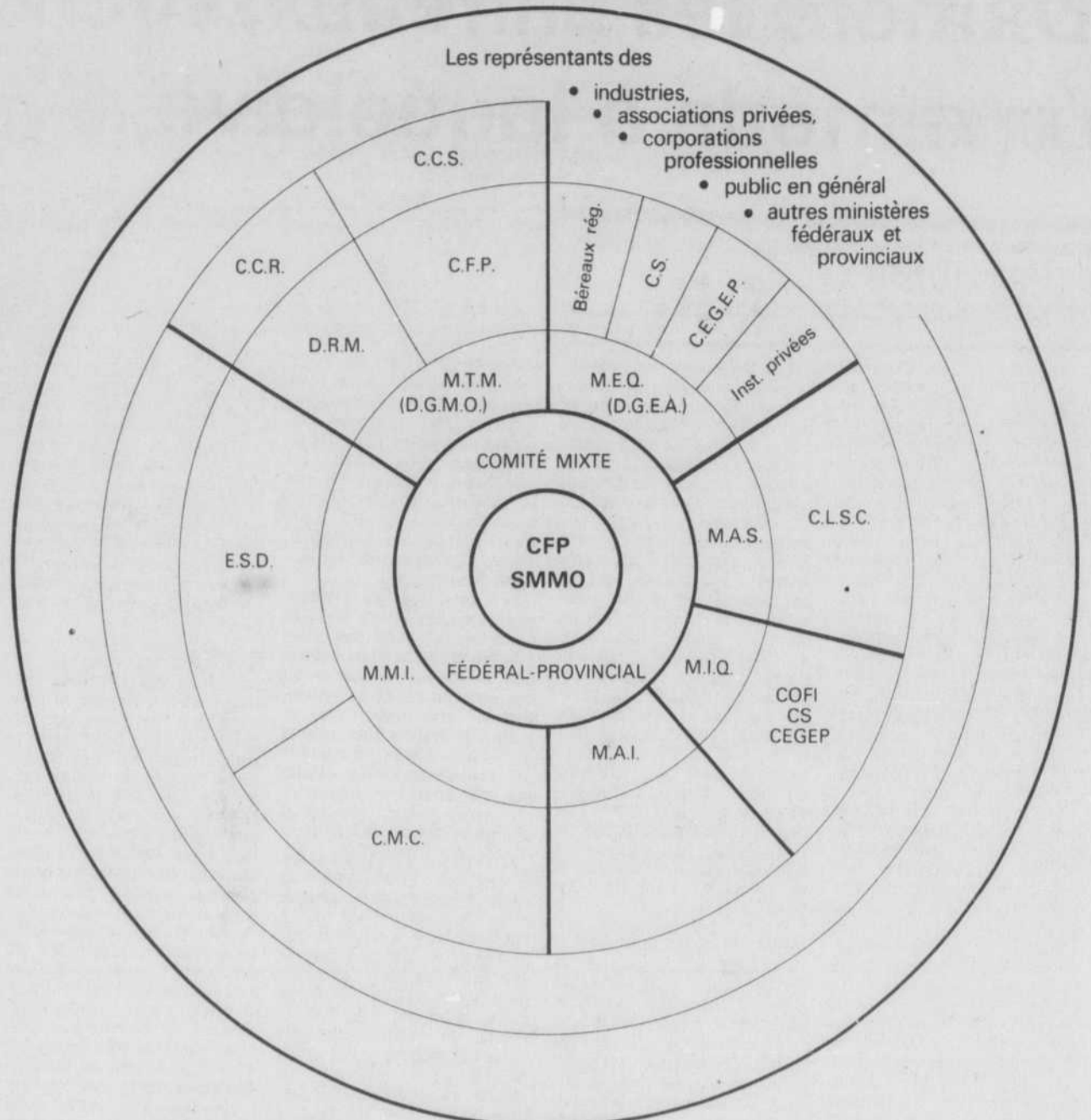
**VERS LA**

Suite de la page XXI

sairement intérieur aux personnes, aux groupes et aux collectivités en formation.

Pour que ce processus soit intégré, unifié et continu, toutes les étapes du processus de formation (la définition des besoins et des objectifs de formation, la programmation, la pédagogie, l'évalua-

**TABEAU DES DIFFÉRENTS PALIERS DE GOUVERNEMENT ET DES DIFFÉRENTS MINISTÈRES DIRECTEMENT CONCERNÉS PAR L'APPLICATION DE L'ENTENTE FÉDÉRALE-PROVINCIALE SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES**



**Définition des sigles**

- |  |   |
|--|---|
| CFPSMMO = Comité fédéral-provincial des sous-ministres de la main-d'oeuvre | COFI = Centre d'Orientation et de formation des immigrants        |
| MEQ = Ministère de l'Éducation du Québec                                   | MAI = Ministère des affaires indiennes                            |
| DGEA = Direction générale de l'Éducation des adultes                       | MMI = Ministère de la main-d'oeuvre et de l'immigration du Canada |
| Bureaux rég. = Bureaux régionaux du Ministère de l'Éducation               | CMC = Centre de la main-d'oeuvre du Canada                        |
| CS = Commissions scolaires ou commissions scolaires régionales             | ESD = Economistes et surintendants de districts                   |
| CEGEP = Collèges d'enseignement général et professionnel                   | MTM = Ministère du travail et de la main-d'oeuvre du Québec       |
| Inst. privées = Institutions privées                                       | DGMO = Direction générale de la main-d'oeuvre                     |
| MAS = Ministère des affaires sociales                                      | DRM = Direction régionale de la main-d'oeuvre                     |
| CLSC = Centre local de services communautaires                             | CCR = Comités consultatifs régionaux                              |
| MIQ = Ministère de l'Immigration du Québec                                 | CFP = Centre de formation professionnelle                         |
|  | CCS = Comités consultatifs spéciaux                               |

tion) doivent s'opérer, non seulement en fonction des personnes, des groupes et des collectivités mais bien par ces personnes, ces groupes et ces collectivités en processus continu de formation. La formation "sur mesure intégrale" ne saurait donc se départir de la notion de participation à toutes les étapes du processus éducatif.

**POUR QUE**

Suite de la page XXVIII

aux normes reconnues pour la profession ou le métier concernés; qu'elle soumette sa proposition au bureau régional du ministère (Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg ou Vancouver), ou à Ottawa lorsque le montant de la subvention devait dépasser \$100,000, et démontrer en même temps qu'elle était en mesure de prodiguer la formation envisagée; qu'elle soit disposée à soumettre, le cas échéant, sa comptabilité à la vérification des fonctionnaires du ministère et, enfin, qu'elle accepte de recevoir en subventions 75% des sommes versées en salaires aux stagiaires. Ce sont là autant de dispositions consignées dans une entente que l'entreprise devait signer avec les représentants du ministère.

Malgré les dispositions restrictives imposées aux entreprises participantes, ce Programme a connu partout au Canada une vogue surprenante. Les crédits de 20 millions de dollars tout d'abord affectés à ce Programme furent si rapidement épuisés qu'on a dû les allonger après trois mois d'une somme de \$30,000,000.

Fait à noter, la formation en cours d'emploi a apporté beaucoup de travail supplémentaire aux sociétés qui ont voulu y participer.

Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, une vaste entreprise de la région du Lac St-Jean, peu de temps après le lancement du Programme, a présenté une proposi-

tion) doivent s'opérer, non seulement en fonction des personnes, des groupes et des collectivités mais bien par ces personnes, ces groupes et ces collectivités en processus continu de formation. La formation "sur mesure intégrale" ne saurait donc se départir de la notion de participation à toutes les étapes du processus éducatif.

**POUR QUE**

Suite de la page XXVIII

tion de formation, étayée sur des besoins en main-d'oeuvre très précis, sur des graphiques de progression, sur des postes de travail très bien décrits, etc. Elle réclamait une subvention de \$1,200,000. Or comme les crédits prévus à cette fin pour le Canada étaient alors de 20 millions, il a fallu entrer en pourparlers avec les administrateurs de l'entreprise et convenir de réduire le nombre des stagiaires, etc. Ainsi fut coupée à quelque \$225,000 la demande initiale de subvention, sans pour cela ne diminuer en rien la valeur de la proposition.

Aux fonctionnaires qui ont participé à l'administration de ce Programme, il est apparu que l'entreprise privée s'efforce de trouver des solutions à ses problèmes de main-d'oeuvre et que, en règle générale, la majorité des travailleurs canadiens ne lésinent pas devant une offre d'emploi.

Le chômage canadien tient, entre autres, à des particularités régionales et conjoncturelles évidentes. Dans les différentes solutions qu'on envisage pour le résorber s'inscrit l'éducation permanente, mécanisme qui, dans une société nouvelle, permettra aux travailleurs d'apprendre et de se perfectionner tout au long d'une vie sans avoir à quitter la population active.

Les gouvernements, déjà aux prises avec de graves difficultés dans le financement de l'éducation, devront toutefois de plus en plus modifier leur politique scolaire pour tenir compte des besoins d'une éducation nouvelle. Car les travailleurs pour se perfectionner exigeront une

d'être neutre. Mais l'éducation, comme la politique ou l'économique, peut-elle être neutre? Dans une société pluraliste, les milieux gardiens de la neutralité sont encore le respect et l'aménagement de la pluralité. Pour répondre aux attentes et aux aspirations variées des adultes, des groupes d'adultes et des collectivités, les cégeps se doivent de maintenir et de développer, sinon dans chacun des collèges, au moins dans l'ensemble du réseau, une variété de conceptions et d'aménagements éducatifs. Ils sont heureusement sur cette voie. Les efforts d'adaptation pédagogique du système

conçu pour des jeunes, le développement accéléré de la formation "préfabriquée sur mesure" et les premières tentatives d'une formation "sur mesure intégrale" sont autant d'étapes en ce sens.

(1) Pour éviter toute ambiguïté, le terme de Service d'éducation des adultes est utilisé volontairement, même si celui de Service d'éducation permanente est officiellement adopté. Le premier réfère à un type de clientèle; le deuxième à une conception de l'éducation.

(2) Direction Générale de l'Éducation des Adultes

(3) Direction Générale de l'Enseignement Collégial

allocation, puisqu'ils seront assujettis à l'obligation d'assurer leur subsistance, de faire vivre leur famille durant la formation... Ainsi, l'éducation permanente, pour répondre aux besoins toujours de plus en plus complexes d'une société en mutation — semaine de trois ou quatre jours, opérations commerciales et bancaires automatisées, loisirs accentués, etc. — exigera de fortes sommes d'argent.

Sous ce rapport, sont déjà prévus des cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.F.P.) d'un maximum de 52 semaines, suivis de formation professionnelle d'une durée ne devant pas dépasser 52 semaines. Durant ces deux années, l'incombance aux gouvernements d'assurer la subsistance des stagiaires, puisque l'éducation permanente répondra à l'attente de l'économie nationale et procurera aux travailleurs l'occasion d'"apprendre à être".

Ainsi, dans la société qui s'annonce on sera de plus en plus payé pour apprendre au lieu d'apprendre en payant.

\* Parmi ces critères, il était stipulé que le postulant, pour être admissible, devait être dans la population active depuis trois ans, devait avoir dépassé d'un an l'âge reconnu dans la province pour quitter l'école, la durée de la formation ne devant pas dépasser 52 semaines, etc. Les personnes intéressées pourront se renseigner à ce sujet en consultant la brochure précitée "Plus qu'une seconde chance".

— "Apprendre à être", UNESCO-Fayard, Paris 1972.



Marcel Didier (Canada) Ltée  
1442 Avenue McGill College  
Montréal 110, Québec

**(514) 288-7191**

**ANGLAIS**

AUDIO-VISUEL :

- AMERICAN-ENGLISH by The Audio-Visual Method
- PASSPORT TO TECHNICAL ENGLISH
- 1 MOTOR CAR-OIL
- 2 AVIATION SPACE

AUDIO-ORAL :

- ASTEL
- The techniques of BANKING
- The techniques of MANAGEMENT
- Management PAST and PRESENT
- COMPUTER MEN

# Pour délier la langue seconde l'opération "langue parlée"

Ce texte a été fait par la Direction générale de l'éducation des adultes du ministère de l'Éducation

Le Québec a été témoin depuis un an d'une expérience linguistique nouvelle: l'opération "langues parlées". Lancée en septembre 1972, l'opération a pour but de faire une mise au point de l'enseignement du français et de l'anglais comme langues secondes dans le secteur public s'adressant aux adultes du Québec.

La clientèle adulte désireuse de parfaire ses connaissances de la langue seconde s'est accrue sensiblement au cours des dernières années dans la plupart des secteurs de la province. Si l'enseignement du français comme langue seconde a fait des progrès remarquables, nous notons une augmentation constante de la clientèle qui s'adresse aux commissions scolaires régionales (C.S.R.) dans le but de parfaire ses connaissances en anglais.

## Les services pédagogiques

L'opération "langues parlées" se définit principalement par un accroissement des services pédagogiques destinés à la clientèle adulte et indirectement par une amélioration sensible de la qualité des programmes d'enseignement. Les principales innovations que nous introduisons sont les suivantes:

1- L'étudiant qui s'adresse à une C.S.R. sera soumis à un test de classement visant à déterminer le niveau des connaissances déjà acquises et le niveau de cours qui correspond le mieux à ses besoins linguistiques.

2- L'étudiant sera placé dans un groupe qui présente

uniformement le même profil linguistique. L'homogénéité du groupe permettra un enseignement plus uniforme, donc davantage axé sur les besoins du groupe.

3- La définition des programmes d'enseignement en "programmes par objectifs" permettra la "remise à l'étudiant d'un document qui a pour objet de lui expliquer les objectifs du cours qu'il doit suivre et le niveau de connaissances qu'il peut espérer atteindre à la fin de la session.

4- Pendant la session qui aura une durée de 90 heures, le candidat sera soumis à trois épreuves de contrôle: soit après 30 heures, 60 heures et 90 heures d'enseignement. Ces épreuves à caractère diagnostique mesureront l'atteinte des objectifs de la tranche correspondante du programme tant en rapport avec la compréhension orale, l'expression orale et l'expression écrite. Elles proposeront s'il y a lieu l'enseignement correctif requis. Enfin, l'étudiant sera intégré à un groupe mieux adapté à son propre rythme d'apprentissage s'il ne cadre pas bien avec le groupe auquel il appartient.

Les résultats aux épreuves de contrôle permettront de plus à la direction pédagogique de conseiller l'étudiant en rapport avec l'orientation de son programme et l'analyse de ses besoins linguistiques particuliers.

5- L'ensemble des données relatives au profil linguistique du candidat fera l'objet d'une fiche pédagogique

uniforme remise à l'étudiant de sorte que le changement de milieu ou l'inscription à une autre session de cours rendra possible l'intégration rapide du candidat à un groupe d'étudiants qui affichent un profil linguistique semblable sinon identique au sien.

## L'échelle de cours

L'ancienne échelle de cours offrait un programme de 315 heures d'enseignement. La nouvelle échelle porte celui-ci à 630 heures de cours dont les 450 premières heures visent principalement l'acquisition de la langue parlée.

### 1. Niveau débutant: 90 heures (AS-111/FS-211)

Ce cours s'adresse aux étudiants qui n'ont aucune connaissance cohérente de la langue seconde. Il introduit les éléments de base du langage et il vise à bâtir la compréhension et l'expression orales. Il introduit l'initiation à la lecture de textes courts exprimés dans des phrases simples. L'expression écrite n'est pas un objectif majeur

de ce cours davantage orienté vers l'acquisition de la langue parlée.

### 2. Niveau élémentaire: 90 heures (AS-121/FS-221)

Il s'adresse aux étudiants qui ont acquis des connaissances équivalentes à celles du cours de "niveau débutant". Il cherche à accroître le champ de compréhension et d'expression orales des étudiants en introduisant des notions linguistiques plus complexes. L'acquisition de la langue parlée demeure l'objectif premier de ce cours. Il permet l'élargissement du champ de la lecture et il introduit une initiation à l'expression écrite.

### 3. Niveau intermédiaire I: 90 heures (AS-131/FS-231)

Ce cours s'adresse aux candidats qui, à l'administration du test de classement, ont fait preuve de connaissances équivalentes aux niveaux "débutant" et "élémentaire" décrits plus haut. L'étudiant y fera l'apprentissage des structures grammaticales plus complexes nécessaires à la compréhension et à l'expression orales. Il apprendra à lire des textes plus longs et plus complexes. Les exercices d'expression écrite viseront à exercer un excellent contrôle de la phrase simple et complexe.

### 4. Niveau intermédiaire II: 90 heures (AS-141/FS-241)

Tout en approfondissant le contrôle des structures grammaticales complexes du langage, l'étudiant sera en mesure de comprendre un message oral même complexe relié à une situation de tous les jours et de s'exprimer avec aisance pendant quelques minutes sur un sujet courant. Il pourra lire sans trop de difficultés les sujets d'inté-

ret général des journaux et des magazines à grand tirage. Au niveau de l'expression écrite, il apprendra à rédiger un court paragraphe et à afficher un excellent contrôle de la phrase individuelle.

### 5. Niveau avancé: 90 heures (AS-151/FS-251)

A ce niveau, l'étudiant doit faire preuve d'une maîtrise suffisante de la langue parlée pour pouvoir comprendre sans difficulté une conversation courante, une émission radiophonique ou télévisée d'intérêt général.

Il doit être capable de plus de s'exprimer avec aisance pendant plusieurs minutes sur à peu près n'importe quel sujet de la vie courante, d'exprimer spontanément sa pensée. Il pourra lire les éditoriaux de journaux et les articles de fond des revues à grand tirage. Il sera capable enfin d'écrire sans trop d'erreurs un texte de 150 à 200 mots.

Au delà de l'acquisition du code oral (langue parlée), l'étudiant qui a terminé avec succès son cycle d'études en langue parlée: AS-151 (anglais, langue seconde) ou FS-251 (français, langue seconde) se verra offrir deux cours de niveau intermédiaire (AS-152/FS-252) et avancé (AS-161/FS-261) visant à atteindre une excellente maîtrise de la langue écrite. A ces niveaux, la langue seconde servira d'outil unique de communication entre le professeur et les étudiants qui s'initieront à la maîtrise des niveaux stylistiques du langage, à un accroissement considérable du vocabulaire plus directement relié à la langue écrite et à un parfait contrôle des formes d'expression écrite les plus courantes: la lettre personnelle, la lettre d'affaires, la note de service, le compte rendu, le résumé.

## Le renouveau pédagogique

Il est évident que le nouveau programme cherche à proposer l'acquisition de nouvelles habitudes linguistiques plutôt que l'apprentissage de notions passives non articulées. Pour ce faire, le nouveau programme propose l'emploi de méthodes audio-visuelles modernes axées sur la conversation et non pas sur l'apprentissage théorique du langage.

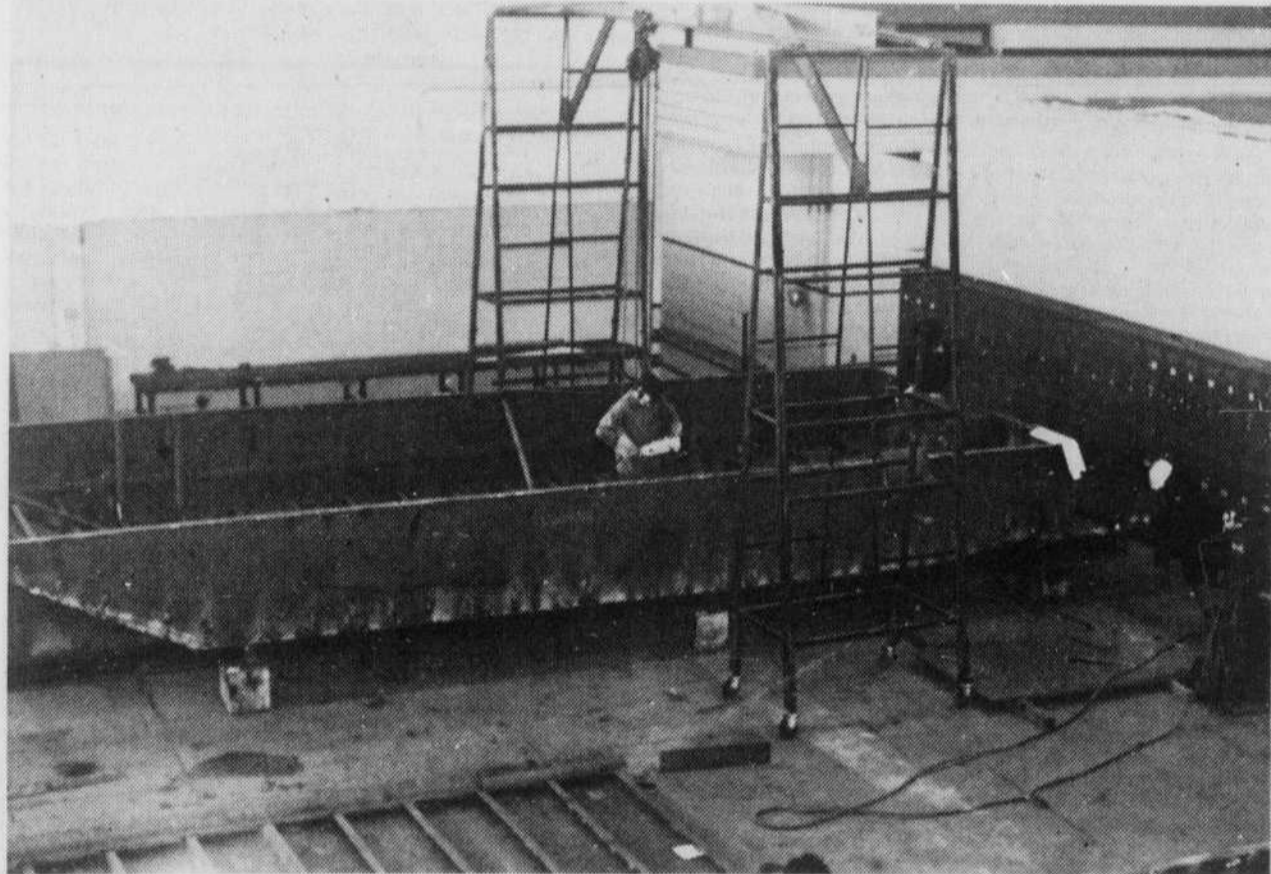
Ce renouveau pédagogique requiert de la part des professeurs une préparation adéquate. Les enseignants appelés à dispenser cet enseignement ont reçu une formation en conséquence.

## Les classes expérimentales

Introduit pour la première fois en janvier 1973 dans quelques commissions scolaires, le nouveau programme d'enseignement des langues secondes fera l'objet d'une expérimentation complète dans dix endroits différents de la province en septembre 1973, soit à la C.E.C.M. (Montréal), dans les C.S.R. Lanauadière (Joliette), l'Estrie (Sherbrooke), De Tilly (Sainte-Foy), Pascal-Taché (Montmagny), Saguenay (Chicoutimi), Bedford (Cowansville), South Shore (Greenfield Park), et Lakeshore (Pointe-Claire). L'application générale de ce programme est prévue pour le mois de septembre 1974.

Un programme de formation n'exclut pas le divertissement. Le Centre d'éducation des adultes de la région de Carignan organise des activités sociales et sportives à l'intention des étudiants, afin de promouvoir les échanges et la connaissance mutuelle.

## L'éducation permanente à travers le Québec



Le programme de formation d'assemblage-chaudronnier qui se donne à la régionale Carignan, à Sorel, comprend des cours de lecture de plans, de dessin d'architecture navale et de fabrication de gabarits. Les travaux pratiques se font en atelier et en usine, dans le chantier maritime voisin de Marine. Plus de 200 étudiants ont suivi un cours semblable et travaillent à des salaires supérieurs à \$4.00 l'heure.



# LPS® AUTOMNE

Cours de Conversation en ANGLAIS - ESPAGNOL - ALLEMAND

## ÉCONOMISEZ 20%

en réservant avant le 31 août pour septembre, octobre, novembre.



Montréal  
878-2821  
Étage "F"  
Place Bonaventure

Québec  
529-0331  
4<sup>e</sup> étage

500 E. Grande Allée



## COURS DU SOIR DE LANGUES — AUTOMNE 1973

commençant la semaine du 24 septembre

### CERTIFICATS DE COMPÉTENCE EN ANGLAIS et en FRANÇAIS

(5 NIVEAUX DE COURS)  
Conditions: 75% à l'examen de deux cours de 5<sup>e</sup> niveau

### TESTS DE CLASSEMENT:

pour les cours d'ANGLAIS: les 30 août, 5, 11 et 17 septembre à 19 hrs pour les cours de FRANÇAIS: les 6, 12 et 18 septembre à 19 hrs

### ALLEMAND — ESPAGNOL — ITALIEN — RUSSE

(4 NIVEAUX DE COURS)  
Conditions: succès à l'examen du 3<sup>e</sup> niveau et 75% à l'examen du 4<sup>e</sup> niveau

### AUTRES LANGUES

### ARABE — CHINOIS — GREC MODERNE — JAPONAIS

Pour recevoir une brochure, poster le coupon ci-joint à:  
Centre For Continuing Education, Language Section,  
McGill University, Box 6070, Montreal TU1  
OU COMPOSER: 392-4630

(LITRES MOULÉES, S.V.P.)

NOM .....

ADRESSE .....

..... TÉLÉPHONE .....

## continuing education

## LE COLLÈGE D'SULLIVAN VOUS AIDERA À ACCÉDER À UN ÉCHELON SUPÉRIEUR DANS LE MONDE DES AFFAIRES...

...En vous offrant les carrières spécialisées suivantes:

- FINANCE ET ADMINISTRATION
- ADMINISTRATION HÔTELIÈRE ET VOYAGES
- PUBLICITÉ, RELATIONS PUBLIQUES ET COMMUNICATIONS
- SECRÉTARIAT MÉDICAL
- SECRÉTARIAT JURIDIQUE

ainsi que deux nouveaux programmes:

- ASSISTANTES ADMINISTRATIVES
- SECRÉTARIAT BILINGUE

TÉLÉPHONEZ DÈS AUJOURD'HUI!

Demandez notre Catalogue en formation Mme Renée Pérusse

866-4622

College O'Sullivan

1191 rue de la Montagne



Marcel Didier (Canada) Ltée  
1442 Avenue McGill College  
Montréal 110, Québec

(514) 288-7191

# ALLEMAND, ESPAGNOL, FRANÇAIS, HÉBREU, ITALIEN, NÉERLANDAIS, PORTUGAIS, RUSSE ...

## AUDIO-VISUEL

**Cours du soir 1973-74**

**École Polytechnique**

affiliée à l'Université de Montréal

**Début du programme de génie**

Le début du programme de génie est offert le soir aux techniciens et aux diplômés du CEGEP qui désirent devenir ingénieurs et qui ne peuvent poursuivre des études à temps complet le jour.

Le programme du soir équivaut au premier quart du programme total. Le programme du soir s'étend sur une période de trois ans. Lorsque l'étudiant a terminé son programme du soir, il doit continuer son cours le jour durant trois autres années.

Demandez un prospectus des cours du soir.

**Cours de perfectionnement**

Des cours de perfectionnement sont aussi offerts aux techniciens, entrepreneurs, contremaîtres, ouvriers spécialisés qui désirent parfaire leurs connaissances sur des sujets tels que:

Mathématiques - Constructions - Arpentage - Pompes - Chauffage - Ventilation - Statique - Résistance des matériaux - Machines - Commandes hydrauliques - Électrotechnique - Électronique - Ordinateurs - Éclairage - Métallurgie - Gestion d'entreprise - Étude du travail.

Date limite d'inscription: 7 septembre 1973  
Service de l'extension de l'enseignement

C.P. 501, Snowdon  
Montréal 248  
Tél.: 344-4700

# L'université "ouverte": quelques expériences novatrices

Ce texte est tiré de "L'université québécoise du proche avenir", publié aux éditions Hurtubise HMH, dans la collection "L'homme dans la société", 1973. Il s'agit d'un extrait d'une étude intitulée "L'idée d'éducation viagère et le renouveau de l'université". Les auteurs en sont Ygal Leib, agent de recherche, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Université du Québec à Montréal, et Michel Leclerc, directeur, recherche et planification, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

Il n'est pas sans importance que, pendant la dernière décennie, les essais d'innovation dans l'enseignement supérieur ainsi que presque toutes les réalisations dans ce domaine, effectuées dans des contextes socio-culturels aussi divers que ceux des États-Unis, de France, d'Angleterre pour ne mentionner que quelques-unes des expériences les plus connues, aient en commun l'idée d'ouverture, à la fois en termes d'accessibilité accrue à l'éducation et en ce qui concerne la liberté et la possibilité effective de choisir des voies et des contenus de formation variés mais organiquement liés. La responsabilité du lien organique est partagée d'égalité façon dans tous ces cas entre l'institution qui fournit l'ensemble des instruments nécessaires pour apprendre (organisation des connaissances en unités cohérentes autre que les divisions simplement disciplinaires, enseignants, conseillers, techniciens, apprenants, supports matériels variés: imprimés, bandes sonores, émissions de télévision, centres d'étude, instruments pour expériences, etc.) et l'étudiant, quel que soit son âge, qui doit, à l'aide de ces outils, intégrer les faits, les données et les concepts qu'on lui présente, en découvrant d'autres, construire en somme son univers du savoir. Cela semble indiquer, d'une part, que la transformation de l'université ne prendra sa pleine mesure que par rapport à un continuum éducatif qui dépasse le système d'éducation et ses missions spécifiques, d'autre part, que nouvelle université n'équivaut pas nécessairement à université novatrice.

Ce sont des institutions nord-américaines qui, préoccupées de lier le plus possible l'éducation à la "vraie vie", ont inauguré l'enseignement coopératif par lequel des étudiants inscrits à Antioch College, à Northeastern University ou, plus près de nous, à l'Université de Sherbrooke, font alterner régulièrement des périodes d'études avec des périodes de travail. De même que c'est le plus souvent sur ce continent que l'on rencontre des institutions d'enseignement supérieur dont les étudiants peuvent recevoir des diplômes pour avoir dessiné un parc municipal (Ferris State College) ou pour avoir résolu des problèmes d'entretien des automobiles (Evergreen State College), c'est encore en Amérique du Nord que des établissements publics s'orientent délibérément vers l'étude des problèmes urgents qui se posent à l'individu et à la société. L'Université de Wisconsin-Green Bay a une vocation spéciale. Son objectif est, selon son président, de "répondre aux besoins d'une époque qui aura pour principale tâche de sauvegarder et d'améliorer la qualité de l'environnement pour tous les êtres humains". L'originalité de cet établissement réside autant dans sa mission particulière que dans son approche du phénomène de l'éducation et dans ses méthodes. Ce ne sont pas des disciplines qui constituent l'objet du travail de l'étudiant, mais des sujets, des thèmes, des questions concernant l'ambiance naturelle, le milieu social, l'identité et l'équilibre de l'homme dans l'ensemble d'éléments qui l'entourent et qu'il façonne. C'est en particulier la dynamique homme-milieu ambiant qui constitue l'objet de recherches convergentes effectuées dans les quatre collèges (milieu naturel, sciences de la communauté, biologie humaine, communication créatrice) et à l'école professionnelle formant cette institution. On aurait tort de conclure qu'on y prépare des spécialistes de l'écologie ou de la biophysique. Il s'agit au contraire de donner pendant quatre ans à raison de six heures hebdomadaires à ceux qui le désirent, quels que soient leur domaine d'études antérieures ou la carrière à laquelle ils se destinent, par le moyen d'éléments venant de disciplines variées, d'outils divers (langue, mathématiques, moyens d'expression artistique, informatique) et de

travaux pratiques effectués dans divers régions et milieux culturels, la capacité d'analyser, de comprendre le milieu ambiant et d'agir sur lui afin de l'améliorer. On pourrait discuter longuement pour savoir si l'éducation telle qu'elle se pratique à Green Bay est ou non révolutionnaire. Ce qui paraît indiscutable c'est que, à la différence d'autres formes de culture contemporaine, celle-ci n'esquive pas le problème des valeurs.

C'est peut-être l'Open University d'Angleterre qui jusqu'à présent est allée le plus loin dans l'imagination et la réalisation d'un ensemble éducatif intégré. Conçu initialement comme Université des Ondes, le projet retenu et réalisé n'est pas pour autant dominé par la dimension technologique. Plutôt que les moyens techniques perfectionnés mis à la disposition des étudiants de l'Open University, qui permettent de rejoindre et de faire travailler sur un vaste territoire des gens venus d'horizons très divers, c'est la variété des modalités et des situations d'apprentissage qui semble être le trait saillant de cet établissement.

Celui-ci est "ouvert" d'abord parce qu'il s'adresse en priorité aux personnes restées en marge de l'éducation. Il s'agit pour la plupart d'usagers dont l'âge, la situation de travail, la scolarité ou les titres insuffisants, ou bien toute autre raison, leur interdisent d'emprunter la filière universitaire habituelle mais qui sont admissibles à l'Open University sans autres restrictions que celles dictées par une compétence minimale ou par la capacité d'absorption de l'université. L'Open University a été créée pour fournir à ces personnes, par l'intermédiaire de moyens combinés judicieusement (documents transmis par correspondance, émissions de radio et de télévision en circuit ouvert ou fermé, contrôle automatisé des données, sessions intensives d'été, évaluation constante par divers moyens, services de conseil, centres éducatifs, etc.) la possibilité de s'accomplir intellectuellement. Ce sont l'individu et ses intérêts qui constituent l'objet des activités éducatives. C'est pour eux et en fonction d'eux que l'on a conçu des ensembles éducatifs intégrés, caractérisés par une combinaison des moyens de diffusion et par une articulation de ces moyens telles qu'elles permettent de suivre le progrès de l'étudiant en recueillant, en analysant et en évaluant le résultat de son travail.

D'autre part, s'il y a "ouverture pédagogique", c'est que les informations et les valeurs circulent de façon égale de l'institution vers l'étudiant et de l'étudiant vers l'institution. Les éléments de rétroaction ont une importance fondamentale dans un système où l'homme, le matériel et les techniques se trouvent en constante interaction et dont le but dernier est, à travers les activités qui s'y déroulent, de rester ouvert, c'est-à-dire de permettre aux activités de s'autocorriger même au prix de modifications dans le fonctionnement de l'ensemble. Sans entrer dans le détail des activités de l'Open University, disons qu'une telle conception de l'éducation rend nécessaires les opérations suivantes:

- déterminer avec précision l'objectif terminal d'apprentissage;
- structurer l'ensemble des connaissances de sorte que les propositions de base engendrent un corpus de plus en plus large et que l'articulation des séquences conduise au point où la "récompense" soit inhérente à l'acte d'apprendre lui-même ou à la solution des problèmes présentés;
- transmettre les séquences ainsi articulées par divers moyens;
- recueillir les réactions et le travail de l'étudiant et les évaluer;
- modifier le matériel et les moyens de transmission sur la base des performances des étudiants et du système lui-même.

Ce circuit élaboration-test-diffusion-évaluation-correction montre que, aussi importante qu'elle soit, la technologie qui permet de sortir des cadres physiques et mentaux de l'université traditionnelle ou plutôt de faire venir chez soi l'université nouvelle est néanmoins insuffisante pour définir et épuiser à elle seule le processus complexe d'éducation. Un système d'éducation tendant à rester ouvert doit tenir compte des aspects multiples et parfois contradictoires du phénomène éducatif: caractère individuel des processus cognitifs, de découverte et de création, objectifs de socialisation visés par toute forme d'enseignement, liens nécessaires avec le monde du travail et avec le vécu quotidien, autonomie indispensable à la poursuite du travail de réflexion critique et de recherche. Il doit surtout empêcher que les contenus de formation ne se ferment sur eux-mêmes.

A cet égard, l'Open University a apparemment réussi ce qui représente sans doute une rupture avec l'enseignement universitaire habituel: établir des relations organiques horizontales et verticales entre les divers contenus véhiculés à grande échelle par une technologie avancée. Non seulement a-t-on créé des enseignements originaux conçus dans une optique interdisciplinaire mais on s'efforce de maintenir cette vision dans les étapes d'enseignement et d'évaluation afin de réaliser, tant au niveau de la recherche qu'à celui de l'enseignement, autant pour le professeur que pour l'étudiant et pour le grand public, un sens de l'unité du savoir, une dialectique enseignement - apprentissage, un processus continu d'assimilation, de restructuration et de découverte personnelle.

Les champs particuliers des mathématiques, des arts, de la technologie des sciences de l'homme, de la société ou de l'éducation ne s'y trouvent pas à leur tour fragmentés en disciplines ou en domaines étroits d'études. Dès le début, des cours d'introduction à ces champs soulèvent pour l'étudiant des problèmes fondamentaux, des concepts essentiels et lui font connaître le langage, les relations et les interactions qui forment l'objet respectif de ces sciences.

Ces enseignements généraux, mais rigoureux quant à l'essence du processus de développement, constituent le moyen à partir duquel il est possible d'approfondir des données liées à des ensembles disciplinaires, de se spécialiser selon ses intérêts ou, au contraire, d'élargir ses connaissances dans une croissance spirale de plus en plus englobante. En ce qui concerne les arts, par exemple, il s'agit de fournir une vision générale des réalisations de l'homme dans le domaine de la pensée, de la littérature, des diverses formes d'art, de discuter les problèmes du "beau", de préciser des notions aussi importantes et aussi difficiles que "civilisation", "art", "histoire", "religion", "culture" ou "technique", d'examiner les relations entre l'artiste et la société ou il vit, ainsi que certains problèmes de logique symbolique et de mémoire historique.

Dans une deuxième étape, le même cours met à contribution des problématiques particulières de la littérature, de l'histoire, de la musique et d'autres formes d'art afin de dégager, par une présentation comparative, des significations générales. La validité des principes ainsi dégagés est ensuite examinée par l'étude de "cas", c'est-à-dire de faits et d'œuvres aussi divers que ceux qui relèvent de la tradition socratique, de la Bible, de la Renaissance italienne, de l'esprit cartésien, de l'histoire de la musique, de l'influence de l'industrialisme sur la pensée artistique ou des relations entre l'homme et les machines. De la même façon, le but essentiel d'un cours de base en mathématiques n'est pas de faire acquérir des techniques ni même de montrer comment les mathématiques servent à d'autres disciplines, mais de faire découvrir la nature de la pensée et du langage mathématiques, d'en dévoiler le caractère relation-

nel en présentant des principes fondamentaux, des traits structuraux communs aux diverses branches, ainsi que des concepts unificateurs comme ceux de fonction ou de morphisme. Comme pour les autres cours, l'évaluation porte sur des objectifs d'apprentissage rigoureusement définis et s'effectue par des moyens souples: tests de type "essai" ou "formulation et solution de problèmes".

Tout en présentant une structure globale qui vise à faire comprendre les principes modernes de la science, à saisir son unité à travers les relations entre ses diverses branches, d'une part, entre la science, la technologie et la société, d'autre part, le cours d'introduction à la science met à contribution toutes les disciplines qui rendent compte de l'organisation de la matière et du cycle vital, sans pour autant limiter les propos à leurs épistémologies spécifiques. Encore une fois, l'objectif va au-delà de la présentation des notions de physique, de biologie, de chimie ou de géologie. Un tel cours vise à donner une image cohérente de la démarche scientifique. Il en va de même pour le cours d'introduction aux sciences sociales qui se propose de répondre à quelques questions fondamentales: pourquoi les hommes vivent-ils en société? Comment s'y prennent-ils? Quels problèmes cela pose-t-il aujourd'hui?

On pourrait articuler différemment les unités de ces cours, on pourrait concevoir des dosages différents ou même d'autres composantes pour des cours comme celui des sciences de l'homme, il n'en reste pas moins que, et c'est la raison pour laquelle nous nous sommes attachés dans ces exemples, ils dénotent une approche organique du phénomène éducatif, qui nous semble être une condition sine qua non pour renouveler l'enseignement universitaire.



**FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**  
**CERTIFICAT D'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION DRAMATIQUE**  
**ANNÉE 1973-74**

**Cours obligatoires:**

EDRA 300 - EXP. dram. et prog. cadre 3 cr.  
EDRA 301 - Atelier condition. exp. dram. 3 cr.

**Samedi de 9h. à 5 h. - 1er semestre**

**Prof. François FOUERT**

EDRA 302 - Atelier création et anal. I (exp. non-verbale)  
EDRA 303 - Atelier création et anal. II (exp. verbale)

**Samedi de 9 h. à 5 h. - 1er semestre.**

**Prof. Jacques BLANCHET**

EDDI 405 - Atelier média-drama:

**Mardi de 6 h. à 9 h. - 1er semestre**

**Prof. Gisèle BARRET**

EDDI 505 - Did. tech. exp. dram. I

EDDI 506 - DID. tech. exp. dram. II

**Jeudi de 6 h. 30 à 9 h. 30 - 1er et 2ème semestre.**

**Prof. Gisèle BARRET**

**INSCRIPTION:**

**du 1er août au 1er septembre**  
**Bureau B-234 - TÉL.: 343-7622**

**N.B.: La liste des cours optionnels ouverts aux étudiants du certificat sera donnée au début septembre**



**LA COMMISSION DE FORMATION PROFESSIONNELLE MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN**  
5350, rue Lafond, Montréal 405 — Tél.: 725-5221

en collaboration avec

**COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT**

et les

**CENTRES DE MAIN-D'OEUVRE DU CANADA**

offre des

**COURS DU SOIR À TEMPS PARTIEL**

(pour adultes)

**ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL — CEGEP**

**DESSIN INDUSTRIEL**

- Dessin technique et architectural I-II
- Dessin de développement
- Construction
- Lecture de plans d'architecture
- Estimation
- Construction, dessin d'architecture

**INFORMATIQUE**

- Initiation à l'informatique et aux ordinateurs
- Cobol
- Systèmes d'exploitation O.S. IBM 370
- Assembler 360
- Fortran et PL/I
- Implantation de systèmes I-II
- Conception de systèmes
- Analyse organique
- Initiation à la mathématique
- Calcul différentiel et intégral I-II
- Algèbre vectorielle et géométrie

**ELECTROTECHNIQUE**

- Principes fondamentaux de l'électricité
- Principes fondamentaux de l'électronique
- Radio
- Télévision
- Circuits logiques, techniques numériques

**TECHNIQUES ADMINISTRATIVES**

- Comptabilité I-II-III-IV
- Initiation au droit des affaires
- Personnel
- Marketing I-II
- Structure de l'entreprise
- Comptabilité analytique de gestion
- Science du comportement et gestion du personnel
- Techniques de sélection et de gestion du personnel
- Gestion de la vente
- Initiation à la programmation
- Prix de revient et systèmes
- Mathématiques financières
- Introduction à l'économie
- Monnaie et banque

**TECHNIQUES DENTAIRES**

- Biologie humaine I-II
- Anatomie dentaire I-II
- Métaux
- Pans et couronnes
- Prothèses complètes amovibles I

**INSCRIPTIONS:** Collège Édouard-Montpetit  
945, Chemin Chambly, Longueuil, P.Q.

**DATES DES INSCRIPTIONS:** 4, 5, 6, 7, 8 septembre 1973  
de 19h. à 22h.  
samedi, 10h. à 15h. 30

**DÉBUT DES COURS:** 24 au 29 septembre 1973

**Renseignements supplémentaires:**  
Service de l'éducation des adultes, **679-2630**



**LE COLLÈGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE**

*Institution d'enseignement privé de niveau secondaire*

conjointement avec

**LA FONDATION BOUCHARD INC.**

remercient

les étudiants et les parents de

la confiance qu'ils leur témoignent.

**EDUCATION SEXUELLE**

burt brower  
cardyn gauthier



507 pages  
95 illustrations détachables sur feuilles 8 1/2 x 11

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE \$12.95

**Les Éditions HRW Ltée** 8035 est, rue Jarry, Montréal 437

**Parents, professeurs**

Quoi?  
Quand?  
Comment... dire?

ÉDUCATION SEXUELLE, l'outil indispensable pour répondre aux questions de vos enfants et élèves de six ans à l'adolescence.

Conçu spécialement pour vous par des experts: pédiatre, sexologue et éducateurs.

## COLLÈGE REGINA ASSUMPTA

1750 est, rue Sauriol (angle Papineau)  
Montréal 359

Institution privée reconnue d'intérêt public  
dirigée par les Religieuses  
de la Congrégation de Notre-Dame

### POUR JEUNES FILLES

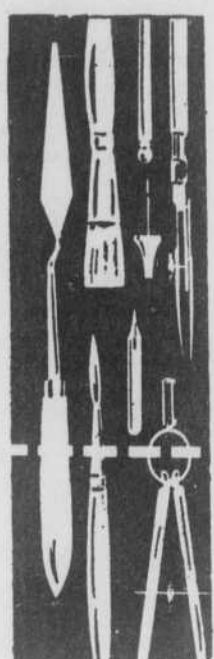
Cours secondaire  
Programmes du Ministère de l'Éducation  
Renseignements: 388-4813

## DESSIN COMMERCIAL

(ART PUBLICITAIRE)

COURS DU JOUR ET DU SOIR

POUR HOMMES, FEMMES, GARÇONS ET JEUNES FILLES



SI VOUS AIMEZ le dessin et que vous dessinez pour votre bon plaisir, pourquoi ne pas envisager la possibilité de vous tracer une carrière à la fois lucrative et enviable dans le dessin commercial.

INSCRIVEZ-VOUS aux cours du STUDIO SALETTE, une école professionnelle ayant plus de 30 années d'expérience dans l'enseignement du dessin et spécialisée uniquement dans le dessin commercial (art publicitaire).

### EXPOSITION

PRENEZ RENDEZ-VOUS, venez visiter notre exposition, plus de 3.000 dessins exécutés par nos élèves durant leur 1ère et 2ème année 1973.

Début des cours: 11 sept.

STUDIO SALETTE ENR.

ÉCOLE RECONNUE DÉTENTANT UN PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

8883, boul. ST-LAURENT 381-6895  
(au nord de Crémazie)

## ÉDITIONS DU JOUR



Quelques ouvrages agréés par le ministre de l'Éducation pour les écoles secondaires du Québec:

- **Le marketing et vous** — par Réal Fortin et Guy Brousseau  
— Une initiation à la connaissance des activités commerciales de l'entreprise moderne. .... \$4.25
- **Dossier pollution** — par Marcel Chaput et Tony LeSautour  
— Un document essentiel sur les ravages de la pollution. .... \$3.00
- **Savoir s'habiller** — par Jacques de Montjoye  
— L'ABC de l'art vestimentaire, avec illustrations. .... \$3.00
- **Décoration** — par Pierre Charrier et Gaby Peireault-Darval  
— Quelques suggestions qui rendront la maison accueillante et confortable. .... \$1.50
- **Comment joindre les deux bouts**  
— par Jean-Paul Lefebvre et Roland Parenteau  
— Une méthode éprouvée, des conseils pratiques concernant l'administration du budget familial. .... \$1.00
- **Bien manger et maigrir**  
— par L. Mercier, C. Garceau et André Beaulieu  
— Le problème de l'obésité vu par des experts. Un livre simple, clair, à la portée de tous. .... \$1.50

Distributeur:

MESSAGERIES DU JOUR INC.  
8255, rue Durocher, Montréal 303  
Tél.: 274-2551

### SECRÉTAIRES... FUTURES SECRÉTAIRES...

GAGNEZ PLUS dans l'industrie et le gouvernement  
APPRENEZ LA STÉNOTYPIE OU LA STÉNO\*PIK®

Les systèmes de sténo mécanique et d'écriture rapide à la main: les plus rapides et les plus faciles à étudier.

RECONNU PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
FORMATION PROFESSIONNELLE

VOUS AUSSI POUVEZ DEVENIR:

- Dactylo-receptionniste
- Dactylo-dictaphoniste
- Sténotypiste
- Secrétaire commerciale
- Secrétaire médicale
- Secrétaire légale
- Sténotypiste officielle
- Sténotypiste de discours

Pour de plus amples renseignements, téléphonez, visitez ou écrivez à:



INSTITUT DE STÉNOTYPIE INTERNATIONAL INC.  
1015 Côte du Beaver-Hall  
Montréal (Métro Place Victoria)  
Tél.: 878-9186

## DU RAPPORT

Suite de la page III

à l'éducation des adultes tout en gardant une perspective d'éducation permanente.

La responsabilité de l'éducation permanente relève davantage du ministère tout entier que d'une direction générale.

A notre avis, le concept d'éducation permanente ne deviendra réalité qu'à la condition de l'existence d'un système d'éducation des adultes très rigoureux, très novateur et dynamique.

Je crois aussi que nous avons atteint la maturité et que nous sommes prêts à réinvestir dans des opérations concrètes le fruit de nos expériences et nos recherches.

Pour résumer en une phrase les orientations de la Direction générale de l'Éducation des adultes, je dirai ceci: développer des services et des ressources éducatives qui puissent répondre aux besoins spécifiques et aux aspirations de tous les groupes d'adultes.

Dans un certain sens, c'est ce qu'a toujours cherché à réaliser la Direction générale. Ce qui est nouveau, c'est que désormais nous disposons de projets et d'opérations qui nous permettent de réaliser en tout ou en partie, par étape, ces orientations de fond qui guident nos actions.

Parmi les projets qui nous tiennent à cœur, signalons la consultation menée actuellement sur le régime de formation, la mise en place du nouveau programme de formation en industrie, l'élaboration de normes administratives à l'intention des institutions privées oeuvrant en éducation populaire, l'élaboration d'une politique d'aide personnelle et d'animation communautaire afin de mettre au point et d'implanter de façon rationnelle une stratégie de réponses aux problèmes d'accueil, d'informations, d'orientation et d'animation soulevés par la situation de l'adulte en formation.

Il y aurait d'autres projets et opérations à citer mais tous ont ceci en commun de vouloir respecter la spécificité et la diversité des besoins d'éducation des adultes.

J'ai bien l'impression qu'enfin nous pourrions récolter, pour le bénéfice du plus grand nombre possible d'adultes, les fruits des expériences menées en étroite collaboration par la Direction générale et les services d'éducation des adultes.

## VU DE

Suite de la page VIII

Aucun leadership n'est exercé de la part des directions d'école parce que, disent-ils, ils n'ont pas le temps et, non plus, d'appui de leurs supérieurs immédiats. Quant au Service d'Éducation des Adultes de la commission scolaire, il signifie que les initiatives doivent venir de la base, c'est-à-dire des écoles. Finalement les professeurs disent ne pas avoir le temps et surtout qu'ils se sentent plus ou moins concernés. C'est donc dire qu'à peu près le même scénario se répète d'une session à l'autre. On engage des professeurs, on donne des cours, on administre des examens et c'est ça l'éducation des adultes!

J'estime malgré tout qu'il se fait des efforts louables pour améliorer la situation et que l'on a franchi des pas de géant en éducation des adultes ces dernières années. Nous devons reconnaître que c'est un secteur relativement jeune. Ce n'est qu'en 1962 que le Gouvernement du Québec entreprenait de définir systématiquement sa politique en matière d'éducation des adultes. Rappelons en passant que le Secrétaire de la Province et le ministre de l'Agriculture du Québec organisaient des cours du soir pour ceux qui voulaient parfaire leur connaissance du français et de l'anglais et ce à compter de 1888. C'est du passé... Aujourd'hui qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'il faut faire?

On veut changer, on fait des efforts dans ce sens. On cherche à mettre beaucoup plus l'étudiant au centre de notre action. On élabore des projets pour l'avenir, on met à l'essai des méthodes nouvelles, on semble vouloir donner une place à l'éducation des adultes. Une chose à faire le plus tôt possible, reconnaître le statut de professeur à l'éducation des adultes. Peut-être même que nos universités devraient donner le pas, pour une fois. Il est inadmissible qu'en 1973 il n'existe pas encore de programme de formation de professeurs aux adultes.

Graduellement il faut en venir à faire de l'école beaucoup plus un milieu en fonction de l'adulte et non seulement une transposition de ce qui se passe à l'enseignement régulier de jour. C'est notre conception même de l'éducation des adultes qu'il faut remettre en question. C'est un esprit nouveau qu'il faut faire naître. Ce n'est pas tout de remanier des structures administratives, d'installer des télévisions dans les classes et de dire qu'il faut être plus humain. Il ne suffit pas d'utiliser un magnétophone pour changer l'esprit d'un cours de français, il faut utiliser le magnétophone avec un esprit nouveau. Ce sont les administrateurs, les professeurs et même l'adulte qui vient à l'école qui doivent envisager l'école sous un angle nouveau.

## LA RECHERCHE

Suite de la page XII

de production, animateurs, membres du Comité régional et participants à Multi-Media.

Un plan d'entrevue fut décomposé en deux phases. Dans un premier temps, la personne interviewée était invitée à raconter à sa manière comment elle avait vécu l'expérience. Cette façon de procéder visait à connaître les éléments demeurés conscients ainsi qu'à fournir aux individus l'occasion de communiquer à l'interviewer un compte-rendu personnel.

Puis la même expérience était analysée en fonction de thèmes: Participation au projet expérimental et satisfaction des relations établies avec les autres personnes ou autres groupes.

Quant au projet expérimental, lui-même, quel intérêt avait-il suscité? Quel était l'impact créé? Dans quelle mesure les objectifs de départ avaient-ils été réalisés?

Quelles étaient les réactions des personnes qui ne participaient pas au programme Multi-Media? La conversation aidant, des données précises s'ajoutaient.

Bien entendu, lors de ces entrevues, l'évaluation des émissions n'était nullement négligée. Elles étaient principalement axées sur la formule utili-

verte, leurs propres réactions et commentaires.

Tant, lors des sondages téléphoniques, que lors des entrevues individuelles, les personnes étaient assurées que les renseignements fournis demeureraient confidentiels et ne serviraient qu'à des fins de recherche.

Cette analyse, basée sur celle élaborée lors du projet TEVEC (1) aura un caractère psycho-sociologique et pédagogique.

Cette troisième fonction est actuellement à l'état de projet, mais elle permettra une analyse psycho-sociologique tant du contenu des émissions que des participants eux-mêmes et évaluera, au plan pédagogique, la portée des émissions quant à leur forme et à la qualité de leur contenu.

Les objectifs réalistes, les délais et les limites de réalisation de ce programme de recherche, les techniques utilisées et le personnel qui y a contribué, garantissent des résultats scientifiques et de bonne qualité sur lesquels il sera permis de se fier à l'avenir pour de semblables projets, quelle que soit la région où ils se dérouleront.

Des résultats positifs et quantifiés sortiront très prochainement de l'ordinateur, mais dès à présent, la lecture des documents permet de dégager quelques points qui ressortent avec évidence et ont suscité les plus vives réactions:

• La participation de toute la population régionale à cette expérience.

• La table de production. Elle constitue, d'après le représentant des participants à cette table, un élément indispensable à tout projet de cette envergure.

• Les effets d'un projet éducatif expérimental. Il permet d'acquiescer une "vision" régionale des problèmes, suscite la participation à de nouveaux groupes de travail et doit être répété dans la région.

• Les émissions de télévision et la ligne ouverte. La formule télévision - ligne ouverte constitue un jumelage essentiel pour un projet éducatif à caractère régional.

La simplicité ou l'évidence frappante de ces résultats préliminaires déconcertent légèrement, toutefois, replacés dans le contexte régional, en tenant compte de la valeur éducative de l'expérience, ces résultats peuvent être considérés comme des informations originales et dignes d'intérêt.

(1) Analyse et évaluation psycho-pédagogique du contenu et de l'image des émissions TEVEC. TEVEC annexe technique No. 10 Novembre 1971.

## UNE STRUCTURE

Suite de la page XII

compétences traditionnelles: l'avocat, le médecin, l'ingénieur, le technicien, le professeur, etc., sont des personnes-ressources reconnues comme telles par le système du marché, et à qui sont versées des sommes d'argent pour l'exercice de leur compétence. Dans le cas des groupes de travail, un groupe de personnes démunies des instruments que possèdent les nantis (et quelles que soient les causes de cette pauvreté) fait appel à un autre membre de la même société en lui demandant une aide compétente pour comprendre le réel.

Deuxième question: que viennent faire le trikot et la couture là-dedans, c'est-à-dire en quoi l'apprentissage de telles techniques peut-elle "développer" les ressources humaines du Québec? La réponse tient en ceci: Programme de développement d'abord et essentiellement, Multi-Media part du principe que la valorisation du vécu quel qu'il soit est le premier pas (et le plus important) vers la conscience de sa valeur. Et on sait depuis longtemps que la caractéristique première, et presque la définition, du "défavorisé", est la conscience qu'il a, indéfectible par les méthodes traditionnelles, d'être rejeté, de ne pas faire partie. C'est ce qu'un animateur appelait "un vécu blessé".

Restaurant "une dignité consciente, Multi-Media s'appuie donc sur cette vieille donnée: l'apprentissage n'est valable que concret, c'est-à-dire relié (ou menant) à un ensemble conscient de coordonnées mentales. De là la formation des groupes, de là les personnes-ressources, de là le Comité local Multi-Media, qui instaure dans ces efforts éparés une continuité qui mènera éventuellement à la prise en charge du programme par les groupes qui le forment.

Un Comité local est formé des représentants de groupes de travail (pas moins de 5 et pas plus de 10). Ses fonctions prolongent à un niveau un peu plus grand celles du groupe initial: échanger des expériences, de l'information. Mais il y a un peu plus. Avec le comité local, existe le premier jalon d'une voie qui reliera entre eux les groupes à l'échelle du Québec et permettra ultimement à Multi-Media d'être un authentique programme populaire.

C'est au Comité local que s'effectue, in concreto, l'apprentissage des fonctions de coordination, d'expression d'une philosophie du développement d'information (car le Comité doit tenir au moins une assemblée publique par an), qui à la fois assurera au programme son intégration communautaire et sa relève de penseurs populaires.

Multi-Media est divisé en régions. Nous en avons parlé en début d'article. Vastes comme des pays, ces régions se divisent à leur tour en sous-régions dont la définition géographique recoupe à peu près celle des commissions scolaires régionales. Question d'efficacité.

Or c'est à ces niveaux sous-régionaux, puis régionaux, que se reproduira le processus de délégation qui mène ultimement au Comité régional dont le président siège de plein droit à la commission administrative, organisme de Multi-Media.

Ici nous entrons dans le domaine de la coordination, de l'élaboration de programmes de plus large ampleur, de l'émission d'avis aux instances dirigeantes du programme, etc. C'est la frontière, parfois difficile et souvent concrètement mal formulée, entre les instances administratives, qui sont celles du gouvernement du Québec, et les fonctionnements "sur le terrain" dont les exigences sont parfois d'un ordre malaisément perçu par la bureaucratie.

D'une manière générale, la constitution de Comités régionaux vise à éta-

blir et maintenir des instances qui, nées de la population et demeurant dans la population, agiront éventuellement d'égal à égal avec les équipes permanentes du programme: coordonnateur-général, équipe de programmation, Comité de coordination, etc. Du reste, la présence à la Commission administrative du président du Comité régional permet d'entrevoir le jour où, Multi-Media s'étant étendu à l'ensemble du Québec, l'autorité suprême du programme sera composée en majorité de citoyens.

Ce jour-là, un programme, né de la confiance dans le vécu et créé pour faire accéder ce vécu à la conscience de sa valeur, aura assez cru aux "ressources humaines du Québec" pour leur avoir ouvert la maîtrise de leur propre destinée.

Multi-Media ne vise à rien d'autre.

## LES ORGANISMES

Suite de la page XIV

doivent payer afin d'utiliser les locaux scolaires en soirée. C'est un état de fait purement inconcevable quand on considère les investissements consentis par l'État dans les équipements scolaires. Il en est de même dans le cas des municipalités où nous constatons l'impossibilité pour les organismes bénévoles d'utiliser à des fins éducatives des équipements spécialisés qui devraient desservir à plein les besoins de la collectivité alors qu'ils sont, en général, largement sous-utilisés. On pourrait citer pour Montréal simplement les plus importants: le Jardin Botanique, le Planétarium Dow et l'Aquarium Alcan. De plus, la législation et la réglementation civile soumettent les organismes bénévoles à une foule de tracasseries administratives qui ont souvent pour effet de réduire leur efficacité: permis d'opération, taxes diverses, rapports officiels inutiles, etc.

Dans ce contexte, le danger est grand pour les organismes bénévoles d'être, consciemment ou inconsciemment, intégrés dans la poursuite des objectifs des pouvoirs publics en matière de l'éducation permanente, par l'adoption de programmes définis de l'extérieur par des technocrates. De là, il n'y a qu'un pas vers la sclérose de la participation. A ce compte l'organisme bénévole n'a plus sa raison d'être.

En dernier lieu, nous pourrions souligner la tendance traditionnelle des pouvoirs publics à considérer les organismes bénévoles comme étant au service des jeunes presque exclusivement et de ne leur fournir des ressources qu'au profit de l'élément "jeunesse". A moins que l'organisation sociale, dans laquelle nous vivons, soit chambardée, le groupe des adultes demeure encore celui qui a la plus grande part au niveau des prises de décision dans tous les secteurs de l'activité humaine. Cependant, on continue à définir des politiques et programmes d'éducation permanente comme si le changement social ne devait s'effectuer que par les jeunes. Il serait temps à notre avis de rendre accessibles aux adultes, toutes les ressources de la collectivité pour des fins éducatives. Les organismes bénévoles sont prêts, justement, à servir d'intermédiaires entre ces ressources et la masse des citoyens.

Ces remarques formulées à propos du rôle des pouvoirs publics vis-à-vis les organismes bénévoles ne relèvent pas, chez nous, d'un esprit pessimiste. Il s'agit au contraire de devenir conscient des tendances manifestées, depuis longtemps, par les institutions publiques. Les nombreuses exceptions et les efforts marqués de participation conjointe de structures publiques avec des organismes bénévoles, tels le Service d'éducation permanente de la C.E.C.M. et plusieurs services municipaux de loisirs dans la région de Montréal, nous permettent de croire qu'on reconnaîtra de plus en plus le rôle indispensable de ces organismes dans le processus d'éducation permanente.

Les organismes bénévoles permettent aux individus, il nous semble, d'échapper à l'aliénation et à l'intégration dépersonnalisantes de l'éducation scolaire fonctionnelle. Nous avons, par ailleurs, signalé la nette possibilité pour les organismes bénévoles de devenir, eux-mêmes, intégrateurs. De tels organismes existent de fait.

Mais la participation libre, qui constitue l'essence même de l'engagement bénévole, autant de la part des individus qui acceptent des responsabilités d'organisation que de ceux qui ne font qu'adhérer à un programme proposé, est la garantie d'une éducation permanente axée sur l'implication personnelle de l'individu. Ce sont les organismes bénévoles ont besoin pour jouer leur rôle efficacement, c'est beaucoup plus de la reconnaissance et de l'encouragement officiels de tous les milieux de la société et en particulier des pouvoirs publics, que d'un encadrement par des mesures de contrôle qui n'auraient pour effet que de paralyser leur développement et les mener, à la longue, à jouer un rôle contraire à celui auquel ils ont destinés. C'est un type fondamental de mécanisme de participation des citoyens à leur propre éducation dans notre société.

Puisque les organismes bénévoles sont constitués essentiellement d'individus rassemblés ensemble pour réaliser des actions communes, choisies librement, nous invitons les adultes à utiliser pleinement ce mécanisme d'éducation permanente en créant les organismes pouvant répondre à leurs besoins.

## SEAPAC

Suite de la page XXII

aux critères fixés par le système, cela à chacune des phases de son projet éducatif, pour y assurer les consolidations et les réorientations adéquates.

5. **Soutien professionnel:** ensemble d'interventions regroupant les actes professionnels basés principalement sur des interactions contrôlées entre deux catégories de personnes, l'aïdant et le(s) s'aïdant(s), lequel rencontre ou prévoit rencontrer des difficultés ou des étapes de son existence dépassant sa compétence individuelle ou celle des personnes ressources plus fréquemment ou habituellement en contact avec lui.

## Les Critiques de Notre Temps

CAMUS



SAINT-EXUPÉRY



Introduction

Chronologie

Bibliographie

MALRAUX



VALÉRY



APOLLINAIRE



GIDE



Relevé des essais critiques Discographie

PROUST



BECKETT



Filmographie

Audiovisuel

ZOLA



CLAUDEL



KAFKA



À paraître:

Giono

Sarte

Ionesco

LE NOUVEAU ROMAN



MONTEHERLANI



PEGUY



GARNIER

# ELIE BUSINESS COLLEGE

**COURS DU JOUR: Secrétaire de services**  
**COURS DU SOIR:**  
 Anglais, comptabilité, dactylographie, sténographie

- Détenteur d'un permis du Ministère de l'Éducation
- Au service du public depuis plus d'un demi-siècle
- Pour jeunes filles seulement

Nouvelle adresse : **4510 rue St-Denis**  
 (au nord de Mont Royal)

Demandez notre prospectus  
**845-2628**



## COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET

### ÉDUCATION PERMANENTE

**COURS DU SOIR**                      **SESSION AUTOMNE 73**

COURS DU SOIR	COURS DU D.E.C.	D.E.C.	B.A.
ANGLAIS 201		mardi	
ANGLAIS 401		merc.	
ART 101: Organisation picturale I		merc.	
ART 201: Organisation picturale II		jeudi	
ART 303: Histoire et esthétique III		mardi	A451
BIOLOGIE 301: Biologie générale I		lundi et merc.	A351
CINÉMA 900: Langage et analyse		lundi	A152
ÉCONOMIQUE 920: Introduction		jeudi	A451
ESPAGNOL 101		jeudi	A051
ESPAGNOL 301		merc.	A151
FRANÇAIS 902: Linguistique		mardi	
FRANÇAIS 202: Théâtre		merc.	
FRANÇAIS 321: Roman contemporain		mardi	A352
GÉOGRAPHIE 903: L'Europe		jeudi	A251
HISTOIRE 922: Histoire économique et sociale du Canada		mardi	A352
PHILOSOPHIE 101: La pensée et la réflexion		lundi	
PHILOSOPHIE 301: La condition humaine		jeudi	
PHILOSOPHIE 912: Hist. de la philosophie moderne		merc.	A454
POLITIQUE 940: Introduction		mardi	A351
PSYCHOLOGIE 101: Fond. scientifiques		lundi	A353
PSYCHOLOGIE 901: Dev. de la personne		jeudi	A354
SOCIOLOGIE 960: Initiation		lundi	A351

DÉBUT DES COURS: SEMAINE DU 10 SEPTEMBRE  
 DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION: 3 SEPTEMBRE

Renseignements, demande de prospectus:  
 Secrétariat de l'Éducation permanente  
 Collège André-Grasset  
 1001 est, Crémazie, Montréal 352  
 Tél.: 381-4293

# L'orientation, l'affaire de toute une vie

par Jean-François Couillard

L'orientation peut se définir comme étant une suite de choix déterminant chez un individu sa situation par rapport au marché du travail et à son environnement social. L'orientation fait donc partie d'un processus continu qui englobe tout l'individu et qui s'échelonne sur toute une vie. L'orientation d'un individu ne se détermine pas une fois pour toutes à un moment donné; elle s'étend du début de l'adolescence à la fin de la vie active et n'est jamais définitive.

La véritable orientation scolaire et professionnelle est fondamentalement une prise de conscience par l'individu de ce qu'il est, de ses atouts et de ses limites, suivie d'une décision autonome prise en fonction de ce que l'école, le marché du travail et la société peuvent lui offrir. Pour être en mesure de faire un choix judicieux, il faut donc se connaître et connaître le milieu qui nous entoure le mieux possible.

Bien des gens n'arrivent toutefois pas à trouver leur "place dans le monde". Plusieurs éléments peuvent y faire obstacle. J'aimerais aborder quelques-uns de ces obstacles que l'on rencontre le plus fréquemment dans la pratique de l'orientation avec les adultes.

Le premier de ces obstacles est de confondre orientation et

truit, s'enrichit". J'aimerais savoir ce qu'en pensent aujourd'hui les diplômés en histoire, en géographie, en sexologie ou en techniques d'assistance sociale, de même que plusieurs anciens étudiants du programme fédéral de formation professionnelle. D'un autre côté, la scolarisation devient de plus en plus utile. En effet la majorité des employeurs demande maintenant, face au grand nombre de postulations à un poste, des niveaux scolaires beaucoup plus élevés que nécessaire. Que devient celui qui ne sait ni lire ni compter quand les postes où l'on n'a ni à lire ni à compter sont détenus par des gens qui possèdent un certificat d'études secondaires? Quoi qu'il en soit, l'on ne saurait trop recommander d'étudier le mieux possible les probabilités que l'on a de trouver un emploi dans un domaine avant de s'y lancer.

On peut classer aussi parmi les obstacles à une orientation judicieuse l'ignorance que l'on a du système d'éducation des adultes. L'adulte qui revient à l'école doit s'intégrer dans un système différent de celui qu'il a connu et différent de celui que connaissent ses enfants. Il devient alors primordial pour cet adulte de se renseigner et de consulter s'il ne veut passer au nombre toujours trop grand de ceux qui après avoir suivi des cours

n'existe au Québec aucune législation concernant le droit de l'adulte à l'éducation et que le secteur de l'éducation des adultes est un terrain de guerre de juridictions d'abord entre le fédéral et le provincial et ensuite au provincial entre le ministère du Travail et le ministère de l'Éducation, l'adulte est en fort mauvaise posture. Il ne lui reste plus qu'à s'inscrire à des cours à plein temps qui risquent à tout instant de débiter ou de ne pas débiter ou qu'à s'inscrire à des cours à temps partiel, le soir, le samedi ou l'été dont la durée est prévisible, mais habituellement fort longue.

De plus, ce système se devant de ressembler à celui des enfants, on y retrouve un système de crédits incompréhensible pour les "non-initiés", supporté par l'existence des sacro-saints examens. Heureusement un changement s'amorce, changement qui va dans le sens du passage suivant tiré de la dernière parution d'Éducation Québec: "... faire confiance au monde signifie qu'il faut respecter le rythme des gens, répondre à leurs besoins et leur assurer un certain contrôle sur le processus éducatif. (...) Une personne comporte une série de dimensions qui doivent être respectées au niveau de l'apprentissage. Malheureusement l'école a souvent été conçue selon une idée de "rendement" et non en fonction des aspirations des gens qui y vivent".

Un dernier obstacle enfin à un choix judicieux est de faire choisir un autre à sa place. Il est habituellement fort utile de discuter de son avenir avec un ami, un parent, un professeur, un conseiller en main-d'œuvre ou un compagnon de taverne, car c'est une façon efficace de prendre conscience de la majorité des implications des choix à poser. Mais si tous ces gens peuvent éclairer l'individu qui a à choisir, il est certain que personne ne peut prendre une meilleure décision que cet individu qui aura, lui, à vivre ce choix. Il en est de même du conseiller d'orientation qui, s'il se croit mieux outillé pour vous

et l'éducation des adultes. Sur un plan collectif, il pose des gestes d'animation sociale c'est-à-dire des gestes tentant de susciter chez la population concernée la prise de conscience de ses besoins de même que la prise en main de ses ressources pour satisfaire ces besoins.

## ÉCOLE D'ART ET DE DESSIN LABONTE Inc.

PALAIS DU COMMERCE  
 1600 Berri, Suite 3012, Montréal, Qué.



- Généralités et bases du DESSIN
  - Dessin Mécanique
  - Dessin Industriel
  - Dessin Commercial
  - Dessin Artistique
- Spécialité: "Modelliste"  
 "Publiciste"  
 "Animation"  
 "Ingéniosité"

POUR ENTREVUE:  
 Téléphoner à: 844-2219

## CAMMAC

Annonce ses Cours d'Hiver 1973-74

Programme pour adultes et adolescents

- Flûte à bec
- Guitare classique
- Solfège

Programme pour enfants

- Méthode Orff 5-10 ans
- Flûte à bec 8-12 ans

INSCRIPTION DU 4 AU 22 SEPTEMBRE

Les classes commencent au début d'octobre

Pour de plus amples renseignements,

téléphoner à 331-3661  
 de 2:00 p.m. à 4:00 p.m.  
 7:00 p.m. à 9:00 p.m.

ou écrire à CAMMAC, C.P. 672, Montréal 154

L'AMOUR DE LA MUSIQUE EST  
 LA SEULE QUALIFICATION REQUISE



Sylvia Gill

**LES SECRÉTAIRES GAGNENT SUFFISAMMENT POUR PROFITER DE LA VIE !**  
**COURS DE SECRÉTARIAT BILINGUE**

1. Pour les étudiantes de langue française - 14 mois de cours à partir du 9 juillet incluant deux mois de cours intensifs en anglais et le cours régulier de Secrétariat de Direction en anglais.
2. Pour les étudiantes de langue française ayant une bonne connaissance de l'anglais - ou les étudiants de langue anglaise ayant une bonne connaissance du français - 12 mois de cours commençant le 17 septembre 1973. Cours de secrétariat en anglais avec sténographie anglaise.

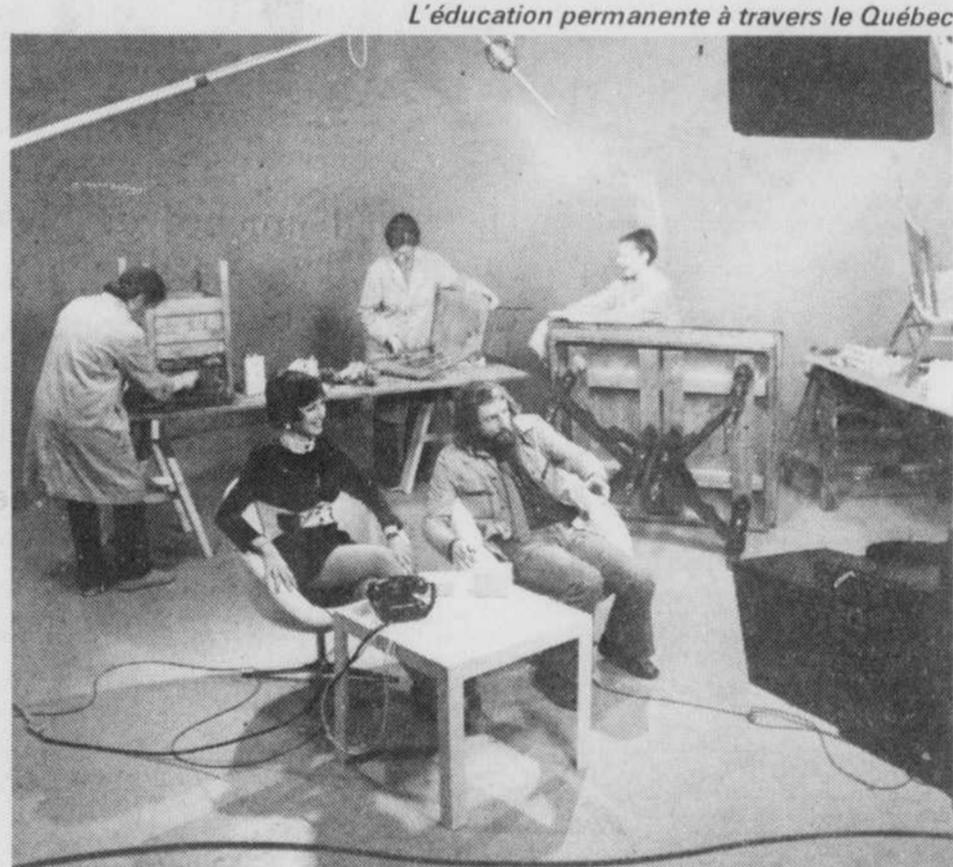
La plupart des employeurs demandent des secrétaires bilingues.

Téléphonez ou présentez-vous pour renseignements.

Collège de Secrétaire Sylvia Gill Ltée  
 5, avenue Valois,  
 Pointe-Claire, P.Q.

Tél.: 695-2064  
 Trains et autobus à votre portée

"L'entraînement des meilleures secrétaires de demain"



L'éducation permanente à travers le Québec

Le cours de Décoration intérieure de la régionale Vieilles-Forges à Trois-Rivières, se donne par télévision. L'animatrice, Mme Claudette Lambert Pinard, et le professeur, Claude Olivier, attendent les appels téléphoniques de la clientèle, pendant que trois personnes, à l'arrière-plan, font une démonstration de décapage de meubles.

scolarisation, c'est-à-dire de ne penser à son avenir sur le marché du travail qu'au moment où l'on veut "prendre des cours". Pourtant, changer de poste à l'intérieur d'une compagnie, changer d'emploi, déménager dans une autre région sont des décisions qui engagent notre avenir global. Combien de fois le hasard remplace alors la réflexion.

Si pour mieux s'orienter il faut d'abord y penser, il faut aussi se bien connaître et bien connaître ses besoins. Bien se connaître avec ses goûts, ses capacités, ses faiblesses, ses valeurs n'est pas toujours facile et l'aide d'un spécialiste peut parfois être appréciable. D'autre part connaître ses besoins, ce que l'on veut satisfaire, peut éviter bien des erreurs, et entre autres celle de penser que "prendre des cours" peut tout régler. Il me semble important de savoir si l'on veut fuir son conjoint, aplanner ses difficultés de contacts sociaux, si l'on est insatisfait de la place de la femme sur le marché du travail ou si l'on a besoin de connaissances scolaires, avant de s'inscrire au premier cours venu. S'il ne faut pas bannir les cours et toute forme de scolarisation, il faut au moins les remettre à leur place comme un élément parmi d'autres dans le développement individuel.

Il est fort malaisé à l'heure actuelle de connaître de façon précise les besoins futurs du marché du travail de même que les attentes de la société. Si le ministère de l'Éducation a déjà publié dans les années soixante que "Qui s'ins-

depuis quelques années présentent un dossier tout à fait incohérent ou tout à fait inutile.

Un autre obstacle que rencontrent les adultes dans leur orientation est l'organisation du système d'éducation. Le secteur de l'éducation des adultes fut réellement mis au monde par le gouvernement fédéral, dont les motifs s'inspiraient du principe de l'homme-producteur, grâce à son programme de Formation professionnelle des adultes, communément qualifié d'assistance sociale déguisée. C'est autour de ce programme que tourne le système québécois d'éducation des adultes. Comme il

aider à y voir plus clair, n'est ni oracle ni prophète pour pouvoir prédire quelle décision rendra un individu plus heureux.

C'est donc le développement de l'autonomie de l'adulte face aux divers choix qu'il est et qu'il sera appelé à poser qui devient l'objectif primordial du conseiller d'orientation œuvrant au niveau de l'adulte. Le conseil d'orientation pour ce faire tente donc, sur un plan individuel, d'aider le client à trouver comment voir le plus clair possible en lui-même et comment cerner les possibilités que lui offrent la société, le marché du travail

Le Collège de Sherbrooke (CEGEP) dispense l'enseignement pour tous les programmes donnant accès à l'Université et offre quatorze (14) programmes de spécialités menant directement au marché du travail.

- Techniques de laboratoire médical
- Techniques de réadaptation physique
- Techniques des sciences naturelles (laboratoire d'enseignement)
- Techniques infirmières
- Techniques d'inhalothérapie
- Techniques de médecine nucléaire

- \* Techniques du génie civil
- \* Techniques de la mécanique (fabrication mécanique, dessin de conception mécanique)
- \* Électrotechnique (électrodynamique, électronique)
- \* Informatique
- Techniques d'éducation spécialisée
- Assistance sociale
- \* Techniques administratives (marketing, finance, personnel, production, tourisme)
- \* Techniques policières

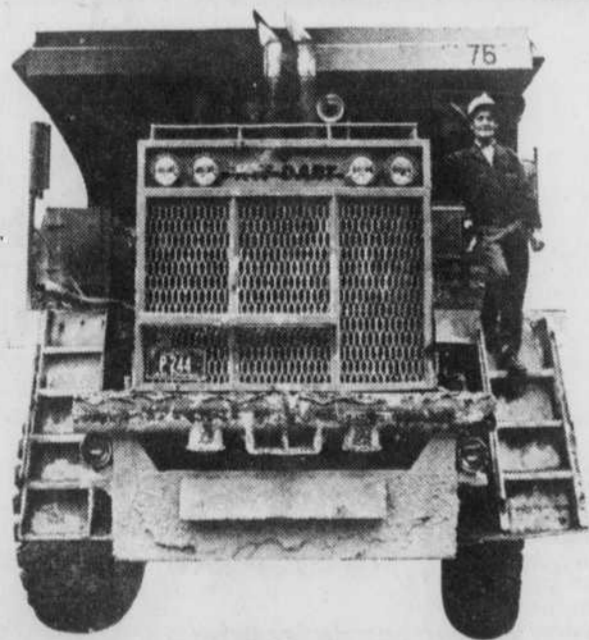
\* Des places sont encore disponibles pour septembre 1973 dans les spécialités marquées d'un astérisque.

Pour toute demande d'information:

Secrétariat aux étudiants  
 Collège de Sherbrooke  
 475, rue Parc  
 Sherbrooke, Qué.  
 Code postal: J1H 5M7

# L'ICEA

LA REVUE QUÉBÉCOISE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE



**ABONNEZ-VOUS \$4.80 POUR SIX NUMÉROS À RAPAÎTRE À COMPTER DE LA FIN SEPTEMBRE**

(\$4.00 POUR TOUT ABONNEMENT PRIS AVANT LE 15 OCTOBRE)

L'ICEA EST PUBLIÉ PAR  
 L'INSTITUT CANADIENS D'ÉDUCATION DES ADULTES  
 506 EST, RUE STE-CATHERINE, SUITE 800  
 MONTRÉAL 132 (514-842-2766)

**COLLÈGE SAINT-JEAN-VIANNEY**  
 14800 est, Boul. Gouin,  
 665-3821  
 CENTRE DE FORMATION APOSTOLIQUE

Collège privé  
 Reconnu  
 d'intérêt  
 public

**AIDER L'ÉGLISE À SE DONNER LES APÔTRES DONT ELLE A BESOIN**

ÉTUDES:  
**COURS COLLÉGIAL (CEGEP); SEC. IV, SEC. V. APPROFONDISSEMENT DE LA FOI INITIATION APOSTOLIQUE**

Nos objectifs:

# L'apport des écoles privées dans le secteur professionnel

par Jean Meunier

Toutes les écoles professionnelles privées ont débuté bien humblement; un employé d'expérience réalisant le besoin de personnel qualifié décidait de prendre l'initiative de préparer un programme, de donner lui-même les cours, et de présenter à ses anciens patrons des personnes bien entraînées pour accomplir la fonction de travail qui avait été la sienne pendant des années. Les services de formation professionnelle ainsi dispensés étaient ensuite offerts à tout employeur intéressé à la même discipline. Progressivement le promoteur structurait son organisation avec du personnel compétent, améliorait ses programmes et son enseignement pour finalement réaliser qu'il avait fondé une école privée qui jouait un rôle dans la société.

Les écoles privées qui ont survécu ont réussi en surmontant de nombreuses difficultés; entre autres le manque de fonds pour progresser et une compétition double: celle des autres écoles privées en plus de celle des écoles du secteur public ou tout était gratuit. La survie est en fait une preuve éclatante de la valeur de la formation. Seules les écoles qui forment du personnel à la satisfaction des employeurs peuvent survivre. Les chevaliers d'industries qui ont voulu exploiter l'éducation pour s'enrichir rapidement ont connu un règne très court. "Le temps fait bien des choses". Dans le cas des écoles privées, le temps a été responsable d'une épuratoire normale sans même nécessiter l'intervention d'une législation longtemps réclamée par les dirigeants des écoles sérieuses et valables.

Le bill 56, aussi connu sous le nom de la Loi de l'enseignement privé, fut adopté en 1968. En plus d'assurer le financement de certaines institutions d'enseignement, cette loi vint mettre de l'ordre et établir des critères quant à l'organisation pédagogique et matérielle des écoles privées. Les propriétaires d'écoles qui n'ont pas su ou qui n'ont pas voulu se soumettre aux exigences de la loi ont dû fermer leurs portes. Cette épuratoire a été grandement appréciée du public ainsi que de ceux qui administrent des écoles bien structurées et susceptibles d'assurer un enseignement valable. Les écoles détentrices de reconnaissances officielles ont gagné la confiance du public. On peut dire avec certitude que le Québec est actuellement la province canadienne qui offre la plus grande protection au public en matière d'enseignement privé.

Le secteur privé de l'enseignement offre, tout particulièrement dans le domaine de l'enseignement professionnel, des programmes à jour et complets qui en font sa renommée. Cette situation s'explique facilement par les fréquents contacts entre dirigeants d'écoles privées et employeurs, de même que par l'adaptation plus rapide du personnel enseignant aux techniques nouvelles. L'école privée apporte donc à la fois un supplément et un complément à ce qui se fait déjà dans le secteur public.

L'école privée offre aussi l'avantage d'une plus grande spécialisation puisqu'elle ne dispense l'enseignement que

d'une seule discipline ou profession. On comprendra aussi qu'il lui soit plus facile d'innover dans une spécialité qui lui est propre. D'ailleurs des expériences et des innovations faites par de petites écoles privées ont permis de mettre au point des programmes et des techniques d'enseignement qui, par la suite, sont devenus d'usage courant dans les écoles régionales. Les écoles privées du Québec jouent un rôle tel que leur existence est non seulement souhaitable mais considérée comme indispensable. De plus le financement par le gouvernement de certaines d'entre elles constitue un bon placement et même une économie.

Au sujet du financement, il faut préciser que les écoles sous permis ne peuvent être subventionnées non pas parce que la loi ne permet pas de financer les cours du soir, du samedi et par correspondance. Ajoutons que la loi exclut aussi tous les cours de courte durée même s'ils sont dispensés en cours réguliers de jour. La loi prévoit que seuls les cours réguliers de jour respectant au moins la durée des programmes officiels peuvent être subventionnés. Ces subventions sont de l'ordre de 60% du coût moyen du secteur public pour les écoles reconnues pour fins de subventions et de 80% pour les institutions déclarées d'intérêt public. Il va sans dire que les parents doivent combler la différence par des frais de scolarité dont le montant total est plafonné par la loi, toujours dans le but de protéger l'étudiant.

Les cours offerts par les écoles privées sont classés comme des cours professionnels s'ils conduisent au marché du travail et comme des cours de culture personnelle s'ils ne peuvent être désignés ni comme cours de formation générale ni comme cours de formation professionnelle. Il est bon de faire la différence entre les deux sortes de cours car l'étudiant pourrait être facilement induit en erreur. Par exemple un cours de comptabilité de 2500 heures sera classé comme cours professionnel. D'autre part, un cours de comptabilité qui ne dure que 25 heures sera classé "culture personnelle" car il est bien clair que la durée est insuffisante pour conduire au marché du travail; un cours de durée aussi restreinte pourrait être utile à la personne qui veut être initiée aux opérations comptables sans toutefois en faire une spécialité.

Voici une liste de cours actuellement offerts par les écoles privées, membres de la Fédération des Ecoles Privées de la Province de Québec, Inc.:

#### CODE DES DISCIPLINES

1. Art Floral
2. Ballet
3. Comptabilité
4. Coiffure pour dames
5. Commerce de la mode
6. Coupe et Couture
7. Danse sociale
8. Dessin de base-mécanique - industriel - commercial - publicitaire
9. Dessin de mode
10. Expression corporelle - chant - diction - musique
11. Electricité

12. Electronique
13. Esthétique
14. Gestion Hôtel-Motel
16. Langues
17. Pédiçure
18. Photographie
19. Relations humaines (initiation)
20. Secrétariat

Les élèves encore aux études secondaires qui ont les moyens financiers et les capacités intellectuelles pour s'initier à une profession peuvent prendre avantage de certains cours. Ces études parascolaires ne doivent être entreprises que par ceux qui peuvent le faire sans nuire à leurs études. Dans bien des cas c'est à l'occasion de cours semblables que des élèves ont pu prendre une décision finale quant à leur orientation en matière de cours professionnels.

Dans plusieurs écoles privées on a procédé à une petite enquête auprès des élèves

leur demandant pourquoi ils avaient choisi l'école privée alors que le secteur public leur offrait des cours semblables complètement gratuits. Voici le genre de réponses qui ont été fournies:

- 1) C'est à la recommandation d'un de mes amis qui a étudié ici et qui s'est déclaré satisfait;
- 2) Parce que votre cours est dispensé en deux ans au lieu de trois;
- 3) Parce qu'il y a moins de perte de temps;
- 4) Parce que votre programme est plus à jour;
- 5) A cause de la renommée de l'école;
- 6) C'est un employeur qui m'a recommandé votre école;
- 7) Parce que vous placez tous les élèves;
- 8) A cause de la facilité de communication avec la direction et les professeurs.

#### La fédération des écoles privées

Plus communément désignée pour le sigle FEP, cette association groupe des écoles privées, sérieuses et valables, désireuses d'améliorer la qualité de leur enseignement, et intéressées à promouvoir cette cause.

- faire connaître au public le rôle des écoles privées, au moyen de programmes de publicité et de communiqués de presse;
- collaborer à assurer le respect de la loi de l'enseignement privé, ainsi que le respect du Code d'Éthique;
- grouper les écoles d'une même profession dans le but de tenir des réunions intéressantes et profitables pour les écoles qui ont des objectifs semblables;
- conseiller les écoles dans

#### L'éducation permanente à travers le Québec



Ce n'est pas un orchestre mais une classe de guitare classique, appliquée à trouver la note juste. Ces cours, parmi tant d'autres, se donnent à la Commission scolaire régionale Deux-Montagnes. (Photo CSR Deux-Montagnes)

leurs projets d'amélioration des programmes d'études, des méthodes d'enseignement, des modes d'examen et des divers moyens d'éducation;

- servir d'agent de liaison et de représentation entre les écoles membres et le ministère de l'éducation et autre organismes ou personnes.

Pour devenir membre de la FEP, une école doit détenir un permis du ministère de l'Éducation. Si une école peut faire la preuve que sa demande de permis a été déposée au ministère, sa candidature est conditionnelle à l'émission du permis.

M. Meunier est président de la Fédération des écoles privées du Québec

## club photo

Un grand nombre de membres de Cooprix sont intéressés à la photographie. Certains d'entre eux désireraient former un club qui aurait pour but de faire circuler de l'information, de mettre en place des expositions et peut-être même des cours suivant les besoins du groupe et les possibilités de la coopérative.

Si vous êtes intéressé, donnez votre nom à Jean-Paul Duguay, au département de photographie de Cooprix/St-Joseph ou Daniel Houle à Cooprix/Legendre. Vous serez invité, d'ici quelques semaines, à participer à une réunion au cours de laquelle vous déterminerez la structure du "club" et les besoins qu'il devra satisfaire.

Par la coopération, vous pouvez tout faire.



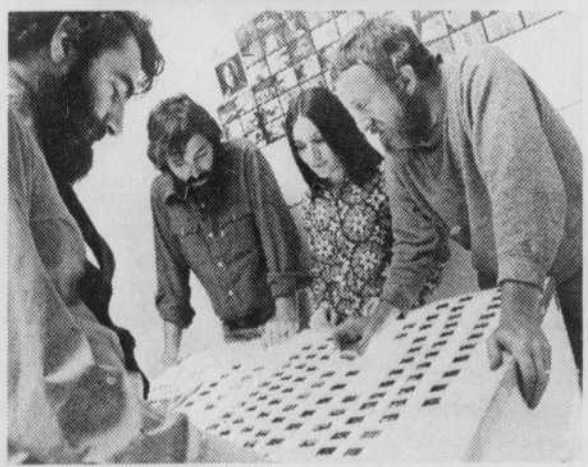
#### FICHE À RETOURNER

COOPRIX - 6000 EST, BOUL. MÉTROPOLITAIN, BUREAU 108, MONTRÉAL 451 (256-7538) OU AUX RESPONSABLES DE DÉPARTEMENT PHOTO DANS LA COOPÉRATIVE

Je suis intéressé à participer à la formation d'un CLUB PHOTO au sein de Cooprix.

NOM .....  
 ADRESSE .....  
 TÉL. ....

## FORMART



Formart, inc., c'est une équipe professionnelle comprenant réalisateur, graphiste, rédactrice et photographe.

Formart, inc. mettra à votre disposition son expérience unique dans le domaine de l'audio-visuel et de l'imprimé pour réaliser vos documents pédagogiques.

Formart, inc.,  
 211 Saint-Sacrement, Montréal 125, Qué.  
 Téléphone: 514 849 9683

Voir notre annonce en page XIII



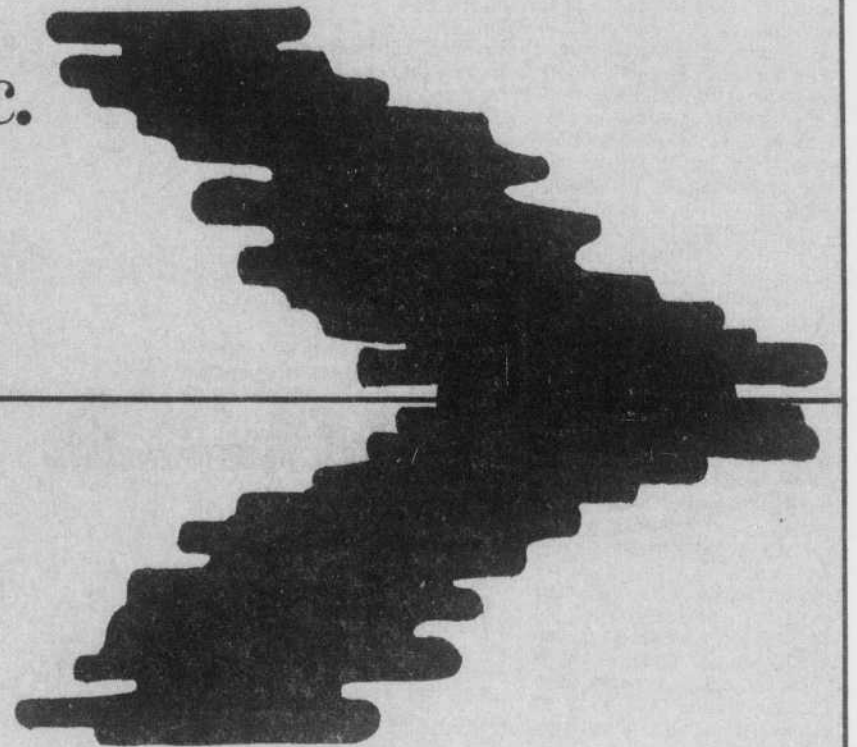
1420 est, rue Legendre, Montréal — 3600 est, boul. Saint-Joseph, Montréal



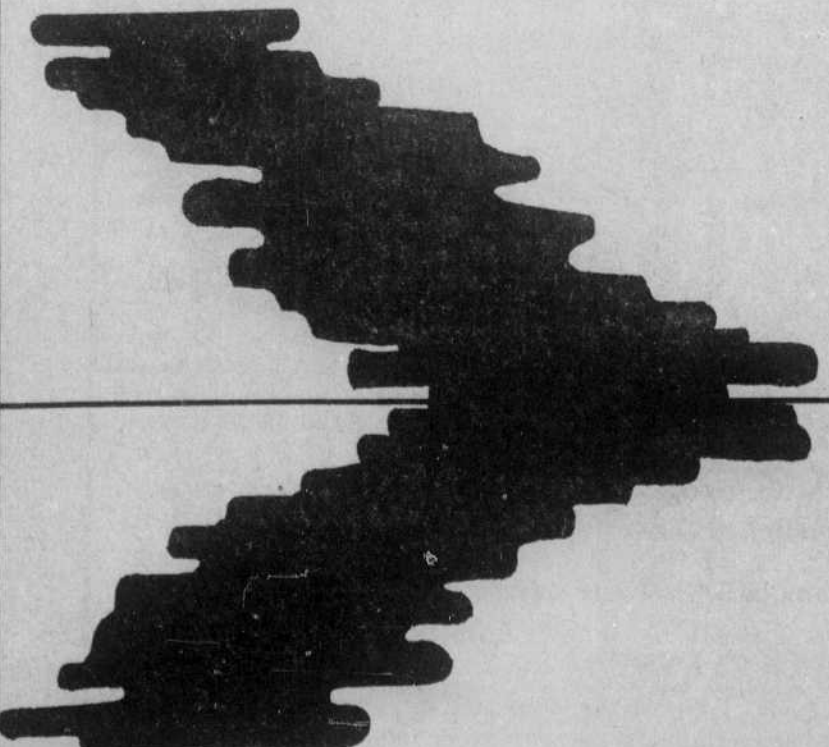
# les éditions françaises inc.

Siège social: 192, rue Dorchester, Québec  
case postale 3459, St-Rock, Québec  
(G1K626)  
Librairie générale agréée:  
10, rue de la Fabrique, Québec  
Succursale: 8440, boul. St-Laurent, Montréal 351

distributeurs exclusifs des éditions Pedagogia  
et pour le Canada des ÉDITIONS LAROUSSE  
distributeurs au Canada des PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE



une maison progressive qui garde les pieds sur terre



**Élémentaire**  
1er cycle

Une méthode mixte d'apprentissage de la lecture alliant les avantages des méthodes nouvelles à la sécurité des méthodes traditionnelles.

**Élémentaire**  
2e cycle

Conçue, expérimentée et rédigée en vue d'une rénovation fondamentale de l'enseignement de la langue maternelle, la collection LES STRUCTURES DE LA LANGUE FRANÇAISE propose d'asseoir les automatismes linguistiques nécessaires à toute expression.

**Secondaire**

La maîtrise de la langue maternelle passe par la connaissance des règles de syntaxe, sémantique, conjugaison, etc. Trois ouvrages offerts: le simple code grammatical, le précis méthodique, la grammaire structurale la plus récente.

**Secondaire**  
Les Dictionnaires

Outils privilégiés pour les classes vivantes le départ de toute recherche; l'éclaircissement et la précision du vocabulaire donc de l'expression.

**Secondaire**  
Cours de français

une collection conçue au Québec pour répondre aux besoins et aux intérêts des étudiants du secondaire.

**Méthode de lecture spontanée**  
de Simone Bussièrès

1ère année : Je veux lire  
2e année : Je sais lire  
3e année : J'aime lire

**De la langue parlée à la langue écrite**  
de E. Genouvrier et D. Poulin

collection de 4 volumes du maître et de 4 volumes pour l'élève  
— volume 1 (3e/4e année) paru

**Grammaire française**  
Dubois, Lagane, Jouannon

**Précis méthodique de grammaire française**  
Houziaux, Bergeron, Laferrière

**Nouvelle grammaire du français**  
J. Dubois, R. Lagane

**Dictionnaire du français contemporain**  
(spécial enseignement)

avec son guide méthodologique pour connaître et maîtriser le français parlé et écrit d'aujourd'hui, à la fois dictionnaire de langue, dictionnaire de grammaire, des synonymes, des contraires, etc.

**Petit Larousse illustré**  
(Édition 1973)

renu et mis à jour chaque année, une véritable encyclopédie alphabétique à la portée des élèves, dès la fin du primaire; l'outil de base de tout travail de recherche.

- EXERCICES DE GRAMMAIRE ET TEXTES D'APPLICATION.
- LEXICOLOGIE ET TEXTES FRANÇAIS.
- POUR MIEUX COMPOSER.
- ÉTUDE DE TEXTES: AUTEURS CANADIENS-FRANÇAIS.
- ÉTUDE DE TEXTES: AUTEURS CONTEMPORAINS.
- ÉTUDE DE TEXTES: AUTEURS CANADIENS-FRANÇAIS CONTEMPORAINS.